Ouverture à Genève de la conférence sur la Namibie

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE DE PATRICE CLAUDE



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

Algeria, 2 DA: Marot. 2,3n dir.; Tunisia, 220 m.; Alleniagna, 1,40 DM: Autriciae, 14 std.: Selgiqua, 20 ff: Canada, \$ 1,10: Cota-d'Ivara 255 CFA: Danemark, 5 kr.: £50-2;ke. 50 ces.; \$ 5.8., 35 p.; Grèci, 60 dir.: fram, 125 ris.; irisante 55 p.; frama, 700 i.; finan, 300 p.; luccambong, 70 f. finarega, 4 kr.; Frys-Bas, 1,50 ft.: Fertugal, 40 est.; \$80-62a, 240 CFA: \$400,81574, 35 dec.

Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS T5427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4267-23 PARIS Télex Paris nº 654572 Tél. : 246-72-23

La «fusion» du Tchad et de la Libye

Un défi?

Depuis qu'il s'est emparé du pouvoir à Tripoli, en 1969, le colonel Kadhafi puise une partie de sa force dans le refus de ses adversaires de prendre ses înitiatives au sérieux. C'est ainsi que, au moment où, tirant les consequences de la victoire mili-taire remportée le 15 décembre par les troupes libyennes à N'Djamena, Kadhafi proclame son intention de fusionner le Tchad et la Libye, chancelleries et étatsmajors ergotent on se taisent.

Kadhafi pour sa part, confor-mément à la logique qui lui est propre, poursuit avec détermination sa marche en avant qui, pour le Tchad, a commencé en 1972, iorsque la bande d'Aozou fut, au nom d'un accord conclu en 1935 entre Laval et Mussolini, et jamais ratifle par la France, mais portant cession de ce territoire à l'Italie, annexée au territoire libyen. Les bêsitations de l'Elysée et du Quai d'Orsay, l'incohêrence, voire l'inexistence de la politique francaise en Afrique centrale, aggravée par l'expression stérile des craintes des partennires africains de la France, ont donné au président libyen confiance en luimême. Cependant, si les causes de l'initiative prise par le colonel Kadhafi sont relativement claires, il n'est pas évident qu'il en ait réeliement mesure toute la portée.

Les Tchadiens eux-mêmes ne sauraient partager unanimement le point de vue libyen. Histène Habré entend coursulvee la lutte armée dans l'est du pays. Bien qu'il se soit récessment rapproché de M. Goukount Ouedder chef de gouvernment d'union ustionale transitoire (CUNT), instance dont les jours sont désormais comptés, le colonel Kamougue peut d'autant moins cautionner le projet de fusion qu'il reste le leader du sud au Tehad. Or, pour des raisons à la fois religieuses. ethniques et historiques, cette région est traditionnellement opposée à tout ce qui concerne le monde islamisé auquel sont liées les minorités blanches du Nord. Quant à Gontouni Oneddei, il est le fils du chef traditionne des Toubous, dont l'aire d'habitat couvre à la fois le Tchad, la Libye et le Niger

L'étonnante absence de réactions officielles immédiates dans les capitales du Maghreb et du Machrek et dans celles des Etats sud-sahariens peut s'expliquer par les effets des pétrodollars lihvens oui servent notamment à l'entretien de nombreux lobbles localix. Mais il est clair que, dans l'ensemble de l'Afrique, on est passe de l'inquiétude au désarroi.

Le Soudan, out sert d'ores et dejà de « sanctuaire » aux partisans d'Hissène Habré, est le premier Etat men>cé par cette brusque extension du voisinage libyen. Au-delà du Soudan, c'est l'Egypte qui se trouve sur la route de Kadhafi, que ne saurait laisser indifférent le sort de deux Etats dont les dirigeants lui sont

Les Etats francophones d'Afrique centrale voient croitre la montée des périls : le Cameroun où affluent toujours les réfuglés tchadiens; le Centrafrique, mai remis des traumatismes dus aux délires et phantasmes de l'empereur Bokassa aujourd'hui dechu; le Zaire et le Cango, qu'ébranient de graves tensions internes : le Gabon, chef de file des Etats moderés dans cette région. Mais l'Afrique occidentale elle-même n'échappe pas à une menace générale de déstablisation.

Quant à la France, elle est d'autant plus mal à l'aise qu'elle n'ignore pas que le président libyen en sait long sur des affaires aussi mal éclaircies que le calvaire des époux Claustre. anciens otages de MM. Gonkouni Oueddei et Hissène Habre, ou les relations de M. Delpey avec Boxassa. Les initiatives des sociétés pétrolières françaises en Libre, qui entravent apparemment les rapports politiques entre Paris et Tripoli, ne sont pas pins rassurantes.

Tripoli « reconstruira » l'armée de N'Djamena qui n'autorisera « jamais plus » la présence de troupes françaises

nplète » entre les deux pays.

Il s'agit de la sixième tentative du colonel Kadhafi pour obtenir la fusion de son pays et d'un ou physieurs Etats voisins ou alilés, les cinq précédente s'étant soldées par des échecs.

N'Djemens accepte une aide militaire de Tripoli pour « reconstruire : l'armée nationale et assurer la sécurité. Selon son président, le Tohac nement de troupes trançaises sur so

A l'issue de la visite officielle de quatre jours du président Goukouni Oueddel en Libye, lequel a regagné le Tchad mardi 6 janvier, Tripoli et N'Djamena ont annoncé leur décision d' - œuvrer en vue de réaliser l'unité complète entre les deux pays, une unité de masses, où le pouvoir, les richesses et les armes seront entre les mains du peuple et ses instruments les congrès et les comitée populaires

Le communiqué diffusé mardi par Jana, l'agence libyenne de presse, indique également qu'il a été convenu de renforcer l'alliance stratégique entre les deux pays, de considérer toute agression contre l'un d'eux comme une agression contre l'autre, d'être disposés à lutter ensemble contre toute agression contre l'un ou l'autre des deux pava . Enfin. dans le cadre du traité de défense conclu le 15 juin 1980, e sur demande officielle du gouvernemant tchadlen -, la Libye - enverra des militaires pour elder à apaintenir la eécurité, à consolider la pelx retrouvée à l'issue de la guerre civile, et à reconstruire l'armée nationale et les forces de aécurité tcha-

De son côté, selon Radio-Tripoli le président du GUNT (Gouvernement d'union nationale de transition de Tchad) aurait déclaré, avant de quitter le soi libyen, que « le Tchac n'autorisera jamais le stationnement de troupes françaises sur son terri

AU JOUR LE JOUR

Officines

L'Union tedérale des consommateurs dénonce le scandale de ces pharmacies qui, sans doute, proposent au citoven-assuré social des médicaments, mais aussi, et surtout, beaucoup de bricoles,

gadgets accessoires, et tout un

bric-à-brac de bazar. Elle pourrait aussi dénoncer ces autres officines qui, sous coupert d'offrir au citovenélecteur des projets politiques sérieux et séduisants, trament d'obscures manœuvres qui débouchent sur des tromperies.

Aux devantures de cellesci comme de celles-là, on trouve de tout, mais tout n'est pas remboursé.

Vaste sujet de méditation pour l'ancien président des radicaux de gauche, médiateur et aussi pharmacien à

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Tirant les bénétices politiques du succès qu'elle a assuré aux forces de M. Goukouni Ousédel à N'Djamena par son intervention militaire, la Libye a obtenu du Tchad qu'il accepte la préparation d'une « unité

toire ». Il aurait ajouté que le peuple tchadlen avait « perdu des milliers de martyra lorsque la France a sou tenu les régimes réactionnaires rcha

en outre que, dans le cadre de leur fusion en une seule Jamahiriya (Etat des masses), la Libye et le Tchad ont - décidé d'ouvrir leurs frontières pour permettre aux Libyens et aux Tchadiens de circules librement affi que se réalise la tusion des deux pauples frères . Les deux parties adressent aussi une mise en garde aux - régimes soudanais et égyp tien . dont les « agissements constituent, à leurs yeux - une violation de la charte de l'Organisation de l'unité atricaine et des accords de Lagos » (sur le Tchad). « La déclaration du président soudanais selon taquelle la guerre ne fait que ncer au Tchad constitue un début d'agression contre le peuple tchadien ... conclut le texte co

Le communiqué conjoint précise de Tripoli et de N'Djamena.

Le sort des otages de Téhéran

Les communiqués militaires triomphalistes pourraient préparer l'opinion publique iranienne à des concessions

Les communiqués triomphalistes se succèdent à Téhéran sur la contre-offensive iranienne lancée, le lundi 5 janvier, sur le front irakien. Les journalistes étrangers ont assisté, ce mercredi en fin de matinée, à l'arrivée à la gare centrale de la capitale de quelque cinq cents soldats irakiens faits prisonniers près d'Ahwaz, capitale du Khouzistan. Bagdad dénonce néanmoins le « mythe » des victoires iraniennes. Il n'est pas exclu que Téhéran, en exaltant ses succès militaires, prépare l'opinion à des concessions dans l'affaire des otages.

En effet, les espoirs d'un accord sur leur libération ont brusquement resurgi dans la nuit de mardi à mercredi, le premier ministre, M. Radjaï, ayant déclaré que, lors d'une rencontre avec l'imam Khomeiny, celui-ci avait donné son « accord » pour l'acceptation d'une proposition de l'Algérie de résoudre, e par ses bons offices », les problèmes entre Téhéran et Washington. Cependant, l'ambassadeur d'Algérie à Téhéran, M. Abdel Karim Gheraieb, a déclaré à l'A.F.P. qu'Alger s'en tenait à son rôle d'intermédiaire.

M. Behzad Nabavi, ministre iranien chargé du problème de otages, a pour sa part, écarté au cours d'une conférence de presse la possibilité d'un arbitrage de l'Algérie dans le conflit entre Washington et Téhéran.

Mardi soir, une chaîne de télévision américaine avait fait état d'un « accord de principe » iranien susceptible d'être très rapidement confirmé par Téhéran. Mais le porte-parole de la Maison Blanche, tout en confirmant qu'une « liste de questions » iraniennes avait été reçue et qu'une réponse américaine à ces questions avait été rédigée tard dans la soirée, a mis en garde contre tout coptimisme prématuré ».

L'Iran a annoncé, mardi 6 janvier, que la contre-offensive lancée contre les forces de Bag-dad dans le Khouzistan et sur les

capturés. L'agence Pars rapporte, d'autre part, que huit cent trente prisonniers irakiens ont été trans-portés dans des camions, à tra-vers Ahwaz, sous les acclamations

flancs des monts Zagros avait été «couronnée de succès», pro-voquant l' « anéantissement » de deux brigades irakiennes, qui au-raient abandonné sur place des « centaines » de blindés. Selon les communiqués ira-niens, sept cent cinquante soldats irakiens ont été tués, rois cent quarante-cinq blessés et buit cents capturés. L'agence Pars rapporte

(Lire 'a suite page 4.)

Les enseignants au quotidien

Plus de dix millions de jeunes Français ont rendez-vous avec eux : ce sont les six cent mille instituteurs et professeurs de l'enseignement public. Mal aimés, dit-on souvent en songeant que les temps ont bien changé où les «hussards noirs» façonnaient la «république des professeurs ». Aujourd'hui, le ministère de l'éduca-tion en serait à préparer une vaste campagne publicitaire à la télévision et dans la presse cout estime : 3,5 millions de francs - pour réconcilier les maîtres et la nation.

- Le Monde - a voulu regarder vivre ces enseignants. Pas les vedettes ni même les pionniers ou les militants. Ceux, plutôt, qui n'ont que rarement la parole mais tissent jour après

— « Le cocon se défait »

siasme débordant au début. Maintenant, tout est gris s. Elsa, trente-cinq ans, fille de maçon immigré, exerce dans un collège de l'agglomération de Dunkerque. Licenciée en italien, elle enseigne les letires et l'histoire — deux matières puisqu'elle est professeur d'enseignement général de (PEC.G.) — à des élèves de sixième, cinquième et de classe pré-professionnelle de niveau (C.P.P.N.). « Ils arrivent en me disant : il faut que je fais la vaisselle. Quand se leur at appris le subjonctif, ils m'ont répondu : si je parle comme ça, on va se si je parle comme ça, on va se moquer de moi. Et quand je leur ai annoncé: nous allons appren-

ont rigolé !... >
Et encore, mariée à un avocat,
Elsa ne travaille-t-elle plus qu'à
mi-temps, depuis la naissance de
son second enfant. Alors, elle continue, « pour ne pas être une jemme entreienue ».

dre à rédiger une lettre de de-

par CHARLES VIAL

Malaise, malaise. A force de parler de malaise aux enseignants ils vont y croire parier de malaise aux enseignants ils vont y croire, avait proféré M Raymond Barre, au printemps dernier. Pourtant, en 1971, déjà. M Olivier Guichard, alors minis-tre de l'éducation nationale, avait mis en place une commission de sages, présidée par M Louis Joxe, pour redéfinir la fonction ensei-pour redéfinir la fonction enseignante dans le second degré et répondre au... « malaise des en-seignants ». Comme les recomseignants ». Comme les recom-mandations de cette commission n'ont guère trouvé d'application, c'est l'étonnement sur la persis-tance du mal qui devrait étonner. En tout cas, quand les ensei-gnants parlent — non les ma-réchaux des syndicats, mais des enseignants « ordinaires », si l'on peut risquer le terme sans in-famie, — on sent hien que le cœur leur monte à la bouche, mande d'emplot, qu'est-ce qu'ils

Tous s'accordent sur un point les élèves, aujourd'hui, sont plus difficiles. Plus spontanés, moins distants peut-être. Mais plus exi-geants et plus fatigants.

Cela n'est pas affaire de géo-graphie. Un professeur du lycée Marcel-Pagnol à Marseille avoue Marcel-Pagnol à Marseille avoue mal supporter le manque de sur-veillance et le bruit entre les cours : « Les élères ne sont plus canalisés ». Ce n'est pas non plus l'apanage des professeurs. Même plainte chez les instituteurs. Jean-Jacques, remplaçant à Puyricard (Bouches-du-Pháre) : « Il fout totale le die Rhône) : « Il faut faire le flic avant de faire la classe ».

(Ltre la suite page 8.)

L'eurocommunisme en échec

Les résolutions finales adoptées à Barcelone par le cinquième conorès du parti socialiste unifié de Catalogne, branche catalane du P.C.E., portent un coup sévère à l'autorité de M. Santiago Carrillo, principal dirigeant du parti communiste espagnol. Elles mettent aussi en évidence le recul d'un courant eurocommuniste dont M. Carrillo était précisément le

principal avocal. L'eurocommunisme n'e ja mais élè une idéologie, ni même une stratégie. Plutôt un état d'ême, le souheit exprimé par certains dirigeants des partis communistes d'Europe occidentale de prendre leurs distances, au coup par coup, à l'égard de

L'eurocommunisme pouvait ouvrir de nouvelles perspectives politiques en Europe Les trois seuls partis concernės, le P.C.F., le P.C.I. et le P.C.E. ont paru un bret moment partager le même point de vue. En mars 1977, à Madrid. On a vu ensemble côte à côte à la même tribune MM. Marchais, Carrillo et Berlinguer. Pour la première et la dernière tois.

A Madrid déjà, M. Marchais donnait l'impression d'être en retrait et réticent à l'égard de cet eurocommunisme qu'il quelitialt peu après de « costume trop étroit ». Pour le P.C.F., l'eurocommunisme est un vieux souvenir depuis sa prise de position sur l'Afgha-

M. Berlinguer, moins engagé que M. Carrillo dans la pratique réelle de l'eurocommunisme, a pourtant gardé des distances. En décembre, le P.C.I. a encore nettement fait savoir qu'il romprail avec FU.R.S.S. en cas d'intervention soviétique one Prise di critiquée par le P.C.F., qui s'est engagé dans une polémique à ce sujet avec les communistes italiens. La direction du parti communiste espagnoi s'est elle aussi prononcée dans le même sens, quolque avec moins da vigueur. La crise grave ouverte à Barcelone risque de précipiter la décadence de l'idée eurocommuniste.

(Lire page 6.)

ARCHITECTURE AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

La Colombie par exemple

nant démocratiquement conseil auprès de ses proches, viendrait à se faire l'arbitre suprême des grands concours d'architecture, un pays dont la capitale aurait pour maire un personnage assez ouvert aux choses de l'art pour se déclarer architecte, un pays dont l'enseignement architectural serait tel qu'il nécessitát une plus haute école encore pour mieux parter et partager son abondance de talents, un tel pays serait assurément bien lati. Mais ce n'est pas, on le sait, le cas de la France, pays démocratique et dont la production reste assurément encore trop mauvaise pour que s'ouvrent sans danger de telles perspectives.

ici, nous ne pouvons avoir qu'un président qui sache déléguer son pouvoir sur des problèmes aussi essentiels, un maire de Paris discret, car il salt que ses proches conseillers en la matière ont êté à l'origine d'une défiguration sans précédent de sa ville. Enfin, nous n'avons qu'un Institut français d'architecture (IFA), sans moyens réels autres que l'acuité de son

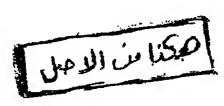
Un pays dont le président, pre- inquiétude, assez conscient pour ne pas se vouloir une école qui sergit inopérante dans un tel contexte. trop mal armé ou défendu pour être libre de ses choix, en hommes ou en actions.

> Dépoussiérant d'anciens laurlers, on continue pourtant ici à se trouve de grands mérites et l'on pense qu'un ailleurs, quelque part, est toujours moins méritant. Prenons pour exemple la Colombie (1). Moins de démocratie, croit-on savoir, plus d'inégalité sociale, c'est patent, une spéculation majestueuse, donc évidente. Et pourtant, une petite place pour l'architecture, et une qualité moyenne, fûtce dans la médiocrité, qui feraient espérer que la France en revînt à d'antiques pratiques d'importation de talents, mais la France, son ordre en est garant, a de bons architectes. — F. E.

> > (Lire page 11 Farticle de Frédéric EDELMANN.)

(1) Architectures colombien-nes, exposition, au Centre Georges-Pompidou.





MÉDIAS

Le passage de Hachette sous le contrôle de Matra a mis au premier plan de l'actualité le problème de ce que l'on appelle désormais les médias. Alain Dangeard craint que la multiplication envisagée des chaînes de télévision n'aboutisse qu'à l'uniformisation des recettes employées. Ce n'est donc pas, à son avis, le meilleur moyen d'assurer ce pluralisme que Denis Périer-Daville voudrait garantir en mettant à exécution une suggestion du rapport Vedel sur la gestion des entreprises de presse : interdire les concentrations de nature à porter atteinte au pluralisme et créer à cet effet une commission des opérations de presse. Quant à Maurice Séveno, il s'inquiète des incidences sur la télévision de la prochaine campagne présidentielle et préconise, à cette occasion. une modification du cahier des charges.

Vers un remaniement du système audio-visuel?

DANS le cas de la prise de Hachette par Matra, comme dans celui de l'option réservée par la Compagnie luxembour-geoise de télévision sur le lancement en mai 1985 d'un satellite de télévision directe, les responsables des groupes concernés semblent agir comme s'ils étaient convaincus que les Sociétés nationales de télévision étalent caduques.

Après l'attribution de cansux à TF1 et A2, un troisième canal reste disponible sur le satellite franco-allemand qui doit être lance en 1984. Faut-il établir une nouvelle chaîne, et de quelle nature : publique, privée ? Profiter de cette nouvelle possibilité de programmations plus selectives et plus diversifiées?

Face à ces questions, les inves-C.L.T. anticipent sur la réalité juridique et politique : la dévolution d'un canai de diffusion directe hors du service public suppose un acte du Parlement. Et même si le Luxembourg, en tant qu'Etat souverain, est libre de satellites de télévision directe.

lancer un satellite, le financement d'un tel instrument ne se conçoit qu'en prenant en compte les ressources du marché publicitaire français : ce qui suppose au moins l'acquiescement prealable de la France, laquelle pourrait toujours interdire sur son territoire la collecte des recettes publicitaires.

Les pouvoirs publics ont encore le temps de réfléchir. Même si le développement des nouvelles techniques de diffusion donne souvent l'impression de dominer les choix. les affaires récentes semblent pour répondre aux vœux du public avoir surpris tout le monde, et les ambitions présentent naturellement l'avenir comme inéluctable. Heureusement, l'avenir est d'abord tissements des groupes Matra et incertain : mals, en matière d'organisation audio visuelle, une fois les choix faits et les habitudes d'écoute prises, il est difficile de revenir en arrière. Un débat devra donc s'ouvrir sur les enjeux de ia dévolution des canaux des futurs

par ALAIN DANGEARD (*) en France pour modifier dans la décennie à venir les missions des chaines nationales Mais il est bon que l'industrie française s'en preoccupe. Et si elle n'est pas «partie» dans la course au « hardware », elle peut chercher à placer le « software », c'est--dire les productions française auprès des détenteurs de magnétoscopes - et demain, de lecteurs de vidéodisques - ou auprès des réseaux étrangers de T.V. payante. Pour cet objectiflà. l'intilative de Matra est inté-

> 2) La couverture nationale du satellite, voire ses débordements hors des frontières, en font, à l'opposé, un moyen approprié à la T.V. de masse. Par rapport aux réseaux terrestres, l'efficacité est accrue et le coût collectif abaissé. Dès lors que les immeubles peuvent s'équiper d'antennes collectives, le coût individuel ne devrait pas être un obstacle à une diffusion assez rapide. L'industrie française enfin est présente sur le marché de ce a hardware ». Tout , concourt inciter les pouvoirs publics à veiller an succès de la télévision

directe par satellite. Pour certains, il est clair que ce succès ne peut être assure que par l'attribution d'un des trois canaux français à un groupe d'intérêts privés gérant une chaîne commerciale : on aurait ainsi une juxtaposition de trois chaines conservant leur caractère de service public, et d'une chaine commerciale. Cependant l'exemple anglais, souvent cité à ce stade du raisonnement, ne convient pas : le système commercial britannique est une federation, étroitement coordonnée, de cinq sociétés privées à diffusion régionale, dont la licence est renouvelée périodiquement. La nature du satellite en fatt un moyen puissant et centralisateur, et celui qui dis-

Garantir le pluralisme

por DENIS PÉRIER-DAVILLE (*)

L'ordopnance du 26 août 1944

A prise de contrôle de Hachette par Matra, ce mariage entre le missile et le manuscrit, a été accueilit dans la presse et dans le public avec inquiétude et perplexité.

Beaucoup s'inquiètent, non sans raison, des aspects techniques, juridiques de l'affaire : quelles sont les règies, quels sont les textes qui régissent ce genre d'opérations? Ou clors la seule loi existante est-elle celle de la jungle, de la raison du plus fort?

Il existe sur les concentrations et ententes dans la presse un document fort intéressant, rédigé par le doyen Georges Vedel, nommé depuis membre du Conseil constitutionnel : c'est l'avis adopté l'année demière par le Conseil l'année dernière par le Conseil économique et social sur « la ges-tion des entreprises de presse ».

Ce travait magistral est, en dépit de son intérêt, presque inconnu du public, car la presse, à quelques très rares exceptions près, n'en a pas souffié mot (1). Le gouvernement, de son côté, a gardé sur le sujet un même mutisme et n'e rion en de nius ressé. tisme et n'a rien eu de plus pressé que d'enfouir au plus profond de ses placards un rapport qui avait pourtant été adopté par le

Conseil à l'unanimité moins deux voix.

Cette conjuration du silence tient au fait que M. Georges Vedel et le Conseil économique ont exprimé le contraire de ce qu'on souhaitait qu'ils disent,

D'abord à propos des aides publiques à la presse. Celles-ci, à l'origine, au temps de la III République, étalent réservées aux quotidiens et aux périodiques d'informations générales et politiques, soit, au maximum quelques centaines de publications. Toutes les publications françaises en bénéficient aujour-d'hui, et les grands groupes de presse se taillent donc la part du lion. Résultant de réductions tarifaires (P.T.T., S.N.C.F.) et d'exofaires (P.T.T., S.N.C.F.) et d'exo-nérations fiscales, ces aides indirectes représenteront en 1981 une perte de recettes pour l'Etat de 3444 millions de francs (nou-veaux), dont 681 millions d'attènuations d'impôt, sans compter une exonération de la T.V.A. et de l'impôt sur les sociétés, dont le ministère du budget s'est dé-claré incapable d'évaluer le montant exact.

Or le Conseil économique a pre-conisé une réforme complète du

Une nouvelte « donne »

Les nouvelles techniques relèqui permettent une programmation audio-visuelle à domicile et «à la carte» (magnétoscope, vidéodisque, télévision payante par télédistribution), et télévision directe par satellite. En quoi ces nouvelles techniques sont-elles susceptibles d'affecter les bases de l'organisation française de la radio-télévision?

1) L'ouverture de nouvelles possibilités de programmation individuelle présente d'incontestables avantages pour les Sociétés nationales de télévision. Elles peuvent allèger leurs contraintes de leur coût élevé, ces facultés déploiements soient assez rapides véritable monopole sur ce canal ne resteront longtemps accessibles qu'à une minorité de

La T.V. payante et le vidéodisque se presentent davantage

comme concurrents que comme vent de deux catégories : celles auxiliaires de la programmation des Sociétés nationales : une érosion de l'audience pourrait se produire au détriment des programmes organisés offerts par les T.V. nationales. La «T.V. payante» a connu un large succès aux Etats-Unis ces dernières années dans un contexte très différent du contexte europeen, et d'ailleurs les « Networks » s'en inquiètent. En Grande-Bretagne, le développement de la « PAY. T.V.» (2.5 millions de foyers sur 18 millions) se heurte à l'ampleur des investissements à réaliser.

1944, en souhaitant visiblement que cette assemblée dénonce la vétusté et la désuétude de ce texte et en propose l'abrogation

Le gouvernement avait d'autre part demandé au Conseil écono-mique de se pencher sur le pro-blème de l'ordonnance du 28 août

Or, bien au contraire, le rapport Vedel déclare que les objectifs de ce texte (l'indépendance de la presse, la transparence finan-cière, le pluralisme, etc.) sont plus que jamais d'actualité et primer cette loi mais de la compléter par un nouveau texte lé-

L'objectif de cette ordonnance, élaborée en mars 1944 par l'As-semblée consultative d'Alger et promulguée par le général de Gaulle des les premiers jours de la libération, était, note le Conseil économique, d'« empêcher que le presse française rénovée puisse un jour mériter les re-proches faits à sa devancière de l'avant - guerre : la soumission plus ou moins occulte aux puissances d'argent. Que doit être la nouvelle presse? Ce sont les termes « maison de verre », termes « maison de verre », « transparence », qui viennent sous les plumes pour caractériser l'idéal de 1944. Rien ne doit être occulte, ou même seulement obs-cur. L'essentiel des dispositions

de l'ordonnance tend à ce but ». Ainsi, notamment dans les so-ciétés par actions, les actions doivent être nominatives et leur dovent etre nominantes et leur transfert effectué par le conseil d'administration. L'interdiction de prête-nom est pénalement sanc-tionnée (de trois mois à deux ans d'emprisonnement). L'ordonnance du 26 août 1944 a abouti, constate le Conseil économique, à un échec par suite d'imperfection de technique juridique, mais surtout parce que ce texte lui-même était considéré comme provisoire, dans l'attente d'un statut général de la presse, qui devait voir le jour ultérieurement, mais qui n'a jamais été voté. Et enfin parce que chacun s'est installe dans le provisoire, devenu un statu quo définitif, particulièrement confor-table pour les plus puissants.

En matière de concentration, le Conseil économique souligne

que la technique de l'emboltage des sociétés et du holding est particulièrement redoutable. Il propose d'instituer un système des contrôles des concentrations et ententes qui serait en résumé le

 Le législateur devrait élabo-r une doctine s'inspirant du principe suivant : « Sont inter-dites toutes concentrations et ententes intéressant les quotidiens et les hebdomadaires politiques ou les groupes de presse desquels relèvent une ou plusieurs publi-cations de cette nature, lorsque ces concentrations ou ententes sont de nature à porter atteinte au pluralisme de l'expression des opinions ou à permettre une dissi-mulation du changement d'orien-tation des publications en

— Il serait créée une commission des opérations de presse eyant pour fonction de garantir le pluralisme et la liberté de la presse d'information générale et politique et, à cet effet, d'en assu-rer la transparence financière;

 En cas de projet ou de changement dans la propriété ou dans le contrôle d'une telle publicalion ou d'un groupe comportant de telles publications, les promo-teurs de l'opération devraient adresser un dossier concernant l'opération envisagée à la com-mission. Celle-ci provoquerait les observations de toutes personnes concernées : actionnaires, asso-cies, personnel, organisations syn-dicales. Au terme de cette enquête, elle prendrait une des décisions suivantes : soit constater que l'opération est licite; soit, si l'opération est illicite, s'oppo-ser à ce qu'il lui soit donné suite et, le cas échéant, exiger le réta-blissement de la situation antéplissement de la situation anté-rieure; soit exiger que soient prises toutes mesures propres à assurer le maintien du pluralisme ou à éviter toute dissimulation d'orientation et faire prendre aux intéressés les engagements nécessaires à la réalisation de ces fins.

Le rapport Vedel on le constate, n'a pas perdu de son actualité et mériterait qu'on lui porte enfin attention.

(*) Docteur en droit, journaliste,

Trois questions

T.V. et campagne présidentielle

par MAURICE SÉVENO (*)

sociétés de programme issues de l'ex-O.R.T.F. vont affronter une campagne présidentielle. On se souvient du phénomène de lassitude et de rejet suscité par la demière en date, celle de 1974. sur les écrans de télévision.

Une fois l'effet de curiosité passé, après avoir suivi la première soirée électorale pour découvrir le rigolo de service et quelques autres, les loppé une animosité croissante contre ces émissions stéréotypées

Alnsi, ce qui devait contribuer à l'information politique des Français devenait une gêne et un empêchement de sulvre les programmes habitueis.

Mais n'était-ce pas le but recherché par le pouvoir, cette saturation propre à décourager les mellieures bonnes volontés ?

Car c'est le cahier des charges draconien, établi par le pouvoir lui même pour le déroulement de la campagne électorale radiotélévisée, qui est responsable de cet état de

Sous prétexte d'établir l'égalité des candidats face à la T.V., le règlement stipule que ceux-ci devront apparaître dans un même décor selon un protocole immuable et figé et surtout sans possibilité de faire Intervenir des inserts filmés susceptibles d'appuver leurs arguments toui en animent leur émission per l'introduction d'images extérieures

Reconduire ce même règlement pour l'élection de 1931, c'est choisir délibérément d'être confronté au même handicap d'autant plus que les candidatures de pres ont tendance à se multiplier. On Imagine délà l'extraordinaire

mosane sinsi organisée. Or, il existe aujourd'hui une procédure qui a fait ses preuves depuis plusieurs années et qui pourrait parfaitement être étendue à la campagne présidentielle sous réserve modalités particulières à mettre place. Celle des « quarts d'heure » attribués sux partis poliiques et aux Assem Ceux-ct disposent d'une enveloppe

budgétaire pour élaborer et fabriquer à leur guise le programme de leur ils peuvent réaliser, s'ils le sou-

DOUR la première fols, les haitent, de véritables émissions d'Information d'autant plus précieuses qu'elles échappent à la tutefle du

pouvoir. Alnsi, pour la campagne prési dentielle, en attribuant à chaque candidat un budget proportionnel au temps d'antenna dont il disposera on lui permettra de faire œuvre d'imagination et de création oui sera un des éléments de séduction de

De plus, au Heu d'assister à un mome défilé, les téléspectateurs verront se succéder une série de films pouvant faire appel à toutes les ressources de la technique. Ecoulez et voyez la différence ! La pouvoir acceptera-t-il cett-

confrontation dont i n'est pas certain alors de sortir vainqueur? N'a-t-il pas intérêt au contrait à maintenir le statu quo ante et son inévitable effet dissuasif? Nous la saurons bientôt.

(*) Journaliste.

Le Monde Service des Abounements

ABONNEMENTS èmois 2 mois 16 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 222 F 371 F 521 F 678 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
387 F 761 F 1016 F 1316 F 387 F FTRANGER

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 254 F 436 F 612 F 204 F I. - SUISSE - TUNISIE \$24 F 576 F \$22 F 1 080 F Par voie aftienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient per chèque postal (trois volets) von-dront bian joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semainas ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerje.

Trois questions doivent être posées au sujet de l'une des hypothèses avancées pour cette attribution; à savoir, le lance-ment d'une nouvelle chaîne grand public à ressources publicitaires : - Le marché de la publicité sur les ondes de la T.V. est-il extensible au point qu'il y ait place pour une nouvelle chaîne à caractère commercial, sans déplacement significatif de ressources au détriment des deux autres chaînes nationales qui font déjà appel à la publicité ? Si, par suite du fractionnement de l'audience, chaque chaine concurrente se trouve exsangue, ne s'engage-t-on pas dans une impasse? L'explosion du « hardware » risque de condamner les systèmes audio-

visuels — et pas seulement en France — à la médiocrité et aux expédients de l'achat extérieur sur le marché international des productions. - Une nouvelle chaîne de télévision de masse s'adressant au même public ne sera-t-elle pas conduite à utiliser les mêmes recettes de succès, à en payer le prix pour les enlever aux autres chaînes, et ainsi à limiter dès le

départ les moyens globalement consacrés sur les quatre chaînes

à la mise en valeur de nouvelles sources culturelles? — Enfin, «le pluralisme et la liberté » seront-ils accrus par l'octroi d'un droit de diffusion sur un canal satellite, à un ou plusieurs groupements privés ? Comme l'a noté R. Schaeffer : « L'économie des movens domine toutes les intentions d'emploi et criente les contenus. » Le finan-cement publicitaire a ses exigences propres, qu'illustrent les « Networks » américains soumis à l'impératif des ratings : si l'indice d'audience vendu aux annonceurs n'est pas obtenu, le programme ne peut durer. Malheureusement. l'indice exprime davantage un choix subi qu'un choix délibéré. De son côté, le financement par redevance, qui domine en Europe, présente des difficultés propres en ce qui concerne les rapports des organismes de T.V. avec les pouvoirs publics. La redevance implique un consensus sur l'orientation générale des programmes : comment exprimer ce consensus? D'un côté, il appartient aux pouvoirs publics de contrôler leshaines nationales contre les ten-

tatives d'accaparement de l'an-tenne par des intérêts personnels (°) Ancien directeur général délé-gue de l'O.R.T.F.

politique implique une autonomie complète à l'égard de ces même institutions politiques. Cette contradiction ne semble pas avoir été surmontée dans la class politique depuis la loi de 1974. Mais, avant de démanteler le système, il faudrait se demander s'il serait amélioré par l'introduction d'un partenaire « privé » Quels que soient le ou les groupes hénéficiaires, l'octroi d'un moven aussi puissant ne risque-t-il pas sionner la controverse permanente - et inévitable - sur l'indépendance des organismes de T.V. à l'égard des pouvoirs - voire d'ouvrir des surenchères amblgues ? L'absence d'unité idéologique de la France est un fait, et il serait facheux que, sans s'en rendre compte, on s'oriente vers une solution à l'italianne. les diverses tendances se par tageant les différents supports en dominant chacune l'un d'entre Les difficultés soulevées par l'explosion des capacités de transmission surprennent par leur

complexité, mais la discussion ne

peut rester enfermée dans des coteries. Chacun est concerné par

le type de programme T.V. qui en

résultera. Trop de chaînes aux

ou corporatifs. Mais, d'un autre

nationales vis-à-vis du débat

côté, l'indépendance des sociétés

mêmes caractéristiques s'adres-sant aux mêmes publics selon les mêmes recettes constitueraient le plus sûr obstacle au pluralism et iraient à l'encontre de tout le courant moderne favorable à une responsabilité accrue des citoyens, La solution serait plutôt à rechercher dans l'accroissement des possibilités de choix offertes au public entre les programmes des beures de grande écoute : bien entendu, une minorité pourra toujours, grâce au magnétoscope acquérir la faculté de visionnes à son gré les meilleures émission qu'elle n'a pas pu voir lors de la programmation initiale; mais pour la majorité des citoyens français, cette faculté longtemps encore hors de portée Faut-il pour autant renonces à ce que les meilleures émission notre patrimoine (et des patrimoines européens), et celles qui se créent chaque année soient également hors de leur portée, du fait des contraintes inévitables des horaires de programmation? Cet aspect de la démocratile « concrète » ne peut être passé sous silence dans le débat qui va s'ouvrir sur les

reaménagements à concevoir.



AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. James Brady sera le porte-parole Les auditions des ministres désignés devant le Sénat de la Maison Blanche

présidence.

En fait, M. Brady est un second choix » et M. Reagan a longuement hésité avant de lui confier ce poste. Il a fallu que M. Lyn Nolziger, son porte-parole habituel depuis quatorse ans (notamment lorsqu'il était gouverneur de Californie), se dérobe effrayé par les horaires de travail de cette fonction, et que d'autres personnes pressenties soient éliminées pour diverses raisons, pour que M. Brady puisse voir son heure arriver.

Le fuiur porte-parole est pé

Le futur porte-parole est né dans l'Illinois, et a fait des études de journalisme et de sciences politiques dans cet Etat. Il se spé-

M. Reagan a prils la peine de présenter lui-même anx journalistes rassemblés devant sa résidence de Blair House le futur porte-parole de la Maison Blanche, un petit homme grassouillet et souriant. âgé de quarante ans. A l'évidence, il a voulu, par ce geste spectaculaire (aucun des ministres désignés n'a eu droit à cet homneur), faire taire la rumeur insistante selon laquelle la fonction de porte-parole serait moins importante dans son administration qu'elle ne l'était sous M. Carter avec un personnage aussi hauten couleur que M. Jody Powell, in sarcastique Georgien, ami intime du président sortant.

M. Reagan en a peut-être trope fait en affirmant que M. Brady est un ascrust en contact direct nec bid », alors que l'organigramme de la Maison Blanche prévoit seulement que le porte-parole recevras ses informations de M. James Baker, le secrétaire général de la présidence.

En fait, M. Brady est un escendichoix et M. Reagan en a font particular de l'administration et din confier ce poste. Il a fallu que M. Lyn Nolziger, son porte-parole ment que de l'administration et din confier de poste. Il a fallu que M. Lyn Nolziger, son porte-parole ment que de l'administration et din confier ce poste. Il a fallu que M. Brady traverse sans trop de mai le premier e déserts de sa carrière après le départ de M. Grand Did Perty de la Maison Blanche prévoit seulement que le porte-parole met de l'administration et du budget (un organisme très important, dépendant de la Maison Blanche prévoit seulement que le porte-parole met de l'important de M. Brady traverse sans trop de mai le premier e désarts de sa carrière après le départ de M. Grand Did Perty de la Southern Illinois University. Dès 1861, il entre au service de feu de geste du Grand Did Perty à la flaute d'autore de l'illinois et longtemps et la Southern Illinois University. Dès 1861, il entre au service de leu Grand Did Perty à la flaute d'autore du M. Reagan la Southern Illinois University. Distant républicain de put en de M. Nixon et ancien du pertende de l'administration e

Après ses déclarations embarrassantes sur le Proche-Orient

M. KISSINGER S'ENTEND RAPPELER PAR LE GÉNÉRAL HAIG QU'« AUCUN ROLE» N'EST PRÉVU POUR LUI DANS LE FUTUR GOUVERNEMENT

aucune fonction officielle dans la future administration américaine. Tel est, en substance, le « message » que le général Haig qui sera si sa nomination est confirmée par le Sénat, le prochain secrétaire d'Etat, a fait passer aux journalistes à sa sortie d'un entretien avec M. Reagan, mardi 6 janvier, à Washington.
Le général, qui a été longiemps le protégé de M. Kissinger pendant la présidence de M. Nixon, a déclar que celui-ci était « un ancien secrétaire d'Etat très distingué » et que « son expérience

tingué » et que « son expérience passée ne serait pas négligée » mais qu's il ne prévoyait aucun Bien sur il fera appel à l'occa-sion à ses conseils « ainsi qu'à ceux d'autres anciens secrétaires d'Etat...».

Les nombreuses déclarations de M. Kissinger pendant sa tournée « privée » au Proche-Orient em-barrassent visiblement M. Reagan

M. Kissinger parle beaucoup et est plein de talent, mais il n'aura aucune fonction officielle dans la future administration américaine. Tel est, en substance, le « mesage » que le général Haig qui sent si sa nomination est confirmée par le Sénat, le prochain secrétaire d'Etat, a fait passer aux journalistes à sa sortie d'un entretien avec M. Reagan, mardi é janvier, à Washington.

Le général, qui a été longtemps le protégé de M. Kissinger pendant la présidence de M. Nixon, a déclaré que celui-ci était « un ancien secrétaire d'Etat très dismande » et que « son expérience passée ne séruit pas négligée » M. Kissinger est allé encore passée ne séruit pas négligée » M. Kissinger est allé encore

M. Kissinger est allé encore plus loin, lundi 5 janvier, en affirmant que l'indivisibilité de Jerusalem « ne pouvoit pas être remise en cause ». Cette remarque a provoqué une réaction de M. Allen, conseiller désigné de M. Reagan pour les affaires de sécurité nationale, qui a déclaré : « Les propos de M. Kissinger n'engageaient que lui. 2 — (A.F.P.)

El Salvador

Les combats s'intensifient et l'opposition lance un ordre de grève générale

son arrivée.

San-Saivador (A.F.P.). — Le gouvernement salvadorien a prorogé le mardi 6 janvier, pour une nouvelle période de trente jours. l'état de siège en vigueur depuis mars. Les conditions qui prévalaient au Salvador quand l'état de siège a été instauré « n'ont pas changé», ce qui rend nécessaire de « continuer à restreindre certaines libertés», a-t-on indiqué dans les milleur officiels. Le décret d'état de siège restreint la liberté d'expression, d'association, de libre circulation et l'inviolabilité des domiciles. On a annoncé d'autre part, de source militaire, que les combats entre l'armée et les guérilleros près de la colline de Guazapa (28 kilomètres au nord de San-Salvador) se sont poursulvis mardi. De source officieuse, on indique qu'au moins mille soldais, appuyés par des hélicopt ères et des avions, participent à l'opération lancée inmid. Tous les villages situés dans la zone des combats ont été évacués, et la Croix-Ronge et les tallé plusieurs campements

mardi.

De source officieuse, on indique qu'au moins mille soldats, appuyés par des hélicoptères et des avions, participent à Popération lancée inndi. Tons les villages situés dans la zone des combats ont été évacués, et la Croix-Ronge a installé plusieurs campements pour accueillir les habitants.

Face à une forte résistance de la guérilla, l'armée n'est paa, semble-t-il, parvenue à progresser dans son « opération nettoyage » de la zone du sommet de Guazapa. Mais, selon la colonel Marcos Gonzalez, l'armée s'apprête « à passer la zone au peigne fin avant de se retrer ». Le colonel, porte-parole de l'armée, a fait état de quatre tués parmi les forces armées au cours des opérations, qui ont permis, selon lui, de démanteler trois campements rebelles, dont les pertes sont incommes. a installe phisieus campements
pour accueillir les habitants.
Pace à une forte résistance de
la guérilla, l'armée n'est pas,
semble-t-il, parvenue à progresser dans son « opération nettoyage » de la zone du sommet
de Guazapa. Mais, selon le colonel Marcos Gonzalez, l'armée
s'apprête « à passer la zone au
peigne fin avant de se retirer».
Le colonel, porte-parole de l'armée, a fait état de quatre très
parmi les forces armées au cours
des opérations, qui ont permis,
selon lui, de démanteler trois
campements rebelles, dont les
pertes sont incommes.

Par ailleurs, la première émission de Radio-Libération, l'émet-

vation, le prodige quasi quotidien de parler longtemps et avec une bonhomie sincère aux journalistes sans lamais leur fournir de véri-table information. — D. Dh.

illustrent les ambiguités de l'équipe Reagan

De notre correspondant

Washington. — Elu il y a deux mois, en même temps que M. Reagan, le nouveau Senat des Stats-Unis a commencé ses travaux par l'audition des membres du par l'andition des membres du futur cabinet qui doivent recevoir un vote de confirmation. Chaque ministre désigné subit un examen de passage devant la commission sénatoriale compétente, ce qui lui donne l'occasion d'exposer ses idées on de lever un voile sur les intentions du futur président.

Les auditions ont commence Les auditions ont commence, mardi 6 janvier, alors que le poste de secrétaire à l'éducation n'était toujours pas pourvu. Officiellement, c'est la « remarquable compétence » des différents candidats qui fait hésiter M. Reagan. En fait, cette charge n'intéresse personne puisque les républicains prétendent la supprimer.

prétendent la supprimer.

Les cinq auditions de mardi —
secrétaire à la défense, au Trésor,
au commerce, à l'agriculture et
à la santé — ont confirmé l'impression que l'équipe de M. Reagan marche sur des cenfs. Prudente et pragmatique, elle a tendance à beaucoup nuancer les
promesses de la campagne électorale. Plusieurs de ses membres
sont à l'image de M. Reagan. Ils
ont des convictions, les expriment
dans des moments d'euphorie,
puis se ravisent et se contredisent.

On avait eru comprendre, par

puis se ravisent et se contredisent.

On avait cru comprendre, par exemple, que pour M. Block, secrétaire désigné à l'agriculture, les céréales étaient « l'arma principale » des Étais-Unis devant contraindre d'autres pays à resserver les liens avec eux. Correction de tir : les céréales sont « un instrument de puix », a dit mardi aux sénateurs ce sympathique fermier de l'Illinois. Un embargo ne devrait être décidé qu'en dernier ressort et dans des circonstances extrêmes. L'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, est-elle un cas extrême, a demandé un parlementaire. M. Block est-elle un cas extrême, a demandé un parlementaire. M. Block s'est déclaré incapable de répon-dre. Il est vrai qu'après s'étre prononcé contre l'embargo pen-dant la campagne, M. Reagan vient de laisser entendre que le problème méritait un examen minutieux.

minutieux.

L'audition du secrétaire désigné
à la défense, M. Weinberger, a
illustré l'un des dilemmes principaux de l'équipe républicaine :
comment engager de bonnes
relations avec l'U.R.S.S. tout en
accroissant l'effort militaire des
Etats-Unis? Le futur ministre
s'est montré bien imprécis sur
l'Afghanistan. On a compris que
la négociation sur la limitation des armements stratégiques
dépendait d'un retrait des Soviétiques, mais que ce retrait n'en
était pas une condition sins qua

Pérou

APPRL A LA GREVE GENERALE. — La Confédération
générale des travailleurs péruviens (C.G.T.P., de tendance
pro-communiste), la plus importante centrale syndicale
du Pérou, a lancé, mardi
6 janvier, un appel à la grève
générale pour protester contre
la hausse des prix de l'essence
et des produits alimentaires.
M. Manuel Ulloa, premier ministre, a déclare que ces
hausses avaient été décidées
dans le cadre de la politique
de diminution des subventions
et de relance de l'économie.
En compensation, le gouvernement a annoncé une augmentation de 12 % des salaires des
employés du secteur public et
de 17 % pour ceux du secteur
privé. — (Rauter.)

non. En tout cas, le gouver-nement américain se préparera pendant six mois à une nouvelle

négociation SALT.

En matière économique, les collaborateurs de M. Reagan n'ont toujours pas tranché deux questions essentielles: comment limiter les dépenses budgétaires, et quelle ampleur donner aux réductions d'impôts? Ces dernières, fixées à 30 % en trois ans pendant la campagne électorale, représentent « la pièce centrale » du programme, a dit aux sénateurs M. Donald Regan, secrétaire désigné au Trésor. Mais Il n'est pas question de déclarer « un état d'urpence économique », comme le suggérait le fuur directeur du budget, M. Stockman Quant à la promesse d'équilibrer le budget d'ici à 1983, elle risque de ne pouvoir être tenue.

Une campagne hésitante contre le général Haig

Il est rare que le Sénat joue les procureurs lors des votes de confirmation. Le dernier cas de ministre « refusé » remonte à 1959. On part du principe que le président a le droit de choisir librement ses coliaborateurs immédiats, qui ne sont d'ailleurs pas responsables devant le Congrès. L'équipe de M. Beagan bénéficie. d'autre part, d'un avantage que n'avaient ni celle de M. Ford ni celle de M. Ford ni celle de M. Nixon : pour la première fois depuis vingt-six ans, le Sénat compte une majorité republicaine.

républicaine.

Les deux cas les plus litigieux n'ont pas été abordés mardi. M. Watt, secrétaire désigné à l'intérieur, devrait être accueilli à la porte du Capitole par les Inées des groupes écologistes. Cet avocat du Colorado est appelé, en effet, à défendre l'environnement, alors qu'il milite depuis trois ans pour une exploitation sans vergogne des terres fédérales de l'Ouest. Les sénateurs y verront-ils une provocation de M. Reagan, ou simplement un lot de consolation à l'extrême droite, quasiment absente du futur cabinet?

Quant au général Haiz secré-

Quant au général Haig, secré-taire d'Etat désigné, il ne sers taire d'Etat désigné, il ne sera entendu par la commission des affaires étrangères que le vendredi 9 janvier. D'ici là, plusieurs sénateurs démocrates veulent enquêter sur son rôle dans le scandale du Watergate à la fin de la présidence Nixon, lorsque l'ancien commandant en chef de l'OTAN dirigeait l'état-major de la Maison Bianche. Ces sénateurs ont demandé à consulter les ont demandé à consulter les archives de la presidence, et M. Carter s'y est rèsigné avec quelque embarras. Mais M. Nixon, qui dispose d'un droit de veto— au moins sur une partie des documents,— a fait savoir, mardi, qu'il ferait opposition auprès d'un tribunal.

d'un tribunal.

Les démocrates sont hésitants.

Nul ne conteste les compétences du général, qui dispose, d'ailleurs, d'une majorité numérique au Sénat. Fourquoi agiter à nouveau le fantôme du Watergate devant un pays qui ne demande qu'à l'oublier? Une véritable enquête demanderait des semaines. Même les démocrates les plus déterminés hésitent à priver l'Amérique d'un ministre des affaires étrangères dans une conjoncture aussi délicate. Jonant sur cet argument, les sénateurs républicains veulent faire vite et offrir à M. Reagan la confirmation d'un secrétaire d'Estat pour le 20 janvier, date de son entrée en fonctions.

AFRIQUE

LA «FUSION» DU TCHAD ET DE LA LIBYE

Une sixième tentative «d'union»

la Libye et le Tchné constitue la sixième tentative du prési-dent Kadhafi de s'unir 2 des pays de la région. Les quatre premières n'ont en qu'une brève existence et la cinquième, avec la Syrie, n'a pas encore abouti, le président Assad ayant refusé, lors d'une visite à Tripoli en décembre, que l'union entre les deux pays soit gérée par des comités et des congrès popu-

27 DECEMBRE 1989. - Libye-DECEMBRE 1989. — L'hye-Soudan-Sgypte : signature de la scharte de Tripoli » prévoyant la création d'une « fédération souple » autre les trois pays. Le 27 novembre 1970, deux senaines après l'arrivée au pou-voir à Damas du général Assad, la Syrie se joint à eux. L'union ne prend jamais forme.

17 AVRIL 1971. — Libye-Egypte-Syrie: trois des quatre signataires de la charte de Tripoli décident de créer une union des républiques arabes. L'union reste purement théorique.

2 AOUT 1972. — Libye-Egypte : MM. Kadbafi et Sadete décident

Le projet de « fusion » entre l'union totale entre les deux pays, deux semaines après l'expulsion des conseillers sovié-tiques d'Egypte. Le 29 août 1973, tiques d'Egypte. Le 29 aout 1973, l'union s par étapes » et suns délais précis est proclamée. L'attitude adoptée par le prési-dent Sadate après la guerre d'octobre 1973 provoque la rup-ture des relations entre les deux pays (1 « décembre 1973).

12 JANVIEE 1974. — Libye-Tuniste: à Djerba, le colonel Kadhafi et M. Bourgulha an-noncent la fusion entre leurs deux pays. Deux Jours plus tard, le président tunisien démet de ses fonctions son ministre des affaires étrangères, M. Mas-moudi, considéré comme le principal artisan de cette union, et abandonne le projet.

1º SEPTEMBRE 1950. — LibyeSyrie: le colonel Kadhafi annonce qu'il a demandé an
a Congrès général du peuple a
(Parlement) d'approuver une
fusion entre la Libye et la
Syrie et le président Bapaz lui
répond que son appel « a aussitôt trouvé un écho parmi les
masses syriennes ».



3'AUTORISE ELF. AQUITAINE A PROSPECTER AUTCHAD

Le Monde

publiera demain • IDÉES : La présidence.

• LIVRES: Jean Ray et la littérature fantastique.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

LE FIGARO: il fallait être

« Vollà l'aboutissement tout à «Vollà l'aboutissement tout à fait logique et prévisible de l'épolution des événements au Tchad depuis huit mois «On dit que la conduite de Kadhafi est irrationnelle, dit le diplomate français qui l'a le plus approché et étudié. Pas du tout! Il a la démarche de sa race et va inexorablement vers le puits, là où il doit aller. On croit qu'il divague parce qu'il feint parfois de se perdre en chemin, à la recherche de quelque pâturage d'occasion. Mais il va au puits. Tout droit.

au puits. Tout droit.

Il fallatt être autruche pour croire que Kadhafi s'abstiendrait d'imposer à la première proie qu'il tient sous sa coupe, encore une jois la première, une union », une « fusion » que des Etats beaucoup plus difficiles à avaler — l'Egypte, le Soudan, la Tuniste (et aujourd'hui, semble-t-il, la Syrie) — lui avaient successivement refusée. Qu'on le veuille ou non, il est devenu, à sa manière, le successeur du premier grand panafricaniste militatt, N'Krumah...»

(JEAN-MARC KALFLECHE.)

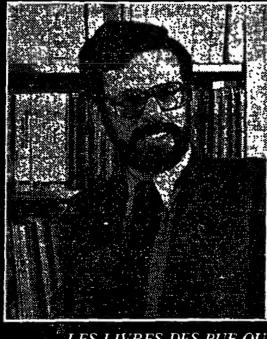
LE QUOTIDIEN DE PARIS: et Paris dans tout cela?

a L'Afrique, tout entière, cette jois, ne peut manquer de relever le défi que lui lance Kadhafi. Pour la première jois depuis l'indépendance des nations du ontinent noir, sont ainsi bajouées l'intégrité et la souveraineté d'un Elai africain (...).

» Et Paris dans tout cela? Paris, qui depuis vingt ans, prétend mener en Afrique une politique cohérente? Paris continuera-t-il à se tatre ou à user du seul langage timoré qui est le sien, depuis qu'en mai il a retiré ses troupes de N'Djamena laissant seuls, face à face, le Tchad et la Libye? Si la France se refusait d'aventure à prendre la position de fermeté que l'on est en droit d'attendre d'elle devant la forfaiture consommée hier à Tripoli, l'opinion ne pourrait plus rejeter la tentation d'un so or di de et vraisemblablement faux amalgame. 3 » Et Paris dans tout cela?

(PHILIPPE MARCOVICL)





La nouvelle économie internationale.

De la crise mondiale au développement autocentré.

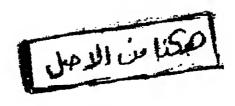
Par André Grjebine.

a crise économique peut être vaincue. A condition de dépasser les dogmatismes libéraux ou marxistes. Entre le libre échange anarchique et le protectionnisme sauvage, une voie nouvelle: le développement autocentré,

> Collection l'Économiste dirigée par Pierre Tabatoni

puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



La conférence sur l'avenir de la Namibie s'est ouverte à Genève

M. Waldheim, secrétaire général des Nations unles, a ouvert ce mercredi 7 janvier, à Genève, une conférence internationale sur l'avenir de la Namibie. M. Waldheim s'est déclaré « profondément préoccupé » par la possibilité que « le cycle de la violence, de la haine et des destructions s'accelère et s'accentue ». Il a souligné que la seule chance de réussite de cette récession était de « suivre bardiment la résolution 435 du Conseil de

Preforia cherche à gagner du temps

De notre correspondant

Johannesburg. — « Plutôt subir les sanctions internationales que de participer à la mise en place d'un régime marxiste. » Cette ferme déclaration radiodiffusée de M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, trace bien la limite du dialogue qui s'ouvre ce mercredi 7 janvier à Genève.

Pour la première fois depuis 1966, date à laquelle elle a choisi la lutte armée, la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) de M. Sam Nujoma va pouvoir parler face à face avec son adversaire. Certes, les deux parties ne sont pas allèes à Genève de leur plein grè. Pretoria, quoi qu'on en dise en haut lieu, supporte de plus en plus mal les pressions internationales et les menaces de sanctions dont le

un territoire vaste comme la France et l'Italie réunies, constitue pour Pretoria une source non négligeable de revenus. Mais l'Afrique du Sud est loin d'être elle-même démunie, et le coût politique de cet enrichissement devient trop élevé, entachant notamment l'image « libérale et éclairée » que le premier ministre sud-africain, M. Pieter Botha, tente désespérément, depuis deux ans, de donner de jui et de son

tente desesperament, depuis deux ans, de donner de lui et de son gouvarnement.

La SWAPO, quant à elle, a souvent fait savoir qu'elle n'était pas tentée — en tant qu'organisation révolutionnaire — par une consultation électorale, Mais outre qu'elle s'est consultation de l'entre d'entre de la consultation electorale, Mais outre qu'elle s'est consultation electorale, mais pour de l'entre de l'elle s'est consultation de l'entre d'entre de l'elle s'est consultation de l'entre d'entre de l'elle s'est consultation de l'entre de nève de leur plein gré. Pretoris, quoi qu'on en diss en haut lieu, supporte de plus en plus mai les pressions internationales et les menaces de sanctions dont le pays est l'objet. La guerre de prousse coûte cher et dévore une partie du budget qui pourrait être consacrée à des tâches plus urgentes.

Longtemps considérée comme la cinquième province sud-africaine qu'elle s'est convaincue d'avoir de bonnes chances d'en sortir vain-queur, les esprits ont évolué. D'abord, les coups portés contre elle par une armée sud-africaine elle par une armée sud-africaine

nette » par la SWAPO, est par-ticulièrement amer d'avoir été inclu, au même titre que les autres petits partis de Namibie, dans la délégation de trente per-sonnes conduites per M. Danis

Hough, administratour général sud-africain du territoire. La D.T.A., avec laquelle M. Nujoma ne veut avoir aucun contact, mais

que le gouvernement sud-africain

l'ultime moment.

soutient, s'est fait prier jusqu'à

M. Hough a, en effet, accepté

d'accroître le nombre des repré-sentants de la D.T.A. dans sa

sentants de la D.T.A. dans sa délégation de quatorze à dixsept. Mais les exigences de
M. Mudge, tiré sur sa droite par
l'AKTUR, un petit parti d'extrême
droite, vainqueur, il y a un mois,
des élections organisées parmi
les cent neuf mille Blancs du
pays (soit 10 % de la population
globale, dont le tiers est constitué
de fonctionnaires sud-africains

de fonctionnaires sud-africains et de leurs familles), vont beau-coup plus loin. Faisant fi des

coup pius 1011. Faisant II des règles diplomatiques internatio-nales, le « premier ministre » de Windhoek désire : 1) Que les Nations unles, à défaut leur secrétaire général, M. Waldheim,

secrétaire général, M. Waldheim, reviennent sur le vote de l'Assemblée générale de 1973, qui déclarait la SWAPO « seul et authentique représentant du peuple de Namble » et hi allousit à cetture aide financière et diplomatique; 2) Etre reconnu et considéré à Genève comme le « premier ministre d'un gouvernement démocratiquement élu , quand bien nême ce ffit sons la

La résolution 435

Le plan de décolonisation — connu sous le vocable de résolution 435 — mis au point par l'ONU, en accord avec le e groupe de contact de cinq » (France, Canada, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Allemagne fédérale). formé en 1977, est, dans son énoncé, à tout le moins relativement simple et clair. Il prévoit : et clair. Il prévoit :

t l'établissement d'une zone démilitarisée tout le long de la frontière entre la Namibie et l'Angola;

2) La mise en place d'un contingent de sept mille cinq cents casques bleus chargés de wellier à l'application du cessez-le-feu et de reprendre les rênes de la police et de l'armée namiblemes;

3) A partir de mars 1981, en douze semaines, que l'Afrique du Sud ramène ses troupes de vingt mille à mille cinq cents hommes, ces derniers restant cantonnés dans une vingtaine de camps disperses sur le territoire ;

4) Après quatre mois de cam-pagne surveillée par l'ONU, l'élec-tion d'une assemblée constituante es guerilleros de la SWAPO participant à la campagne une fois leurs armes déposées;

 Après proclamation des résultats, un délai d'une semaine accordé à l'Afrique du Sud pour se retirer définitivement du pays Bien que toutes les parties pa-raissent d'accord sur les principes raissent d'accord sur les principes du cessez-le-feu, de la zone démilitarisée et des élections, les opinions divergent sur les dates et les conditions techniques de la mise en œu vre du plan. La SWAPO ne veut pas, par exemple, entendre parler de désarmement de ses hommes et « exige au moins deux bases de cantonnement à l'intérieur du pays pendant la période de transition ». Il ne fait guère de doute que la conférence « exploratoire » du conférence « exploratoire », du 7 au 14 janvier, n'aura pas le temps d'aborder de pareilles questions. M. Dirk Mudge, un fermier bianc de cinquante-six

nement democratiquement eu , quand bien même ce fût sous la bienveillante surveillance du pro-consul venu de Pretoria avec son armée et sa police. Le débat du 15 janvier

Les dizaines d' « observateurs » sud-africaine (1), qui sont, aux yeux de l'ONU et du monde entier, les véritables négociateurs avec le SWAPO, parviendront-ils à faire entendre raison à M. Dirk Mudge? Ils en ont probablement les movens

On murmure dejà, à Pretoria. que la délégation sud-africaine pourreit profiter de la confé-rence pour tenter d'obtenir — comme ce fut le cas pour les Blancs du Zimbabwe à Lancaster House — un certain nombre de garanties constitutionnelles pour les Blancs. Ontre que M Mudge a déclaré qu'il ne voulait pas entendre parier de sièges minis-tériels ou législatifs réservés à ses congénères, une telle demande, contraire à la lettre de la résolution 436, constituerait un excellent moyen de bloquer les discussions, la SWAPO quittant probablement la table.

Gagner du temps, encore et toujours, fut une constante dans la politique de Pretoria à l'égard du dossier namibien. Aujourd'hui, plus que jamais peut-être, c'est encore du temps que réclame M. P.W. Botha à ses adversaires. Les déclarations tonitruantes de son homonyme, ministre des af-faires étrangères, la lettre de dix-huit feuillets particulièrement sevère qu'il a écrite à M. Waldheim en guise de bons voeux pour la

nouvelle année («L'ONU a manouvelle année (a L'ONU a ins-titutionnalisé une industrie anti-sud-africaine qui fait vivre un nombre impressionnant de para-sites politiques. (_) L'apartheid tel que vous le décribez n'existe pas dans mon pays.), tout cela n'augure rien de bon. Un dernier aliment ique en favert en mieux pus dans non payso), tout cela n'augure rien de bon. Un dernier élément joue en faveur, au mieux, d'une prolongation, au pire, d'un renvoi pur et simple de la conférence. Le 15 janvier, l'Assemblée générale des Nations unles doit déhattre de l'application de sanctions à l'encontre de l'Afrique du Sud, des sanctions précisèment liées au délicat dossier namibien. Des diplomates occidentaux ont déjà laissé entendre que le débat serait reporté si la conférence était prolongée. Or c'est le 20 janvier que M. Reagan, adversaire déclaré des sanctions, prendra possession de la Malson Blanche. Pretoria résistera-t-il à la tentation ? Le quotidien afrikaner Beeld susurre déjà que l'indépendance de la Namible pourrait être envisagée pour « fin 1982 » seulement.

PATRICE CLAUDE (1) Parmi eux, M. Brand Fouris, directeur des affaires étrangères et hras droit de M. Pik Boths, ainsi que les générant Jan Geldenhuys et Charles Lloyd, respectivement commandant des forces aud-africaines stationnées en Namible et occumandant des forces «territoriales» nadant des forces « territor

PROCHE-ORIENT

Iran: la guerre « bénie »

III. -- LE RECUL DES « LIBÉRAUX »

De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU

taure dans la nonulation tranienne face aux envahisseurs irakiens ne se reflète pas au sommet de la République islamique. Un conflit éclate entre deux conceptions, deux stratégies de la guerre. Celle de la résistance populaire l'ayant emporté, les pasdarans (gardiens de la révolution) prennent un essor sans précèdent dans le domaine militaire mais aussi politique. (- Le Monde - des 6 et 7 jan-

Téhéran. — a Nous étouffons, nous n'en pouvons plus! à Après les tughoutis (les ci-devant), les grands industriels, les brasseurs d'affaires de l'ancien régime impérial, voici qu'un bazari, un commerçant aisé — n aguère partisan inconditionnel de l'imem Khomeiny et du clergé — s'en prend à son tour à la c dictature des mollahs ». Sa maison a été foulliée de fond en comble, des objets de valeur mis sous scellés, lui-même interrogé des heures durant sur les « rapports suspects » qu'il aurait ens avec des « libéraux », cette nouvelle catégurle de contre-révolutionnaires. garle de contre-révolutionnaires.
Les pasdarans (gardiens de la révolution) qui avalent investi sa maison, précise-t-il avec indignation, n'étaient « même pas munis d'un mandat de perquisition ».

Deux ans après la chute de la monarchie, le règne de la loi n'est toujours pas établi. Les saistes et les confiscations de biens se poursuivent, le plus sou-vent sur l'initiative d'un religieux en d'un comité local qui pa d'em ans devenu « premier ministre de Namibie » en 1978 à la suite d'élections déclarées « nulles et non avenues » par l'ONU, pareit décidé à jouer l'obstruction. Dirigeant de la Democratic Turnhall Alliance (D.T.A.), un regroupement multiraclai de petits partis, créé en 1977 avec la bénédiction de Pretoria, M. Mudge, depuis toujours qualifié de « mariomnette » par la SWAPO. est par-

la monarche, le règne de la la divest toujours pas établi. Les saisles et les confiscations de biens se poursuivent, le plus souvent sur l'initiative d'un religieux mique qui se disputent le pouvent sur l'initiative d'un religieux mique qui se disputent le pouvent sur l'initiative d'un religieux mique qui se disputent le pouvent sur l'initiative d'un religieux mique qui se disputent le pouvent sur l'initiative d'un religieux d'en mouvement les cultiments pas de procédure juri-dique. On peut, certes, faire appel aux tribunaux révolutionnaires, mais ceux-ci se déclarent incompétents ou se prononcent, dans la plupart des cas, contre les pluignants. Il leur suffit pour cela de se référer à la doctrine islamique inscrite dans la Constitution et dans le programme du gouvernement Ra d ja f. selon laquelle le droit de propriété n'appartient qu'à Dieu. Ce derinder ménage ses pairs monde politique laic. Parmi les grands ayatollahs, seuf M. Hussein Montazeri soutient inconditionnellement et sans réserves la politique de l'imam Khomeiny. Ce dernier ménage ses pairs par exemple l'ayatollah Chariat provisoire », et à la condition expresse que les bénéficiaires en fassent usage « au profit de la manifestation de sa profonde desapprobation — mais dénonce

Au Liban president Bani Sadr s'est réfugié sur le terrain constitutionnel pour opposer son veto à la nomination de titulaires que lui propose M. Radjal pour quelques ministères-clès, dont ceux des affaires étrangères et de l'économie, espérant ainsi « placer » au gouvernement HONNEURS INTEMPESTIFS

POUR M. ROCARD (De notre correspondant.)

Beyrouth. - L'arrivée à Beyrouth de M. Michel Rocard a été mouvementée. Le dirigeant socialiste français, qui avait Insisté sur le caractère « privé » de sa fournée au Proche-Orient a été accuelli à l'aéroport par une garde palestinienne qui lui rendalt les honneurs. Pris de court, et avent même qu'il ne se rende compte qu'il s'agissait de soldats palestiniens et non libanais, M. Rocard, entraîné par M. Issam Sartaoui, représentant de M. Arafat, avait « passé en revue » ce piquet d'honneur, dont la présence était pour le moins intempestive. Irrité par le procédé et placé sur ses gardes le dirigeant socialiste a refusé d'utiliser la voiture (palestinienne) que lui proposait M. Sartaoui, et a emprunté celle du diplomate français venu l'accueillir.

Un incident supplémentaire, sans doute fortuit celui-fa, est venu alouter à l'exespération des autorités libanaises : la rencontre que M. Rocard devalt Eyoir, mercred! soir, avec M. Arafat, a été avançée de vingt-quatre heures. En consé-quence, le diner restreint prévu mardi avec le ministre libanale des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, chez l'ambassadeur de France, M. Delamare, et en sa seule présence, a dû être annulé. M. Rocard, décidé à ne pas se cantonner durant son séloui aux seuls Palestiniens, nt à l'un des camps du conflit libanais, consacre sa journée de jeudi au secteur chrétien et devait être

l'hôte d'un diner offert en son honneur par M. Béchir Gemayel, chef des milices phalangistes. Le dirigeant socialiste nous a déclaré : - Je ne suis angagé auprès de personne et je n'étals ni consulté ni d'accord sur la petite entorse au protocole dont mon voyage, purement privé, a été l'occasion. Cet incident mesure le rapport de forces entre les différentes fractions qui exercent un pouvoir de fait au Liban. Je n'en si été que le prélexte Cela étant, le souligne que les honneurs ont été rendus par des soldets palastiniens à quelqu'un qui revenalt d'israèl et qui n'a jamais caché sa conviction dans

le droit de ce pays à l'existence

en même temps que sur catul des Palestiniens à une patrie. • LUCIEN. GEORGE.

a certains mollahs qui sont pires que les satakis». Qui est le a bon » musulman, « vraiment fidèle à la ligne de l'Iman » ? Le président Bani Sadr a répondu à la question dans un discours prononcé le 8 septembre sur la place Jaleh, en dressant un violent réquisitoire contre le P.R.I., l'accusant de proling a georgest l'islant »

De notre envoyé spécios de commisions mixtes, composées de fonctionnaires et de religieux, se déplacent depuis peu dans les campagnes pour procéder à une énième répartition des terres, confisquant au peasage celles laissées en friche, ou des exploitations nécessitant l'appoint d'ouvriers salariés. Les emands » propriétaires, mais aussi les intermédiaires de tous acabits, qualifiés de « parastiatres », sont éliminés au profit d'un réseau de distribution et de commercialisation en voie de formation.

Le commerce extérieur, naguère source d'enrichissement pour les buzaris, est également en voie d'étatisation. La guerre du Golfe set de justification pour accélèrer le processus engagé. L'importation de produits non essentiels et mêm e des blens de production a été réduite, tant par souci d'économie de devises que par volonté d'assurer l'indépendance économique du pays. Ainsi les grandes industries de montage seront démantelées au production qui ne dépendent pas de l'étranger pour leur ravitaillement.

Les bouleversements structureis de l'économie qui viennent s'ajou-ter aux interventions, parfois brutales, de l'Etat ont contribué à accentuer la hipolarisation poli-tique, à creuser le fossé entre les

ment ses propres partisans. Accu-se de « manacurres d'obstruction »,

le ches de l'Etat ne cesse de répè-ter : « Je suis l'étu de la nation, je suis le ches de l'exècutif, et il

n'est pas normal que l'on m'im-pose des hommes incompétents ou qui me sont inconnus." Ce à quoi on lui répond que la Répu-

blique klamique est dotée d'un régime d'assemblée dans lequel le rôle du président est quasiment honorifique, « comparable à celui de la reins Elizabeth », ajoutent

M. Radjai en tout cas ne le

traite pas autrement. Le chef du gouvernement a publié une circu-laire exigeant que toute corres-

pondance administrative, y com-pris celle de la présidence de la Bépublique, transite d'abond par le bureau du premier ministre. En revanche, M. Radiai « oublis » ou

revanche, M. Radjal « oublie » ou tarde à soumettre à M. Rani Sadr, pour ratification, les décrets-lois adoptés par le gouvernement. Il refuse encore de déliver un passeport diplomatique ou un visa de sortie à telle ou telle autre personnalité que le chef de l'Etat avait chargée d'une mission officielle à l'étranger. En l'absence d'un ministre en titre, M. Radjal dirige personnellement la politique étranère.

nellement la politique étrangère, notamment par le bials du Conseil supérieur de la défense, au sein duquel ses amis sont majoritaires. Il planifie d'autre part l'économie

ASTH

depuis 1959

éducation

- 16 et 17 Février 1981 - 23 et 24 Février 1981

le Nouveau Broit de la

Formation Permanente

- 10 et 11 Février 1981 - 17 et 18 Mars 1981

Broft du Travail

de l'Entreprise - 27 et 28 Janvier 1981 - 3 et 4 Février 1981

dans l'Entreprise

permanente

le Nooveau Plan Comptaine

- 26, 27 et 28 Janvier 1981 - 17 et 18 Février 1981

Environnement Économique

ASTH - 6, av. Léon-Henzey

75016 Paris Tel. 520.46.14

perfidement ses adversaires.

M. Bani Sadr, chef de l'opposition? Ses amis politiques décimés, le résident Bani Sadr s'est réfugié «intérmaire» dont la nomination ne nécessitait pas l'aval du posser son veto à la nomination chef de l'Etat.

sure, les pasdarans l'arrêtèrent sans en avertir le procureur général. Contrairement à ce que l'on a cru, l'imam Khomeiny n'intercéda pas en se faveur. M. Ghothzadeh doit sa liberté retrouvée et, dit-on, provisoire, à un stretagème monté par l'un de ses amis. M. Sadegh Tabatabal, et le beau-irère de celui-ci, M. Ahmed Khomeiny (le fils de l'imam) qui l'ont pratiquement enlevé de sa prison...

de vouloir « accaparer l'islam » et « contrôler le pouvoir par le despotisme ». M. Mohamed Rad-

jel, soutenu par la majorité par-lementaire du P.R.I., vensit de

constituer un gouvernement « ho-mogène » excluant les emis « occidentulisés » de M. Bani Sadr. Il était déjà clair que la formation de l'ayatollah Bebechti

formation de l'ayatollah Behechti allat; continuer à éliminer les « centres du pouvoir » en com-mençant par celui que représente le président de la République. Le laxisme n'étant pas de mise en temps de guerre, M. Radjel partit à la conquête de l'appareil de l'Etat. Il acheva l'épuration de l'administration, des services de renseignements — dont le chef, M. Mehdi Tchamran, a été rem-placé par un homme de confiance, — de l'université (fermée depuis le printemps dernier en attendant

— de l'université (fermée depuis le printemps dernier en attendant « l'islamisation » des programmes d'enseignement), de la radio-télévision, de la grande presse d'information. Dans la foulée, M. Brahim Yazdi, ancien ministre des affaires étrangères, a perdu la direction du quotidien Keyhan, et M. Sadegh Ghothadeh — qui exerça les mêmes fonctions — a du renoucer au journal qu'il était sur le point de lancer. Et quand ce dernier profita d'un débat à la télévision pour protester contre la censure, les pasdarans l'arrêtérent sans en avertir le procureur géné—

chef de l'Etat.

« C'est suns doute la première fois dans l'histoire qu'un président de la République fait fonction, en réalité, de chef de l'opposition », remarque, amer, un proche collaborateur de M. Bani Sadr. Féru de journalisme, ce dernier polémique avec les pouvoirs dans les colonnes d'Inquilab Islami sous la forme d'un « bloc-notes » où il relate ses faits et gestes quotidiens, ses démèliés avec le premier ministre. Ainsi ce dernier se voit traité, le plus souvent par insinuation, d'ignare, de menteur, de despote. M. Radjal a choisi de ne pas répondre Mais un reporter d'Inquilab Islami (que dirige par personnes interposées M. Bani Sadr) est refoulé d'une conférence de presse que tient le chef du gouvernement, un autre est passé à tabac dans les locaux de la radio-télévision, que le président de la République a décidé de boycotter aussi longtemps que prévaudrait la censure.

M. Radjal est conséquent avec la dectrine quit a marchés dans

M. Radjai est consequent avec la doctrine qu'il a énoncée dans son programme ministériel. Les libertés seront tolérées, avait-il déclaré, « dans le cadre de l'idéclogie islamique, non selon les critères de la démocratie pocidentale ou de la dictature orientale ». Se fordant sur ce rostrule la me critères de la démocratie pocidentale ou de la dictature orientale ». Se fondant sur ce postulat, le premier ministre a soumis au Parlement un projet, pour le moins original, concernant l'avenir des formations politiques. Il partage celles-ci en quatre catégories : 1) les partis musulmans, à 100 % dans la ligne de l'imam Khomeiny, qui seront associés au pouvoir : 2) les partis sympatinisants mais qui, « dans la pratique, ne se plient pas à la direction rétigieuse ». Le gouvernement aura des « liens étroits » avec ceux-ci sans pour antant leur confier des postes-clés : 3) les partis de l'opposition « qui n'ont pas encore eu revours aux complots contre la République islamique ». Le gouvernement adoptera une « attitude vigilante » à leur égard ; 4) les partis ennemis qui auraient pris les armes, « ou qui s'appréteraient à le faire » contre la République islamique. Ceux-là auront droit à une « réponse idéologique cinglante » (2) et, le cas échéant, à une « riposte armés ».

Cette demière catégorie vise clairement les organisations de guérilleros kurdes et les Fedayin du peuple qui étaient, fusqu'à l'été dernier, leurs partenaires. Le gouvernement, feint d'ignorer que cette formation s'est scindée en juin dernier et que le groupe majoritaire a adopté une attitude

juin dernier et que le groupe ma-joritaire a adopté una attiquée des plus comprénensires à l'égard du « régime anti-impérioliste » du « régime anti-impérialiste »
de l'imam Khomeiny avant de
dénoncer comme étant « contrerévolutionnaire » toute action
menée contre la République islamique. La situation des Fedayin
demeure paradoxale : leurs diripeants out été ragus cordiglegeants out été recus cordisle-ment par l'ayatollah Behechti, qui fait publier dans la presse les comptes rendus de ses entretiens. pourchassés, emprisonnés, parfois exécutés. Les Moujahidin du peuple (mu-

sulmans progressistes) auraient du figurer dans la deuxième ou, à la rigueur, dans la troisième catégorie du catalogue du premier ministre. Dans la pratique, ils sont traités comme des enils sont traités comme des en-nemis de la République. Leur « tort » est de soutenir les prin-cipales thèses du président Bani Sadr, de bénéficier de la sympa-thie des « Ilbéraux » accuses d'être dans « la ligne Braszinski », tel M. Bazargan, et de soutenir les guérilleros kurdes. D'où la dure répression qui s'abat sur exu et la récente interdiction de toutes leurs publications.

sux et la récente interdiction de toutes leurs publications.

Le parti communiste Toudeh occupe une place à part. S'estiment « à 100 % dans la ligne Khomsiny », il aspire à figurer dans la première catégorie, espère qu'on le situera au moins dans la deuxième et se résignerait, à contre-cœur, à être classé dans la troistème. Le phénomène est pour le moins insolite : dans la troistème. Le phénomène est pour le moins insolité: marriste, le Toudeh est néanmoins enthousiasmé par l'islam, révolutionnaire bien entendu, et soutient activement à peu près toutes les initiatives du « clergé militant ». Il ne masque pas ses divergences, qui sont parfois de taille (par exemple concernant l'anticommunisme du pouvoir), mais il les relègue au plan des « contradictions secondaires » et. espère-t-il, « provisotres », qui espère-t-il, « provisoires », qui devraient, selon lui, s'èclipser devent la « tâche fondamentale » de « vaincre les impérialistes et leurs alliés contre-révolution-

leurs alliés contre-revolution-naires a.

Le Toudeh a cueilli quelques fruits de sa politique. Il est le seul à n'avoir jamais été nommé-ment critiqué par l'imam Kho-meiny, le seul parti marxiste à avoir été légalisé formellement par le Conseil de la révolution (à l'autonne 1979), le seul, enfin, à patronner une foule de publica-tions — un quotidien, un mentions — un quotidien, un men-suel et divers hebdomadaires, du-

ment autorisés. La plupart des formations de ganche appliquent, ou tentent d'appliquer, une stratégie pen ou prou analogue à celle du Toudeh, prou analogue a celle du Tongen, sans se priver pour autant de dé-noncer le « suivisme », l' « oppor-tunisme », le « réformisme » de la formation de M. Noureddine Kia-nouri, qui les accuse, à son tour, de « gouchisme puéril ». Leur cal-cul compun est que le redicalcui commun est que la radicali-sation de la République islamique conduira inéluctablement les dirigeants à s'appuyer sur les « forces révolutionnaires ». Un tel raisonnement laisse sceptiques nombre d'observateurs. Il est vrai, cependant, que beaucoup dépend de la tournure que prendra la guerre du Golfe.

Prochain article:

« L'IMPOSSIBLE DÉFAITE »

LE SORT DES OTAGES DE TÉHÉRAN

(Suite de la première page.)

L'hodjatoleslam Ali Khamenei, qui représente l'ayatoliah Khomeiny au Conseil suprême de défense iranien, a déclaré que l'offensive à « complètement surl'offensive à « complètement sur-pris les Irukiens qui n'ont pas eu le temps d'opposer la moindre résistance une fois que leurs unités blindées de première ligne eurent été rapidement anéanties ». Toujours selon les Iraniens, la contre-offensive s'est concentrée

Toujours seion les Iraniens, la contre-offensive s'est concentrée principalement sur Ahwaz et Susangerd et a permis de repousser les Irakiens à 13 et 22 kilomètres de ces deux villes. Sur le front de Gollane - Gharb, dans les monts Zagros, les Irakiens auraient reculé de 13 kilomètres.

A Téhéran, l'évolution ainsi présentée de la situation militaire le dirigeants religieux derrière le président Bani Sadr, qui se trouve sur le front et a reçu des télégrammes d'encouragement de l'eyatollah Montaseri, de son premier ministre M. Radjat, du président du Parlement, l'hodjatoles-lam Ali Rafsanjam, et de l'imam Khomeiny lui-même. Celui-ci a notamment déclaré qu'il espérativoir le pays nettoyé des infidèles.

A Bagdad, cependant, la presse a présenté la contre-offensive comme a un mythe qui n'entette que dus l'étate des lettes des contre-offensive comme a un mythe qui n'entette que dans l'imagnatium des comme aun mythe qui n'existe que dans l'imagination des diri-geants perses racistes». Le comque dans Fimagination des dirigeants perses racistes». Le commandement militaire fait état
d'une «tentative de hascèlement
de nos lignes avancées par Fennemi», et ajoute que l'infanterie
irakienne l'a repoussée avec
l'appui d'hélicoptères lance-roquettes, tuant cent soldats et
cétatisant vingt et un chars du
côté irakien.

Dans un discours marquant le
soizantième anniversaire de l'armée trakienne, le président faddam Hussein a passé sous silence
la courte-offensive franienne et
demandé à ses compatriotes de
porter des coups encore plus
sévères à l'Tran.

«Ce n'est que lorsque les Iraniens reconnatiront nos droits à
la souveruineté sur l'ensemble de
nos terrès et de nos éaux usarpées que nous rettrerons nos
jorces du lerriloire frunten conquis
par la guerre, a déclaré le chef
de l'Estat

2.20

par la guerre, a déclaré le chef de l'Etat. Sinon, nous continue-rons de leur donner de nouvelles lecons sur le champ de bataille.

Cambodge

Deux ans après la prise de Phnom-Penh par les Vietnamiens

La solution du problème cambodgien n'est toujours pas en vue

Il y a deux ans, le 7 janvier 1979, tale, — il se trouve en mailleure l'armée vielnamienne entrait dans Phnom-Penh et en chassait les partisans de M. Pol Pot pour les remplacer par les amis de M. Heng Samrin. Aujourd'hul, le Vietnam et ses protégés de la République populaire du Kampuchéa, s'ils contrôlent le - Cambodge utile -, n'en demeurent pas moins à l'Index de la communauté internationale - à l'exception du blac soviétique et de l'Inde.tandis que le « Kampuchéa démocratique • de M. Pol Pot, replié dans des bases le long de la frontière thallandaise, continue de représenter légalement > le pays.
 Sur la plant diplomatique et mili-

taire, la skuation n'a guère évolué depuis un an. Le refus d'accepter le fait accompli vietnamien, qui servit de précédent à l'opération soviétique en Afghanistan, demeure aussi répandu. Hanoi n'a pas réussi à conveincre de ses bonnes intentions les autres pays, et surtout ceux de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est : Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thal-lande), en raison de son intransigranco et de la présence de nombreuses troupes à la frontière thailandaise.

En même temps, les partisans les plus résolus des Khmers rouges non par affinité, ce régime étant universellement critiqué, mais surtout pour faire pièce à l'invasion viet. namienne, - c'est-à-dire la Chine, la Thallande et Singapour, n'ont pas réussi à renforcer le soutien à la résistance khmère ni à unifier ses différentes composantes, communistes et nationalistes. Enfin, même si les Khmers rouges sont parvenus à consolider leur organisation et leurs forces armées, qui comptent une cinquantaine de milliers de combattants, dont les deux tiers dans la zone frontière, ils n'ont pas été à même de lancer les offensives de la saison des plules qu'ils annoncalent avec éciat, et le soutien populaire leur manque toujours eussi

Le principal changement, graduel et sur lequel Hanoi compte le plus pour assurer son emprise indochinoise, c'est la consolidation du régime mls en place à Phnom-Penh. Protégé par les gamisons vietnamiennes, alimenté par l'aide internationale - essentiellement occiden-

Galculatrices qui impriment px.charter/Duriez | qc:3 avec succès par les Vietnamiens face aux Français, ouls aux

TES meilleures marques, les plus durables: Canon, Triumph Adler, Texas-Instruments, Olympia, Olivetti. Sharp, Sanyo, Casio, Brother. Papier ordinaire ou thermique. Alimentation par secteur on par batteries rechargeables on piles. Mini, compactes, ou berlines... silencieuses... Affichage on non. Etc...

Duries, 132, bonlevard St-Germain. Motro Odeon. Sat. 88 8 jrs on remb.

posture qu'auparavant, bien que sa survie demeure tributaire de la présence vietnamienne. Dans ces conditions, il était normal que « la vie renaisse ». Le contraire eût été étonnant, bien que pendant plus d'un an, les séquelles de la guerre, la faim, la maladie, les opérations militaires, la répression et la fuite vers la Thailande de centaines de milliers de Khmers, alent encore fait un nombre considérable de víctimes. Toutefols, pour la période khmère rouge, les estimations chiffrées varient et sont incontrôlables. La population cambodgienne, tombée à trois ou quatre millions d'ames il y a deux ans, quand la propagande anti-Pol Pot battait son plein, a bondi à six millions ou plus lorsqu'il s'est agi de réclamer de l'aide.

Le rôle vital de l'aide

Cette aide a permis à de nombreux Cambodgiens de passer un cap vital. La récolte de l'hiver demier a été très faible, et celle qui s'annonce devrait, elle aussi, en dépit des efforts, être insuffisante, Les centaines de millions de dollars dépensés, l'infrastructure mise en place (avions, bateaux, camions) ont en bonne partie rempli leur tâche. Mais, en déplt des protestations de Phnom-Penh et de Hanol, et des déclarations de certains représentants des organisations internationales selon lesquelles l'aide a été distribuée entierement et répartie équitablement, d'importants doutes subsistent. Un rapport de l'UNICEF et du Comité international de la Croix-Rouge du 1° mai reconnalesalt que « jusqu'ici les consommateurs ordinaires no semblent avoir ou bénéficier des distributions »; dans un communique conjoint daté du 23 mai, ces deux organisations avaient menacé d'interrompre leur aide si elles ne recevaient pas des « assurances que les secours seront équitablement distribués à l'ensemble de la population civile dans le besoin > (le Monde du 29 mai 1980).

Jusqu'à l'été, de nombreux témoi onages falsaient état de distributions ne dépassant pas le klio de céréales par personne et par mois. Enfin, cette amélioration, quolque sensible, demeure précaire : elle dépend des aléas climatiques et de la poursulte

l'incapacité des Khmers rouges à relancer l'offensive, et de la Chine et de ses amis à trouver une solution de rechange crédible, le régime de Phnom-Penh mise sur la lassitude de ses adversaires. Tactique appli-Américalns. Habitués aux difficultés et aux privations, pratiquant une stratégle à longue échéance alors que les autres, Chinois excepté les autres, Chinois exceptés, ne pensent qu'en termes de mois, les Vietnamiens pensent jouer gagnants Le temps leur permettre, estiment-ils, de consolider l'entité indochinoise qu'ils ont mise en place depuis 1975

et qu'ils contrôlent étroite Ce mois-ci dans antennes Dossier Satellite, vidéo, télématique : Les dessous de l'après-télévision Enquête Fausses notes à France-Musique: Une chaîne malade de son succès Entretien Patrick Poivre-d'Arvor: Mais comment peut-on être journaliste à la télévision? Antennes - vente en kiosques - 14 F Abonnements: 3, rue Recamier, 75341 Paris Cedex 07

Devant le manque de succès de leur politique d'opposition au fait accompli, les pays de l'ASEAN se divisent, les uns partisans de la fermeté, les autres, indonésie et Malaisie, paraissant croire que Hanol pourrait se montrer plus accommodant. Ce qui ne semble toujours pas être la cas, si l'on en juge par les conditions dans lesquelles devraient se dérouler dans les semaines qui viennent les «élections générales» au Cambodge. Elles devront « relléter l'unité nationale » et les « contrerévolutionnaires ne devront pas être autorisés à s'infiltrer » au Parlement ; en d'autres termes, seuls les candidats choisls par le régime auront le droit de se présenter.

La maieure partie des réjuglés qui s'agglutinaient à la frontière khmérothallandaise, pour obtenir une alde alimentaire, est rentrée au pays : le nent volontaire -, la réducéme'l la elennitement able'l ab noit lioration, relative, de la situation au Cambodge expliquent ces retours. Plusieurs groupes de résistance poursuivent leurs activités dans les secteurs frontaliers : ce sont essentiellament les Khmers rouges et le Frant national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.) de M. Son Sann, qui est en train de prendre le contrôle des autres mouvements

A plusieurs reprises, de sérieux incidents ont été signalés à la frontière, dont ceux du 23 juin et du 4 janvier opposant soldats vietnamiens et thallandals du côté thallan-dals de la frontière. Il semble bien que, de part et d'autre, certains éléments aient intérêt à maintenir cette tension, à Hanoï pour tenter de faire pression sur Bangkok, et à Bangkok pour inciter concitoyens et alliés à serrer les rangs devant la « menace

Comment sortir de cette impasse 1 Hanoi et Phnom-Penh refusent de reconnaître les résolutions des Nations unles qui reclament la convo cation d'une conférence internation nale sur la Cambodge et l'organisation d'élections libres. Pékin s'es longtemps opposé à une telle réunion mals, sous la pression de l'ASEAN, en accepte désormais le principe à condition que le Vietnam commence le retrait de ses troupes En même temps, Pékin, Bangkok et Singapour ont eu des conversations sur l'ayenir de la résistance l'image de marque détestable des Khmers rouges et du fait qu'ils représentent la seule force armée coposée aux Vietnamiens, ils ont voulu en modifier l'équipe dirigeante, et l'intègrer dans une organisation plus vaste. La reconnaissance du mouvement de M. Son Sann, qui vient de se rendre à Pékin pour la seconde lois, est à l'ordre du jour. C'ast peut-être pour éviter que son rival n'obtienne cette reconnaissance que le prince Sihanouk, de sa retraite de Pyongyang où, depuis des mois, il affirmalt avoir quitté « à jamais » la vie politique, se montre

à nouveau désireux de reprendre du service, comme viennent de la montrer deux déclarations récentes. Considéré, en dépit de ses voltetaces imprévisibles et de l'hostilité manifestée à son encontre par les militaires thailandals, comme le seul à avoir une chance de parvenir à un règlement de l'imbroglio cambodgien, le prince demeure l'ultime carte à opposer à Hanoi. En effet, la stratégle de déstabilisation à long terme du Vietnam menée par la Chine, et dont Hanoi tire argument pour maintenir sa présence au Laos et au Cambodge, n'est pas encore près de porter ses fruits.

PATRICE DE BEER.

Singapour

LE REMANIEMENT MINISTÉRIEL

M. Lee Kuan Yew prépare la relève

23 décembre, a prêté serment.

Le problème afghan

LE PAKISTAN JUGE ENCOURA-GEANTE L'ATTITUDE DE MOS-COU A L'ÉGARD DE SON PLAN DE REGLEMENT.

Le président Zia Ul Haq a déclare, mardi 6 junvier, que l'initiative prise par le Pakistan en vue d'ouvrir des discussions, sous l'égide des Nations unies, avec l'Afghanistan, et avec in participation de l'Iran, ouvrait des perspectives de règlement négocié de la crise afghane du fait de la réponse apparemment favorable de Kaboul (le Monde du 7 janvier). Le chef de l'Etat pakistannis a précisé que l'ouverture éventuelle d'un tel dialogue n'impliquait nullement que son pays reconnaissan le régline logue n'impliquait nullement que son pays reconnaissait le régime Karmal 'Islamabad a décide de suspendre ses relations diplomatiques avec Kaboul tant que les troupes soviétiques seraient en Afghanistan) puisqu'aussi bien il se proposait de discuter avec le parti démocratique et populaire (PC) au pouvoir et non avec le gouvernement afghan en tant que tel

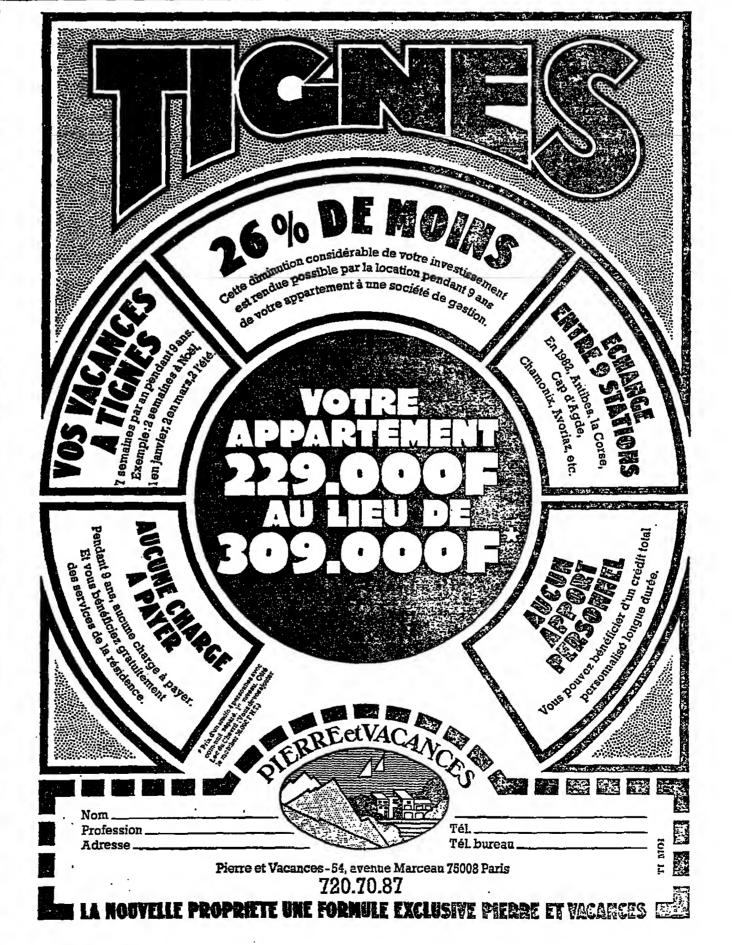
L'U.R.S.S. semble, pour sa part L'URSS. semble, pour sa part, encourager cette démarche et ne pas faire de la reconnaissance du régime Karmal une condition préalable à l'ouverture de conversations. C'est du moins ce qu'aurait fait savoir l'ambassadeur soviétique à Islamabad au ministère pakistanais des affaires étrangères. Cependant, Moscou se refusait encore, mercredi, à commenter ce projet de discussions menter ce projet de discussions qui est à l'étude à Téhéran. — (AFP.-Reuter-AP.)

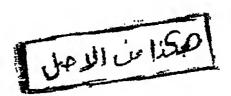
Le nouveau gouvernement de mardi 6 janvier. Si les principaux M. Lee Kurn Yew, dont le Parti portefeuilles ne changent pas d'action du poune (PAP) avait remporté la totainé des sièges aux élections législatives du mier ministre dans le present de la communique pour le moment de titulalres, le remaniement entrepris par le premier ministre s'inscrit dans le cadre de la préparation d'une relève politique, la génération au pouvoir se situant aux environs de la soixantaine. Alnsi, deux vétérans du PAP quittent le gouvernement : M. Lim Kim San, qui détenait le portefeuille de l'environnement et qui fut ministre de la dèfense, et le Dr. Toh Chin Chye, ministre de la santé et président du PAP. M. Ong Pang Boon abandonne le travail pour Boon abandonne le travali pour l'environnement : son ministère avait été récemment critiqué par M. Lee Euan Yew pour son irré-solution lors du conflit qui a opposé les pilotes à la direction de la compagnie aérienne natio-nale Singapore Airlines.

D'autre part. M. Goh Chock Tong, le maître d'œuvre de la « seconde révolution économique » de l'Ee - Etat (le Monde du 19 décompre 1979), comme ministre du commerce et de l'industrie, est egniement charge de la santé. En egnlement charge de la santé. En juin, il abandonnera le commerce et l'industrie à M. Tony Tan pour devenir second ministre de la défense. L'un des plus brillants technocrates — on a parlé de lui pour succèder à M. Lee Kuan Yew, M. Gon, essaiera ses talents dans ce ministère-clef dont le titulaire, M. Howe Yoon Chong, devrait prendre sa retraite dans les années qui viennent. M. Tony Tan, âgé de quarante ans, ancien directeur de banque, sera aussi chargé de prèparer les 'udgets.

Ainsi, graduellement, sous la

Ainsi, graduellement, sous la férule de M. Lee et de ses deux principaux collaborateurs, les vice-premiers ministres Gob Keng vice-premiers ministres Gob Keng Swee et Rejaratnam, la nouvelle génération de dirigeants se frotte au pouvoir. Essentiellement com-posée de technocrates recrutés au sein du PAP — parti de cadres qui s'élisent par cooptation, — elle ne laisse nulle place à une opposition politique affaible par ses divisims et que le pouvoir ne ses divisions et que le pouvoir ne laisse guère s'exprimer. — P. de B.





M. Gutierrez a commis une

erreur en abandonnant la com-mission à l'organisation du parti

aux éléments prosoviétiques.
2) Conflit entre le P.C.R. et le

démocratiques. En deux ans, le P.C.E. a perdu la moitié de ses

Le P.S.U.C. a proposé à Barce-

Les communistes catalans adoptent les thèses des pro-soviétiques

Spectaculaire virage des communistes catalans qui ont décidé, le mardi 6 janvier à l'issue de leur cinquième congrès, de rayer le terme eurocommunisme » de leur résolution finale. C'est un défi lance à M. Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, qui n'assistait pas au congrès du PSUC (parti socialiste unifié de Catalogne, branche catalane du P.C.E.) à Barcelone. Par 424 voix contre 359 et 21 abstentions, les communistes catalans ont adopté un rapport de politique étrangère qui consacre les thèses du courant pro-

Les résolutions adoptées par le cinquième congrès du P.S.U.C. à Barcelone sont importantes pour plusleurs raisons. Elles risquent de provoquer une crise au sein même du parti communiste cata-lan, un bastion du communisme espagnol, avec ses huit députés sur les vingt-trois dont dispose le P.C.E. aux Cortes de Madrid. Elles confirment la semi-rupture entre M. Santiago Carrillo, secrétaire genéral du P.C.E. et avocat de l'eurocommunisme, et la direction d'un parti communiste cata-lan où le courant prosoviétique nan ou le courant prosovetatue ne cessalt de gagner du terrain depuis quelque temps. Elles illus-trent enfin la crise grave d'un courant eurocommuniste européen qui prétendait marquer ses dis-tances à l'égard de l'Union sovié-time

1) Crise du P.S.U.C. — Dès que le vote final a été connu, les que le vote final a été connu, les leaders du courant eurocommuniste proches de M. Santiago Carrillo ont démissionné. Ils ont été remplacés à la tête du P.S.U.C. par des syndicalistes considérés comme « durs », proches d'une base ouvrière catalane (en partie composée d'immigrants andalous) qui comprend mal la politique suivie à Madrid par la direction du P.C.E. MM. Lopez Raimundo, Antoni Gutierrez et Sole Tura, repré-Gutierrez et Sole Tura, repré-sentant le groupe des amis de M. Carrillo au sein du P.S.U.C.,

soviétique, à l'exception toutefois de l'Afgha-

Les congressistes du PSUC ont durci leurs positions. Ils ne soutiennent plus incondition-nellement l'adhésion de Madrid au Marché commun. Ils réclament la disparition des bases et des installations civiles américaines en Espagne et souhaitent le renforcement de l'internationalisme communiste. Ils se prououcent pour un appui à l'U.R.S.S. et à ses alliés et · à toutes les forces de paix, face à la montée d'un impérialisme américain que l'élection de M. Reagan rendra plus agressif ..

ont déjà contesté les résolutions adoptées et s'appréteraient à prendre position. De leur côté, les prosoviétiques ont justifié le renoncement au terme «euro-communiste» en affirmant qu'il lone que le Congrès se prononce en faveur du « droit à l'autodé-termination de la Catalogne dans la perspective d'une République fédérale». C'est la première fois depuis cinq ans qu'un parti important remet implicitement en cause, en Espagne, le principe monarchique, adopté par le P.C.E., en 1975. divise le « mouvement commu-niste international Dans l'entourage de M. Lopez Raimundo, ancien dirigeant du P.S.U.C. on laisse entendre que

3) L'eurocommunisme en échec Les raisons d'affrontement entre M. Carillo et la fraction, aujourd'hui majoritaire, du P.S.U.C. ne sont pas seulement P.S.U.C. ne sont pas seulement idéologiques et politiques. Elles tiennent aussi à des rivalités personnelles (qu'avaient déjà justifié le remplacement de M. Lopez Raimundo par M. Antoni Gutierrez, plus souple à l'égard des prosoviétiques), à la crise économique qui frappe la Catalogne comme le reste de l'Espagne, à la lenteur de la mise en place des institutions de la Généralité. Elles g'expliquent, enfin par les nouvelles perspectives internationales, avec l'arrivée de M. Reagan à la Maison-Blanche, Mais c'est un fait que le cin-2) Conflit entre le P.C.R. et la P.S.U.C. — Le congrès du P.S.U.C. qui représente 19 % de l'électorat catalan, a nettement mis en cause la ligne défendue à Madrid par la direction du P.C.E., ligne de collaboration avec les principales forces politiques et de parte social. Cette « ligne » pratiquée avec souplesse par M. Carrillo a contribué à donner une image « aimable » du P.C.E. en rillo a contribué à donner une image « aimable » du P.C.E. en Espagne dans les premières années difficiles du post-franquisme et a largement favorisé une transition « pacifique » de la dictature à la démocratie. Elle est moins admise aujourd'hui par les militants dans le contexte général de désenchautement à l'égard des nouvelles institutions démocratiques. En deux ans, le Mais c'est un fait que le cin-quième congrès du P.S.U.C. a été remarquablement préparé par les prosoviétques et que les communistes cataians apparaissent, aujourd'hui, comme des alliès inattendus, mais de poids, de l'Union soviétique en Espagne.

MARCEL NIEDERGANG.

Italie

POUR SAUVER LA VIE DU MAGISTRAT

La femme du juge D'Urso tente de faire publier un document des Brigades rouges

Rome. - « Je veux que tu saches Rome. — « Je veux que tu saches que je jerat tout pour te saucer », écrit Mme Franca D'Urso, la femme du magistrat sequestre depuis le 12 décembre par les Brigades rouges, dans une lettre qu'elle a fait diffuser par le canal de l'agence Ansa. Elle affirme : « Je me mettrai à l'œuvre pour jaire tout ce que tu me demandes, malgré les actuelles difficultés objectives, dans l'espoir désespère qu'un souffle d'humanité puisse encore prévaloir sur cette cruauté qui réduit les hommes à des symqui réduit les hommes à des sym-boles balayant tout sentiment de

La femme du magistrat essaiera notamment, comme le demandait l'otage dans un message manus-crit à sa famille, de faire publier, y compris contre palement, les cent dix pages de la résolution stratégique d'octobre 1980 des Bristratégique d'octobre 1980 des Brigades rouges, dans un certain nombre de grands quotidiens italiens. Une tentative qui s'annonce d'ores et déjà presque impossible car, à la difficulté matérielle d'imprimer intégralement un tel d oc u m en t aussi long, s'ajoute désurmais la décision de nombreux quotidiens de ne plus rendre public aucun texte ni communiqué des terroristes. muniqué des terroristes. Cette « autocensure » des

journaux a été critiquée par le Syndicat des journalistes, qui s'inquiète du fait qu'il s'agit d'une première tentative pour introduire des lois spéciales limitant la liberté de la presse. Il craint que ce « black out » n'ait un effet multiplicateur sur les actions des

De notre correspondant

De notre correspondent

l'otage? Dans leur huitième communiqué, qui annonçait la condamnation à mort de M. D'Urso, les Brigades rouges affirmaient que la sentence finale appartient au « comité de lutte » des détenus des prisons de haute sécurité de Trani et de Palmi. Sous le prétente officiel de constater ce qui se passe à Trani après la révoite du 28 décembre, une délégation parlementaire du petit parti radical s'est entretenue, le 6 janvier, et continuera de le faire, le 7, avec les détenus.

Dans cette prison et dans le comité de lutte, il ny a pas sculement des membres des Brigades rouges ou présumés tels. À Trani sont notamment détenus de nombreux chefs des Autonomes, comme Antonio Negri. Ces derniers ne peuvent - ils prendre publiquement position en faveur d'une libération de l'otage des Brigades rouges et jouer de ces contradictions, puisque celles ci se soumettent à l'avis final de détenus regroupés dans les comités? Il y a peut-être un fil d'espoir.

Mais à Palmi, où sont détenus

poir.

Mais à Palmi, où sont détenus les fondateurs historiques des Brigades rouges comme M. Renato Curcio, une délégation de prisonniers dirigée par le chef de Prima Lines, M. Corrado Alumni, a réaffirme à un représentant du ministère de la justice que la première condition est l'abolition de toutes les prisons de haute sécurité.

Forces politiques et gouvernement réaffirment en toutes occasions leur volonté de ne pas céder rentriplication sir les actions des rentres pointaines et genverieurs prix faire parler d'eux.

Comment arriver malgré tout, sans céder aux exigences des Brigades rouges, à sauver la vie de général Umberto Capuzzo, a affir-

mé devant les élèves officiers que a la lutte antiterroriste nécessite une approche stratégique de na-ture globale. Elle ne peut se limi-ter à un simple problème de ré-pression ».

pression s.

Le commandant général de l'arme a également évoqué « la libéralisation poussée, poursuivie dans les milieux les plus divers, et sa sauvegarde absolue — en soi indispensable dans une démocratie parfaite — mais qui finit par conférer un énorme pouvoir de désuprégation et de destruction aux minorités violentes ».

Le président du conseil assis-Le président du conseil aesis-tait à cette cérémonie, qui a pris ainsi un ton ouvertement politi-que. Il a déclaré que les Italiens sont, dans leur majorité, aux côtés des forces de la subver-tant : « Aux jorces de la subver-sion ne doit pur seulement sonnosant : « Aux jorces de la supper-sion ne doit pas seulement s'oppo-ser le gouvernement. Tous doivent concourir, les forces politiques qui croient dans les valeurs de la Constitution, les moyens d'injor-mation de l'opinion publique, y compris l'école. »

MARC SEMO.

 Un étudient d'extrême droite, ● Un étudiant d'extrême droite, Luca Perucci, dix-huit ans, a été tué d'un coup de fer à la nuque par un commando de trois hom-mes mardi soir 6 janvier à Rome. L'attentat a été revendiqué par les Noyaux armés révolution-naires, organisation d'extrême droite. Le victime, accusée de « trabison » par les NAR, avait été interrogée par la magistra-ture dans le cadre de l'enquête sur l'attentat de Bologue (2 acût 1960, quatre-vingt-quatre moris). 1980, quatre-vingt-quatre morts).
— (A.F.P.)

République fédérale d'Allemagne

LES OBSÉQUES DU GRAND-AMIRAL DOENITZ

«J'avais un camarade...»

De notre correspondant

Bonn. - «Comment s'en débarrasser ? » Pour tout autre que Karl Dönitz, la formule de lonesco serait irrespectueuse Mais les obsèques de l'ancien commandant en chef de la Kriegsmarine - et, pendant vingt-trois jours, après la mort de Hitler, chanceller d'un Reich en ruine - ont blen montré, mardi 6 janvier, à quel point il était encore difficile à la R.F.A. de régler tous ses comptes avec te passé.

Certes, l'Etat ouest-allemand n'était pas représenté à Aumühle, le petit village proche de Hambourg, où la dépouille mortelle du grand-amiral a été portée en tarre, après un service religieux dans la chapelle voués au souvenir de Bismarck. En revanche, une certaine - vieille Allemagne », comme les jeunes neo-nazis, était présente dans la foule de quelque cinq mille personnes. Portent des drapeaux, arborant des croix de les et d'autres décorations, nombre d'entre elles étaient d'anciens marins de Dönitz. La Bundeswehr avait interdit à ses membres de se rendre en unitorme aux obsèques, maia deux officiers ont violé cette consigne. alors que l'ancien inspecteur

général des armées, M. Harald

Zust, était là en civil.

Toutes les associations d'Allemands rétuglés de l'Est étaient présentes. Même aux yeux de beaucoup de citoyens qui n'éprouvent aucune sympathie pour le rôle politique joué par Donitz, celuj-ci reste l'homme qui dans les dernières semaines de la guerre, a organisé à partir des ports polonals l'évacuation de quelque deux millions et demi d'Allemands qui échappèrent

ainsi à la captivité. L'un des hommes les plus entoures, dans le cimetière, était l'ancien officier d'aviation Hans-Ulrich Rudel, connu pour son militantisme d'extrême droite. Assiéné par la foule. Il distribualt des autographes. De sa prison, Rudoll Hess avalt envoyé des tieurs.

Le contre-amiral en retraite. Edward Wegener, après avoir rendu hommage à un - grand soldat », s'est toutelois demandé - l'obéissance aveugle - dont Donitz a fait preuve envers le Führet répondait bien à routes les exigences morales de l'époque

Le cercueil a été mis en terre aux accents du vieux chant militaire J'avais un camarade.

DIPLOMATIE

M. François-Poncet se rend en visite officielle LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LA R.F.A. en Côte-d'Ivoire

M. Jean François-Poncet quitte Paris, ce mercredi 7 janvier, dans la soirée, pour une visite officielle de trois jours en Côted'Ivoire au cours de laquelle îl sera reçu, à Yamoussoukro, par M. Houphouët-Boigny. Le ministre des affaires étrangères profitera de son séjour à Abidjan pour y présider une conférence des vingt et un ambassadeurs français en Afrique occidentale et centrale. Il se rendra ensuite, du 11 au 14 janvier, en visite officielle en Angola avant de regagner Paris le 15 janvier au

Ce voyage presente un intérêt particulier, car c'est la première fois que M. François-Poncet, depuis sa prise de fonctions, est reçu dens un Etat d'Afrique noire reçu dans un ritat d'atrique noire francophone. En outre, il sera le premier membre du gouvernement français à visiter l'Angola depuis l'accession à l'indépendance de ce pays en novembre 1975.
L'étape ivoirienne sera sans doute le plus délicate. Bien qu'Abidjan et Paris nient l'exis-

tence d'un contentieux dans leurs tence d'un contentieux dans leurs relations, il existe entre les deux pays plusieurs sujets de frictions. M. Houphouët-Boigny passe pour déplorer avoir moins d'audience que naguère à l'Elysée en ce qui concerne les questions africaines. Les Ivoiriens se plaignent aussi, en privé, de l'insuffisance de l'appui français dans leurs efforts pour obtenir la constitution de pour obtenir la constitution de stocks régulateurs sur le marché stocks régulateurs sur le marché international du cacao, dont ils sont gros producteurs. Quoi qu'il s'en soit toujours défendu en public, M. Houphouët-Boigny n'a sans doute pes oublié la façon dont Paris l'a pratiquement forcé, en septembre 1979, à offrir l'hospitalité à Bokassa I's, chassé du pouvoir avec l'aide des parachutistes français. Enfin, l'assue du conflit tchadien — la victoire du camp appuyé militairement par les Libyens — a suscité des appréhensions dont M. François-Poncet pourra prendre la mesure

hensions dont M. François-Fon-cet pourra prendre la mesure autent dans ses entretiens de Yamoussoukro qu'à l'occasion de la conférence, à Ahidjan, des am-hassadeurs français. Si des raisons de calendrier — notamment les élections ivoirien-nes et la formation, qui doit être annoncée mercredi, d'un nouveau cabinet — expliquent la date de la visite de M. François-Poncet, on peut aussi relever qu'elle inter-vient alors que M. Giscard d'Es-taing ne s'est pas rendu en Afritaing ne s'est pas rendu en Afrique depuis le sommet franco-africain de Kigali, en mai 1979 — soit avant l'« affaire des diamants — et qu'aucune visite du chef de l'Etat ne semble envisa-gée avant le prochain sommet de ce genre — au Zaîre en juin 1981, — et donc après l'élection prési-

dentielle. La « normalisation » avec Luanda

La visite du ministre en Angola — qui doit marquer l'aboutisse-ment de la « normalisation » des relations entre deux Etats qui n'ont échangé des ambassadeurs qu'en novembre 1978 — est d'une autre nature. Elle s'inscrit dans le cadre de l'« ouverture » de la di-

plomatie française sur les Etats angiophones et lusophones d'Afri-que noire. M. François-Poncet que noire. M. François-Poncet avait déjà pris des contacts directs avec des pays de la « ligne de front » en rendant visite en juillet 1980, au président de leur groupe, le chef de l'Etat tanzanien, M. Nyerere, et en recevant, deux mois plus tard à Paris, M. Joachim Chissano, ministre mozambicain des affaires étrangeres.

Au centre des entretiens que le chef de la diplomatie française aura à Luanda, notamment avec le président Dos Santos et le ministre des affaires étrangères, M. Paulo George, figurera égale-ment la conférence qui s'ouvre ce mercredi à Genève sur la question namibienne. La France a, en ef-fet, joué un rôle non négligeable au sein du « groupe de contact » chargé par les Nations unies, de-puis deux ans, de frayer le chemin de la paix dans l'ancienne colonie

JEAN-CLAUDE POMONTI.

BOKASSA « ÉLARGI » ?

Sur ordre du président Houphouet-Boigny, l'ancien empereur Bokassa le « dispose à nouveau d'un téléphone » (coupé après sa communication du septembre) et « est libre de ses mouvements », rapporte, ce encheiné, tout en aloutant : - Par prudence, et sussi pour respecter les volontés d'Houphouët, aucuni conférence de presse et aucur lement au programme de l'ancien empereur. »

A Abidjan, où l'on a toujours

affirmé officiellement que, pour des «raisons humanitaires», Bokassa étalt l' « hôte » de la Côte-d'Ivoire et non eon prisonnier, on assure, de source officieuse, que le statut de l'ancien monarque n'a pas changé [Selon a le Canard enchaîné n M. Honphouet-Bolgny aurait pris cette initiative la semaine der-nière, soit après la condamnation a mort par contumace de Bokassa par une conr centrafri-caine et pen avant la visite de M. François-Poncet en Côte-d'Ivoire. Le moment choisi, si d'iroire. Le moment causa, a la nouvelle était confirmée, don-merait à estre décision d'a blar-gissement n une signification particulière, la randant plus

surprenante encore.]

VEUT RELANCER L'UNION EUROPÉENNE

Stuttgart (Reuter). — M. Genscher, vice-chanceller et ministre des affaires étrangères de l'Allemagne fédérale, a lance mardi 6 janvier un appel pour un traité d'union européenne entre les pays de la Communauté. Il a laissé

ne la Communaute. Il a laisse prévoir une initiative en ce sens de son gouvernement. Parlant au congrès du parti libéral du Bade-Wurtemberg, M. Genscher a déclaré que ce traité renforcerait les bases d'une politique étrangère commune

accroissant ainsi le poids de la Communauté en tant que parte-naire des Etais-Unis ».

M. Genscher a accompagné ses propositions de protestations de fidélité à l'alliance atlantique. L'Europe ne peut se payer le luxe d'exister aux dépens de la polonté de déjense des Etats-Unis - a-t-il dit. Les Etats-Unis ne constituent pas une garantie de sécurité pour l'Europe à laquelle on peut faire appel à tout moment, a

NOMINATION DE SIX AMBASSADEURS

Le Journal officiel de ce mer-credi 7 Janvier publie les nomina-tions de six ambassadeurs.

eervice des affaires scientifiques, puls comme directeur général ad-ioint.]

M. Emmanuel de Margerie

en Grande-Bretagne M. Emmanuel Jacquin de Margerie est nommé ambassadeur à Londres, en remplacement de M. Jean Sativagnargues, ambassadeur de France, ancien ministre des affaires étrangères, qui prend sa retraite.

D. Emmanuel Jacquin de Margerie, né en 1924, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, est entré aux affaires étrangères en 1951. Il a été en poste à l'administration centrale — affaires politiques et, par trois fois, à la direction d'Europe, notatament comme directaur. M. Emmanuel Jacquin de Mar-

rope, notamment comme directeur (1972-1974) — ainsi qu'à Londres, à Moscou, à Tokyo, à Washington (ministre conseiller, 1971-1973). De 1975 à 1977, il a été directeur des musées de France et était, depuis 1977, ambassadeur à Madrid J

M. Raeul Delaye en Espagne. M. Raoul Delaye est nommé ambassadeur en Espagne en rem-placement de M. Emmanuel

piacement de M. Emmanuca.
de Margerie.

IM. Racul Delaye est né en 1932.
Ancien élève de l'Ecole nationale
d'administration, il a été en poste
au Marce, puis à Bonn (1969-1967).
Ambassadeur en Hante-Volta (19671972), il a été ensuite directeur du
service d'information et de presse
du Quai d'Oreay (1973-1975), ambassadeur à Bucarest (1975-1977) et en
han (1977-1980) où il a été ramplacé
par M. Guy Georgy J. par, M. Guy Georgy ..

M. Xavier de Nazelle en R.D.A.

M. Xavier Cauzé de Nazelle est nommé ambassadeur en République démocratique allemand en remplacement de M. Henry Bayle, qui prend sa retraite.

M. Xavier Cauzé de Nazelle est nemplacement de M. Henry Bayle, qui prend sa retraite.

M. Xavier Cauzé de Nazelle né en 1926, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, à été en poste à Londres, à Berna, à la direction d'Europe de l'administration centrale, anprès du gouvernament, militaire français de Bedin, à la représentation permanente a u près des Communautés européennes, à Bonn, au serrétariat général de l'Etysée et de nouveau à la direction d'Europe. Ministre conseiller à Douges par le chargé d'affaires à Fort-Moresbey (Pa-Mosco) (1971-1973), il était depuis les relations du l'extre depuis les relations d'affaires à Fort-Moresbey (Pa-Mosco) (1971-1973), il était depuis les relations de l'extre de résider à pour le chargé d'affaires à Fort-Moresbey (Pa-Mosco) (1971-1973), il était depuis les relations de l'extre de l'extre de résider à pour le chargé d'affaires à Fort-Moresbey (Pa-Mosco) (1971-1973), il était depuis les l'extre depuis les relations de l'extre de l'extre de résider à pour le chargé d'affaires à Fort-Moresbey (Pa-Mosco) (1971-1973), il était depuis les l'extre de l'extre de

M. Marcel Beaux en Roumanie

M. Marcel Beaux est nommé ambassadeur en Roumanie en remplacement de M. Pierre remplacement de M. Pierre Cerles, qui prend sa retraite.

[M. Marcel Beaux, né en 1921, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, a servi outre-mer de 1946 à 1959. Entré aux affaires étrangères, il a été en poste au secrétariat d'Etat aux relations avec les Etats de la communauté (franco-africaine) de 1959 à 1951, à la direction des affaires africaines et malgaches de l'administration centrale, à Ousgadougou, La Hays et Marico. De nouveau à l'administration centrale (affaires des Nations unies et organisations internationales, 1972), il a été ensuite consul général à Québec (1978-1979), puis subsessadeur à NDjamens (cotobre 1978). Il a été rappelé, à Paris lorsque, du f. et des combats su Tohad, les Services de l'ambassade ont été repliés en 1 erritoire camerounais (mai 1980). en territoire camerounais

M. Rebert Deles Santes as Libéria

M. Robert Delos Santos est nomine ambassadeur au Libéria, en remplacement de M. Louis Dollot qui prend sa retraite.

[M. Robert Delos Santos, né en 1922, breveté de l'Eccle nationale de la France d'outre-mer, est entré aux affaires étrangères en 1958, Viccousul à Phnom-Penh, il a été en cousul à Phnom-Penh, il a été en cuite ex poste à Ottawa, à Tunis, à l'administration centrale (Afrique du Nord), à Rio et à Londres. Depuis 1977, il était de nouveau à Tunis comme premier conseiller.]

A TRAVERS LE MONDE

Centrafrique

 CREATION D'UN QUA-TRIEME PARTI POLITIQUE.
 M. Henri Maïdou, ancien vice-président de la Répubiique, a annoncé, samedi 3 janvier à Bangui, la créa-tion du Parti républicain pour le progrès (P.R.P.), dont il est le président fondateur. — (A.F.P., A.P.J.

Union soviétique

• RECTIFICATIF. - M. JOH Kukk, dont le procès devait s'ouvrir le lundi 5 janvier, à Tallin (le Monde du 6 jan-vier), est électrochimiste et non blochlmiste comme nous l'avons indiqué par erreur. De mème, il a été arrêté le 13 et non le 30 mars 1980.



politique

Plusieurs intellectuels du P.C.F. refusent de soutenir la candidature de M. Marchais

Invités à soutenir publiquement la candidature de M. Georges Marchais à l'élection présidentielle, un certain nombre d'intellectuels communistes - universitaires, chercheurs, écrivains — ont accepté, d'autres out refusé, comme l'a montre la liste de signataires publiée par le P.C.F. (• le Monde • du 10 décembre) Plusieurs de ceux qui ont refusé estiment que la logique de leur choix les amène à quitter le parti communiste. C'est le cas du romancier Robert Merle, du poète Guillevic et de M. Antoine Spire, ancien directeur commercial des Editions sociales, aujourd'hui enseignant à l'université de Rennes, Ces départs ont précédé (dans le cas de

Robert Meriel ou suivent ceux de la romancière

Hélène Parmelin et du peintre Edouard Pignon (« le Monde » du 20 decembre) La façon dont la direction du P.C.F. avait commenté ces deux démissions - M. Marchais avait parlé de ceux qui cèdent à la » pression effrénée de l'adver-saire » (» le Monde » du 23 décembre). marquant ainsi son refus de tout dialogue avec ses contradicteurs au sein du parti, a accru le malaise parmi les intéllectuels. L'affaire du foyer de travailleurs immigrés de Vitry a ajouté au trouble que provoque la politique

Plusieurs intellectuels démissionnaires préparent à publier un manifeste qui expli-quera leur position. M. Antoine Spire expose

ni dur, ni pur...

analyses. Les espoirs politiques des

années 70 sont lourdement retombés

et la direction du parti se rélouit seu-

lement de rester entre sol, - les durs

et les purs . En blen i Je je ne suis

Cetta duraté, cette puraté, c'est

la trahison des espoirs de tous ceux

qui veulent un avenir différent où

la liberté s'écrira au possible ; c'est

la démocratie avec ce-qu'elle charrie

de contradictions et de richesses.

pour paraphraser un texte de Waldeck

Rochet - composer avec la diversité

idéologique de ce peuple et jouer

lusqu'au bout le leu de la démocratie.

comme le proposalt le vingt-deuxièm

congrès du P.C.F. Les communiste

Italians et las communistes espagnols

continuent à creuser ce sillon ils

nisme est un - habit trop étroit

pour Georges Marchais, le socia-

lisme soviétique est un costume dont

les coutures craquent pour moi

Parce que le suis eurocomme je quitte ce P.C.F.

* Assistant à l'Université
Baute-Bretague (Rennes).

Etra marxista, c'est aujourd'hui

refus de prendre le risque de

Plus communiste que jamais

E pars. Je suis plus que lamais communiste, à côté de ces hommes et de ces femmes qui engagent une si grande part de leur vie dans le combat pour la justice en choisissant cet outil qu'est le parti de la classe ouvrière.

Bien évidemment, le continueral à combattre les annemis que membre du P.C.F. je combattala déjà : non seulement les représentants du patronat et du gouvernement, certains intellectuels qui bradent légèrement à mes yeux les acquis du marxisme et vont désabusés, telles des touples folles, pauvres girouettes virant aux moindres nouvelles modes idéologiques, mais aussi une partie importante de ce peuple de France trop sensible au corporatisme et au racisme : ces Dupont-la-Jole dont on n'ose pas souvent parier au P.C.F. Je refuseral l'anticommunisme fé-

condé par les erreurs du bureau politique: Il arrange tellement la direction du parti, qui en prend prétexte pour se replier dans se forteresse en invitant les militants à oublier leurs états d'âme pour serrer les rangs. Je suls bien obligé de constater que la P.C.F. est aujourd'hui dirigé par des gens avec qui je ne partage presque plus d'analyse politique. La tutte contre l'exploitation capitaliste que le veux mener comme eux est à un niveau de généralité tel qu'elle n'implique plus mon adhésion.

J'ai été dix ans permanent communiste, trois ans « communiste critique », menant de l'Intérieur un combat que le continue à apprécier, mais, aujourd'hul, je pose un acte qui marque le degré atteint par ma réprobation de la politique des dirigeants communistes. Ce que l'Humanité appelle l'« affaire de Saint-Maur - et que tous les autres appellent l'« affaire de Vitry », voilà une des gouttes d'eau qui ont fait déborder le vase. Acide, cette goutte en forme de buildozer « conduit par des Vitrlots inorganisés » venant couper l'eau, le gaz et le chauffage trois cents Mallens. Ce falsant, les cadres du P.C.F. ont compromis auprès de combreux progressistes le dossier plaidable de l'équilibre démographique et d'une plus juste répartition des immigrés dans la région parisienne. Ce buildozer a fait craquer quelque chose en mol. Je ne suis plus membre du parti de ceux qui le conduisalent. Ce raid inadmissible a touché en moi tout ce qui renvoie à l'histoire et à la culture spécifiques de chacun d'entre

 MM. Jean-Pierre Pourcade et Jean-Pierre Chevenement sont les premiers invités de la nouvelle emission de France-Inter intitulée » Duel ». Le président des clubs Perspectives et Réalités et le se-crégaire national du P.S. débat-tront dans les conditions du direct mercredi 7 janvier, à partir de 19 h. 15. Ce débat sera arbitré par Gilbert Denoyan. L'émission Duel » sera diffusée en alter-nance avec l'émission « Face au nance avec l'émission « Face au public », qui met en présence un nomme politique et plusieurs journalistes Cette alternance débutera à partir du 14 janvier. la direction de Radio-France ayant décide de présenter « Duel » les 7 et 14 janvier afin de bien lancer cette nouvelle formule.

par ANTOINE SPIRE (*)

nous. Oul, à quoi bon une organisation politique qui refuse d'entendre les mille et une nuances de l'identité de ceux qui la composent? L'immense richesse de la confrontation de nos différences a été écrasée par ce buildozer dévastateur.

Le vase était déjà plein. Il y a trois ans, je me souviens être intervenu énergiquement contre l'exécution insupportable de trois Arméniens suspectés d'avoir posé une bombe dans le métro de Moscou. Je vois encore un dirigeant communiste me répondre que je n'avais aucune preuve de leur innocence et qu'il était inadmissible de m'entendre parter d'assassinat là où le pouvoir soviétique parlait de justice. Déjà le chemin du - bilan globalement positif - des pays socialistes qui devalt condulre au - bilan formidablement positif », au soutlen inconditionnel de l'Intervention soviétique en Afghanistan était ouvert.

A tout cela, le voudrals ajouter un tout petit détail qui n'est sans doute pas celui qui m'a le moins choqué Il y a quelques jours, à Moscou mcuralt Nadejda Mandeistam. Itinéraire exemplaire d'un grand écrivain qui a toujours dit non aux abus du soviétique, défendant contre orison et tracasseries bureaucrati ques la mémoire de son mari Osaip Mandelstam, le grand poète mort. sous Staline, dans un camp, en 1938. Aucune annonce officielle de sa mon en U.R.S.S. Besucoup de ses amis ont apprès la nouvelle par les émissions en russe de la B.B.C. et de la Voix de l'Amérique. J'ai guetté la page culturelle de l'Humanité Jusque dans la mort, Nadejda Mandelstam aura été victime du même silence que celui qui pese, en U.R.S.S., su elle comme sur l'œuvre de son marl. Et la France ? Le combat de ceux qui veulent en finir avec ce régime qui est à l'origine de ce mai de vivre présent pulsque Marchais a donné ce titre à son livre ? Là aussi, je ne peux accepter qu'on traite de « dogmatique - cette aspiration à l'union et au changement qui demeure si vive chez tous ceux qui veulent vivre autrement. Je sais les responsabilités du parti socialiste dans la ruptura de la gauche. Je sais la dérive droitière où l'entraîne le sectarisme communiste, mais je croyals encore nous devions être unitaires pour deux. Ressembler, ressembler, tel était autrefois le mot d'ordre des communistes; s'Isoler, s'Isoler autou de quelques slogans révolutionnaristes, semble aujourd'hul répondre

Derrière ce renoncement à l'union dans les luttes autour d'objectifs précis se profile le repli ouvriériste, le renoncement à l'alliance de classes sociales différențes. Elle est bien ioin l'époque où Waldeck Rochet expliqualt que l'alliance de la classe ouvrière et des intellectuels devenai une . attaire capitale . De nombreu communistes quittent le parti, et la direction ne trouve que matière à

Mme BOUCHARDEAU (P.S.U.) DÉNONCE LA SITUATION DE DÉPENDANCE DES ANTILLES

Mme Huguette Bouchardeeu secretaire nationale et candidate du PS O à l'élection présiden-tielle, a présenté, mardi 6 janvier, au cours d'une conférence de presse, les enseignements qu'elle tire de son voyage à la Martinique et à la Guadeloupe, où elle a séjourné au total une semaine, du 28 décembre au 4 janvier. Mme Bouchardeau qui a rencontre des représentants de plusieurs groupes d'opposition (notamment le PP.M. l'U.P.L.G., les P.C. et les syndicats), a souligné que tous considèrent comme des provocations les attentats qui ont été commis pendant et après le séjour de M. Valèry Giscard d'Estaing aux Antilles. presse, les enseignements qu'elle

Les interiocuteurs de Mme Bon-chardeau se sont — à l'exception du P.C. guadeloupéen — montrés partisans de l'abstention lors de l'élection présidentielle. Préconi-sant l'autonomie, comme le P.P.M., sant l'autonomie, comme le PPM, ou l'in dèpen dance, comme l'UPLG, ces groupes critiquent la politique de départementalisation menée par le pouvoir. Mme Bouchardeau a constaté que cette politique ne réduit nullement la situation de dépendance dans laqueile se trouvent les Antilles et qui est aussi, a-t-elle cit, celle de la Corse. Pour les unes comme pour l'autre, le P.S.U. estime que toute solution passe par l'autodétermination des populations.

Après un séjour d'une semaine M. Debré vu multiplier ses déplacements

M. Michel Debre reunira sa-medi 10 janvier à Paris les pre-sidents et délégués des comit de soutien départémentaux à candidature L'ancien premier cancidature L'ancien premier ministre, qui se rend le 8 janvier à Lyon et le 9 à Grenoble, sera le 15 au Havre et le 27 à Rouen avant d'effectuer, du 28 au 31, un voyage aux Etats-Unis II prévoit de se rendre en février à Toulouse, le 2, à Angoulème le 6, à Dijon le 16, à Strasbourg le 13, à Saint-Maur le 14, à Dreux le 17 et à Dole le 26

et à Dole le 26.

M. GUENA: effritement mais non effondrement de M. Giscard d'Estaing.

M. Yves Gnéna, député R.P.R. de la Dordogne, signataire de l'appel en faveur de la candida-ture de M. Michel Debré, estime

dans son journal électoral, la Dordogne de demain, qu'il n'y a « rien de surprenant à ce que le président de la République voie sa cote basser dans les son-dages ». Il prévoit que « le tas-sement se poursurva encore par rapport aux sondages pharami-neux de ces derniers mois, mais rien ne permet d'affirmer que l'effritement deviendra effondre-ment s. Il estime ensin que « M. Michel Debré, avec tout l'appur du mouvement gaulliste, ferait, en raison de sa notoriété et de sa capacité, au moins aussi bien que quiconque ».

Les bureaux politiques de l'Union gaulliste pour la démo-cratie, que préside M. Gilbert Grandval, et de l'Union des jeu-nes pour le progrès, que préside M. Bernard Fournier, réunis le 6 janvier, rappellent leur prise de position en faveur de M. Mi-chel Debré.

L'ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE RAYMOND MONDON

M. Valéry Giscard d'Estaing a M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu à déjeuner, mercredi 7 janvier, des membres de la familie de Raymond Mondon, des amis et des collaborateurs de l'ancien ministre, ainsi que des persondation du groupe des républicains indépendants. Initialement, il avait été prèvu que le chef de l'Etat se rendrait, le 4 janvier, à Metz pour les cérémonies marquant le dixième anniversaire de la mort de Raymond Mondon.

Ce projet avait été ennulé sans que l'Eiysée précise pourquoi ; on

avait, toutelois, estimé que l'annulation traduisait la volonté du
président de la République d'éviter les déplacements pouvant donner lieu à des manifestations ou
des heurts. Parmi les personnes
invitées mercredi à l'Elysée figurent notamment MM André Bettencourt, sénateur, ancien ministre. Raymond Botsdé, ancien
maire de Bourges, ancien député,
ancien ministre, Raymond Marcellin, sénateur, ancien ministre,
et Aimé Paquet, ancien député,
aucien ministre, ancien médiateur.

(Le groupe parlementaire des républicains indépendants avait été fondé en décembre 1962 après les élections législatives. Il était présidé par Raymond Mondon. Ce groupe devait donner naissance quelques semaines plus tard au Centre natio-nal d'études et de l'aison des républicains indépendents, puls, en juin 1966, à la Fédération nationale des républicains indépendants, dont le président fut M. Valéry Giscard d'Estaing Jusqu'en 1974. Cette formation devalt devenir, en mai 1977, le parti républicain.]

Incontestablement, la création de villes nouvelles européennes et japonaises en Amérique latine et en Australie constitue le débouché naturel de la crise économique des pays industrialisés Faites le pas nécessaire pour participer : demandez un manuel (gratuit) de estratégie commerciale, religieuse, militaire et scientifique pour le mondialisme », avec 25 F en timbres ou compone. à Alexis Pomeranizess - B.P. 256 PARIS 75827 - CEDEX 17

(Publicité)

YOUS CHERCHEZ UNE SITUATION?

TOUT SAVOIR SUR LA GÉOGRAPHIE DE TOUS LES PAYS



La terre et ses secousses inattendues L'influence des climats Les mers et les océans face à la pollution L'histoire des grandes migrations

humaines
Les courbes fluctuantes de la natalité

Les équilibres et les crises de l'économie mondiale • Un atlas complet de 300 cartes et 500 illustrations en couleurs

Des reportages sur tous les pays du monde . Un guide pratique et touristique pour vos voyages

DÉCOUVREZ GRATUITEMENT LE GÉO-ATLAS DES NATIONS

Offrez-vous un fabuleux tour du monde de culture et de plaisir

Beaucoup plus qu'un simple atlas, le Géo-Atlas des Nations ne se contente pas de décrire. Il vous fait pénétrer dans l'actualité vivante de tous les pays. A travers des cartes bien sûr, mais surtout des analyses de la situation politique et économique de chacun d'eux, de leurs atouts, de leurs défaillances et de leurs relations; à travers des reportages sur les hommes et leur mode de

vie; à travers l'histoire contemporaine de toutes les nations du globe.

Vous posséderez une extraordinaire "somme" de connaissances géographiques générales remises à jour en permanence. Et Le Géo-Atlas des Nations est actuellement le seul ouvrage capable de vous offrir des études synthétiques actualisées sur tous les pays qui évoluent vite (le Brésil par exemple).

Un ouvrage de référence et de lecture

Un cours à mettre au point, une conférence à préparer, un sujet de bac à "bûcher"... ou tout simplement un moment de détente. Le

vous permet de faire rapidement le tour d'un sujet. Parce qu'il est rédigé par des universitaires, des chercheurs mais aussi des journalistes et des grands voyageurs.

Quand les choses évoluent. les fascicules changent

Actuel, votre Géo-Atlas des Nations le restera grâce à la formule unique de mise à jour par fascicules mobiles adoptée par Clartés. Dès qu'une nouvelle information apparaît, Clartés édite un nouveau fascicule que vous substituez très facilement à celui devenu périmé.

Avec Le Géo-Atlas des Nations. vous possédez une véritable banregistre en ements qui les pays et nèse immé-

sons. Parce qu'il est thématique et se produisent dans tous les pays et vous en donne une synthèse immédiate. Re diamètre. ratique et décoratif, ce globe conté sur socle métallique et adresse gratuitement tout souscripteur u Géo-Atlas es Nations. BON D'EXAMEN GRATUIT DU 1 ^{et} VOLUME à nous renvoyer dès aujourd'hui - sans argent - OUL gement le premier volume du Géo-Atlas des Nations. Cet examen m'a convaintui le garderai ce premier volume. Je le règlere n'2 mensualités de 90 F seulement. Je recevrai ensuite en cadeau mor globe terrestre ainsi que les 7 autres volumes de cette collection raison d'un tous les deux mois, je les règlerai aux mêmes conditions que le premier. Bien entendu, si ce premier volume déce vait mon attente, je vous le renverrais dans les 10 jours sans ries volumes de cette collection raison d'un tous les deux mois, je les règlerai aux mêmes conditions que le premier. Bien entendu, si ce premier volume déce vait mon attente, je vous le renverrais dans les 10 jours sans ries volumes de cette collection raison d'un tous les deux mois, je les règlerai aux mêmes conditions que le premier. Bien entendu, si ce premier volume déce vait mon attente, je vous le renverrais dans les 10 jours sans ries volumes de cette collection raison d'un tous les deux mois je les règlerai aux mêmes conditions que le premier.	écoratif, ce globe sele métallique gratuitement ipteur	BO Cetter of the	eux rai- tique et se produisen vous en donn diate. Non veudu en le Non veudu en le nous renvoyer des aujo Cavoyez-moi pour un examen m'a convaincu je gardera mensualités de 90 F seulement. Je te terrestre ainsi que les 7 autre raison d'un tous les deux mois tions que le premier. Bien ent vait mon attente, je vous le ren vous devoir. Nom	te les changements qui nt dans tous les pays et ne une synthèse immé- librairie TUIT DU 1 ^{er} VOLUME ourd'hui - sans argent - amen gratuit de 10 jours sans engamen que du Géo-Atlas des Nations. Si ai ce premier volume, le le règlerai . Je recevrai ensuite en cadeau mon res volumes de cene collection à is, le les règlerai aux mèmes conditendu, si ce premier volume décenverrais dans les 10 jours sans rien GALM1		
		The second secon		A renvoyer des aujourd'hui a Clartes Collections E.P. 148 21014 Dijon Cedex.		

FONDATION DU FUTUR

CENTRE DE RÉFLEXION ET DE PROSPECTIVE INTERNATIONALE PRESIDENT : JACQUES BAUMEL

LES DANGERS ET LES ENJEUX D'UN MONDE MULTIPOLAIRE

Ou duopôle des deux supergrands aux nouveaux pôles de Les nouveaux centres de gravité du monde et les stratègles

périphériques d'encerclement de l'Europe.

L'Afrique menacée de déstabilisation. La politique Reagan après l'Afghanistan, l'Iran et la Pologne.

 Le dialogue Nord-Sud est un dialogue Ouest-Sud.
 L'Europe, ultime enjeu de l'Est-Ouest. COLLOQUE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE LE JEUDI 8 JANVIER A 16 HEURES

Avec la participation notamment de :

Fierre MESSMER Général GALLOIS

· Michel AURILLAC Professeur Pierre DABEZIES, Andre FONTAINE,

Pierre HASSNER · Amiral LABROUSSE Jacques LAUREAU

مبكنا من الاجل

le professeur « ne peut plus comp-ter que sur sa seule personnalité ».

nargues d'Aix-en-Provence, par exemple, viennent trouver un de

Dunkerque, mesure le change-ment. « Il y a douze ans, dit-elle,

les elèves étaient gentilles. Au-jourd'hui, elles sont quelquefois affrontées à des problèmes jami-liaux énormes, et suchant qu'elles n'ont plus rien à perdre, elles

s'en liberent avec certains projs. »

« Maman n'est pas rentrée chez

Pourtant, beaucoup d'ensei-gnants sont aussi parents. En aparté, ils font la part des choses,

et, quelquefois, en disent plus que et, quelquefois, en disent plus que n'oseraient les simples parents. Ainsi, l'épouse d'un professeur de lycée, elle-même maître-assistant

d'université : « Quand ça va mal pour un de nos enjants, je pré-jère ne rien dire : il risqueratt des représailles de la part du pro-jesseur avec qui faurais discuté.»

don d'avantages acquis dans un tel climat sans confiance, devient

raite de pouvoir relever leurs traitements, le gouvernement du Front populaire leur avait accordé quinze jours de congés supplémentaires. Or, M. Jean Royer, député non inscrit, en présentant le rapport de la commission des finances, à l'Assemblée nationale, le 24 octobre 1980, classait an populaire apper en Furaes l'assemblée apper leurs le pouverne de la commission de la commi

neuvième rang en Europe, l'avant-dernier, la rémunération des pro-fesseurs certifiés français. Com-ment accepter, dès lors, la dimi-

nution des congès, sans augmen-tation des salaires? Par touches successives, depuis plus de deux ans, les définitions

problématique.

CAPES n'a été que de 1314 en 1980, après avoir atteint encore 5350 en 1975.

Nombreux sont les nomades qui

gnante dont elle assure le rempla cement. Après ?... Elle a trente

cement. Après?... Elle a trente-deux ans... Pour d'autres, c'est l'exil intèrieur », plus lointain. Le pas-sage obligé au nord de la Lotre, meme si l'on souhaite le sud. Une étude récente (3) fait justice de la répartition prétendûment par trop inégale des agen's de l'édu-cation nationale entre le Sud et l. Nord : « C'est dans l'enseigne-ment, y lit-on, que l'on trouve les

ment, y lit-on, que l'on trouve les écarts (d'encadrement) les moins importants »; ils approchent 15 % (pour le Midi-Pyrènées et l'Auver-gne). Mais ils atteignent 28 %

gne). Mais ils atteignent 26 % chez les agents des finances.
Les fonctionnaires, donc les enseignants, ont de tout temps visité des régions éloignées de leurs racines. Sculement, comme le fait remarquer ce professeur d'anglais de Marseille dont les deux filles ont été nommées près de Metz, l'une depuis six ans. « autrejois, on savait que ça ne durerait pas. J'ai eu Toulon, après deux ans à Voiron». Paradoxalement, ces jeunes enseignants ne cherchent pas à s'implanter.

cherchent pas à s'implanter.
Nathalie et Jean-François, tous
deux agrégés au collège
Deconninck à Saint-Pol-sur-Mer.
bondissent dans un train le ven-

bondissent dans un train le vendredi en fin de matinée, pour
rejoindre la gare de Dunkerque
et passer le week-end à Parla.
Mado, professeur adjoint d'éducation physique dans un LRP, de
Gravelines et un autre de Dunkerque, s'efforce de a survivre »,
coupée de ses attaches à son île
de Bréhat natele. Elle y retourne
tous les week-ends, au prix de deux
nuits dans le train.

« O solifude »

moins de quarante ans (4). En 1980, plus d'un professeur sur quatre (trente mille) a demandé une mutation, signe d'insatisfac-

tion et d'acceptation d'une cer tion et d'acceptation d'une cer-taine mobilité. Mais un nombre peu élevé d'affectations (40 % selon l'administration, 25 à 30 % selon les syndicats; le taux varie

suivant les disciplines) a corres

pondu à l'un des six vœux for-

point a fun des six vesta for-mulés par les intéressés. La géné-ration presente paie les impré-voyances passées qui ont construit une pyramide des ages caractérisée par la jeunesse, donc

le faible nombre de départs à la retraite donc une mince possibi-

lité de promotions et de muta-

Que, dans ces conditions, des

brimades de chefs d'établisse-ments maladroits ou d'administra-

tion sourcilleuse se multiplient, comme l'illustre l'inculpation à Aix-en-Provence, de sept pro-

a hix-en-rivence, de sept pro-fesseurs d'un lycée accusés d'avoir occupé des locaux, et le moral tombe au plus bas. « On est passé d'une phase offensive à une phase défensive, reconnaît Jean-

Louis Ribeira, professeur certifié

de lettres à Marseille et respor sable SGEN-CFDT. On n'e

est plus pour l'instant à modifier les rapports avec l'inspection, mais à riposter à la répression »

L'espérance politique a déserté les «salles de profs» ou de l'aveu général, « on ne fatt plus

que passer », « on ne parle plus que de banalités ». Le militan-tisme s'en ressent. La syndicali-

que de banaines », le miniantisme s'en ressent. La syndicalisation baisse, les états-majors le
camoufient à peine (5). « Deputs
la baife de 1978, il faut un peu
dégager sa peau », dit un professeur de lycée, 'andis qu'Alain,
instituteur spécialisé dans le
Nord, n'est pas eeul à confier :
« Après 1978, fai vu de vieux
syndiqués renonuer à leur carte. »
Des copies trainent quinze
jours avant d'être corrigées...
Solitude de l'enseignant plus
que jamals. Moindre, peut-être
chez « ceux du technique », qui
perçoivent mieux leur dépendance réciproque. Les autres.
seuls. Emmaillotés dans un écheveau d'associations que leur
profession s'est données (6), et
pourtant seuls. Dans la classe,
seul maître, c'est bien. Mais seul,
aussi, en face de soi.

Quand Laurence, la jeune femme professeur dans le film de Bertrand Tavernier, Une

semaine de vacances, cavre la télévision elle tombe sur l'œnvre de Purcell. O solitude l'Elle l'in-

terrompt aussitôt. Pour ne pas entendre : « O solitiude ! Mon choix le plus doux. Lieu voué à la nuit. » Comme pour Laurence, chez beaucoup d'enseignants, la solitude devient un jour insup-portable. Ils craquent.

« JE VAIS CRAQUER »

Prochain article : :

CHARLES VIAL

La population enseignante La population enseignante est jeune. Plus des deux tiers (69,9 % des instituteurs et 67,4 % des professeurs du second degré) ont

nuits dans le train.

ÉDUCATION

Les enseignants au quotidien

(Suite de la première page.)

Remuants, bruyants, si encore ces élèves étaient d'un bon niveau. Impossible de denicher un professeur de sixième qui ne déplore « qu'un tiers au moins de ses élèves soient incapables de lire ses élèves soient incapables de ître couramment », et parfois d'écrire. Les astuces pour tourner l'hêtérogènéité (ce mélange d'élèves de niveaux différents provoqué par la suppression des filières à partir de 1977 dans les collèges), ces astuces ont souvent complique les choses. Comme dans cet éta-blissement où la répartition des élèves selon l'école primaire d'origine a rassemblé dans les mêmes sixièmes tous les enfants d'un camp de harkis voisin. Perdant pied devant des classes dispa-rates, nombre de professeurs ne rates, nombre de professeurs ne voient plus d'autre solution que confier les élèves en difficulté... à des collègues, aux derniers arrivés ou aux maîtres auxiliaires Conséquence : des élèves se lèven; et sortent en disant : « Je m'ennuie. » Ou bien, avec un copain : « M'sieur, on va tous les deux dans le couloir pour discuter. » D'autres, an lycée Vauvede préférence. Ils ne sont à l'abri que si, par chance, la classe re-cueille le fils de la directrice ou du président des parents d'élèves : ils savent alors que c'est la leurs professeurs : « On ne comprend rien ; vous notes d'une manière tacroyable. » Véronique, professeur d'enseignement social et d'économie dans un LEP de

meilleure...

Dans ce procès du divorce entre élèves et niveaux, la télèvision n'est plus seule au ban des accusés. Autant que l'adaptation des élèves au niveau, c'est l'adaptation du niveau à l'élève qui trouble certains enseignants. Colette, agrégée d'histoire et de géographie, professeur au collège de Lambes c (Bouches-du-Rhône): «Les programmes et les Rhone) : « Les programmes et les méthodes sont trop ambitieux. Ils exigent que les parents possèdent l'Encyclopædia universalis. » Le l'Encyclopeedia universalis. » Le type de culture présenté par l'école est mis en cause. Claude, maître auxiliaire, licencié d'histoire, à Saint-Pol-sur-Mer (Nord) : « Ici, c'est Saint-Pol-sur-Usinor. Une heure de cours chez moi, puis la cité des Cheminois, Usinor, les roffineries B.P., Lion Zitome. Pas de grieres I.P. Leon Zitrone... Pas de cinéma. Je leur ai montré un château de la Renaissance. Ils m'ont dit : c'est moche. Entre quoi et quoi pou-vaient-ils comparer?

Il arrive que la violence, contenue à grand-peine, explose.
Contre les maîtres, en particulier.
dans certaines banlleues. Contre
les élèves, avec moins d'éclaia et haut-le-corps à l'article 26, aliplus fréquemment : gifles, oreilles et cheveux tires. La punition
les et cheveux tires. La punition la plus pratiquée reste la «colle», souvent placée pendant des heu-res d'intercours, sans procèdure administrative. Les récalcitrants sont envoyés chez le proviseur ou la directrice qui peuvent mettre à la porte pour moins d'une semaine sans enclencher la mecanique du conseil de discipline. La plupart du temps, la direction « jait un sermon » et écrit aux

Ah! Les parents. Jean-Luc D P.E.G.C. de maths-physique et musique au collège Boris-Vian, à Coudekerque - Branche, fulmine au souvenir du jour où il a demandé à un élève de cinquième de copler vingt-cinq fois : « Je ne dois pas oublier de jaire signer mon devoir par mon père. » Le lendemain, un mot du géniteur cloturait le pensum raccourci à dix lignes : a Je pense que la punition est suffisante. Un oubli peut arriver. Croyant en votre compréhension... ». Se compré-bension! Ils se comprennent si peu, parents et enseignants. Le peu, parents et enseignants. Le courant passe rarement entre eux, sauf lorsque l'enfant « marche bien ». Sauf, aussi, dans des quartiers très déshérités. Des élèves instituteurs de l'Ecole normale d'Aix-en-Provence ont noté que des parents immigrés viennent voir l'école, seul lieu où l'enfant parle français et. pensent-lis. parle français et, pensent-ils, apprend quelque chose.

Les reproches formulés par les enseignants à l'adresse des parents sont contradictoires. Tan-tôt il est fait grief aux familles de se soucier de la scolarité de de se soutest de la soute d'une jeur progèniture comme d'une guigne et de ne pas répondre aux demandes de correspondance, ou aux invitations (qui ressemblent plutôt à des convocations), tantôt de trop se mèler du travail du maître, de vouloir lui apprendre son métier. Toujours, de ne pas soutenir les enseignants.

C'est que la tâche est d'impor-tance. Bien peu admettent avec Michelle, institutrice chevronnée à Gray (Haute-Saone), que dans l'éducation, « les enseignants ne sont que la pichenette». L'école républicaine a gardé de son histoire la croyance plus ou moins consciente qu'il lui faut protéger

lafayette

36bis Bd Haussmann 75009 Paris (cours prive)

Cours du jour - du soir PROGRAMMEUR ANALYSTE D'EXPLOITATION PRACRAMMENT SUR MICRO-ORDINATEUR Miveau exigé : Baccalauréat Durée : 7 à 8 mois

PUPITREUR D.O.S. INFORMATIQUE Niveau exigé : B.E.P.C. sélection rigoureuse avec tests après 30 heures de cours Ecole privée

6, rue d'Amsterdam, 9° - 874-85-69 94, rue Saint-Lazare, 9°

Enfuie la belle harmonie qui présidalt jadis aux relations entre maîtres et parents. Celle dont se souvient M. André Ouliac, ancien secr. aire général du Syndicat national des instituteurs, lorsque, dans les années d'après guerre, chaque matin, des villageois déposalent des légumes sur sa fenêtre, pour « monsieur et madame », l'instituteur et sa femme institutrice. Saisis par le découragement qui leur fait avouer — du professeur certifié d'allemand au directeur d'école normale — « Si je pouvais prendre ma retraite demain, je le jerais », ces enseignants se retournent pour regarder les ruines des barrières qui ont cédé. Feu le respect, la distance marquée et acceptée entre celui qui sait et pect, la distance marquée et acceptée entre celui qui sait et
celui qui vient pour apprendre.
Tous n'en gémissent pas, reconnaissant comme M. René Jeandrot, professeur agrégé d'anglais
au lycée Jean-Perrin, à Marseille,
que les relations sont « plus
franches ». Mais en ajoutant que
l'ancien système de sanctions et
la palissade de déférence entre
professeurs et élèves « facilitaient
la tâche du maître ». Aujourd'hui,
le professeur « ne peut plus comp-Encore faudrait-il dissiper

Encore faudrait-il dissiper l'image d'unanimisme absolu Mais il y avait, sinon accord et collaboration, du moins partage des tàches. Aujourd'hui, les enseignants sont aux prises avec le consumérisme. De plus en: plus, des usagers d'un service public, qui n'ont pas le choix de l'établissement et a fortiori des maitres chargés d'instruire le urs enfants, demandent des comptes: Etez-vous sûrs qu'il apprendra les maths avec votre méthode? Croyez-vous qu'à onze ans il n'y Croyez-vous qu'à onze ans il n'y a pas d'auteurs plus importants à connaître que Pierre Loti ? Estimez-vous judicieux d'Instau-rer la competition permanente dans votre classe?

Comme dans les mouvements de consommateurs, on constate une conjonction d'usagers, pour la plupart culturellement favorisés, même si leur appartenance sociale est très diverse. Il n'est qu'à noter l'intérêt croissant pour l'école manifesté par des associations issues d'organisations familiers par des associations issues d'organisations familiers de le consequent de la consequent de le consequent de la consequen tions issues d'organisations fami-liales et proches de syndicats ouvriers (2).

L'affectation des élèves lors des paliers d'orientation est un e source de frictions particulière-La vie s'infiltre à l'école. La La vie s'infiltre à l'école. La souffrance des enfants elle-même vient cogner aux portes des classes. Brutalement, de la part de ce collégien dans une banlieue du Nord: « Je m'en jous que je n'aurai pas de boulot. Mon père non plus n'en a pas. Pourou que j'aie une moto. » Plus discrètement, chez cette petite élève d'un cours préparatoire de Gray (Haute-Saône) qui réduit son texte libre à une ligne laconique: « Maman n'est pas rentrée chez source de frictions particulière-ment vive. a Trouver une solu-tion pour chaque jeune, ça me donne des crampes d'estomac », affirme M. Laurent Michel, pro-fesseur de mathématiques dans un lycée marseillais. Les ensei-gnants savent qu'ils servent de boucs émissaires lorsque les éta-blissements d'accueil sont insuf-fisants, et ou'ils apparaissent fisants, et qu'ils apparaissent complices de l'administration pour « caser » les élèves hors des sections souheitées.

Aux usagers mécontents, que reste-t-il ? On ne boycotte pas l'enseignement comme le veau aux hormones. A part la marge infime des écoles parallèles, ils n'ont d'autre choix que de se diriger vers l'enseignement privé (si des établissements proches existent, si la scolarité n'est pas trop colleuse, si...), faire contre mauvaise fortune bon cœur, ou mauvaise fortune bon cœur, ou contourner la carte scolaire. Encouragés par la publication de « hit-parades des lycées », les parents qui disposent de relations, — quand ils ne sont pas eux - mêmes fonctionnaires de l'éducation pariorales partiers de l'éducation pariorales de l'éducation de l'éducation pariorales de l'éducation l'éducation nationale — tentent d'obtenir des dérogations, en usant, par exemple, de domici-liations fantalsistes. Autant de blessures pour les enseignants.

Ce ne sont pas les senles. Une chose est de savoir et d'apprécier, de services et de fonctions sont remaniées. En 1979 : possibilité pour un enseignant d'occuper un en periode de chômage, son em-ploi assuré : une autre de vivre avec sérénité en assistant à des modifications de son statut resemploi de documentaliste; plus récemment (le Monde daté 16-17 novembre) : remplacements 18-17 novembre): remplacements confiés aux nouveaux agrégés, certifiés, P.E.G.C. avec obligations d'heures supplémentaires, et surveillances aux adjoints d'enseignement. C'est ce que les syndicats appellent « l'auxiliarisation des titulaires au lieu de la titulairisation des cuminiares ». Déjà, les certifiés et agrégés nouvellement recrutés ne sont pas affectés à un établissement mais mis à la disposition des recteurs, pendant trois ans pour les premiers et deux ans pour les seconds. Cela signifie qu'ils ne changeront pas d'académie pendant ce laps de temps, mais pour-ront, en revanche, la parcourir en tout sens (une académie recouvre senties comme des grignotages prodromes d'atteintes plus graves. La volonté avouée du premier mi-nistre d'adapter à l'économie libérale les structures mises en place à la Libération, et singulièrement la fonction publique, n'aide pas les intéressés à accep-ter les changements : ils redou-tent d'en faire seuls les frais, au nom de bénéfices dont la finalité et l'équité leur échappent. L'aban-

« Depuis quelque temps, observe, à peine désabusé, Bernard, professeur au lycée Cézanne d'Aix-en-Provence, le cocon se défait. » Quand une nouvelle répartition des vacances est à l'étude, les enseignants rappellent que, faute de pouvoir relever leurs traitements, le gouvernement, du ront en revanche, la parcourir en tout sens (une académie recouvre de un à huit départements), au hasard des remplacements.

Et le problème des auxiliaires n'est toujours pas régié dans le second degré, où M. Royer en recensait 43 480 ar 15 octobre 1980. Certains d'entre eux ont licence et maîtrise et jusqu'à quinze années d'enseignement 1 800 ont été nommés adjoints d'enseignement en juillet dernier. C'est l'amorce d'un plan bien timide. Seiom M. Claude Dreyfus, directeur des personneis enseitimide. Selom M. Claude Dreyfus, directeur des personnels enseignants de lycées, à partir de 1982 un concours interne permettra à des maîtres auxiliaires de présenter le CAPES (certificat d'aptitude à l'enseignement du second degré) et de devenir certifies. Mais le nombre total de places mises au concours du

(1) * Les parents out, pur priorité, le droit de choistr le genre d'éducation à donner à laurs enfants. >
(2) La Confédération syndicale des familles (C.S.F.). St. bd Garfhaldi, 75015 Paris, tél.: 306-82-81, et la Confédération syndicale du cadre de vie (C. S. C. V.). 28. bd Sébastopol, 7504 Paris, tél.: 272-22-26.
(3) * Les agents de l'Etat plus nombreux au sud qu'au nord >, par Jean Lemattre. Economic et statistiques, n° 121, avril-maj 1960.
(4) Service des études informatiques et statistiques du ministère de l'éducation. Note n° 79-06 du 12 février 1979.
(5) Es évaluent approximativement à 3 ° des adhérents la perte annuelle depuis deux ans.
(6) On en dénombre cinquante-huit, couvrant des domaines sussi variés que les assurances, le camping, la banque ou le transport des élèves.

JUSTICE

Un éleveur de dindes qui avait tué un jeune homme est acquitté aux assises de la Loire-Atlantique

De notre correspondant

Nombreux sont les nomades qui, comms Elvire Gouyer, titulaire d'une maîtrise d'histoire, connaitront quinze établissements en sept années d'enseignement. Nommée au collège Romé de l'Isle à Gray, elle doit, tous les jours, couvrir à ses frais les 45 kilomètres qui la sé parent de Besançon, où est gardé sa petite fille. Jusqu'en février, fin du congé de maternité d'une enseignants dont elle sesure le remple-Nantes. - La cour d'assises de la Loire-Atlantique a acquitté, mardi 6 janvier, un aviculteur, M. Michel Fradet, quarante-cinq ans, qui avait tué, d'un coup de carabine de chasse, son jeune voisin de dix-neuf ans, surpris dans son poulailler début décem-bre 1979. M. Fradet, éleveur de dindes, victime de vois les années précédentes, lorsque ses volailles étalent prêtes à être commercialisées, montait la garde, chaque unit, dans son élevage pour protéger son cheptel. L'aviculteur n'a jamais été incarcéré. Arrivé en prévenu libre à l'audience en début d'après-midi, il est rentré à son domicile quelques heures plus tard.

a Messieurs les jurés, vous allez avoir à dire si en Loire-Atlau-tique on a le droit de tuer pour quelques dindes... Je vous de-mande de réaffirmer la primate de la justice sur la loi de la jungle... Attention I Tout laxisme. toute indulgence excessive seront interprétés comme le cautionne-ment de tels actes où chacun s'erige en justicier pour son compte... » Les jurés de Loirecompte... » Les jurés de Loire-Atlantique sont restés insensibles à ces exhortations et à ces aver-tissements solennels de l'avocat général. M. Bloch. Il avait ré-clamé une peine de cinq ans d'emprisonnement, a d'metta n' toutefois la possibilité d'un sursis. Les jurés ont préfère suivre M' Toulza, défenseur de l'avicul-teur : « Ce procès n'est pas une affaire d'autodéjense. C'est celui d'un homme vivant durement de son travail et victime d'un malan homme vicant curement na son travail et victime d'un nal-heureux hasard qui a fait que son voieur a été mortellement touché par un coup destiné seu-lement à le blesser... » L'avocat général, le défenseur de l'accusé, les témoins, les gen-darmes et membre les craerts eve-

darmes et meme les experts psy-chiatres se sont accordés tout au long de l'audience pour quali-fier ce drame de a lamentable affaire qui ne met en cause que des braves gens... >.
Brave garçon ! La victime, Al-bert Allard un jeune plâtrier de dix-neuf ans qui rentrait de fêter son anniversaire avec des copains et s'est retrouvé — par quel mystère d'un raccourc: à

EN JOUE... (suite)

Après l'article intitulé « En loue ... -, publié dans nos éditions du 7 janvier, la préfecture de police nous a fourni les précisions suivantes : :Un hold-up venant d'être commis quelques instants plus tôt; le dispositif spécial dit - anti-hold-up - a été mis en place dans les premier, deuxième, troisième et quatrième districts de la capitale des 19 h. 26, pour être levé à 20 h. 8. Notre lecteur circulait done dans un secteur où les forces de l'ordre étalent nombreuses et particulièrement vigilantes. Un responsable n'auralt-li

pu fournir à cet automobiliste.

dont on imagine aisément la

stupeur, un minimum d'expli-

cations ?

travers champs on quelle folie travers champs ou quelle folle soudaine de voier — au milieu du parc de 2 hectares dans lequel deux mille cinq cents d'indes eche-vaient leur engralssement pour les fêtes de Noël de 1979. L'en-quête de police et de moralité ne comporte que des éloges sur

ne comporte que des éloges sur son compte.

Honnête homme, courageux, travailleur et bon époux, a-t-on aussi entendu dire de Michel Fradet. L'éleveur dans son box a écouté ces compliments sur sa vie professionnelle et privée comme une justification de son bon droit auquel il n'a jamais cessé de croire depuis cette nuit tragique du 6 au 7 décembre 1979. Depuis un mois, toutes les nuits, il venait un mois, toutes les nuits, il venait dormir dans dans une épave de camionnette sur des bottes de paille au milieu de son poulailler pour garder ses volailles. Les pour garder ses voialles. Les années précédentes les voleurs étalent venus dans les dernières semaines lui en dérober plusieurs dizaines : le bénéfice de son travail Lui qui ne coonalssait rien aux armes à feu a fait confiance à un armurier. On lui a vendu un attirail pour chasser le sanglier et le gros gibler.

Soudain, le 6 décembre vers 22 h, 30, alors qu'il vient de s'assoupir, les dindes se mettent à crier. M. Fradet aperçoit une silhoue te dans le clair de lune. Il tire un premier coup de feu à terre, en semonce, puis il or-donne : « Toi là-bas, viens ici » Au lieu d'obtempèrer, l'homme s'enfuit vers la clôture. M. Fradet tire alors dans sa direction au jugé : « Excédé par les vols et sentant qu'il m'échappait, fai tiré : pour l'immobiliser, fai visé bas pour l'atteindre aux jam-

foie éclaté, deux vertebres pulvérisées, un large trou dans la poitrine, Albert Allard n'a pas survêcu plus de quelques minutes. La première qualification cri-minelle donnée à cette affaire minelle donnée à cette affaire étalt « homicide volontaire ». L'avocat général a précisé lui-même à l'audience qu'il avait demandé qu'on ne retienne que « coups et blessures ayant entraine la mort sans intention de la donner a. tellement il était évident à ners, tetrement i etait evicen; a tout le monde que l'intention de M. Fradet n'était pas de tuer. Les jurés sont alles plus loin encore, indifférents à la mise en garde de l'avocat général : « La vie d'un homme n'a pas à être mise en balance avec la vie d'une

JEAN-CLAUDE MURGALE.

LA LETTRE DE LA NATION : où M. Sadon a-f-il trouvé des intellectuels qui ?...

Pierre Charpy écrit dans la Lettre de la Nation (R.P.R.):
« Pour quelqu'un qui n'apprécie guere « les iniellectuels en chaiss longue » si bien décrits par Georges Suffert, il est assez malaise de prendre la défense des auss de prendre la légense des « intellectuels masochistes ou décadents » qu'à stigmatisés An-dré Sadon, procureur général de Paris lors de l'audience de ren-

rans tors de l'audence de ten-trée de la cour d'appel (1).

» Et pourlant ! Le magistrat comme le journaliste est soumis à une obligation qui s'impose à toutes les autres : la périté. Où toutes les autres : la térité. Où le procureur Sadon a-t-il troupé des « intellectuels » qui se mobilisent pour signer des pétitions « en javeur d'un individu qui soit doté d'un solide casier judiciaire, qui ail une arme à la main, qui étende à ses pieds quelques coffres éventrés, queiques lasses éparses et si possible quelques victimes pantelantes »? » Pour les « coffres éventrés », M. Sadon jerati meux de se plaindre des commerçants de la presse et du cinéma qui ont exploité l'affaire Spagjiari. Pour les « victimes pantelantes », je ne connais que l'affaire Goldman dont je regrette d'alleurs, ma conviction personnelle étant jaite, qu'elle n'ait pu être éclairés par la justice.

n Mais peut-être le procureur général voulait-il simplement, en usant de mois qui dépassaient sa pensée, s'opposer aux parti-sans de l'individualisation de

● Un « mastic » a déformé dans notre dernière édition du 7 janvier. l'article de Philippe Boucher Discours pour le « micro-cosme ». Au début de l'article, il fallait lire, au troisième paragraphe :

Que restera-t-il [de ce discours du chet de l'Estat |

du chef de l'Etati pour ceux qui heureux ou malheureux qui heureux ou malheureux ménageres oisives ou chômeurs contraints, l'auront suivie sur leurs téléviseurs en couleurs, fante de quoi ils auront-perdu l'essentiel?

en contradiction avec le ministre de la justice qui, dans la Lettre de la chancellerie du 15 juin 1980, soulignait : « Un système dans » lequel le juge n'a pas de pouvoir » d'appréciation est inéquitable » puisqu'il ne prend en compte » ni l'homme ui les circonstances » particulières. » Alain Peyrefitte serait-il un intellectuel décadent ou masochiste? (1) Le Monde du 7 janvier.

M. BRAUNSCHWEIG ET L'INDÉPENDANCE DES JUGES

A la suite d'une erreur, plu-sieurs lignes de déclarations de M. André Braunschweig, conseil-ler à la Cour de cassation, ont ler à la Cour de cassation, ont été attribuées dans nos dernières éditions du 7 janvier à M. Laurent Fabius, porte-parole du PS. Voici les déclarations de M. Braunschweig sur l'indépen-M. Brannschweig sur l'indépendance de la magistrature, à France-Inter le 5 janvier, après le discours de M. Giscard d'Estaing à la Cour de cassation: « Bien sûr (...) je ne veux pas dire que les magistrats ne sont pas indépendants (...). Mais cette indépendance ne leur est pas da ca a tris estatutotement. cette macpentance ne leur est pas g ar an ti e statutairement. Depuis des années, sur le plan syndical (…) nous réclamons des garanties de façon à ce que le citoyen att l'impression que son juge, celui dans lequel il doit apoir toute confiance, est protégé.

tégé.

3 Or (__) les structures mêmes de la carrière du magistrat, l'organisme qui le nomme, c'est à-dire le Consell supérieur de la magistrature, ne correspondent pas à ce que nous souhaitons. Il est évident que, par le blais de la carrière, le pouvoir peut donner l'impression de jouer sur le destin du magistrat (__). Ce qui est prisse c'est mus le cironen misse grave c'est que le citoyen puisse se dire : « Ce magistrat ne doit-il pas sa carrière an gouverne-ment?»



Faits et jugements

des détenus corses ne sont pas en danger

autonomistes corses qui poursui-vent à Fresnes leur grève de la faim ne présente pas de « signa de granté particulière » et « les

avant l'ouverture du procès, le 14 janvier.
Pour l'expert, qui a déposé son rapport mard! 6 janvier, « il n'existe à ce jour aucun signe de gravité particulière de l'état interne des détenus. Ils doisent continuer de faire l'objet d'une surveillance médicale rigoureuse. En cas d'aggravation notamment.

A la D.G.R.S.T.

LE PROFESSEUR DOUZOU

EST NOMME CONSEILLER

POUR LA RECHERCHE

BIOLOGIQUE ET MÉDICALE

Le professeur Pierre Douzou, membre de l'Institut, vient d'être

nomme conseiller pour la recher-che biologique et médicale à la Délégation générale à la recher-

che scientifique et technique (D.G.R.S.T.), organisme place auprès du secrétaire d'Etat à la recherche.

Professeur au muséum national

L'état de san e des six détenus dans un état général qui ne peut inspirer aucune inquiétude aussi bien du point de vue clinique que biologique ». Pour les trois autres, ils écrivent notamment : «Une

d'apparition de rupture de l'équilibre biologique, les intéressés pourront laire l'objet. dans le cadre hospitalier pénitentiaire, des soins que fustifierait leur état ».

De leur côté, le médecin inspecteur général de l'administration pénitentiaire et les trois médecins de Fresnes qui sulven. les détenus ont déclaré que trois des grévistes de la faim « sont nature de démocrates ».

Le Mouvement des démocrates de la faim crates que préside M. Michel Jobert, déclare, à propos des détenus corses : « On aurait tort de n'opposer que l'indifférence à l'épisode douloureux de prévenus de la com de sûreté de l'Etati s'imposant une grève de la faim. « car les incidents qui troublent la Corse aujourd'hui interpellent n fait tous les démocrates. »

Daniel Debrielle proteste de son innocence sur le toit de sa prison.

Chăteauroux. - Pour protester de son innocence, Daniel De-brielle, condamné en 1977 a douze ans de reclusion criminelle pour un hold-up qu'il nie avoir com-mis, s'est hisse, mardi 6 janvier. sur le toit de la maison centrale de Saint-Maur-sur-Indre (Indre), de Saint-Maur-sur-Indre (Indre), brandissant une banderole portant l'inscription a innocent a, après avoir trompé la vigilance des gardiens au cours d'une promenade (nos dernières éditions). Aiors que Daniel Debrielle menaçait de se jeter dans le vide un groupe d'intervention de la gendarmerie nationale arrivait en hélicoptère sur les lieux et parvenait à le maîtriser.

Daniel Debrielle était transféré dans une autre prison dont le lieu n'a pas été révélé.

Pour faire reconnaître son innocence, Daniel Debrielle avait observé en 1878 une longue greve de la faim et demandé la révision de son procès, qu'il n'a pas obtenue. La même année 1978, il avait ete condamné, d'une part, à sept années de réclusion criminelle pour sa participation en 1976 a la mutinerie de la prison de Lisieux et. d'autre part, à quatre années pour tentative d'évasion. Il avait tenté de faire de son procès celui des quartiers de sécurité renforcée. - (Corresp.)

saire au fonctionnement des réac-

cage, dans une grande fosse de béton de 2000 mètres cubes dou-

en service de l'usine, ce stockage

les résultats des mesures effec

tuées en continu par leurs ser-vices ne présentaient aucur

Face à cet incident imprévu, les

services de sécurité de l'usine ont pris tout leur temps pour préparer leur intervention. Insitérable à

l'air sec, le magnésium (1), une fois chauffé, peut, en effet, favo-

Le magnésium brûle en outre fort bien dans l'oxygène vers 600 °C avec un dégagement considérable de chaleur.

. L'Américain Harold Ureu

prix Nobel de chimie 1934 pour sa découverte de l'hydrogène lourd

(deutérium), est mort à La Jolla (Californie), mardi 6 janvier, à l'âge de quatre - vingt - sept ans. Né le 29 avril 1893 à Walkerton

(Indiana), Harold Urey, chimiste de formation, était diplômé de l'université de Californie (1923). De 1939 à 1945, il est directeur de

recherche dans un laboratoire travaillant pour l'armée et est associé au projet Manhattan qui conduira à la réalisation de la

première bombe à hydrogène. Après la guerre, il revient à l'ani-versité de Chicago pour y ensei-gner la chimie jusqu'en 1958. Ce

n'est qu'ensuite qu'il rejoindra l'université de La Jolia (Califor-

nie) où il restera jusqu'à la fin

de sa carrière.

RENÉ MOIRAND.

caractère alarmant.

teurs nucléaires.

Naissances (

- Gabrielle et Patrick BUREAU sont heureus d'annoncer la gais-sance de Alexandre et Julia. te 24 décembre 1980... un peu avant minuit i
63, rue du Point-du-Jour.
92100 Boulogne.

Fiançailles

Mme et M. S. LECLERCQ. — Mme et M. S. LECLERCQ-BONET. M. et Mme J.-H. GRANTER-GERBER, ont la jole de faire part des fian-cailles de Marie-Christine et Jean-Mare, Alée, le 28 décembre 1980 12, promenade Cerrantés, Nimes, 134, avenue d'Anduze, Alès.

RENÉ BONNAFÉ Mme René Bonnafé, née Pernot

M.n. Reference, M. et Mme Jean Valat,
Mme Philippe Collière,
ses enfants,
Jean-Christian Valat,
M. et Mme Tony Delaville,
Le capitaine et Mme Pierre Malllotte.

M. et Mme Nicolas Collière,

ses peuts-enfants.
Vincent et Bérangère Delaville,
Eric et Brice Maillotte,
ses arrière-petits-enfants,
M et Mme Knyler Mufraggi,
Mille Marcelle Bonnafé.

Mile Marcelle Bonnafé, ses sceuts et beau-free, M André Cointet, eon beau-fils, et Mme, ame le capitaine Mag Poet, son ex-chef de cabinet, Toute sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne du gédéral de corpa aérien

René BONNAFÉ.

René BONNAFÉ. **SCIENCES**

René BONNAFÉ,
grand officier de la Légion d'honneur,
ancien combettant 1914-1918
et 1933-1945,
médaille de la Résistance,
médaille coloniale F.A.F.L.,
décoré de l'ordre du British Empire,
décédé dans sa solunte-dix-huitième
année à Marseille.
La cérèmonie religieuse atra tien le
vendredi 9 janvier 1981, à 15 heures,
en l'égiisé de Lambesc (Bouches-duRhône), où l'on se réunira, et sera
suivie de l'inhumation au cimetière
de Lambesc.

de Lambesc. Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs, ni couronnes.

Ni fleurs, ni couronnes.

[Né le 7 mars 1902 a Lyon, ancien de l'Aeronavale, intégré comme capitaine (cadre navigant) dans l'armée de l'air en 1937, René Bonnaré, affecte au Levant en tévrier 1940, raille les torces ailles en Palesline, en septembre, comme orticler francais volontaire dans une rormation combattante de la Royal Air Force. Dans des escadrons anglais, il participe à la campagne d'Abyssinie et il est inlègré, en septembre 1941, dans les forces aèriennes de la France libre au Moyen-Orient, comme officier de liaison auprès du commandement de la Royal Air Force à Jerusalem. Le 26 septembre 1941, il est condamne à mort par le gouvernement de Vichy pour trahison et desertion à l'étranger. Dans les forces aèriennes de la France libre. Rané Bonnaré participe aux opérations d'Erythrée, de Grèce et de Créte. Affecte à Pointe-Noire, en Afraçue équaloriale française, au groupe d'exploration « Atlantique », le commandant Bonnafé dirige en 1942 les forces seriennes du corps expéditionnaire au Tohad sous les ordres de Leclerc et il participe alors aux campagnes du Fezzan et de Tripolitaine. En 1943, il est fieutenant-colonel au cabinet militaire du géneral Legentilhomme, commissaire de la défense nationale à Aiger aupres du géneral Legentilhomme, commissaire de la défense nationale à Aiger aupres du géneral Legentilhomme, commissaire de la défense nationale à Royal de l'Air en Algèrie, Promu général de brigado aérienne en mai 1946, René Bonnaré est l'adolont du général commandent la 2 région aérienne à Paris, qu'il commanders en juin 1948, Premu général de division aérienne au roya, il prend, en février 1950, le commandement de 1 à la pellation de canèral de commandement de la 5e région aérienne en 1947, il prend, en février 1950, le commandement de la 5e région aérienne au roya et a l'appellation de canèral de courage et a l'appellation de canèral de courage et a l'appellation en ancienne en 1947, il prend, en février 1950. (Né le 7 mars 1902 a Lyon, ancien A leur arrivée dans l'usine, ces gaines sont séparées des matériaux proprement nucléaires par un procédé mécanique Elles sont ensuite transportées, après rinblèe d'acier, sous environ 8 mètres de terre. Commencé dès la mise en service de l'usine, ce stockage n'avait, à ce jour, posé aucun problème. Les responsables de la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA) admettaient, mardi soir, que des vapeurs radioactives avaient pu s'échapper de la fosse de stockage, mais que les résultats des meures effects.

aerienne.
Eleve au rang et à l'appellation de genéral de corps aérien en svrij 1953, Rene Bonnafé devient, en juillet 1955, inspecteur général de l'armée de l'air. Il est en deuxième section (cadre de réserve) en mars 1957.]

- Mme Philippe Avron, née Va-lentine Bourgeois, Le commandant et Mme Jean-Pierre Avron et ieurs enfants, M. et Mme Philippe Avron, M. et Mme Charles Blondal et leurs enfants. M. et Mme Tves Le Gall et leurs

fils.
M. Bernard Avron,
M. et Mme Dominique Avron et

M. et Mine Dominique Avron et ieur fille,
Mine Juies Bourgeois,
Mine Eugène Bourgeois,
ont la douieur de faire part du décès do M. l'administrateur de première classe des Affaires maritimes (C.R.)
Philippe AVRON,
docteur en droit,
ancien directeur de l'Etablissement national des invalides de la marine,
commandeur de la Légion d'honneur,
officier du Mérite maritime,
Les obsèques ont en lieu à Sangatte et l'inhumation dans le caveau de famille, à Calais, le mardi 30 décembre 1980.
Cet avis tient lien de faire-part. fois chauffé, peut, en effet, favoriser des dégagements d'hydrogène au contact de l'eau. Aussi l'équipe d'intervention a-t-elle utilisé de l'azote pour se prémunir contre un éventuel risque d'explosion au moment de retirer le bouchon assurant la fermeture du silo. Celui-ci a été concu étanche dès l'origine, ce qui devrait faciliter une opération de noyage dont la durée prévue était d'une dizaine d'heures. Cet avis tient lien de faire-part. Villa « la Corvette », Sangatte, 62100 Calais.

On nous prie d'annoncer décès de M. Henri-Louis BECHET de BALAN,

surrent dans sa quatre-vingt-quin-zième année, le 2 janvier 1981. De la part de : M. et Mime Hubert Bechet de Balan M. et Mine Hubert Bechet de Balan et leurs enfants,
M. et Mine Christian Bechet de Balan et leur fils,
Mine Françoise Bechet de BalanCrichton et ses enfants.
Lis cérémonie religieuse a eu lieu le mardi 6 janvier en l'église protestante de Sedan (Ardennes).
Cet avis tient lieu de faire-part.
34, rue de la Pompe.
75016 Paris.
16, rue de la Sinne,
68100 Mulhouse.
27 Acfold Road, Londres SW 6

MADAME DESACHY Mariages reussis depuis 40 ans

4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél.: 742.09.39

- Anne Bazin, sa fille, Toute sa famille et sea fidèles emis, ont la tristesse d'annouver le décès do

Mme Paul BAZIN, survenu le 5 januar 1881 dans sa quatre-ringt-deuxième année. La cérémone religique sera célé-brée le jeudi 8 januar 1881, à 5 heures, en l'église Noire-Dame de Vertailles. L'inhumation auto lien à Jon-

L'Inhumation aura lieu a Jon-quières (Vauciuse).

N: fieurs ni couronnes.
Des donc peurent être envoyés, en souvenir d'eile. À l'œuvre du Mouve-ment pour les villages d'enfants, 80, rue Jouffroy. 75017 Paris. CC.P. 17 113 - 61 Y Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. 7. rue de Mademoiselle.

78000 Versatiles

Les familles Benderdouche de Mostaganem, de Sidi-Mohamed-Ben-Ail et d'Oran, Makhlorf, Bouras, Taleb, Merab-tene, Soltane et Bouterfa, ont la douleur de faire part du décès de M. Abdelkader

M. Abdelkader BENDERDOUCHE, directeur de la main-d'œuvre, surrenu à Paris le 31 décembre 1980 à l'âge de cinquite-neuf ans, après une longue maladle. L'inhumation aura lieu à Mosta-ganem (Algérie), 13, rue Belbachir-Hamou.

Dominique Amouroux, son fils, Prançoise Burguiere, ont la tristesse de faire part du décès de

BL Jean CHAUME,

M. Jean CHAUME, inspecteur général de l'Education nationale, survenu le 2 janvier 1981. La cérémonis religieuse aura lieu dans l'intimité à l'église Saint-Marcel de la Salpétrière. 32, boulevard de l'Hôpital, le jeudi 3 janvier 1981, à 5 h. 20.
Ni fleurs, ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part. 99-103, rue de Sèrres, 75006 Paris.

Mme André Comte, ses enfants, petits-enfants, et toute leur famille, ont la grande douieur de faire part du décès de
 M. André COMTE,

ingénieur des pétroles. Survenu à Nice le 25 décembre 1980. 16 bis, avenue de la Pastorelle, 06200 Nice.

Orsay, Saint-Jeanwrin (Cher)

— Mme Dallot Madeleine et ses
enfants (ont part de la disparition subite de M. Pierre DALLOT.

M. Pierre DALLOT.

le 4 janvier 1981.
Ses obsèques auront lieu le jeudi
8 janvier 1981, à 14 h. 30, en l'église
de Saint-Jeanvrin
Cet avis tient lieu de faire-part.
38, rue de la Troche.
91400 Orsay.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean DUEZ, conseller juridique, survenu le 33 décembre 1980, à Nice, 25, avenue Scudert, 06100 Nice, 40, rue Eugène-Oudiné, 75013 Paris.

décès de Mme Gabriel FREYD, On nous prie d'annoncer nime trabnel FREYD,
née Engénie Renaud.
survenu le 2 janvier, dans sa quatrevingt-troisième unnée.
De la part de ses enfants, M. et
Mms Roger Freyd, et de tous ses
petits - enfants et arrière - petits enfants.

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Z.A. JUDOVICI, née Noémie Levitan, chevalier national de l'ordre du Mérite, président d'increasur, schemen.

président-directeur général la société des pétroles Miroline société nouvelle Stocktank et Cis,

survanu le 5 janvier 1981. De la part de: Mme F. Doljanskaïs, sa sœur, Docteur et Mme Landovsky et Docteur et Mme Landovsky et sa famille.

M. et Mme Daniel Doljansky et sa famille.
Ses amis et ses collaborateurs.
Les obsèques auront lieu le vendreil 9 janvier. à 14 h. 45. Réunion au cimetière du Montparuzsse, sans fieurs ni couronnes.
Cet avis tieur lieu de faire-part.

Mme Agnesa Kalinova, aa femme, et Mile Julis Kalinova, aa fille, ont la profonde douleur d'an-noncer la mort de nopeer in mort de

M. Jan Ladislav KALINA,
survenue le samedi 3 janvier à
Munich, des suites d'une grave
maladie, dans sa soixante-septième

année. Les obsèques auront lieu le jeudi 8 janvier. à 15 h. 15. à Munich, au Neuer súd Friedhof, Hochückerstr. Georgenstrasse 124, 8000 Munich

 Mine Maxime Moutte, ses snfants et petits-enfants, ont is douleur de faire part du décès de

Maxime MOUTTE,

MAXIME MOUTTE,

1000 surveni le 25 décembre 1980. La cérémonie religieuse a été cétébrée le 31 décembre, en l'égiles Szint-Lambert de Vaugirard. 75, rue du Théâtre, 75015 Paris.

M Alexandre Naouri, Les familles parentes, alifées et amies ont la tristesse de faire port du décès de leur blen chère et re-Mme Alexandre NAOURI,

née Vronne Brouilland, sous-chaf de division honoraire de la Banque de France, survenu le 23 décembre 1980, à l'âge survenu se zs decembre 1980, à l'âge de solvante-quatorze ans. L'inhumation a eu lieu dans l'in-timité à Verneull-sur-Vienne, 122 boulerard Murat, 75016 Paris - Mme Henri Rozan, son épouse,
M. et Mme Dominique Rozan,
M. et Mme Philippe Guyot,
M. et Mme Georges Rozan,
M. et Mme Philippe Rozan,
M. et Mme Christian Aubry,
M. et Mme Jacques Augustin,
Jeurs enfants.

leurs enfants,
Et tous leurs petits-enfants,
out la douleur de faire part de la
mort de

M. Henri ROZAN, chevalier de l'ordre national du Mérite,

decède is 5 janvier 1931, dans as soinnio-neuvième année, muni des sacrements de l'Eglise, en son domicile de Saint-Germain-en-Laye.
La cérémonis religieuse sern cèlèbrée le jeudi 8 janvier 1981, à 8 h. 45, en l'èglise Saint-Germain de Saint-Germain-en-Laye (place du Château).
L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.

51, rus du Maréchel-Joffre, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

- Mme Paul Selinge, son épouse. M Jean-Pierre Selinge, épouse, Jean-Pierre Selinge,

son fils.
So sœur, ses frères, parents et siliés,
ont la douleur de faire part de la mort de

Paul SELINGE, ancien sous-directeur du contentieux à la Direction générale des impôts, conservateur des hypothéques (E.R.), officir de la Legion d'honneur, chevalier du Mérite national.

décedé à Paris, le 3 janvier 1981, à l'age de solvante et onze ans, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuso aura lieu le jeudi 8 janvier 1981, en l'église de l'Immaculée-Conception, sa pa-roisse, où l'on se réunira à 8 h. 30, 34, rue du Rendez-Vous, 75012 Paris (métro Picpus).

L'inhumation aura lieu dans l'in-timité au cimetière du Rouget timité au cimetière du

68. boulevard Soult, 75012 Paris. 122. areque Daumesnil, 75012 Paris,

Remerciements

- Mme François Bonhomme et toute sa famille, très touchées des nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés iors du décès du colonel François BONHOMME. remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil.

Anniversaires

Le 7 janvier 1966, le docteur Jean LAPORTE à quitté les siens
Pour cet anniversaire, que ceux qui sont restés fidèles à sa mémoire pensent à lui.
3, rue Dangeau, 75016 Paris.

- Vingt-neuvième auniversaire de la mort du

la mort du marèchal de France

Jean de LATTRE

de TASSIGNY.

Le dimanche 11 janvier 1981, à 18 h. 15, pour se vingt-neuvième anniversaire de is mort du marèchal de France Jean de Lattre de Tassigny, une messa sera célébrée en l'église Saint-Louis des Invalides, à sa mémoire et à celle de ses solidats. as mémoire et à celle de ses soldats.
L'homélie sera prononcée par mgr Echinger, évêque de Strasbourg.
Aucune carte n'ayant été envoyée cette année, cet avis tient lieu d'invitation.

Avis de messe

— Une messe sera célébrée le dimanche 11 janvier, à 3 h. 30, salle Wagram, pour le repos de l'âme de M. Simon-François VALENTI. rappelé à Dieu le 21 novembre 1980.

Soutenances de thèses

— Université de Paris-II. mercredi 14 janvier à 14 heures, saile des com-missions, M. Robert Bruant : « Lu compétence de l'assemblés générale des actionnaires dans les sociétés anonymes. »

— Université de Paris-III, samedi 17 janvier à 14 heures, salle Louis-Liard, Mine Agnès Sola : «Le futu-risme russe : pratique révolution-naire et discours politique.»

— Université de Paris-IV. Jeudi 22 janvier à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Mobhtar Noulouat : di-ins-piration shifte chez le poète al-Sayyid al-Himyari. 1

Nos abonnés, bénéficiant d'une re duction sur les insertions du . Carnet de Monde », sons priés de joindre à leur envoi de lexte une des dernières hander pour justifier de cette qualité

LE RESTAURANT **LA GUIRLANDE**

25, pl. des Vosges - 887-94-07 Sera termé chaque semaine les mercredi et jeudi

ARMORIAL ET PIERRE VIVEZ

mettent à votre disposition du 7 au 17 janvier

1000 CHEMISES

Valeurs réelles de 150 F à 250 F au prix exceptionnel de 99 F

CHEZ: PIERRE VIVEZ

6, rue des Saussaies 75008 PARIS

ا حكنا من الاحل

Les médecins estiment que les jours

de gravité particulière e et les jours de ces prévenus ne sont pas en danger s. C'est ce qu'ont indiqué le mardi 6 janvier le médecin expert désigné par la chambre de contrôle de l'instruction de la Cour de sûreté de l'Eta; et les médecins de l'administration pénitentiaire chargés du traitement des prisonniers.

L'expertise demandée au docteur Deponge par la chambre de contrôle avait pour objet d'informer cette juridiction avant qu'elle s'atue. le 8 janvier, sur les demandes de liberté présentées avant l'ouverture du procès, le 14 janvier.

Pour l'expert, qui a déposé son rapport mardi 6 janvier, « il n'existe à ce jour aucun signe de gravité particulière de l'état interne des détenus. Ils doivent continuer de faire l'objet d'une surveillance médicale rigoureuse. En cas d'aggravation, notamment

En cas d'aggravation, notamment d'apparition de rupture de l'équi-libre biologique, les tntéressés pourront faire l'objet, dans le cadre hospitalier pénitentiaire, des soins que fustifierait leur état

A LA HAGUE

Incendie dans un silo de déchets radioactifs

Le personnel de l'usine de retraitement des combustibles irradiés de La Hague (Manche) a découvert, mardi 6 janvier au cours d'une ronde, que le feu couvait dans un silo de stockage de déchets radio-actifs solides. Selon la direction de l'usine, « les risques de contamination pour les populations environnantes seraient nuls » et « l'hypothèse d'un acte de malveillance doit être écarté ». Tard dans la nuit, les services de sécurité de l'usine

ont maitrisé l'incendie en le noyant sous un flot d'azote. Cet incident n'est pas le premier à l'usine de retraitement de La Hague. L'an dernier déjà à pareille époque, on avait appris d'histoire naturelle. M. Douzou est, depuis plusieurs années, président du conseil scientifique de l'Institut national de la santé et avec un certain retard, la l'issuration de la canalisation de rejet en mer de certains effluents radio-actifs. Le 15 avril 1980, l'incendie d'un poste d'alimentation électrique avait entraîné l'arrêt du fonctionnement de La Hague.

De notre correspondant

Cherbourg. — L'incendie, encore inexpliqué à cette heure, n'a pas entraîne le déclenchement du plan particulier d'intervention de l'étaen effet, restées confinées à l'in-térieur de l'usine, dont les res-ponsables ont alerté, comme prèvu, les autorités départementales et ministérielles. Le feu n'a pas empêché l'usine de poursuivre ses activités, mais les ingénieurs paraissent perplexes car les matériaux stockés dans le sllo étaient considérés comme des déchets stables. Il s'agit, en effet, de chemises de graphite et de bouchons de magnésium à l'intérieur des-

quels est place l'uranium néces-

sident du conseil scientifique ue l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). (Né le 25 août 1926 a Millau (Aveyron). M. Pierre Douzou, après des études de pharmacie. It des recherches en physique — dans le laboratoire aiors dirigé par M. Aigrain — et obtint un doctorat és sciences en 1938. Il s'est ensuits orienté vers la biochimis. Il est l'initiateur de la cryoblologie, c'est-à-dire de l'utilisation en recherche biologique des très basses tampératures. Le raientissement des résocions chimiques ainsi obtenu lui a permis de mettre en évidence et d'analyser des intermédiaires fugaces dans les processus biologiques (le Monde du 23 avril 1980). M. Douzou dirige à l'INSERM de Mootpelijer l'unité de recherches de cryoblologie appliquée à l'étude des metabolismes et il est chef de service à l'Institut de biologie physicochimique de la Fondation Rothschild. Depuis le 26 mars 1979, il est membre de l'Académis des sciences]

Célibataires

OUI, il est vraiment possible désormais de rencontrer après une véritable étude psychologique - des partenaires vous convenant bien, au plan du caractère, du tempérament,

(1) Ion

International

(BON GRATUIT

Tél.: \$3.25.95

I ION BELGIQUE (MCB 66) 105, rue du Marché-Aux-Herbes, Boîte 21
1000 BRUCELLES Tél. \$11.74.20
1000 BRUCELLES (MCB 66) 10, rue Petitot - Case postale 258 - 1211 GENEVE 11

Vouillez m'envoyer sanc engagement, sons pli neutre et cach le livret d'information en couleurs" Pour un couple nouveau.".

renouvelez vos

rencontres!

Voilà pourquoi vous allez bientôt pouvoir faire, vous aussi, LA rencontre de votre vie. La silhouette que l'on guette dans la foule, le petit choc au cœur de la première rencon-

tre... Demain peut-être? Un récent sondage (1) a révêlé que les couples s'étant rescoutrés ainsi sont six couples s'étant rescoures sons plus beureux que ceux qui se aout counus dans la vie courante. Lire à ce

(1) Etude statistique empoyée sur dema

E ION FRANCE (MOSE) 94, rue Saint-Lazare, 75008 PARIS - Tél. 525.70.25 + E ION RHONE-ALPES (MOR 65)35, evenue Rockefeller-89003LYON-Tél. 854.25.44.

LION MIDHAGUITAINE (MOM 65) 31, 3liée. Demoiselles 31400 TOULOUSE

LE BIBERON AU VÉRONAL

On a tous éprouvé ça, pius ou moins, homme ou jemme, pendant la grossesse, avant l'accouchement, surtout pour le premier. On n'osait pas trop le dire, mais on se demandait s' « il » serait normal, s'il aurait dir doigts, deur pieds, un nez, une bouche. Et quand on les a vus, ces doigts, ces pieds, cette bouche, ce nez, on a crié tutirieuredoigts, ces pieds, cette orache, ce nez, on a crié intérieurement au miracle de la création. Et quand il a fallu constater un défaut de fabrication, une jambe plus courte que l'autre, un cell qui se
balade, on a tous eu droit aux mêmes déclarations lourdes de sons-entendus accusades de sons-entendus accusades de sous-entendus accusateurs, sur le fait que personne n'avait jamais eu ça de l'au-tre côté de la famille.

Alors, si c'est un petit trisomique 21 qu'on vous apporte un nouveau-ne « pas très classique, au nez trop court, au regard oblique », tres classique, at nez trop court, au regard oblique », vous éprouverez ce que nous a très bien décrit mardi après midi sur TF I la maman d'Oana, un terrible sentiment de honte, totalement infustifié je sais bien, de honte pourtant mélée de peur. Peur du qu'en diration, peur du regard des autres, peur de leur silence. Dans ces cas-là, les copains et même les proches ne se manifestent guère. On la bien vu le sois aux « Dossiers de l'écran », dans le téléfilm britannique présenté en guise de prologue. Pas une fleure, pas une carte de visite. On se sent gêné, pensez donc, un espina bifida », un bébé qui a une hernie dans le dos, un bébé dont on ne sait pas s'il pourra jumais parler, marcher, et même parler, marcher, et même

uriner comme tout le monde.
On préjère s'élaigner et laisser les parents seuls avée leur désarroi, leur détresse, leur incompréhension. Ce ne sont pas des spécialistes, ils sont complètement a cognés a et ne saisissent pas d'abord toute la gravité de la situation.

Grèches introuvables

La question de savoir s'il laut tout tenter pour qu'un enjant gravement handicapé mroire — c'était l'objet du débat — cette question ne se pose pas, ne se pose plus à partir du moment aû les parents ont tenu l'enjant dans leurs bras. Je crois que tout est là. Dès l'instant où cette petite boule de vie, chaude encore, si chétive, si mal foutue, si menacée soit-elle, vous a été remise, dès le mament où vous en avez été le dépositaire, il devient extrémement difficile, pour ne pas dire impossible, de l'exposer à un courant d'air ou de consentir à ce que l'infirmière lui prépare un biberon au véronal. La nature est ainsi véronal. La nature est ainsi

Et fort bien faite Car, con-trairement à ce que nous disait à l'écran une sagedisalt à l'écran une sage-je mme, nostalgique d'un passé rayonnant de chaleu-reuse compassion pour les handicapés, des handicapés, il y en avait beaucoup moins dans le temps, pour la bonne raison qu'il y avait beaucoup plus de jausses couches. Et ceux qu'il y avait — relises les classiques — étaient l'ob-jet de moqueries, de quoilbets, de tracasseries d'une cruauté impensable aujourd'hui. impensable aujourd'hui.

Les occasions de pratiquer une euthanasie douce, de ne pas chercher à réanimer à toute force, à tout prix des nouveau-nes très abimés, sont danc extrêmement rares, le professeur Minkowski le soulignait à fuste titre.

En revanche, ce out est très tare aussi, trop rare, malheu-reusement — ça les parents d'en/ants handicapés présents au studio s'en inquiétalent et personne ne leur a répondu, — oui, ce qui est pratique-ment introuvable, ce sont des ment introuvable, ce sont des crèches, des institutions, des maternelles, des classes spécialisées ou, mieux, normales, prêtes à recevoir, à aimet, à éduquer dès le plus jeune âge, c'est essentiel, ces petits qui devront à la patience, à la tendresse et à l'intelligence des grands de pouvoir mener un jour une vie digne d'un être humain. A Saint-Etienne, à Lyon et au Mans, Etienne, à Lyon et au Mans, trois groupes de recherches appliquées sur le mongolisme existent, fonctionnent. Trois seulement. Ils permetiront à des enfants returdés de rejoindre le gros du troupeau. Ces enfants sont privilégiés. Ce que leur famille a fait pour eux, la société se doit de le faire pour tous ceux qui n'ont pas la même chance au départ. Si elle ne suit pas les proprès de la médecine, si progrès de la médecine, si elle se désintéresse du sort de eue se desinteresse au sort de ceux que la science a arra-chés à la mort, alors out, on pourra s'interroger, on pourra se demander s'û ne vaut pas mieux préjèrer pour son en-jant le non-être à une non-existence.

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 7 JANVIER M. Jean - Pierre Fourcade, anden ministre, sénateur des

) Le Monde DES **PHILATELISTES**

Hauts - de - Seine, président des dubs Perspectives et Réalités, et Jean-Pierre Chevènement, membre du secrétariat national du P.S., député du Territoire de Belfort, participent à l'émission « Duel » sur France-Inter, à 19 h. 15.

— M. Henri Pigeat, président-directeur général de l'Agence France-Presse, est l'invité de l'émission « Les leaders », sur grammes musicaux de Radio-R.T.L. à 22 h 20. France (prix de vente : 8 F).

● Le premier numéro de « F M », l'hebdomadaire de la musique en France, vient de sortir, ce mercredi 7 janvier. Bien que cette publication ne soit pas une émanation de France-Musique. (le sigle « FM » signifie également « modulation de fréquence »), elle consacre une large part à la présentation complète des pro-

musique a

Avec FM, voici enfin l'outil indispensable qui rassemble toutes les informations musicales jusque-là éparpillées: vingt pages de programmes complets, détaillés, actualisés.

La musique sur France Musique, sur France Culture, et des articles liés à l'actualité musicale.

conseils pour les disques et les livres consacrés à la musique:

FM, c'est la partition intégrale d'une semaine de musique en France. Tous les mercredis. 3 F.

FM. Une semaine de FM: un guide d'adresses et de musique en France.



Mercredi 7 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 b 20 Un. rue Sésame.

18 h 45 Avis de recherche. 12 h 10 Une minute pour les fern Un réflexe qui peut sauver.

19 h 15 Tirage Loteria nationale.

19 h 45 Les paris de TF 1.

19 h 55 Tirage de loto.

20 h Journal.

20 h 35 Feuilichon: Blanc, bleu, rouge.
Réal de Y. Andrel: avec C. Wodenky,
V. Delbourg, P. Le Person, C. Chaiski...
Premier épisode: les Pièwes de l'été. La
Bretague pendant l'été de famine qui
coincide avec les étaits généraux de Versailles. Deux jamilles visent côte à côte, les
Brécheville, qui appartiennent de la vieille
noblesse payanne pauvre, accrochée à ses
privilèges, les Malahangue, bourpois libérenz et fortunés.

21 h 30 Magazine: La rage de lire.
De C. Suffert.

21 b 30 Magazine: La rage de lire.

De G. Suffert.

La répolution du livre en format de poche,
Avea: MM Gh. Bourgois, ancien directeur
des éditions Juliard: Ch. Poninski, directeur de la Libraire générale française, qui
édite le « Livre de poche »; M. Prigent,
chef du département éditorial des Presses
universitaires de France: J.-C. Guillebend,
directeur de collection aux éditions du
Sauti; P. Ditis, qui a lancé en 1958 la collection « J'ul lu »; A. Gallmard, qui
s'occupe des collections « Polio ». « L'inacginaire » et « Tel »; P. Erval, directeur de
la collection « Idées ».

22 h 40 Des lidées et des hommes.

Descartes.

Descartes. 23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. .18 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Top chub. 20 b Journal.

20h 35 Variétés : C'est du spectacle. Thierry Le Luron, Line Renard, Pierre-Jean Vaillard, Jairo, Mady Mesple, le Golden Gate Quartei...



les vins de pays les enceintes hi-fi

le placement diamant on vente chez votre marchand de loumaux

22 h 10 Magazine médical : Les jours de

notre vie.

De l'œuf au nid : la stérilité féminine, par
P. Desgraupes.

Premier voiet d'une série de deux émissions ;
celui-ci parie des deux grandes causes de
stérilité : l'annovation et l'obstruction des
trompes... Leur tratisment.

22 h 55 Document : Jacques-Henri Larligue. De P. Reichenbach.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 b 30 Pour les jeunes. De truc en troc : Fred Basset, 18 s 55 Tribune (libre

Centre d'études et de réflexions Egalité et. Liberté 19 h 10 Journal

19 h 26 Emissions régis

19 h 55 Desain animé

20 h Les jeux 20 h 30 Cinéma 16 : «Au bout du cise De D. Martinesu. Avec M. Benoit, C. Jade, S. Mosti.

22 h 20 Cinéastes de notre temps. Hommage à Baoul Walsh (redif.).

FRANCE - CULTURE

FRANCE-CULIURE

18 h. 36. Fenilleton : e Elstoire Gun grand
amours, de Eoland Menard.

19 h. 25. Jazz à l'ancienne.

19 h. 30. La science en marche.

28 h. La musique et les hommes : e Don Juan »
de Mozart. par l'Orchestre "philharmonique
de Vianne, les chosurs de l'Ogéra de Vianne,
direction Dimitri Mitropoulos (Festival de
Esuzbourg, 24 juillet 1936).

22 h. 30. Nults magnétiques ; 1970-1980.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 30, Concert de musique de chambre :
« Sonate pour plano n° 3 » (Ives) ; « Chelist, pour ondes Martenot, plano et percussions » (Tessier) ; « Points de rencontre pour
ondes Martenot et percussions » (Chaynes) ;
« Photos » pour ondes Martenot, plano et
percussions (Guinjoan), avec Jay Gottlieb,
plano et le Trio Deslogères.

Jeudi 8 ianvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Réponse à tout 12 h 30 Midl première.

13 h Journal

13 h 35 Emissions régionales

13 h 50 Objectit santé : Tabac, alcool

el grossesse. Croque vacano

18 b TF 4. 18 fi 20 Un, rue Sésame.

18 h 45 Avis de recherche.

19 is 10 Une minute pour les tenames.
Quand les contrats d'assurance ne
pas leurs promesses
19 is 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les formations po

28 h 35 Feaflicton : Blanc, blen, rouge.

29 0 35 Feministri : Distat, Distat, rouge.

Béal. : Y Andrél.

Deuxième épisode : la Montée des orages,

Pour anuser son donnaine, le baron de Bris.

chesille organise le mariage de son fils Methien avec Anne de Rouello. Judith Malahouque s'enjuit.

21 h 25 Megazine : L'événement.

De R. Manue et J. Romneur.

De E Marque et J Bemneon

De il Marque et J Benneon.

2h 25 Les grandes expositions.

Cinq années d'enrichissement du patrimoins (1975-1989).

Si le terme d'enrichissement du patrimoine pour octte exposition est contestable et excessif, certaines caustes resient au demeurant exceptionnelles at dignes d'intérêt.

23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 ANTLOPE

12 h 6 Passez donc me voir.

12 h 30 Série : La vie des autres. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales.

13 h 50 Face à your.

Les enfants su travail.

15 b Série : Le Szint 16 h - L'invité du jeudi : Jean-Pierre Beltoise.

17 h 28 Fenêtre sur... les Brueghei. 17 h 50 Récré A 2.

Les paladins de Prance ; Discopuce ; Zeltron; La bande à Bédé. 18 h 30 C'est la via.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

Les HI.M. 19 h 10 D'accord pas d'accord.

19 h 45 Top club.

20 h 40 Cinéma : Prends l'osaille et tire-tol. h 40 Cinéma: Prends l'oselle et lirelol. Plim américain, de W Allen (1969): avec W. Allen, J. Margolin,—M. Hillaire, J. Hyde, L. Chapman, J. Merlin. (Rediffusion.) Un petit juit de Baltimore, constamment brimé dans son enfance et son adolescence, décide de dévents gangster et se retrouve régulièrement en prison. Film burlesque étourdissant, trépidant, où Woody Allen, tout en parodiant certains geures du cinéma américain, invente des gags poussés jusqu'à l'absurde.

23 b 38 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes El ke roi : Brac à Brio.

18 h 55 Tribuse libre Le jeune Bépublique. 19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions régionales

19 h 55 Dessin animé Hashimoto : histoire de

20 h Les jeux
20 h 30 Chéma: « Les Féllus ».

Film fracais de R. Clément (1963), avec
A. Delon. J. Ponda. L. Albrigth,
A. Oumansky, O. Studer (R. Rediffusion).

Pour échapper aux tusurs lancés à ses trousses, un e play-boy s' entre comme chauffeur
ent service de deux Américaines vivant sur la
Côte d'Azur Il se trouve pris au piège
d'une villa truquée.

Suspense psychologique et atmosphère anpoissants. Beau travail de mise en acène
dans un univers clos, un décor-labyrinthe.

Interprétation prestigieuse.

22 h Journal

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Matinales.
2 h. Les chamins de la connaissance : la guerre de Trois (IV); 8 h. 32, L'herméneutique permanente on le Buisson ardent (IV).
3 h. 50, La fontaine d'eau vive.
9 h. 7, Matinée de la l'ittérature.
10 h. 45, Questions en zig-rag : « Le grand livre des métiers », avec hûchel Bergeret.
11 h. 2, Neuvièmes rencontrès internationales de musique contemporains à Metz : « Liring Ballade» (Jolas) par l'Orchestre phitharmonique de Lille, dir. J. Mercier; « Traits suspendus» (Mefano) avec Pierre-Yves Artaud à la lidte contabasse amplifiée et le Trio GRM Flux.
12 h. 5. 'Agora : « la Vrais Guerre sainte de l'Itlam », avec Frédérick Tristan.
12 h. 45, Panorama.
13 h. 35, Rennissance des orgues de France : à Souvigny (Alhier).
14 h. Sons : les chanteuses funestes « Hard-rock ».
15 h. 5, Un livre, des voix : « le Chant du bour-reau », de Vorman Maller.
16 h., Le magasin des aouveautés.
17 h. 32, Neuvièmes rencoutres internationales de musique contemporaine à Metz : « Langages imaginairee » (Relbel), « Sub Boos » (E. Gehlhaar). studio et groupe instrumental du Cantre européen.
19 h. 25, Les à l'ancienne.
19 h. 25, Les à l'ancienne.
20 h. y la Dame de coau », de Daniel Boulanges, avec B. Fresson, M. Sarcer, J. Duby, Y. Chech H. de Lapparent, E. Baillet, M. Barbulle... Musique : José Baselli 22 h. 30, Nuits magnétiques : 1970-1980. Epopée à la mémoire d'une décannie.

FRANCE - MUSIQUE

6 h. 2. Quotidien mosique; 7 h. 5. L'intégrale de la semaine; 7 h. 40. Actualité du disque; 8 h. 30. Magazine d'informations culturelles. 9 h. 2. Evell de la masque; l'orelle en coll-

8 h. 30. Magnetine d'informations culturelles.
9 h. 2. Evell de la musique : Porellie en collmaçon.
9 h. 17. Le Matin des musique : Haydn chen
les Esterhazy (Esydu, Stravinsky, Ersun).
12 h. Musique de table : cuvres de Sauguet,
Mayeur : 12 h 35. Jazz classique : tout Duke :
13 h. Les Musiciens ont la parols : Michel
Portal darinetiste
14 h. Musiques : Les chants de la terre (musiques traditionnelles du Riger et du Ghana à
Plorence) : 14 h. 30. Répertoirs choral :
musique choral slave (Bartok, Janacek) ;
15 h. 30. Musique, de chambre (Fauré, Debussy) ; 16 h. 30. L'art de Hermann Scherchen (Schochnerg, Bertion)
15 h. 2. faux time : Miles Davia.
15 h. 2. faux time : Miles Davia.
16 h. 39. France-Musique, à Nantes (en direct du
Grand Auditorium du conservatoire) Saance
de travail sur une symphonie de Haydn :
« Sonate pour plano » (Ducilleux) : « Suite
pour quatre hautoois et cor anglais » saance
de travail (J. Bodin de Busmortier) par
i'Orchestre des Jeunes du Conservatoire de
Nantez, dir. A. Cauvin, swe. J. Delanpoy
pisno, et la chasse de Musique de chambre
de Bernard Delcambre, » Les grandes heures
musiques de Rasvel) ; « Fantaine sur des arra
angevins » (Lekeo) ; « Le Jone à trois giumentales » (Ravel) ; « Fantaine sur des arra
angevins » (Lekeo) ; « Le Jone à trois giumea » (Mache), par l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire tir Mart Soustrot ;
Récital B Finnila, metro-coprano, et J.-Fr.
Heisser, piano (Brahma, Lekeu, Mahler).
2. 2. 5, Guvert la muit : Les musiques du specisoles.

Le Monde

ARTS ET SPECIACLES

«ARCHITECTURES COLOMBIENNES» AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Complexe contexte

A Colombie, c'est la drogue, les grandes cultures de canabis dens les plai-nes du Nord, c'est les émeraudes, viales ou fausses, l'or, plein d'or, et le trafic très modérèment sur-veille des objets archéologiques. C'est une vieille idée de l'Eldorado — ce vieux mythe qui nous y emmêne peut-être à nouveau aujourd'hui. La Colombie, c'est Bogota, « ville de la peur », où il y a les gamins terribles qu'un film récent a posément mis en scène, où il y a des gardiens devant les maisons des gens riches. C'est ainsi, avant qu'on y parte, un drôle de goût d'Amérique du sud. Colombie, terre de cliches, pour paraphraser les dé-pliants publicitaires qui y verraient, plus justement d'ailleurs, une « terre de contrastes »...

C'est là. vers cette terre curieusement promise mais dont on nous montre de tout autres aspects, que nous conduit une exposition, a Architectures colombiennes », et un livre (Ed. du Moniteur), qui porte le même titre et lui sert à la fois de catalogue et de complément. On nous y conduit avec la pensée sournoise que ce pays du tiers-monde, et dont certaines franges relevent meme du quart-monde, pourrait peut-être nous apprendre quelque chose. Impertinence ? Per-tinence plutôt : c'est le bon vieux principe des voyageurs faux ou vrais du dix-huitième siècle. qui permettait par contraste un regard critique sur la France d'alors. Mais c'est plus que cela puisque c'est aussi la découverte d'une architecture d'une qualité parfois remarquable.

Anne Berty, qui est restée plusieurs années là-bas et est l'auteur du livre, Frank Renevier et Gilles Mathiot en ont rapporté une passion à l'état brut, un enthousiasme qui, ils l'ont avoué presque trop facilement, a pu les amener à s'opposer, à definir, c'est-à-dire à décanter avec quelque difficulté ce que devrait être le produit final 'e leur quête. Même à se limiter (pour l'essentiel) à Bogota il restait nombre de chemins possibles à suivre jusqu'à se perdre si l'on voulait donner une vision exhaustive de la construction colombienne.

Quelle part donner à cette architecture d'architectes qui avait été mitialement à l'origine de leur enthousiasme ; et quelle part donner à ces réalités premières de la ville que sont les bidonvilles, les quartiers autoconstruits, les architectures cans architectes, comme on voudra bien les appeler selon les modes du moment ? La voie suivie. enfin, compte tenu d'un budget limité, décevra les amateurs plus ou moins sérieux de pittoresque, ou les sociologues plus posés du tiers-monde. Tout en évoquant le cadre perturbé dans

lequel elles s'inscrivent, ils s'en sont tenu à ces réalisations tenues pour exemplaires. Cela afin de leur éviter un procès d'inten-tion. Le livre d'Anne Berty donne d'ailleurs, dans une première partie, les éléments nécessaires pour situer ces « 10 % de la production colombienne » choisis et analyses dans leur complexe

Réduisons icl . dernier à deux chiffres : de quatre cent mille, la population de Bogota est passée à quatre millions d'habitants, et sans doute plus, en quarante ans : exode rural assez tragiquement organisé, natalité débordante, ont ainsi pose d'insolubles problèmes aux autorités de la ville (le mouvement s'est aujourd'hui nettement ralenti). et donné à Bogota un nouveau

Entretien avec

Rogelio Salmona

CORBUSIER

ET APRÈS

visage spectaculaire, et presque « à sensation ».

Bogota a maintenant une allure de Los Angeles, par son étendue. par les « vues d'avion » qu'elle permet aux fabricants de cartes postales. La vieille ville coloniale est, malgré quelques beaux éléments touristiquement entretenus, dans un état navrant, entretenu pour sa part par la spéculation. Tout près du centre. la cité Internationale, avec ses tours de verre, ses brutalités ordinaires (architecturales s'entend). Plus loin, su nord, de beaux quartiers construits, pour l'essentiel, à la fin du siècle dernier ou au début de celui-ci : on s'y trouve tour à tour à Winchester, en France ou dans une

petite ville des U.S.A. - F.E. Lire la suite page 12.)

R OGELIO SALMONA est. à tra-vers les «Tours du parc», l'homme le plus visible de Bogota. Enfin, le seul à cette hauteur qu'on ait envie de voir, car il est d'autres tours qui ne tont pas preuve de la même hauteur de vue. Le plus visible mais, comme d'autres architecles la-bas rencontrés, il est pourlant des plus discrets, des plus secrets; de ce genre de modestie qu'on dit fausse parce qu'elle est peut-être une vraie connaissance de

Colombien, Rogelio Salmona a longtemps lié son sort à l'architecture française. A seize ans, seize ans et demi précise-t-il, il sert d'interpréte à Le Corbusier qui, quelque temps avant les événements d'avril 1948, est venu passer deux ou trois jours à Bogota. Le Corbusier lul propose « comme ça, par politesse », précise Salmona, de venir le voir à Paris, et Salmona de venir peu après en France à la surprise du maître français qui le prend quand même comme gratteur puisqu'il ne demande pas à être

- Tout le couloir était rempli de tables dit Salmona, il n'y avait pas de chauffage. Nous étions une trentaine à travailler alors sur les plans de l'unité d'habitation de Marseille. On voyait très peu Le Corbusier à contruire Marseille, la plus partie de l'équipe est partie là-bas. Je suis resté à Paris avec quelques autres de toutes nationalités. J'aj commencé à être pavé et à faire un peu plus que colorier des plans. On pouvait participer aux projets, développer ses idées, ses schémas, travailler avec lui. Mals c'est là que l'ai commencé à me désenchanter. Tout ses schémes étalent préétablis depuis très, très longtemps. On n'étudialt ni le lieu ni les conditions dans lesquelles allait se taire l'architecture. Quand on lui posait une question, il disait : « Oh. - vous trouverez ça dans le 3º ou 4º ou 2º volume de mes œuvres

. Un peu plus tard, Il y a eu le pian de Bogola. C'est la que l'ai vraiment débuté. Mais ce plan, ce n'était absolument rien. C'était un plan de voirie avec un zonage, où l'on mettait des couleurs. Il avait une idée prélabriquée de la ville, ce devait être une ville pour le gouvernement et pour l'université. Jamais dans son idee elle ne pourrait devenir une cité où l'on lasse un travail autre que bureaucratique. Il lui avait mis des limites et proposé un certain nombre de solutions spatiales : des unités d'habitation comme celles de Marseille tout le long des montagnes. Quand on connaît Bogota, on se demande ce que cela voulait dire. Pourtant on a assayé d'appliquer ce plan, notamment en ce qui conserne la volrie.

Mon atelier reste petit

Corbusiérien anticorbusiériste, Salmona ne trouve guère a se consoler aux Beaux-Arts où il s'est inscrit. C'est auprès de Lombard, qui travaille alors sur les villes arabes et dont il suit les cours à la Sorbonne, qu'il découvre qu' « une ville naît, se crée, se forme, s'embellit à travers d'autres conditions que le simple vouloir d'un prince ou d'un homme — ce qu'on talsait chez Le Corbusier ». Enfin, Francastel, dont il sult des l'origine les cours, et pendant plusieurs années, l'aide peu à peu à découvrir l'histolre de l'architecture, pourrit son étonnement devant le style international partout en vigueur, cette architecture « toujours la même quels que soient l'endroit, les conditions géographiques ou sociales, le

« Alors l'ai commencé à voyager explique Salmona. Je me suis dit qu'il fallait apprendre l'architecture sur le tas. En France d'abord, où l'ai regardé toutes ces écoles romanes si différentes et si unles en même temps. C'était pour moi la grande découverte : on pouvait faire

une architecture qui solt touiours la mème, qui suive les mêmes principes « sémantiques », et qui soit toujours diverse, adaptée aux paysages, qui corresponde non seulement aux systèmes régionaux de construction mais aussi aux différences liturgiques... Puls l'Italie, la Renaissance que Françastel m'a aidé à comprendre, car il ne suflit pas de voir. L'Espagne, l'Afrique du Nord encore une fois parce que ce qu'on appelle aujourd'hui habitat spontané, poputaire m'intéressait pour l'Amérique du Sud. C'était la solution, la possibilité d'une symbiose entre une architecture élaborée et une architecture populaire. El c'est cela que Pai toujours cherché à continuer

- Tout ca était un peu stérile, et

pourtant Le Corbusier était quelqu'un

de charmant. Ce n'était en rien un

ogre, contrairement à l'idée qu'on

en donne partois. Il n'était tyran-

nique qu'avec les gans qu'il n'aimait

pas ou qui allaient contre ses idées.

Ce n'était pas un homme qui aimait

la recherche ou les confrontations

> Au bout de trois ans. il m'a

mis à la porte. Pour des raisons

stupides. Ou plutôt je l'ai compris

comme ça el je lui ai dit que je

m'en allais. Je suis parti faire le

tour de la Méditerranée. Pendant

mon voyage il m'a quand même

envoyé une carte postale où il me

demandail : - Alors, vous ne vous

étes pas encore suicidé ?... » ou

quelque chose comme ça. -

Dermière expérience européenne : Salmona propose ses services à Zehrfuss, qui construisalt alors le

par la suite, sans pour autant tom-

ber dans le folkfore. .

Selmona piatiend pas la fin du chantier. Il repart en Colombie, où il s'avoue depaysé et où il peut voir le travail - d'autres corbusiériens » très partes sur le béton brut ou les grands placards de verre, matériau qu'il redoute. Alors il s'atlache à la brique, au problème de la lumière si particulière de Bogota, à son paysage, à ce qu'il appelle la « tormation de la torme », la iente évolution d'un projet à partir d'une infinité de données. Il imprime peu à peu son style à la brique. Un style qu'on peut, en reprenant quelques-uns de ses mots, résumer ainsi : « De grandes masses très fortes, parce que la brique a besoin de cela. Elle ne se prête pas dès l'abord aux fioritures. Ça, on peut le faire après en travaillant sur l'em-

briquement. On peut lui donner

toute la « couture » qu'on veut, mais

il laut qu'il y ait d'abord un corps. »

Un style, et une fidélité. Rogelio Salmona est ainsi devenu un architecte qu'on pourrait appele - pur et dur - si ces deux adjectifs ne faisaient trop alsement penser à l'architecture qu'il dénonce. Mais l'éthique qu'il s'est donnée pour exercer son métier relève un peu de ces deux caractères de héros : - Pour ma part, même si le sais qu'il ne faut pas généraliser, je préfère reluser un travail s'il va contre mes idées, s'il risque de ville. Mais je ne le refuse pas bétement : je crie, je tais un scandale, l'essaye d'expliquer qu'il ne taut pas taire ça, et de proposer une alternative. . Ou encore : - Je prélère que mon atelier reste petit. Je pourrais devenir le gérant d'une entreprise d'architecture, mais, si je veux faire vraiment de l'architecture, Il faut que le pulsee dominer les tables à dessin. Je ne peux pas travailler avec plus de trois ou quatre personnes. Après, ca me sort

des mains. . Propos recueillis par FRÉDÉRIC EDELMANN.

IEN avant l'Arbre aux B sabots qui le rendit celèbre, deux films, Il Posto (1961) et I Fidanzati (1963) nous avaient révélé l'art sensible et discret d'Ermanno Olmi. Puis était survenu l'échec de E Venne Un Uomo (1) et nous avions perdu Désœuvrement, misère : Giande vue ce cinéaste réputé exigeant et peu enclin aux compromissions. Que devenait Olmi ? Fidèle à lui-même, à l'écart des modes, il travaillait pour la télé-

C'est de cette époque (1969) que date I Recuperanti (l'Or dans la montagne), film aux moyens modestes, tourné en pleine nature, sans comediens professionnels, mais dont les qualités d'inspiration et d'écriture annoncent les meilleurs moments de l'Arbre aux sabots. L'action se situe en 1945, au lendemain de la guerre. Démobilisė. Gianni revient dans son village natal. Mauvaises surprises : pendant son absence son pere s'est remarie avec une « jeunesse » et, faute de trouver de travail son frère cadet a pris la décisior de s'expatrier en Australie, Gianni pourrait l'accompagner mais, amoureux de sa jolie voisine et las de voir du

pays, il préfère se débrouiller sur place. Justement, il y a an village une scierie abandonnée. Pourquoi ne pas la remettre en marche ? Hélas ! les gendarmes interviennent : même pour gagner trois sous, il est interdit d'emprunter le bien d'autrui.

ni est sur le point de perdre courage. C'est alors qu'une nuit il rencontre un vieux bonhomn passablement éméché qui lui tient un discours d'où il ressort que là-haut, dans la montagne, à quelques kilomètres du village, il n'y a qu'à creuser le sol pour trouver un tresor.

Le trésor annoucé consiste pour l'essentiel en des casques rouillés et des obus non éclatés, vestiges d'une bataille meurtrière qui eut lieu à cet endroit pendant la guerre de 1914 Ce matériel oublié, le vieux le vend au prix de la ferraille. Métier dangereux (car il faut désarmorcer les obus), mais qui « rapporte » et aux secrets duquei le père Du (c'est son nom) va initier Gianni.

De son récupérateur, Olmi trace un délicieux portrait. Homme libre et fier de l'être. artisan méticuleux (il faut le voir

«L'OR DANS LA MONTAGNE»

un film d'Ermanno Olmi

La liberté sous la ferraille

neutraliser un engin particulièrement redoutable), mythomane, poète et philosophe, très porté sur la bouteille et se lançant, quand il a bu un coup de trop, dans des discours enflammés ou il chante l'anarchie et vitupère le mariage, les patrons et la guerre, c'est un personnage comme Giono les aimait, un de ces vieux sages que les étourdis

prennent pour des « fadas ».

Autour de ce personnage, recit s'organise et devient l'histoire d'une amitié et de l'apprentissage de la mort. Car, si la guerre est endormie, elle reste vivante dans le ventre de la terre, toujours à l'affût de nouvelles victimes. Le lyrisme nait de cette présence obscure et de la sauvagerie des paysages rocailleux. Naît également de la lumière, d'un troupeau de moutons courant sur l'herbe sèche. Un jour, Gianni et son compagnon sont témoins du terrible accident qui déchiquête un de leurs « collègues »; un autre jour, ils visitent une galerie peuplée de squelettes habillés en soldats. Ainsi le drame se mèle-

(1) Film consacré au pape Jean XXIII

t-il aux joies quotidiennes, selon l'image même que le vieux se fait de l'existence.

Le temps passe... Gianni a gagne un peu d'argent, il va pou-voir épouser sa fiancée, il construit une maison. Finies les randonnées et les récoltes de ferraille. l'heure de la séparation a sonné. Cette séparation, le père Du l'accepte sans amertume, il sait qu'il est le seul à posséder la clé du bonheur. Et à Gianni il se contente de dire : « Comme les autres, tu t'es laisse mettre la corde au cou. »

Ce film est bref. Moins un film peut-être qu'une nouvelle cinématographique. Mais parfait dans sa brièveté, sa densité, son éco-nomie. Olmi est un admirable conteur (qu'on se rappelle, dans l'Arbre aux sabots, l'épisode de la vache ou celui du sou d'or). Il n'y a qu'à le suivre pour trouver son plaisir. Tout est simple ici, tout coule de source, l'allégresse, l'emotion et même le suspense. Une fable, un at viogue, un hymne à la liberté qui vient du cœur et parle au cœur.

JEAN DE BARONCELLI. (*) Voir les films nouveaux.

مكنا من الاحل

Vœux

Un partenaire immodéré-

S'il. falleit adresser des vœux à l'art du théâtre, en ces premiers jours de l'année, peut-être faudrait-il lui souhalter une modération de l'empire, du prestige, des metteurs en scène. Ce qui garantit la survie du théâtre, ce qui en constitue l'essence, c'est la confrontation de deux présences réelles ; celle de l'acteur, celle du spec-

Le spectateur a pris rendezvous avec l'acteur. Cette rencontre est, pour le spectateur, un besoin. Parce que l'acteur 'ui apporte une alde particulière, qui n'est pas celle tout à fait des amis ou des parents, et qui n'en est pas le contraire.

Comme l'ami ou le parent, l'acteur de théâtre est une personne réelle. Qui va venir réellement, tel soir, à telle heure, dans tel tieu, où l'on va se trouver sol-même.

L'acteur n'est pas une abstraction, il vit comme nous les événements qui ont eu lieu dans la journée, en France et ailleurs. Il partage la même aventure publique. Et il arrive aussi, le soir, au théâtre, éventuellement handicapé, comme chaque spectateur, par les soucis privés que, comme chaque spectateur, il garde pour sol.

Si l'acteur de théâtre était, sinsi que l'acteur de cinèma, une image, une absence, un fantôme, au besoin la photographie animée de quelqu'un qui depuis des années a cassé de vivre, on pourrait dire que le spectateur n'a pas avec lui un rendez-vous net, qu'il n'attend pas de lui des réponses immédiates. Le cinéma, lanteme macique, fait planer le spectateur clence, le débranche de luimême. le déhale de son sol. Rien de tel au théâtre, où le spectateur vient entendre des

Différents tout de même, disions-nous, des parents et des amis. C'est d'abord que la présence, les attitudes et les voix des acteurs paraissent moins fondues dans une négligence, dans une fults des forces et des heures.

concitoyens effectifs.

Pour faire face à sa tâche, le pectateur aura été conduit, chez lui ou sur le lieu de son métier, à accomplir, parfois à inventer, tel acte, dana l'oubli ou au détriment de composantes immédiates du corps ou de la conscience. Mais le travall de l'acteur s'effectue, à maints égards, sans répondant ; l'instrument de l'acteur, le projet de l'acteur, ce sont justement ces ressources physiques et spirituelles qui sont le partage de chacun, et que chacun laisse jusqu'à un certain point dépérir. Le spectateur vient chercher chez

l'acteur le témoignage d'une vigilance. Et même d'une survivance.

مكذا من الاحل

Cette vigilance de l'acteur ne s'exerce pas dans le vide : elle est l'intermédiaire d'une autre vigilance, celle du poète.

il ne taut pas se faire un monde du poète, ni du mot poète -. C'est quelqu'un de bientaisant et d'indispensable : c'est la personne qui garde la présence d'esprit, qui garde la vue claire, les mots clairs, et qui voit venir les choses.

Le poète peut parfois être acteur aussi, mais pas toujours, et il donne à l'acteur cette charge de manifester au spectateur la présence d'esprit, la conscience, le sens des valeurs. le devoir d'objection, l'exigence morale, la générosité. Il faudrait ajouter : la beauté, un mot à présent équivoque, comme si la beauté était un signe de richesse prit, alors qu'elle est voionté de rigueur. Sartre a dit à peu près : « La beauté est le mauvais tour qu'un voyou joue à la vertu ». mais passons, car l'emploi que fait Sartre des mots « voyou » et - vertu - demanderalt trop de commentaires.

Nous parilons du théâtre, des vœux à adresser au théâtre. Le théâtre, c'est donc d'abord la rencontre du spectateur avec l'acteur envoyé par le poète. Nous venons de voir que cette rencontre met en jeu des données fondamentales de la vie. Or, ces dernières saisons, force est de constater que le théâtre est tombé sous la dépandance d'un partenaire de fraiche date, le metteur en scène, qui a parfois tendance, qui a de plus en plus tendance, à désarmorcer, à désarmer, l'action du poète et de l'acteur.

Il y a des metteurs en scène tout simplement mégalomanes Il y a des metteurs en scène sectaires. Il y a des metteurs en scène incapables de louer ou d'écrire, et qui vengent leur frustration. If y a des metteurs en scène misogynes pour une a des metteurs en scène militants oul estiment que dans un monde infirme tout acteur dolt - jouer infirme - sous peine de trahir son temps. Il y a des metteurs en scène théoriciens. qui font du poète et de l'acteur, ces ferments de la vie privée e publique, les esclaves mécaniques d'austères propositions.

Souhaltons au théâtre que les metteurs en scène deviennent plus modestes, plus avisés et, au lieu de saper le théâtre en contrecarrant poètes et acteurs, aident ceux-cl dans leur tâche.

MICHEL COURNOT.

PABLO GARGALLO AU MUSÉE D'ART MODERNE

Sur l'enclume et sous

LORS même que s'ouvre la porte équivoque des a Réalismes entre 1919 et-1939 > - une fois de plus, la grave maladie de l'« historicisme » atteint l'art, de deux directs de droite et de gauche, simultanes, jusqu'à l'étouffer, comme le spectateur, dans la plus grande confusion - s'inaugure dans une belle ampleur un ensemble de cent quinze sculptures et cinquante dessins de Pablo Gargallo. Enfin. on respire et l'on rejette les contextes Historiques, avec un grand H, car le regard du spectateur se porte en droite ligne et sans labyrinthe sur une œuvre dont son auteur - mort prématurément il y a quarante-six ans - clamait modestement l'indispensable « indépendance » d'esprit, mot que l'on trouve sous sa plume dans d'admirable notes recueillies et publices par sa

Quoi qu'on en ait dit. Gargallo est un Aragonais : sa ville natale, Maella, se situe à la frontière catalane (l'on y parle couramment la langue de la province voisine), mais il n'en reste pas moins que l'artiste hérite d'une forte tradition artisanale et, comme nous l'avait dit jadis Magali, sa belle et souriante compagne provençale, le sculp-

teur a respecté et poussulvi un « métier d'art » fleuron d'une province ayant son originalité

bagage subconscient que, des sa première jeunesse, il s'est fixe à Barcelone, lieu de rencontre, de convergence, où le Malaguène Picasso, son exact contemporain - avec d'autres artistes tout aussi ignorés alors et qui connaîtront plus tard l'heure de la célébrité, — est mêté aux recherches actives d'un « modernisme » autre forme de l'Art nouveau Ainsi, au départ de son explora-tion, le travail de Gargallo, tel qu'on le percott jusqu'en 1910, est teinté du baroquisme échevelé ou de la langueur de l'arabesque qu'imprime l'Art nouveau, sans d'un Rodin, révélé lors d'un premier séjour à Paris.

Le dur métier de sculpteur lui impose des contraintes plus qu'en nulle autre discipline, le matériau offrant sa résistance à l'élaboration d'un e invention personnelle. Mais on peut parler de précocité dans l'invention si l'on se réfère à ce premier petit Masque à la mèche de 1907, exécuté au cours d'un deuxième voyage à Paris, à l'âge de vingt-

six ans. A l'échelle réduite, ce coup d'essai dans le travail du métal—du cuivre en l'occurrence, battu et découpé avec un sens de la synthèse où se joint le sourire à l'humour— est déjà la borne du cheminament que Gargallo va suivre en le développant jusqu'à son terme en sculpture monumentale Mais il lui faudra encore une pause pour avoir l' e intuition » que c'est bien là sa voie la plus person-

Masques

En 1911, sa préoccupation se tourne définitivement vers la réalisation du masque humain, touché qu'il est par la pensée nietzschéenne : « Tout ce qui est projond aime à se masques où le sculpteur va diversifier l'emploi de métaux tels que le fer, le plomb, le culvre ou l'argent, Gargallo fera en sorte que le mesque, qui n'est en ronde bosse, mais une ronde-bosse comme on n'en avait point vu auparavant. Car la figuration d'une tête ou d'un corps humain,

sinon d'un animal (coq. bœuf ou chevai marin), est crèée par un graphisme et des plans suggérant un espace plein alors qu'il n'est qu'une trouée vide. Ce jeu des pleins et des vides sera plastiquement l'invention sculpturale de Gargallo, la plus marquante avec celle de Brancusi an cours du premier tiers du vingtième siècle.

On n'élimine pas pour autant l'art et l'esprit de Julio Gonzalez — ce dernier apprenant même à son ami Gargallo à faire usage de la soudure afin de pouvoir édifier des pièces de dimension; — mais l'antériorité de l'invention, dont on doit tenir compte, demeure du côté de l'Aragonnis. Les routes qu'ils ont suivies divergent d'ailleurs en esprit. Gargallo se défiant de toute théorie cubisante ou non, de toute abstraction comme de tout académisme. A vrai dire, l'influence du cubisme sur le sculpteur est purement extérieure.

Lorsqu'il jone avec les angles on des surfaces qui s'entrecoupent, c'est la poursuite du mouvement qui les lui fait mander avec une grâce sans pareille. Que ce soit le grand Ariequia à la mandoline, en pied (1925), ou la grande

«Architectures colombiennes» au Centre Georges-Pompidou

(Suite de la page 11.)

S'accrochant maintenant aux montagnes où elle se fortifle, ou s'étendant dans les parties protégées de la plaine, une effroyable architecture de nouvesux riches, souvent très riches, à base de cubes répétitifs, enflés, généralement couverts d'un coûy est débridée, méprisante, in-consciente, pour les hommes, pour la ville, pour son paysage. Et tout autour, sur chaque pouce de terrain salubre ou insalubre, prévu ou non à cet effet (mais les autorités de la ville ont pour eux des définitions plus subtiles), les quartiers de la pauvreté, ceinture ponctuée de briquetterie à l'architecture stupéfiante.

Les « architectures » présentées à l'exposition représentent quelque 10 %, nous dit-on, de ce qui se construit dans la ville. Elles appartiennent un peu à la ville riche, expérimentalement à la pauvre, pour l'essentiel aux classes moyennes. Presque tout est en brique, matériau traditionnel bon marché, que les maçons savent monter d'une manière experte. C'est, bien que l'exposition se laisse aller à un ou deux exemples de tuméfiante médiocrité, ce qu'on peut appeler la bonne architecture colombienne. 10 %? Si la qualité architecturale française pouvait se faire aussi présente, on considérerait cela avec une surprise moindre.

On ne giusera pas sur les classifications fort blen établies par les organisateurs-auteurs de l'exposition, sur l'ingéniosité a v e c laqueile est « résolue l'opposition entre habitats collectifs et habitats individuels » pour reprendre les termes de BIP, le journal publié à cette occasion par l'Ecole spéciale d'architecture, qui a eu l'heureuse idée de produire cette manifestation. Inutile aussi de s'étendre sur ce qui relève du modernisme, d'une interprétation, plus ou moins blen comprise selon les cas, du style international, sur ce qui est traditionnel et ce qui ne l'est pas. Ce sont autant de

blais critiques qui seront à coup sûr utilises pour qualifier, ou disqualifier une architecture qui, justement, ne cherche pas à être vue, à être montrée, à servir d'exemple.

Architecture le plus souvent modeste, attachée à la discretion, à l'intégration dira-t-on pour faire plus urbain, elle est à l'opposé de tout-triomphalisme (on exceptera cependant, par exemple, le bourgeonnant Institut pour le développement de l'éducation supérieure d'Anfhal Moreno). On lui reprochera des « choses vues » ou déjà vues, qui en Angleterre, qui en Catalogne. Parce qu'il y a de la brique, parce qu'il n'y a pas de prouesses recherchées.

Mais quel plaisir du détail, de l'espace mesuré, des plantes ou du paysage vivement associés — maigré parfois quelques chichis — chez des architectes comme ceux du groupe Eueda, Gomez et Morales, comme Castro et Saldarriaga, comme Anibal Moreno (pour la meilleure école d'infiri-

Saimona. Et pourtant Salmona a produit le « geste » le plus éclatant de Bogota, les Tours du parc, trois bâtiments qui n'ont de tours que le nom, du geste que la précision. Un ensemble inexplicable, a peine par l'image, qui tient de l'équation (résolue) entre les montagnes voisines, la le souffle de l'architecture la moins compleisante, le baroque le phis perturbant. A cette grande échelle, c'est, encore, l'individu qui reste le maltre, la ville qui affine ici ce portrait qu'elle détériore ailleurs. S'il y a un contraste à chercher, il n'est pas à chercher sur les hauteurs de Bogota, cher entre ces tours du Parc et les quartiers de Serique pauvre sur les hauteurs de Bogota.

**Architectures colombiennes.
exposition presentée par l'Ecole
spéciale d'architecture et le Centre
de création industrielle (C.C.I.), nu
Centre Georges-Pompidou (sous-soi).
Jusqu'au 9 février.

**Anne Berty: Architectures
colombiennes, Editions du Moniteur,
140 francs.

THEATRE D'IVRY

La Compagnie Pandora

of le Théatre dex quartiers d'Ivry

mais on doit tout oser

buisque -

MUSEE DE LA MARINE — Palata de Challlot SALON

DE LA MARINE 80

11 décembre - 8 février
CALERIE ENTREMONDE -

50, rue Mazarine - 75096 PARIS Tél. : 354-80-94

GUERMAZ 8 au 31 janvier 1981

> 68, Qual des Ordevres Rauphine - Paris - 326.51. Robert TANCREDE

AKSENTIEVITCH - CHARPENTIER
HADAD - MOULIN - VIMARD
ET LEURS CHIENS...
DESSINS
du 6 au 24 janvier 1981

Galerie Philippe Frégnac
50, r. Jacob, 73006 Paris - 260-88-31
Ouv. de 14 h. 30 à 19 h. 30 (sauf dimanche et lundi).

Du 8 an 23 janvier-1981 —

AQUARELLES I

à la Galerie Arc-en-Terre Tous les jours de 10 h. 30 à 12 h. et de 15 à 18 h., 67, rue Compans, 75019 PARIS (Métro Botzaris)

26, r. Mioilia Paris-15- - 567-76-37

MICHEL BIOT

— 8 au 31 JANVIER 1981 —

MERCREDIS MUSICAUX
d'ODILE RIVOAL
Petits enfants et grande musique >

Petits enfants et grande musiq Mercredi 7 janvier 14 h 30

QUARTET DE JAZZ

Raymond DELAGE, orgue

Due de Planos:

Genevière et Bernard PICAVET

GRAVIES de Bach à POULENC

GI VENTADOUR, guitare

René GERVAT. asso

Carré Sitria MONFORT

106, rue Brancion - 75015 PARIS.

Tél.: 513-66-70.

Enfants: 5 F; Adultes: 12 F.

MUSÉE DE LA POSTE 34 Bd de Vaugirard Paris 15e

20 Décembre 80 — 18 Janvier 81

Fermé le 25 décembre et le 1er janvier

HARTUNG BERGMAN

Entrée libre tous les jours de 10h. à 17h. Tél. 320.15.30



8 pages en plus ! 100 photos !

319-JANVIER 81 ENTRETIEN AVEC KUBRICK

TÉLÉVISION, LE DOCU-DRAME AMÉRICAIN

MIZOGUCHI

LES CRITIQUES DES FILMS SORTIS A PARIS LE JOURNAL DES CAHIERS DU CINEMA :

Le mois de la photo à Paris - Le monde est prêt pour le cinéma hémisphérique - Entretien avec John Landis (The Blues Brothers) - Le cinéma Noir-Américain à Paris - Le cinéma d'animation chinois - L'ayatallah Cimino - Les rubriques régulières: livres, vidéo, technique...

EN VENTE DANS LES KIOSQUES



MODUCE

MONTPARNASSE

Son pilotone de fruits de sur
et sur griffindes.

Tables confortables et discribes.

Service repide game interruption do 12 h is 3 h du ametin.

OUVERT TOUS LES JOURS
106, ED DU HOMPFARMASSE - 396, 54, 33
PARKENG, MÉTRO VEVIN



Du 7 au 14 janvier, 21 h.
THE SURVIVOR
AND THE TRANSLATOR
(en français-anglais-polonais)

LEENY SACK



VIE PA

(1. 2. C)

DE LA VILLE DE PARIS

la main

Donseuse en fer (1929), le métal dur se plie avec une souplesse vital sous les doigts et la mas-sette du sculpteur qui, de telles apperitions, fait des pirouettes aussi légères que des bulles d'air. En effet, l'air y pénètre, et la pesanteur n'est plus qu'un vain mot pour les personnages, dont vos bras ne pourralent ceindre qu'un espace vide.

Toutefois, le plus surprenant dans l'œuvre n'est pas seule-ment le marteau frappant le fer sur l'enclume, mais qu'à côté d'un ouvrage où le forgeron a plaisir puissent se tenir des marbres ou des pierres, eux vraiment pleins, dans une jouissance qui appelle la caresse de le main. Ces torses féminins cans tête ni bras frémissent naturellement, et c'ast là l'autre émervelliement de Gargalio : d'avoir tracé, parallèlement au premier mode, un second mode d'allure classique et pourtant éloigné de toute empreinte d'école. Ce n'est pas un rappel de la Grèce ni celui de la Dame

Assurément le travail du marbre chez Gargallo, même s'il est nettement figuratif comme on dit aujourd'hui, n's rien d'un realisme à ras de terre ou à ras d'épiderme. Il palgite dans le ton que la nature ni a donné, gris, blanc ou suprémement rose. Le charme, au sens étymologique, opère là un enchantement dû à a main ayant la délicatesse de n'effleurer que du bont des doigts la chair marmoréenne dres devant elle. Là, on est loin des éphèbes plus ou meins praxitéliens ou alanguis des débuts de l'artiste. C'est donc dans cette double vole que la perspective chronologique de l'ous se des-sine sans arrière-persée et sans

Une loi d'amour

Enflu, venons-en à l'aboutissement trop précipfé de l'œuvre : tous les secrets du créateur sont emportés brutahment outre des Arlequins et les regards fixes — faits d'une simple clou de Picadors assurés de leur victoire sous leurs chareaux circulaires, Donc, Gargalo a quand même eu le temps de conclure, car, à défaut de leur finition dans le bronze, il 3 a par bonheur des platres, schevés avant que leur auteur ne se rende à la forge mythique de Tulcain, puisque, à travers un nême système de pleins et de crew, de trouées et de vides, ces plitres étaient destinés à la fonte en raison

B

même de leurs dimensions, l'en-clume du ferronnier n'étant pas à même d'assurer le rivetage ou le soudure de trop grandes piè-ces. Ainsi d'Uranus (1933), que figure le cheval marin portant fougueusement sur son dos notre petit globe terrestre, ainsi et avant tout de l'œuvre maîtresse qu'est le Grand Prophète de 1933 (hauteur 2,38 mètres), réalisée en platre teinté un an avant sa mort, mais dont le germe serait en puissance dans un beau essin daté 1904

Maleré le défaut d'élévation dans sa présentation, l'appel et le cri s'entendent silencieusement dès l'abord de la salle. Tout en mouvement, le *Prophète* apparaît le torse légèrement désaxé sur ses cuisses et ceint d'une houppelande en dents de scie, tandis que le bras drott dresse vers le ciel vient su secours de portée un peu en avant veut entrainer l'innombrable des foules. La bouche adjure, rondement ouverte, protond entonnoir de temps immémoriaux. Le Verbe. né d'un peuple par le témoignage de ses plus ardents bergers, se transmettra, quoi qu'il arrive, à d'autres peuples.

Prophetiser, c'est ainsi dire, dicter d'arrache-pied une loi d'amour. C'est, semble-t-fi, ce que Gargallo soulevé par l'insphysican a voulu exprimer. H

A PARTIR DU 8 JANVIER

Es raison de l'immense succès 🛌

LA VIE PARISIENN

THÉATRE MUSICAL DE PARIS

paraît difficile d'interpréter autrement le geste et la fortitude allante du Grand Prophète, surtout qu'en cette même année où Gargalio la réalisait — et sans que la politique s'en mête — le nazisme racial triomphait. Au reste, ce qui importe, c'est l'acment dans une plastique sculpturale neuve d'un souf-fle ayant traversé le désert et parvenant jusqu'à notre barbarie.

A ce souffile préindent les des-sins comme l'accompagnement musical des sculptures, dont les Porteuses d'eau en terre cuite sont exemplaires par le rythme : le plume nerveuse, le pastel ou le fusain façonnent par avance leurs volumes tout comme leur

En dernier lieu, sonlignoris que le catalogue fait revivre une durable smitié entre scoluteur et reproduction les versets rythmés de Pierre Reverdy traduisent jus-tement la pensée incluse dans la pierre ou le métal. Ici, la poésie retrouve l'universalité à travers des moyens d'expression qui diffèrent. Il est vrai, les mots aussi volent en étincelles sur une enclume mentale tandis qu'en la « bouche d'ombre » soupire le métal en fusion que le sculpteur bet et forge.

PIERRE GRANVILLE. * Jusqu'au i= mars 1981.

Voyage-éclair dans les théâtres soviétiques

Enfants sages et vitalité juive

Londres : le plus souvent, on va au théâtre sans repasser par la malson. Arrêtvestiaire obligatoire, rapide et gratuit. On y dépose sa toque, son manteau, voire ses bottes, en echange d'un ticket de consigne et, à l'occasion, d'une paire de jumelles. On se rechausae, on a apporté des souliers de rechange. On se recoiffe (ii y a piein de miroirs pour ça). Et on se presse lentement vers le bar, en attendant la sonnerie.

Comment est-on vêtu? Ni bien ni mal. Normal. Sanf dans certaines salles patronnées par la jeunease dorée. Elle se reconnaît au premier coup d'œil : jolis visages maquillés, cheveux en soyense cascade, jeans à l'occi-dentale et blousons assortis. Les jeans soviétiques — on dirait du carton bouilli — n'ent de jean que le nom. Avec une désinvolture, une impertinence dans le sourire, un petit air supérieur dignes de l'aristocratie d'antan. A en juger par le nombre de fois où nous avons été abordés dans le rue par des jeunes gens désireux de nous vendre des rou-

bles ou du caviar à des prix trois ou quatre fois inférieurs au cours officiel, ces vêtements et ces produits de beauté que l'on se procure soit à l'étranger, soit dans les magasins réservés à la Nomenklatura font eux aussi l'objet d'un marché noir actif prospère. On l'a d'ailleurs vu l'antenne, à l'occasion de l'excellent reportage sur la vie quotidienne en U.R.S.S. présenté par TF 1.

Là-bas, on « lève » tôt. 19 h, on 19 h. 30, la plupart du temps. Lever, c'est beaucoup dire. Lever quoi ? Il n'y a plus de rideau. Les sses ont souvent sacrifié à l'avant-garde en supprimant le quatrième mur. Au velours on présère le métal, les herses apparentes. Et sur ces bonbonnières à l'italienne incrustées d'or et de bleu ciel - à Leningrad ce sont de vraies merveilles - on accroche à présent en guise de fermoir des grappes de spots gris acier.

Les changements de décor à vue sont de règle et il arrive même — ainsi dans la Suicidée, de Rochtchine, an théâtre Sovreoccupent la scène avant que s'éteignent les immières de la salle. L'audace s'arrête là, ca ne va pas plus loin. Dès la première réplique, on se retrouve au bon vieux temps et à la bonne vieille école des Meiningen, sans qui Stanislavski... Avec, m'a-t-il semblé — est-ce l'influence de la télé? - une tendance au naturel encore plus poussée que par

L'autre soir, par exemple. Un mois à la campagne, de Tour-

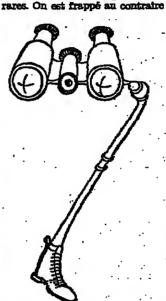
THEATRE FONTAINE

création de

la nouvelle comédie de

VICTOR HAIM

de Efros au théâtre de la Malaia Bronnaia, partati d'un pas si paisible et al discret qu'une légère altercation au troisième rang d'orchestre entre deux spectatrices qui se disputaient la même place a pris, par constraste. figure de scandale, « Kakol skandal ! », murmurait mon voisin dans un sotto pocce tonitruant comparé au ton familier des pro-



par la piétinante patience des queues qui serpentent pendant l'entracte entre les tables du ou des bars du théâtre. Certains offrent de l'alcool. La plupart servent du jus de pomme, et, quand j'y étais, des tartines sans beurre au fromage ou au saucisson, seu-les denrées présentes le mois dernier avec le chou et le poulet à l'étalage de ces énormes magasins d'alimentation tapissés de céramiques blanches — on dirait des piscines — et éclairés au néon. Ah, j'oublisis i Partout, dans toutes les salles, à tous les coins de rue-par — 15 ou — 20 °C, de la glace à la vanille en cornet. Les Russes en raffolent.

Patiente, oui, la queue, forcément : les gens ont l'habitude. Mais, attention, chien couchant, chien méchant : qui se risquerait à resquiller se verrait bruta-lement rappelé à l'ordre et remis à sa place evec une mordante agressivité. Patiente, donc, et curieusement indifférente. Il y avait dans notre groupe une jeune femme « punk » — au visage tatoné de noir, à la tignasse verte et rouge coupée très courte sur l'oreille gauche, laissée très longue sur l'épaule droite - moulée dans un pantalon violet avec une gaine à lacet rose portée sur une vareuse de l'armée. C'était à tomber par terre de laideur provocante. Eh bien i personne ne ciliait. Sans doute mettait-on ces excentricités sur le compte de la décadence capitaliste.

A la reprise, on se débande sans plus attendre et on retrouve le ventre plein son fauteuil vide. Ce qui n'empêchera pas de manifester ensuite par des applaudis sements vigoureus facon T.N.P., une approbation sans réserve et souvent sans rapport avec la qualité de spectacles qui suscitent tous automatiquement le même enthousissme cré-

Un enthousiasme surprenant s'agissant au Lensoviet d'un spectacle pour enfants, des enfants avec des gros seins et de l'acné — moyenne d'âge, à vue de nez, autour de seize ans ! — de grands enfants, vous le voyes, riant comme des bébés aux pitreries genre pipi-popo asses grossière-ment tissées dans un conte de Grimm. Dire que passé huit ou neuf ans il me fallait employer la force, la menace on le chantage pour arracher mes gosses à spectacies qui leur étalent spécia-lement destinés! Comment se fait-il qu'en U.R.S.S. les jeunes soient si bon public? Ils ont pourtant, comme les nôtres, l'occasion de voir à l'écran - le petit et le grand - des proremmes autrement musclés ne serait-ce que les films de guerre.

Mystère ! D'autant que la-bas, l'initiation à l'art dramatique commence tôt : l'âge de raison, sept ans Jai en ainsi Foccasion d'assister un samedi sur le coup de midi à Léningrad au premier contact d'un parterre de mômes avec le théâtre. Petites têtes brunes et biondes piquées pour les fillettes de gros nœuds en organdi blanc, c'est la mode en ce moment, petites personnes à l'image des grandes, incroyablement anges et disciplinées. Pas

de galopades, pas d'empoignades dans les travées, pas de plaillements, pas de cris, par d'interjections et de mises en garde aux acteurs comme chez nous, non, pas du tout. Des enfants sages, attentifs à qui l'on présentait des contes de Pouchkine dont la valeur éducative était soulignée par le jeu remarquable des comé-diens et plus particulièrement des comédiennes — hallucinantes de verité, — certaines accusaient pourtant la trentaine voir davan-tage — à qui sont réservés les rôles de gamin.

Imbattables décidément les Russes sur le chapitre de l'expression corporelle. Et ca, ca s'ap-prend. Sinon à coups de trique, du moins à coups de gueule. Incroyable pour des Français, pour des enfants de Mai 1968, introya-ble mais vrai, la discipline qui règne au conservatoire d'art dramatique de Léningrad.

A l'arrivée du professeur, un petit homme chaleureux et colé-rique en l'occurrence, les élèves - en collant noir pour la plupart — se dressent au garde à vous. Il s'installe à une petite table, entouré de ses assesseurs devant un verre de jus de pomme renouvelé sans qu'il ait à le demander, par des filles empressees. Et la virulence de ses critiques après chaque scène improvisée ou jouée à son intention était telle que l'interpréte de service répugnait à les traduire !

Le résultet, vous le connaissez un jeu très physique, très complet. Il se manifeste dans tous les registres. Depuis Loups et brebis, d'Ostrovski, jusqu'à cette pièce anglaise de Berry Keefe, sur le fossé entre les générations, présentée à la sauvette par Tabakov, très connu aussi au cinéma et deux ou trois copains dans un minuscule studio niché au fond d'une cour au centre de Moscou. Ici pas de caisse, pas de droit d'entrée, pas de problicité, pas de programme régulier. On joue quand on peut, quand on veut, devant des bancs littéralement pris d'assaut par la seule vertu du bouche à oreille. On est subventionné (faut-il rappeler qu'en U.R.S.S., subventionnés, tous les la modicité du prix du billet, de 6 france à 18 france) par la municipalité dans ce sens qu'elle ne fait payer ni l'électricité ni le

C'est l' « Etat juif » — il y en a un, oui, en Union soviétique c'est le Birobidian - où il n'v e d'ailleurs que 7 % de juifs, - qui sure, lui, l'activité limitée à trois représentations par en à



Moscou du théâtre juif ; eh oui ! il y en a un. Et il est très bon. Le revue alimentée en yiddish et en hébreu par des airs folkloriques et religieux à laquelle Par-assisté, au milieu d'un public électrisé, réunisseit, façon Broadway, à un rythme épons-touflant, chants, danses, solos, duos et granda tableaux. Ce n'est pas un genre répandu dans les pays de l'Est. et la salle ne comptait pas que des juifs — au demensant triés sur le volet (il y avait ding demandes pour un fauteuill) par le comité des sages de la communauté. Non, il y avaît sussi de nombreux professionnels du speciacle venus recevoir là une leçon de savoir-

La troupe, une trentaine de rsonnes recrutées une à une à travers le pays par Youri Scherling - de la dynamite, ce garçon, du vif-argent, - a reçu une formation intensive et complète. Elle enrage de ne pouvoir faire plus souvent la preuve de son talent, et d'en être réduite, sauf dans les limites de son iointain ghetto, a un chômage voulu, imposé par le gouverne-ment pour des raisons strictement politiques. Le côté artificiel, sporadique de ce théatre est encore souligné par le Livre d'or que chacin est invité à signer à .. l'entracte, et où j'ai pu lire cette ioscription en enormes caractères : a On ne viendra pas à banti de nous! »

CLAUDE SARRAUTE



Forum de la Création Ensemble 2E 2M Paul Méfano

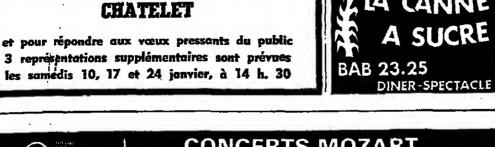
D. Dorow soprano

mercredi 7 janvier 20 h 30 Mioreanu - Levinas Sinopoli - Ferneyhough Bossmans - Donatoni

vendredi 9 janvier 20 h 30 Denisov - Vacchi Schoenberg - Mahler Castiglioni - Donatoni Finnissy - Webern

ESPACE DE PROJECTION 31, rue St-Merri 4º loc. 278.79.95

XLA CANNE A SUCRE **BAB 23.25**



JDERY. PLEYEL

CONCERTS MOZART ORCHESTRE NATIONAL DE L'OPÉRA



17 représentations LE DESAMOUR scènes de vie, de mort et de ménage COMEDIE DE CAEN Un étonnant voyage à travers . Le couple en crise Le Matin Le spectacle ébionit par sa ntuosité Le Nouvel Observa Un travail gigantesque Le Mende

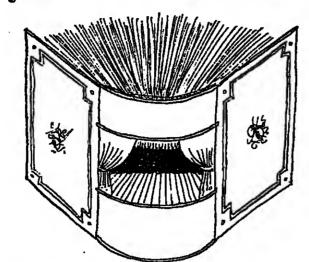
A la sortia, on ne regarde plus

tout à fait les hommes et les

feannes avec le même regard

metro Créteil Prefecture

Quatre siècles de théâtres



P m passionne : son un passionné : son his-toire de quatre siècles d'architecture théâtrale est donc passionnante. Avec l'enthousiasme de ceux qui consagrent leur énergie à un hobby. Pougnaud a fait œuvre de spécialiste. Il a sillonné la France, il est allé explorer, il a recherché notamment, en Bourgogne et en Picardie, ces châteaux transformés en débarras, aux toitures menscées, où peuvent encore se trouver de petits theatres prives comme on les aimeit au festueux et libertin XVIII siècle. Pougnaud

Il part de 1548. Il conte cette salle des machines des Tuileries où se réfugiait la débutante « Comédie Française », plus loin, le travail de Berinzago, architecte du théâtre de Rochefort qui, dix ans plus tard, fera les plans de la Scale de Milan. puis les idées de Gabriel, et quel opera Soufflot imagina pour la ville de Lyon.

Il retrace une évolution, celle de la société, anecdotes à l'appui. Il décrit le génie de Victor Louis, auteur du grand théâtre de Bordeaux et les visions de Ledoux, précurseur à Besançon.

système par Garnier bâtissant l'Opéra de Paris, lequel, avec ses 11 000 mètres carrés,

reste toujours le plus vaste theatre du monde. Au passage, les charmes des salles du XIXº commençant, puis le goût grandiloquent de la bourgeoisle pour le rouge et or. Nous voilà aux théatres-salons comme celui de l'Œuvre.

Viennent les cabarets. Petit détour par les cirques en dur. Histoire de la construction, en 1913, du Theatre des Champs-Elvsées et du Vieux - Colombier (souvenirs du Cartel). Le style villes d'eaux ? Voir Evian, Divonne, Aix-les-Bains. Suit l'art Deco. C'étalt hier !_ Chail-

Aujourd'hui ? Aujourd'hui. avec les salles polyvalentes, les palais des Congrès et autres maisons de la culture. aujourd'hui l'incertitude. Pougnaud ne s'attardera pas sur les spécificités de l'espace de projection de l'IRCAM. D'ailleurs, il ne traine en longueur sur rien. Et c'est le grand mérite de ce guide d'un patrimoine particuller : dire tant de choses, et bien, en ces sept chapitres enlevés, qu'accompagnent des planches et des photos. L'ou-vrage est un réel instrument de travail, complété d'une bibliographie et d'un répertoire des salles de théâtre, de concerts et de cirque.

MATHILDE LA BARDONNIE. ★ Editions du Moniteur, 180 p. Environ 98 F.

GAUMONT COLISÉE, v.o. - SEINE, v.o. - STUDIO RASPAIL, v.o. CAPRI GRANDS BOULEVARDS, v.f.

Orange Mécanique... Barry Lyndon.. et maintenant,

la terreur selon Stanley Kubrick...

UNE SELECTION

cinéma

L'OR DANS LA MONTAGNE D'ERMANNO OLMI Lire notre article page 11.

PAUL GRIMAULT

GALERIE DE LA SEITA Au musée-galerie de la SEITA, où une exposition leur est consacrée, les dessins animés de court métrace d'un grand inventeur français : la Voleur de paratonnerres », « le Petit Soldat », « le Chien mélomane ». « l'Ecouvantali ». « la Fiûte magique », « le Diamant », en alternance, tous les jours à 16 heures sauf le 13 janvier.

LES FOURBERIES DE SCAPIN DE ROGER COGGIO

Décors naturels et décors de studios, evec foule napolitaine et environnement social d'époque pour la comédie de Mollère. Coggio joue Scapin en pirate de la liberté. Michel Galabru (Géronte) serait aussi un excellent Harpagon.

Oublier Venise, de Franco Brusati : une villa dans la campagne vénitienne où la mort d'une ancienne eunesse narcissique. La Boum, de Claude Pinoteau: une charmante comédie à la française. Gosses de Tokyo, de Yasujiro Ozu: on dirait les « Enfantines » de Larbaud transposées au Japon.

théâtre

En attendant l'arrivée à Chalifot du Fleuve rouge par le Nouveau Théatre national de Marseille, à partir du 20 janvier, et selle Gemier, le Jerme Homme, de Jean Audureau, en coproduction avec la maison de la culture d'Amiens, à partir du

14 janvier. En attendant la copro-duction- TEP et Théâtre de Nice. les Serments indiscrets, à partir du 9 janvier, en attendant à Auber villiers Histoires de la forêt viennoise, de Horvath, on peut encore voir à l'Odéon, jusqu'au 11 Janvier Athalie et Dom Juan, le double spectacle de Planchon, Charcmerie fine, de Tilly, par Michel Hermon, à la Cartoucherie de la Tempéts, le Vie en douce à Essaion, par Jean Bois, Exercices de style au Montparnasse, par Jacques Seiler.

musique

MUNCHINGER ET MOZART

L'Opéra hors les murs, comme l'avait promis Bernard Lefort : Il envoie, cette fois, son orchestre à Mozart confiés à Karl Münchinger; cinq merveilleuses symphoniss deux concertos et les ouvertures des « Noces » et de « Don Giovanni - (les 12, 17, 20, 22 et 24

L'ORCHESTRE DE LILLE ET L'OPERA DU MORD

Cinq ans déjà de succès et de dur labeur pour l'Orchestre de Lille, dirigé par J.-Cl. Casadesus. Un anniversaire lêté par un festival Beethovan en tournée, auquel partici-pera Miguel Angel Estrella qui fera sa rentrée avec orchestre dans le Troisième concerto = (Boulogne, le 9; Hénin-Beaumont, le 10; Lille, le 12 : Roubaix, le 13 ; Amiens, le 14). De son côté, l'Atelier lyrique de l'Opéra du Nord monte un joli spectacle baroque, mis en scène par J.-Cl. Malgoire: « Pygmalion », de Rameau, et - la Servante maîtresse -, de Pergolèse, avec notamment J.-Ph. Lafont et Sophie Boulin (Tourcoing, les 9, 11 et 13). Et ce même Lafont, notre baryton du présent et de l'avenir, donne un ré-cital à l'Opéra de Lille le 10 janvier. ATELIER KURTAG DE L'IRCAM

Un des mellieurs compositeurs hongrois actuels, Gyorgy Kurtag, pré-sentera dans un ateller de l'IRCAM plusieurs de ses œuvres, dont une création mondiele, . Messages de feu Demoiselle R. V. Troussova.

(Palais des Arts, 235, rue Saint-

Martin, le 14).

Œuvres de Messiaen. Schat et Bartok (institut hollandals, 121, rue de Lille, le 8) : Concertos de Schumann par l'Orchestre de Paris. direction D. Barenboim, avec E. Guilels et L Yordanoff (Congrès, les 8, à 20 h 30, et 8, à 19 h 30); Bastien et Bastienne, de Mozart, mise en scène de F. Gründ (Maison de la culture de Reims, les 8, 9 at 10) ; Les Liaisons dangermises de Prey (Strasbourg, du 8 au 14); Debussy, Dutilleux, Prokoflev, par l'Orchestre de Toulouse, direction M. Plasson, avec P. Torteller (Halle aux grains de Toulouse, le 8) ; la Clémence de Titus, de Mozart (Bordeaux, les 9, 11, 13, 18); Donatoni, Castiglioni, Denisov, etc., par l'Ensemble 2e2m (IRCAM, is 9); Werther (Rouen, les 9 et 11); Musique au présent : Guézec, Monnet, Fénelon, Schoenberg (Radio-France, le 10, à 16 h 30) ; Beethoven, Dvorak et quatuors tchèques par le Quatuor Suk (Gaveau, le 10 à 17 heures); création de la Symphonie d'A. Banquart et Moussorgsky, par l'Orchestre national, direc-tion G. Ferro (Radio-France, is 10); Quintettes de Schumann et Schubert, par G. Tacchino et les membres de l'Ensemble orchestral de Paris (Gaveau le 101 : Trio de Schubert et Sextuor de Brahms, par les Solistes de l'Orchestre de Paris (Radio-France, le 11, à 11 heures) ; Cantales et concertos de Bach par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy (Conciergerie, tous les dimanches de janvier-fevrier, à 17 h 30) ; R. Kabaïvanska (Athénée, le 12); Beethoven, Schoenberg, par l'English Chamber Orchestra, direction V. Ashkenazy (Champs-Elysées, le 12) ; les Lundis de Gulmet : Brouwer, Conde, Drogoz, Ohana, An-

driessen, par A. Dumond, quitare (Guimet, le 12) : Beethoven, Mozart et création du Castror avec percussions de Ballif (TEP, Eglise Saint-Germain-de-Charonne, le 13); Mozart par l'Ensemble orchestral de Paris, direction Y. Menuhin (Pleyel, le 14); création mondiale des Surpcises de l'enfer d'Isabelle Aboulker, et le Medium de Menotti (Caen, le 14 ; Brest, le 17) ; le Trouvère avec O. Santunione (Marseille. les 14, 16, 18, 20.

expositions

LES REALISMES

Peinture, sculpture, architecture: l'exposition sous lumière crue d'œuvres troubles, queiquefois troubiantes, souvent glacées: la réalité spiendide ou misérable des réalismes de l'entre-deux-querres.

LE FIL DE L'EAU.

Le parcours magique des sirènes des grottes aux robinets : l'abstrait et le concret de l'ennemi des hydro-

ARCHITECTURES AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU Lire notre aricle page 11.

L'ART SACRE EN THAILANDE AU PETIT-PALAIS Le sourire subtil de soixante-neut

divinités de pierre et de bronze.

PABLO GAFGALLO AU MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

Lire notre aticle page 12. L'INSTRUMENT

DE MUSIQUE POPULAIRE AU MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

L'histoire, le signification, le rôle social d'instruments qui n'obéissen pas à la inquette d'un chef. JEAN CARLU

AU MUSEE DE L'AFFICHE L'efficacité d'un grand de la pu-

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

PANTHEON 13, rue Victor-Cousin

Un grand Fellini LES NUITS DE CABIRIA

MERCURY VO & VF - PARAMOUNT SLYBES VO PARAMOUNT ODEON VO PARAMOUNT MALLOT VF PARAMOUNT OPEN VF - MAX LINDER VF PARAMOUNT MONTMARTRE VF PARAMOUNT BASTILLE VF PARAMOUNT ORLEANS VF
PARAMOUNT GALAXIE VF
ST CHARLES CONVENTION VF - BI SECRETAN VF

PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly CLUB Columbes - BUXY Yal d'Yerres STUDIO Party II - ARTEL Nogent IT La Var-Colombos - BUXY Va-COLO Parly II - ARTEL Nogent COLO Parly II - ARTEL Nogent COLO Parly II - ARTEL NOGENT ARREPOUR Par EL Villenaure • ALPHA Arger IDES Sarcelles • CARREPOUR VELIZY • MELIES Montrauli

Les étranges pouvoirs

d'un flic extra... lucide

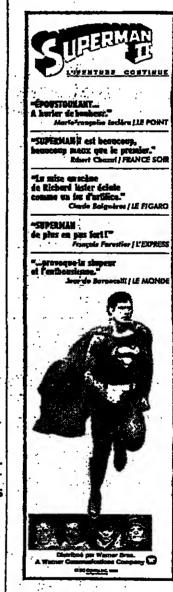


U.G.C. BIARRITZ, v.o. - U.G.C. DANTON, v.o. - U.G.C. OPÉRA, v.f.
LE MAXEVILLE, v.t. - LES MONTPARNOS, v.f.

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES, v.o. - IMPÉRIAL, v.f.
ST-GERMAIN HUCHETTE, v.o. - MONTPARNASSE PATHÉ, v.f.
CLICHY PATHÉ, v.f. - GAUMONT SUD, v.f. - VICTOR-HUGO, v.o.
ATHÉNA, v.f. - CAPRI Gds Boulevards, v.f. - P.L.M. ST-JACQUES, v.o.
GAUMONT GAMBETTA, v.f. - 7-PARNASSIENS, v.o.
GAUMONT OUEST Boulogne - BELLE-ÉPINE Thiais - 3-VINCENNES

PROPERTY AND CLID GOLDSMITH FEATTY BARBARA DE ROSSI - MICHAEL COBY





SAINT-GERMAIN STUDIO (V.O.) BROADWAY (V.F. et V.O.) GAUMONT LES HALLES (V.F.) RICHELIEU (V.P.) FRANÇAIS (V.F., Dolby) LA FAUVETTE (V.F.)
GAUMONT CONVENTION (Dolby)
WEPLER (V.F., (Dolby) MONTPARNASSE PATHE (V.F. BROADWAY (V.F. et V.O.) GAUMONT OUEST Boulogne BELLE-SPINS Thials PATHE Champigny GAUMONT EVIT CLUB Colombe

MARIGNAN (V.O. Dolby)

CLUB Maisons-Alfon AVIATIC Le Bourg GAMMA Argentenit (Dolby) FLANADES Sarcelle CYRANO Versailles U.G.C. Poissy ARTEL Nogent 4 PERRAY Ste-Geneviève STUDIO 78 Maisons-Laffitte

SAINT-SÉVERIN - 3 HAUSSMANN - LES IMAGES - LE DELTA

1956 : un événement de l'histoire 1971 : le film fait scandale 1981 : plus actuel que jamais

14 PRIX dans tous les Festivals du monde

Expositions

Centre Georges-Pompidou Entrée principale rue Seint-Martin [277-12-33] Informations téléphoni-(277-12-33. Informations téléphoniques : 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.;
seun et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée
libre le dimanche.
Animations gratuites : sauf mardi
et dimanche à 16 h. et à 18 h.; le
sauxedi à 11 h.; entrée du musée
(troisième étage) : lundi et jeudi,
17 h.; galeries contemporaines (rezde-chaussée).

LES REALISMES entre révolution t réaction 1919-1939, Entrée : 12 F. reaction, 1919-1939. Entrée : 12 F.
25qu'au 20 avril.
BARNETT NEWMAN, Dessins 1944-1965. — Jusqu'an 17 janvier.

PETER STAMPFLL — Jusqu'au
11 janvier. Rétrospective. — Jus-17 janvier. GEORGES MELIES. — Jusqu'au

12 Janvier. EDOUARD FIGNON. — Jusqu'au

LES COULISSES DE LA COME-DE-FRANÇAISE — FORUM. JUSQU'SU QU'SU 12 JANVIET. ARCHITECTURES COLOMBIAN-NES. — JUSQU'SU 9 févriet. DES BILLETS POUE LES BAN-QUES. — JUSQU'SU 2 févriet. LE FIL DE L'EAU. — JUSQU'SU 23 févriet.

BPI. APOLLINAIRS JOURNALISTE.— alle d'actualité. Jusqu'au 12 Jan-VICT.
COTE JARDINS. — Jusqu'au
9 mars.

Musées

DONATIONS CLAUDE EOGERMARY — HEYOTR CHASSERIAU.
— FASTELS DU DIX-NEUVIEMES SIECLE, — Musée du Louvre, pavillon de Fiore, entrée porte Jaujari (290-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 19 avrill.
CINQ ANNEES D'ENRICHISSE-MENT DU FATRIMOINE NATIONAL (1975-1989). Donation, dations, acquisitions. — Grand Palais, entrée avenue du Général - Eisenhower (261-54-10) : sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée 12 F. Entrée gratuite le 23 janvier. Jusqu'au 2 mars.

L'IMAGE SACREE EN THAI-LANDE. — Petit Painis, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Bauf lundi, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 12 F. Jusqu'au 1ª février.

L'AET EN HONGRIE (1985-1938).
— Jusqu'au 1ª Mars. HONMAGE A ANDEE DERAIN. Jusqu'au 8 mars. — Musée d'art moderne de le Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (720-62-40). Sauf lundi, de 10 heures à 17 h. 40; mercredi, jusqu'à 20 heures. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche).

EHOULBOULYAN. UR labydinthe indien. — Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 2 mars.
PRESENTATION TEMPORAIRE D'COUVEES APPARTEMANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Soieries de Lyon, commandes impériales d'Collections du Mobillier national); Portrait et société en France 1715-1789; Un elsvecin peint par Chagail. — Musée des raf décoratifs, 107, rue de Bivoil (200-32-14). Sauf mardi, de 9 h. 45 '17 h. 15, Entrée : 7 F; le Musée des paintures sur tolle : Tissage de la sculpture : Restauration des paintures sur tolle : Tissage de la sculpture : Restauration des paintures sur tolle : Tissage de la sculpture : Restauration des paintures sur tolle : Tissage de la sculpture : Restauration des paintures sur tolle : Tissage de la sculpture : Restauration des paintures sur tolle : Tissage de la sculpture : Restauration des Paritiche, 18 rue de Puradis (224-50-04). Sauf lundi et mardi, 5 12 h. à 18 h. Entrée : 7 F. Jusqu'au 20 mars.

DONATION WILDENSTEIN. Chefs-d'eugle de l'enfuminure du XIII au XVI siècle. — M

13 h. à 18 h. Entrée : 7 F. Jusqu'an

20 mars.

DONATION WILDENSTEIN. Cheisd'œuvre de l'emiuminure du XIIIsu XVI- siècle. — Musée Marmottan.

2. rus Louis-Bollly (234-07-02). Sauf
lundi, de 10 heures à 18 heures
Entrée : 10 F.

CHARLES NEGER, Photographie.

Musée du Luxembourg, 19, rus de
Vaugirard (033-95-00). Sauf lundi,
de 11 h. à 18 h.; jeudi, jusqu'à
22 h. Entrée : 9 F, le samedi : 6 F.

GUSTAVE FLAUBERT. — Bibliothèque ustionale, 58, rus de Richelleu (251-82-83), de 12 heures à
18 heures. Entrée : 8 F. Jusqu'au

22 février.

PARIS VU PAR LES PEINTRES,
de Corot à Foujita. Jusqu'a fin
janvier. — PARIS SUR BIEVER.
Jusqu'en février. — Musée Carnavaist, 23, rus de Sévigné (272-21-12).
Sauf lundi et jours féries, de 10 h. à
17 h. 40. Entrée : 9 F.

LE COSTUME : un patrimoine
vivant. — Musée Nissim - de
Camondo, 63, rus de Moncesu (55326-32). Sauf mardi, de 10 heures à

12 heures et de 14 heures à 17 heures Entrée : 10 F. Jusqu'au 19 janvier.
L'INSTRUMENT DE MUSIQUE POPULAIRE Usages et symboles. — Musée antional des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne, mêtro Sablons) (747-69-60). Sauf mardi, de 10 heures à 17 h. 15. Entrée : 7 F; le dimanche : 4 F (gratuite la 2 mars). Jusqu'au 19 avril.
ART ET HOLOGRAPHUE EN ALLEMAGNE D. Jung, J. Gutjahr, R. Lessing. — Musée français de l'Holographie, 4, rue Beaubourg (777-15-12). Entrée : 12 F. Jusqu'au 28 février. VINGT ANS DU MUSKE DE MONTMARTER. — Musée de Montmarter, 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). De 14 h. 30 à 17 h. 30, sauf dimanche, de 11 heures à 17 h. 30. dimanche, de 11 heures à 17 h. 30.
Jusqu'en mars.

HOBIMES, PARFUMS ET DIEUX.

Hall du Musée de l'homme, palais de Challot, place du Trocadéro (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 18 ianvier.

EN FRANCE AFRES JEANNE D'ARC.

Hôtel de Roban, 57, rue Vielle-du-Temple (377-11-30). Sauf lundi de 11 h. à 18 h. Entrée : 3 F; le dimanche : 4 F. Jusqu'au 14 mars.

SALON DE LA MARINE 1988.

Musée de la marine, palais de Challot (533-31-70). Sauf mardi et jours fériés, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 8 février.

Centres culturels

LE CHANT GREGORIEN. Uns tradition militarire. — Chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne (225-11-40), Sauf mardi, de 12 h. à 20 h. Entrée : 10 F (concerts : 20 F). Jusqu'au 15 janvier.

24 FROJETS D'ARCHITECTES POUR LE FUTUR PARC DE LA VIII-LETTE ET LE MUSEE NATIONAL DES SCIENCES ET DE L'INDUSTREE CONSERVATION PRIGMAI DES LETTE ET LE MUSEE NATIONAL
DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE. — Conservatoire national des
arts et métiers, 292, rue Saint-Martin
(225-99-19), de 12 h à 17 h 45, le
dim. de 10 h à 17 h 30, Jusqu'au
18 janvier.
SOUFFLOT ET SON TEMPS (17131738). — C.N.M.H., 62, rue SaintAntoine (374-22-22). Sauf mardi, de
10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, 30,
Jusqu'au 25 janvier.
LA NOUVELLE GENERATION. Un
choix de K. Moffett, conservateur
au Boston Museum of Fine Art.
— American Center, 251, boulevard
Raspail (354-89-82). Jusqu'au 17 janvier.
FRANCO LEIDI : Dessins, gravures. — Centre culturel suédois,
11, rue Payenne (271-82-20). De
12 h à 18 h ; sam. et dim., de 15 h.
à 19 h. Jusqu'au 29 janvier.
L'IMAGE DE PARIS AU SEEZHEME
SIECLE.—Saion d'accueil de l'Hôtel
EVILE. 29 rue de Beioù Jusou'au SIECLE. Salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli, Jusqu'au 16 janvier.

ADOLPHE SAX. Passé-présent du ADOLPHE SAK. Passe-present du saxophone. — Centre culturel de la Communanté française de Belgique, 127-129, rue Esint-Martin (271-28-15). Sauf lundi, de 11 h. å 18 h. Entrée : 10 F. (Sauf lundi et dimancha, à 15 h., projections de films sur le saxophone et le jax.) Jusqu'au 15 mars.

MENDRISON JOE, on la quête de la vérité. ATTITUDES : estampes, dessins, photographies. IAN BAX-TEE. Photographies. IAN BAX-TEE. Photographies. — Centre culturel canadian, 5, rue de Constantine (551-35-73), De 9 h. 30 à 19 h. Jusqu'au 25 janvier.

FASTE DE L'ORFEVRERIE (1830-1806). — Le Louve des Antiquaires. 2, piace deu Falais-Royal (297-27-10). Sauf lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 février.

Galeries

Sévigné, 14. rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 17 janvier. LES JARDINS D'OR DU FRINCE GENJI. Pelntures japonaisée du XVII° stècie. — Galerie Janette Ostier, 26. place des Vosges. Jus-qu'au 15 janvier. LA TRANSAVANGARDE ITA-LA TRANSAVANGARDE PETITS FORMATS EN FETE. —
Galerie A.-Oudin, 28 bis, bd de Sébastopol (271-83-88). Jusqu's u janvier.

7/GURATIONS D'AUJOURD'HULGalerie Saint-Guillaume, 203, bd
int-Germain (544-48-27). Jusqu'au Baint-Germain (344-48-27). Junqu'au 24 janvier.
FUTURISMO: Andreoni Fillia, Prampelini, Regina. Galerie N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58). — Jusqu'au 31 janvier.
CERAMIQUES: Cocteau, Frant, Guarienti, Herold, Lam, etc. — Galerie Lucie Weill, 6, rue Bonaparte (354-71-35). Jusqu'au 20 janvier.
SCENES DE LA VIE QUI PASSE. Estampes, dessins et peintures du dapen. — Galerie de l'Imagerie, 9, rue Dante (325-18-66). Jusqu'au 20 janvier.
LA FETE AUX TIMBRES. — L'GRI de beul, 58, rue Quincampoir (272-34-72). Jusqu'a fin janvier.
LE JUDAISME AU TEMPS DE DREYFUS. — Galerie Saphir, 34, bd Saint-Germain (326-54-22). Jusqu'au 30 janvier.
ENEICO BAJ. — Galerie de l'Independente de l'

SO janvier.

ENEICO BAJ. — Galerie de l'Ilede-France. 29, rue de l'Université
(222-61-63). Jusqu'au 15 janvier.
GEORGE B A L L. LOUIS-RENS
BERGE, CLAUDE-BAN DARMON,
TYES JOBEET. GRAVAUS, ARUS,
62, rue Madame (222-39-89). Jusqu'au 30 janvier.
GERARD BERINGER. Pastels et
dessins. — Galerie Jean Riance,
23-25, rue Guénégaud (228-85-51).
Jusqu'au 17 janvier.
CARDON Detsins. — Jardin de la
Paresse, 20, rue Gazan (568-38-52).
Jusqu'au 39 janvier.
CHILLIDA. Terres de grand feu.
— Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (563-13-19). Jusqu'au 15 janvier.
COLLOT. — Galerie Bellint, 28 bis,
boulevard de Sébastopol (278-01-91).
Jusqu'au 17 janvier.

ELISARETH - ANNE CONIL LACOSTE. — Fondation Guestalla.
16, rue Massenet (520-80-25). De
15 heurs à 19 heures. Jusqu'au
11 janvier.

EOBERT DEJAUNAY. — Galerie
Messine (562-57-07). Jusqu'au 16 janvier.
JACQUES GAUTIER: Arts-émaux.

Messine (Sci-71-07). Jusqu'au is janvier.

JACQUES GAUTTER: Arts-émaux.

— 36. rue Jacob (280-84-33). Jusqu'au 31 janvier.

EUGENE GEASSET (1841-1917). —
Galerie Flantin-Blondel, 33, rue de
Seine (633-82-41). Jusqu'en février.

ANNIE GEUN REMPLER. Builer.

ANNIONE GET (723-67-58). Jusqu'au 18 janvier.

KANTOROWICZ. — Galerie Nina
Dausset, 15, rue de Lille (297-41-07).

Jusqu'au 15 janvier.

GERARD KOCH. Sculptures récentes. — Galerie Nane Stern, 25, av.
de Tourville (705-08-46). Jusqu'au
17 janvier. de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 17 janviar.

IBA NDIAYE. Peintures, lavis, dessins. — Les chaminées de Paris, 171, rue du Faubourg-Saint-Antoine (207-13-88). Jusqu'au 21 février.

TITI ET JEAN-LUC PARANT.
Rétrospective 1960-1980. — Librairie-galerie Obliques. 58, rue de l'Hôtel-de-Ville (274-19-80). Jusqu'au 18 février.

FASTE DE L'ORFEVERIE (13301808). — Le Louvre des Antiquaires.

2, place deu Palais-Royal (237-27-10).

Sauf lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée :

10 F. Jusqu'an 15 février.

Galeries

Galeries

FAIRE LE POINT. Chuyes de
Bibonne, Gutherz, Iscan, Queneau,
Salzmann, Sze To, Wolf. — L'Cell de

G-Ville (274-19-60). Jusqu'an 18 féVille.

TOM PHILIPPS/PAGES. — Galerie Bame, 40, rue Quincampoit (27728-87). Jusqu'an 11 janvier.

FOUMEYROL. Printures, aquarelies, dessins. — Galerie Bijan
Aalam. 2. passage Véro-Dodat
(236-28-99). Jusqu'an 17 janvier.

EOGER SOMVILLE. — Galerie
P. Ambroise, 6, rue Boyale (26057-57). Jusqu'an 31 janvier.

variétés ...

Jazz, rock, pop', folk

AC CARDINAL PAF (272-62-05), les 9, 10, 11, à 22 h.: P. Chassagnite Sextet. BOFINGER (272-87-82), les 9, 10. A 21 h. 30: J.-L. Chautemps, P. Michelot, R. Urtreger. CAFE D'EDGAR (222-85-11), 23 h. 45: P. et S. Desaymay (dern. le 10). CAVEAU DE LA BOLEE (354-52-20) (dim.), 32 h.: The Session Jazz Music. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h. 30 : F. Guin Swing Quartet.
CAVEAU DE LA MONTAGNE (35482-39), 22 h.: G. Badini Swing
Machine.
DREHEE (233-48-44), les 7 et 8, à 21 h. 30: Kenny Drew. Les 9, 10, à 21 h. 30: Kim Parker Quintet. — A partir du 11, 21 h. 30: Mem-phis Slim, M. Denis. pnis Siim, M. Denis.

DUNOIS (584-72-00), les 8, 9, 2 21 h.:
Las Orejas Dei Rey Frigio; ies 10,
11. A 21 h.: Quartet P. Pettt.

FIAP (589-89-15), le 9, 2 20 h. 30:
Duo Boell-Roubech.
GOLF DROUOT (770-47-25), le 10, 2
21 h. 30: Rozane.

GIBUS (700-78-83), les 7, 8, 9, 10, à 22 h.: Andrew More; le 13, à 22 h.: Beau Geste.

PETIT JOURNAL (328-28-59), à 21 h. 30, le 7: Watergate Seven + One; le 3: Side One; le 9: Soul Quartet: le 10: Metropolitan Jasz Band.

PETIT OPPORTUN (236-01-36) 23 h.: R. et L. Pays, R. Thiebaut (dern. le 11).

THEATRE NOIR (797-35-14), 20 h. 30: D. Soumare (dern. le 11) SLOW CLUB (233-84-30), les 7, 8 et 9, à 21 h. 30: R. Pranc Orthestra: le 10, à 21 h. 30: les Strapontins — A partir du 13: Jacky Millet Jazz Band.

VIRILLE HERBE, 14c, le 3, à 21 h.: Moçaflor (Brésil).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45). 21 h., mat. Dim., 15 h. 30 : Heureus ceux qui n'attendent rien, car lis n'auront pas plus. DEUX ANES (606-10-26). 21 h., mat. Dim., 15 h. 30 : Quand les ânes voteront.

RENAISSANCE (208-18-50), le 9, à 14 h. 30, 20 h. 30; le 10, à 14 h. 30 et 20 h. 30; le 11, à 14 h. 30; la ROULE FIGURE.

THEATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir, Mer.), à 20 h. 30, mat. Dim, à 15 h. h. : Cache te joie.

THEATRE DE LA FORTE SAINT-MARTIN (807-37-33) (D. soir, L.).

20 h. 45, mat. Sum. 16 h., Dim. 15 h.: Haviem Swing.

Le music-hall

AIRE LIBRE (322-70-78) (D.), 23 h.:
J.-L. Debaticce.

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.).
20 h. 45, mat. dim. 17 h.: G. Bedos
(à partir du 8).

COUR DES MIRACLES (548-85-60).
20 h. 15: Minni Lorga (dern. is 10).

EGLISE SAINT - BERERI, la 9, à
20 h. 30: Quarteto Da Saudade
(Brésil).

PORUM DES HALLES (297-83-39), le
12. à 20 h. 30: L. Bacudero,
F. Beber.

GAITE-MONTFARNASSE (322-16-18).
à partir du 12, 20 h. 15: Imago.

GYMNASE (246-78-78) (Mer., Dim.
soir), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.:
Coluche.

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h.,
mat. dim. 14 h. 30: E. Vilard.

PALAIS DES GLACES (877-49-83)
D. soir), 20 h. 30, dim. 17 h.:
Bacter Powell (dern. le 11); le 12
20 h. 30: Lolo Sy Ny Tarini.

PALAIS DES SPORTS (828-40-48)
(D. soir, L.), 20 h. 45, mat. mer.,
sam. ct dim. 14 h. 15 et 17 h. 30:
le Cirque de Moscou.

POINT-VIRGULE (278-87-03), le 11.
20 h. 30: Gilles Obvier.

STUDIO BERTRAND (743-64-65).
20 h. 30: Vanius Michèle (dern.
le 10). AIRE LIBRE (322-70-78) (D.), 23 h.:

STAMPFIL. Pasteis. — Galerie Maccht, 14, rus de Téhéran (563-12-15). Jusqu'au 15 jenvier. BORIS TISSOT. — Bar de l'Aven-ture-O Corre, 53, rue Berths (253-37-76). Jusqu'au 24 janvier. 37-76). Jusqu'au 21 janyan.
ANDREW WXETH. Temperas, aquarelles, drybrush, dessins. — Galerie Claude Bernard, 9, rue des Besux-Arts (226-97-07). Jusqu'au CLAUDE TVEL. — Galerie A. Blondal, 4, rue Aubry-le-Bouchar (278-66-67). Jusqu'à fin janvier.

En province

ANGERS. Jean - Yves Bourgain : Mémoire du solell — Musée des beaux-arts, 10, rus du Musée (83-54-55). Jusqu'au 1st février; Tissage et vêtement dans l'Antiquité. — Musée Pincé, 32 bis, rus Lenepveu. Jusqu'au 18 janvier. ARRAS. Affiches lacérées : J. Mahé de la Villeglé et F. Dufrène. —

Centre culturel Noroit, 9, rue des Capucins (21-30-12). Jusqu'an 20 jan-Capunins (21-30-12). Jusqu'au 20 janvier.
CALAIS. Le vie au bord du Nil
au temps de Fharaon. L'Egypte au
temps de Finabert. — Musée des
beaux-arts, 25. rue de Richellau
(37-92-00). Jusqu'au 24 févier.
GRAVELINES. Gromaire. — Arsenai, salle de la pondrière (68-02-51).
Sauf lundi, de 15 h. à 19 h.; dim.
et jours fériés, de 10 h. à 19 h.
Entrée libre Jusqu'au 15 janvier.
GRENOBLE Trois autodidactes des
aunées 36 : Sauchant, Sombols, Rimbert. — Itinéraire Encs. Musée, place
de Vordun (54-08-83). Jusqu'au
26 janvier. de Verdun (\$4-08-13). Jusqu'an 26 janvier.

LE CREUSOT. Fernand Légar, le peintre de la vie moderne. — Châleau de la Verrerie (53-04-11). Jusqu'an février.

MARSKILLE. Dix ans de création, 1978-1989. — Musée. Cantini, 18, rue Grign an (54-77-75). Jusqu'an 15 janvier. — Wakhévitch. Décors et costumes (1938-1989). — Galeries de la Charité, rue de l'Observance (90-26-14). — Les Borély, une famille,

une demeure. Château Borely, avenue Clot-Bey (73-21-50). Jusqu'au 15 mare. NANCY. Roland Barthes. Sotiante dessina. — Librairia des âria, 13, avitoir Hérá. Jusqu'au 17 janvier.

NUCE. Jusqu'au 17 janvier.

Musée des beaux-aria Jules - Châret, 13, avenue des Beauméttes (23-53-19). Jusqu'au 20 avril.

BENNES. Le Bran 30: autour de la Dessente de Croix Jusqu'au 19 janvier. — Jean Hélion. Dessina 1936-1978. Jusqu'au 15 férrier. Musée des beaux-aris, 20, quai Emile - Zola (30-53-57). — Panique autivarsèlle. Gaures d'Arrabal, Brusse, Pol Bury. Beringet, Cleslewicz, Kowalski, Eudo. Topoz, etc. Maison de la culture, 1, rus Saint-Hélier (73-26-26). Jusqu'au 12 férrier.

ROUEN. La Renaissance à Rouen. — Musée des beaux-aris, 28 bis, rus Timers (71-28-40). Jusqu'au 28 férrier.

STRASBOUEG. Demeties et mode férabine 1259-1969. Donation Lung-Kiener. Musée historique, 3, rus de Grande-Boucherie (35-47-27). Jusqu'au 1 et mara.

SEUL AU 14-JUILLET PARNASSE

ISABELLE HUPPERT JACQUES DUTRONC NATHALIE BAYE JEAN-LUC GODARD



musicale # Orchestre - P.M.R.: priz moven du repas - J., h.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

19 h à 23 h 30. Vue agréable. Jard. Spécialités denoises et soundinaves. FLORA DANICA . Pestival de saumon. Mignon de renne. Canard. 142, Champs-Elyse AUR. DE RIQUEWIER 770-62-39

DINERS

RIVE DROITE

LE BISTRO DE LA GARE 30, PUA SAINT-DE LA GARE Propose les nouvelles anggestions d'autenne. 2 menus : 35,90 F an.c. Grande carte des Desserts. Egalement 38, bd des Tadiens : 59, bd du Montparnasse : 78, Ch.-Elysées. Ouvert t.l.j. jusqu'à 1 beure du matin. Angle square des Innocents (1°°). 35 F : Salades aux fines herbes. FILET de BŒUP sauce « Fine Boyale ». LE BOUF DU PALAIS BOYAL PAL Fantastique BEAUJOLAIS. Accuest chaleureur. Jusqu'à 21 heures. Fole gras et e Formule Bond >: 35,90/40,30 F. a.n.c. Kiles suggestions du jour, grande carte de desserts. Egalement 103, 5d du Moutparnasse, place St-Germain-des-Prés, 123, Champs-Elysées. Ouv. t.l., j. 1 h. mat. Tard le soir de cadre rust. Sp. SAVVARDES: Reel. Fondus. Fole gr. aux cèpes, Conf. et Magret de canard mitonnés par la patr. Env. 100 F. ASSISTTE AU SCEUF 9. boulevard des Italiens, 2º LA GENTILHOMMIERE, 296-54-69
10, rue Chabenais, 2* - Sq. Louvois 233-28-92 F/dim. Serv. Jusqu'à 24 h. Sa care voûtée, son ambiance musicale. Spécialités antillaises - Crabe farci - Accras - Blaff, Environ 75 F. MADIANA 33, rue Tiquetonne, 2e. LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 27, rue Turbigo, 20. T.L.J. Spécialités marcosines : Couscons, Méchoul, Tagines, Bastelas, Déjeuners, Diners, Soupers jusqu'à minuit. Ambiance musicale. 27, rue Turdigo, s...
LA MAISON DU VALAIS F/dim.
200-23-72 J. 23 h. Cad. typ., calme, conf. spéc. (et cave) Suisse et Franç. Trad. MENUS des ARYENS av. viande séchés. Raciette et Fendant 86 F T.C. 20, THE ROYAL 3 200-22-72
LES BALCONS 387-57-41 T.I.I.
45, rue de Lamingrad, 8 (1= 6t.) Jusqu'à 23 h. NOUVEAU... Dans un cadre de verdure et comfort, for-mule gastrou. à 68 F. vins à disc., a.c. Magnif. carte avec spécialitée. GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharajahs à Paris dans un décor authentique. AGREE PAR L'AMBASSADE ET LE BUREAU DE TOURIBME INDIEN. P.M.R.; 120. Salles pr récept., cockt., mariages. INDRA 339-45-40. F./d. 10, rue du Ods-Rivière, 80. PUB SAINT-LAZARE 292-15-27 10, rue de Rome, 8º. Toute la journée - Ses savoureuses grillades et ets plats du jour. Service permanent de midi à 2 heures du matin. AU PETIT RICHE 770-88-50/68-68 23, rus Le Peletier, 9° P/lim J. i h. du matin. dans un décor authentique 1830 : Cuizine bourgeoise, Vius du Val de Loire, Fruits de mer, Grillades. LA MENARA 742-00 92 8. bd de la Madeleine, 9° F. dim. Restaurant marocain au cadre royal. Une cuisine authentiquement marocaine, aussi originale que raffinés, Déjeuners d'aff. Diners spect. DOUCET EST 206-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10° T.Lj. J. 24 h. Cadre nouv. au res-de-chaussée. Brasserie, menus 32 F s.n.c. et carte. Rest. gastronomique su premier, Spéc. du Chaf. Ses poissons. LE LOUIS XIV 208-56-58/290-19-90 8, bd St-Denis. 100. P/inndi-mardi Déjeuner Diner Souper apr. minuit. Ruitres Fruits de mer. Crustacés Rôtisserie. Gibiers Salons. Parking privé assuré par voiturier. LE SALAMMBO 727-71-91 121, av. Victor-Sugo, 16* T. L. J. jusq. 23 h 30. Nouv. cadre 1930 confortable et douillet. Ses grillades de 20 à 35 P. Poissons et plats du jour. Parking procha. EL PICADOR F/iundi, mardi Dájeuner, Dîners jusq. 22 h. Spécialitée ESPAGNOLES, ZARZUELA. 80, bd des Batisnolles, 17° 387-22-87 GAMBAS BACALAO, CALAMARES TINTA, P.M.R. 80 F. Sal. pr banqu. RECH 572-29-47 - 572-22-91 62, av. des Terpes, 17° F/dim. Jusqu'à 23 heures, Huires - Coquillages - Crustaces - Poissons - Ses viandes et son fameux camembert. Parking assure.

RIVE GAUCHE

AU VIEUX PARIS 354-78-22 J. 23 h. 30, Spéc. du Sud-Ouest : Saucteson d'ole farci, Fols gras de 2, place du Panthéon, 5. F/dim. canard, confits. piperade, chipirons à la basq. Sa cave, P.M.R. 80 F. LA FERME DU PERIGORD 1, rus des Fossés-Saint-Marcel, 5°. LAPEROUSE 226-90-14 et 68-04 51, q. Grands-Augustins, 6°. P/d.

DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS, Service jusqu'à 2 h. du mann Tél. 331-69-20. Ouvert tous les jours même dimanche. PARK. GRAT J. 23 h. Grande Carte. Menu d'Affaires : 100 F. Menu Dégustation 190 F. Balon de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondiale LA BERGERIE 551-93-03 J. 22 h. Repas d'affaires. Dinara aux chandelles. Spéc. de POISSONS.
56, bd Latour-Maubourg, 7° P/D. Tripes aux morilles 22 F - MENU 63 F S.C./B.N.C. P.M.R. 100 F. LE REVEDEND CHOUMI 225-98-85

Jusqu'à 22 h. - Ambiance piano-bar, Formula 79 F. - Pl. de Fr. de mer
18, r. des Fossés-Baint-Bernard, 50.

plus un plat au choix, carte variée. Spéc. Poissons carits à la vapeur.

OCEAN PARIS BAR 5, place Parmantier, Neutlly.

JARRASSE 624-07-56 Huttres. Pruitz de mer, Coquillages, Spécialités de poissons, Vivier à av de Madrid - 92-Neully-a.-8. à crustacés. Fermé dimanche soir et lundi. Huitres et Coquillages. Dégustation et vente à emporter. Commandes et réservations : 722-92-05. Fermé handi.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CHAMPAGNE 10 b., pl. Cilchy
Euftres - Coquillages tte l'année
LE RESTAURANT DE LA MER BRASSERIE - TABAC PIGALLE

Pl. Pigalic, 606-72-90, Choucroute BANC D'HUITRES - Lowenbran DESSIRIER 9, place Pereire (17e) LE SPECIALISTE DE L'HUTTRE POISSONS - SPEC. GRILLADES

IF PETIT TINC rue de Buct. 6"
354-79-34
Buitres. Poissons. Vins de pays JOUR ET NUIT T.L.J. 359-58-57 101, La Boétie 8-SPECIALITES DE POISSONS LE LOUIS XIV 208-56-56 8, bd Saint-Denis. F/lundi-mardi. Huitres. Pr. de Mer. Crustaces Gibters. Park. assur. par volturier LE MUNICHE 25. r de Buel 6º cas-e2-09 Choucroute - Spécialités. CHEZ HANS 2 pl. 18-Juin-1940 Face Tour Mont-parnasse Chougroute. Fruits de mer. Jusq. 3 h. du mat. 548-96-42

LE CONGRES Pte Mailiot, 12 h. a WEDIFR 14. place Olichy, 14
SON BANC D'HUTTERS
Pole graz trais - Polacous -

AU CHIEN QUI FUME 226-07-12 33, r. du Pont-Neuf, 1 Gratinea Pou-su-feu. HUITRES, Cassoulel. AUBERGE DAB 300-32-22 181, av. Maiskor. Tons les jours PRUITS DE MEE toute l'année CHOUCROUTES - ROTISSERR.

LA TOUR D'ARGENT 6. place de la Bastille, -34-33-18. Cadre élégant et confort Tilra. De 12 à 1 à 15 mai Grill. Polse. BANC D'HUITEES.

LA CLOSERIE DES LILAS
1911. boulsvard du Montparante.
226-70-50 - 254-11-50

GAUMONT et FILMEDIS

invitent les lecteurs du MONDE à une projection exceptionnelle en avant-première du film de JEAN-PIERRE DENIS :

HISTOIRE D'ADRIEN

Caméra d'Or au Festival de Cannes 1980 qui aura lieu le mardi 13 janvier 1981, à 20 h. 30. au cinéma Colisée, 38, Champs-Elysées, 75008 PARIS. Les invitations seront envoyées au fur et à mesure de

la réception des demandes en fonction des places disponibles.

X..... invitation pour I personne - 2 personnes (*) à retourner à « le Monde », J.-F. COUVREUR, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09,

accompagnée d'une enveloppe non timbrée à vos nom et adresse.
(*) Rayer la mention trutile.

H. A.

Théâtre

Les jours de relâche sont indiqués outre parenthèses. Les salles subventionnées

Les salles subventionnes

OPERA: relàcha.

SALLE FAVART: relàcha.

COMÉDIE - FRANÇAISE (295-10-20).

les 7, 8, 11, 12 et 13, à 20 h. 30;

les 10, 11 et 14, à 14 h. 30; les Caprices de Marianns; l'Eureuve;

les 9, 10 et 14, à 20 h. 30; Partage
de midi (dernière).

CHALLOT (272-81-15); relàche.

ODEON (335-70-33), les 7 et 10, à

20 h.; àthalis; les 8 et 9, à 20 h.;

le 11, à 15 h.; Dom Juan.

FETIT ODEON (325-70-83) (L).

18 h. 30; la Nult juste avant les
forèts.

forets.
T.E.P. (797-96-06), les 9, 10, 13 et 14, à 20 h. 30; le 11, à 15 h. : les Serments indiscrets; le 10, à 14 h. :

ments indiscrats; le 10, à 14 h.: Films.

PETIT T.E.P. (797-96-06), les 7, 9, 10, 13 et 14, à 20 h. 30; le 11, à 15 h.: Sur les ruines de Carthage.

CENTRE POMPIDOU (277-12-33)
(Mard.). — Débats, Le 7, à 19 h.: L'histoire des yeux (lecture); à 20 h. 30, Revus parièe : le crépuscula des avant-gardes; le 12, à 19 h.: Parier pour ne rien dire; à 20 h. 30 : Science et poésie; le 8, à 16 h. 30 : Le réalisme et le réel; le 9, à 16 h. 30 : la méthaphysique dans la peinture italianne. — Chéma. Le 7, à 18 h.: Eau douce, eau de mer; le 9, à 18 h. : les Halles; les 7, à 18 h.: les Halles; les 7, à 18 h.: les Halles; les 7, à 9, 10 et 12, à 19 h.: Le cinéma expérimental des années 64-67. — Musique, Les 7 et 9, à 20 h. 30: Ensemble 2E ZM, dir. P. Mefano. CARRE SILVIA MONFORT (Sil-28-34), les 7 et 14, à 15 h. 30; les 10 et 11, à 14 h. et 16 h. 30; les 10 et 11, à 14 h. et 16 h. 30; les 10 et 11, à 14 h. et 16 h. 30; les 10 et 11, à 14 h. et 16 h. 30; les petite Jehanne de France. THEATRE DE LA VILLE (271-11-24); les 7, 8, 9 et 10, à 18 h. 30; Yo yo Ma: les 13 et 14, à 18 h. 30; Yo yo Ma: les 13 et 14, à 18 h. 30; Jeamel Allam; les 9, 10, 12, 13 et 14, à 16 h. 30; Le Démes.

HEATRE MUSICAL DE PARIS

14, à 14 h. 30 : le Bonneur des Dames.
THÉATRE MUSICAL DE PARIS (251-19-33) (D. soir, L.), 20 h. 30. mat. dim. 14 h. 30 : la Vie pari-sienne (J. Offenbach); la 11, à 18 h.; le 12, à 20 h. 30 : concert de l'Orchestre Colonne (Gershwin, Debussy, Blareau, Tchafkovski, Stravinski); le 12, à 12 h. 30 : Orchestre symphonique de la Garde républicaine, dir. R. Beutry,

صكنا من الاحل

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (D.)
20 h. 15: la Bande desainée;
21 h. 45: Falligan's Visiona.
ANTOINE (208-77-71) (les 7, 8, L.)
20 h. 30; mat. dim., 16 h.: Potiche.
ARTISTIC - ATHEVAINS (272-26-77)
J., 15 h., V., 15 h. et 20 h. 30.
S., 20 h. 30: En ce temps-là, la femme...

femme...

ATELIER (606-49-24) (les 7, 3, D.,
L.) 21 h.: les Trois Jeanns.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24)
(les 7, 8, D. soir, L.) 21 h., mat.
dim. 15 h. et 18 h. 30 : : Diable d'homme. CARREFOUR DE L'ESPRIT

d'homms.

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65) Mor., J., Mar., 20 h. 30 : les Dilemmes de la balance.

CARTOUCHIERIE, Théâtre de la Tempête (328-36-36) (D. soir. L.)

20 h. 30, mat. Dim. 15 h. 30 : Charcuteris fins. — Atelier du Chaudrun (328-37-04) Sam. 16 h. et 20 h. 30, dim. 16 h. : le Prince heureux (dern. le 11).

CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-67-57) Resserre (D., L.) 20 h. 30 : le Personnage combattant.

L.) 20 h. 30 : le Personnage combattant.

COMBEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mar., D. soir) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-RLYSERS (723-37-21) (les 7, 8, D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Madame est sortic.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.) 20 h. 15 : les Spirites se mettant à table; 21 h. 15 : les Voyageurs de carton.

mettent à table: Il h. 15: les voyageurs de carton.
EDOUARD-VH (742-57-49) (D. soir, L.). 21 h., mat. dim. 15 h. 30: Deburau.
ESSAION (278-46-42) (D.), 18 h. 30: Malavika (dern. le 10); 21 h.: La vie en douce: 23 h.: Esterisms (dern. le 10). — II (D.), 21 h. 30: Est-ce que les fous jouent-lis?
GATTE-MONTPARNASSE (232-16-18) (D. soir), 20 h. 15, mst. dim. 16 h. 30: Le Père Noßl est une ordure (dern. le 11).

ordure (dern. le 11).
GRAND HALL MONTORGUEIL (233-80-78), 20 h. 30 : Festivel de clowns (dern. le 10).
HUCHETTE (325-38-99) (D.),
20 h. 15 : la Cautatrice chauve ;
21 h. 30 : la Leçon.

DIMANCHE 11 JANVIER

DIMANCHE 11 JANVIER

EGLISE SAINT-MERRI, 16. h.:
voir le 10.

RADIO-FRANCE, grand auditorium.
10 h. 55 : A. Moglis, Y. Bolco,
J. Dupouy, E. Péclard... (Schubert, Brahma).

EGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 17 h.: M. Muller-Murhardt (Bach, Mendelssohn).

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, 17 h.: A. Leprée, G. de
Kerret, Ph. Sauvage (Couperin)

EGLISE AMERICAINE, 18 h.: R.
Scherson (Bach, List, Beethoven.

Scherson (Bach, Liszt, Besthoven. Chopin). EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN.

LUNDI 12 JANVIER

MARDI 13 JANVIER

(7).
Plaine (842-32-25): ls Prince
travesti. 20 h. 30 (8).
Théâtre des Quartiers d'Ivry
(672-37-43): Mais on dot tout
oser parcs que, 20 h. 30 (9).
Théâtre Sagor (797-03-38): ls
Malade imaginaire, 20 h. 45
(10). (10).

NOUVEAUX

SPECTACLES

Comedia Italienne (321-22-22):
la Mort de Pantalon, 21 h. (7).
American Center (633-51-26):
The Survivor and the Translator, 21 h. (7 au 14).
Petit-Forum (297-53-39): Michal Hermon chante, 20 h. 30 (7).

(7).
Sorano, Vincennes (374-72-74):
le Gardien, de Pinter, 21 h. (7).
Fontaine (374-74-40): Steak, de
Victor Halm, 20 h. 30 (7).
Galeria - Théâtre (551-00-85):
Colporteu: d'images, par le
Théâtre à Bretelles. 20 h. 45

(10).
Nouveautés (778-52-76): Ferme
les yeux et pense à l'Angioterre, 20 h. 30 (12).
T'étire de Gennevillieux (78362-12): les Créancists, 20 h. 45 (12 an 18).
- tit Montparasse (320-83-90):
Ai-je dit que je suis bossu ?
de François Billetdoux, 20 h. 30 (13).

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) I:

18 h 30: Compartiment nonfuneum; 20 h 30: Floelles;

22 h. 15. La mationette (dern.

le 10). — II: 18 h 30: Jacques

a dit (a partir du 12); 20 h 30:

Jeux et fatras; 22 h 15: Molly

Bloom (dern. le 10). — III:

18 h. 15: Parlons français.

MADELEINE (285-07-09) (D. soir,

L.), 20 h 45, mat. dim. 15 h.;

Siegfried; sam. 18 h.; F. Chopin.

MAISON DES AMMANDIERS (797
19-59), les 9 et 10, à 20 h. 30:

Dernière Prosopopée.

MARIGNY (258-04-21) (J., D. soir),

Zi h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 39:

La bonne soupe; salle Gabriei
(225-20-74) (J., D. soir), 31 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Le

garçon d'appartement.

MATHURINS (258-90-00) (D. soir.

L., Mar.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Le

et 18 h. 30: Monsieur Debots.

MICHEL (285-25-02) (Mer., L.),

21 h. 15, mat. dim. 15 h. 15: Ou STUDIO-THEATRE 14 (538-88-11), ise
7. 8, 8, 12, 20 h. 30; is 10, 15 h.:
Dérision (mime Jacoby).
TAL THEATRE D'ESSAI (274-11-51)
J. V. S., 20 h. 43, dim. 15 h., sam.
18 h.: l'Ecums des jours.
THEATRE DES CINQ DIAMANTS
(580-18-62) (D. L.), 20 h. 30; las
Colombes sauvages. — 21 h. 20;
Duo pour deux agents doubles.
THEATRE DES DEUX-POETES (36149-92), J. V. S., 20 h. 30, dim.
14 h. 30; les Femmes savantes
(dern. le 11).
THEATRE D'EDGAE (322-11-02)

TERATRE D'EDGAR (\$22 - 11 - 02) 20 h. 15: Ka (darn. le 10); 21 h. 45: les Jumelles (darn. le 10). les Jumelles (Gern et 10).
THEATRE EN BOND (387-88-14) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 18 h.: l'Homme à l'envers. THEATRE MARIE - STUART (508-17-80) (D. L.), 20 h. 30 : Dominique Bailly. VARIETES (233-08-82) (mer. J. D. soir); 20 h. 48, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : l'Intoxe.

En région parisienne

BURES-SUR-YVETTE, M.J.C. (907-74-76), is 8, à 21 h. : la Bonne Ame du Se-Tchouan. CARRIERES-SUR-SEINE, Mills Cinb (914-99-12), is 10, a 20 b. 30 : R. Guérin Quintet.

E. Guérin Quintet.
CERGY-PONTOISE, C.C. A.-Mairaux
(030-33-33). le 10, à 21 h 30 :
Hal Singer et Arvanitas.
CHOISY-LE-EGI, Théâtre P.-Elusrd
(830-83-79), le 10, à 21 h :
C. Andreu.
CLICHY, Théâtre Eutebeuf (737-59-50), le 11, à 15 h : Manitas
de Piata.

COURBEYOIE, Malson pour tous (333-63-52), le 9, à 27 h. : J. Lin; le 10, à 21 h. : J.-P. Baudry (Lisst, Bartok, Debussy, Baudry). CRETRIL, MAC (898-84-50) (D. soir, L.), à 20 h. 30, mat. Dim., å 15 h. 30 : le Désamour. — Le 11, à 16 h. : M.-C. Girod (Chopin, Prokoffev. Bachmaninov). — M.J.C. Mont-Mesly (207-37-57), le 10, à 20 h. 30 : Ph. Catherine, Ch. Escoude.

EVRY. Agora (077-93-50), le 13, 21 h.: F. Martin (Weiss, Gallot, Bach, Visés, Lully). ELANCOURT, Maison pour Tous (062-82-91), is 9, 20 h. 30 : Ensem-ble intercontemporain (Schoenjardin. LEVALLOIS, CO P. Valliant-Could-

MALAKOFF, Theatre 71 (655-43-45), le 12 21 h.: Vague alarme, tengos. MEUDON CC (628-41-20), les 8 et 9. 21 h.: M. Tamayo. POISSY, salle Péguy (865-36-40), le 10, 20 h 30 : Zoo Story. ROSNY-SOUS-BOIS, OMJ (854-58-73), le 10, ZI h : J. Florencie.

payun.

VERSALLLES, Théaire Montansier

(950-71-15), le 10, 21 h.: Un dec-chard dans mon javdin.

LE VERINET, CAL. (976-32-75), le

13, 21 h.: B. Haller. VILLE-D'AVRAY, Château (926-44-02), le 11, 17 h.: Quatuor Loewen-guth (Seethoven).

VINCENNES, Théare D. Scramo (374-73-74), is 13, 21 h.: Ph. Delettrez, quintet. VERRES, Centre éducatif et cultu-rel (948-38-06), les 9 et 10, 21 h.: Olym-Piaf.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.)
20 h. 80: Pythis-tresor on in Folie des sondages: 21 h. 36: Des
phantasmes dans le caviar;
22 h. 30: le Testament du père
Lelsu. AU LAPIN AGILE (606-85-87), 21 h.: La bohême qui chante. BLANCS - MANTEAUX (SST-15-34) (L.), 20 h. 15 et 21 h. 33 : Areuh=MC2; 22 h. 30 : l'Homme à la coque. — II, 20 h. 15 : Tri-buistions sexualles à Chicago; 21 h. 30 : Poulet frites; 22 h. 36 :

Les cafés-théâtres

CAFE D'EDGAR (822-11-02) (D.). 18 h. 30 : Kationchks (dernière le 13); 20 h. 30 : Sœurs siamoises cherchent frères siamois : 21 h. 36 : Astrud et Claude (dernière le 19); 23 h. : Susur, cravate et tricot de peau (dernière le 10). CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.). A parti du 9, 20 h. 30 : le Grand Vide sanitaire. LE CONNETABLE (277-41-40) (D.). 20 h. 30 : Thomas; 22 h. 30 ; M. Fanon.

PANORAMA INTERNATIONAL DE LA VIDEO

COUPS-CROW (272-01-73) (D., L.).
29 h 30; le Petit Prince; 21 h. 30; le Roi des balcons.
COUR. DES MIRACLES (548-85-66)
(D.). 20 h. 15; M. Lorca (demètre le 10); à partir du 12; P. Rapest;
21 h. 15; Evres pour vivre;
22 h. 45; G. Tarartes.
CROQ DIAMANIS (272-20-06) (D., L.). 19 h. 30; Ca boum... Pescadei ? 20 h. 30; la Voir humaine;
22 h."; le Fétichiste (dernière le 13).

le 13). LE DEBARCADERE (507 - 79 - 39). 21 h 30 : A. Cunict.
L'ECUME (542-71-15) (5.), 20 h, 30 :
J.-P. Reginal; 22 h, le T : Siskin;
les 8, 9, 16 : L. Dalmissot ; le 12 :
las Pleds tendres; le 13 : Labouret
et Labouret at Lahro.

LE FANAL (233-91-17) (D., les 7 et 3), 20 h.: La chasse est cuverte; (D.), 21 h. 15: le Président.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 22 h. 30: B. Armso.

22 h. 30 : B. Armso.

LE PETIT CASINO (278-36-50) D.).

i. 21 h. : Phôtre à repasser;

22 h. 15 et 22 h. 15 : B Concerto
déconcertant. — II (L.), 21 h. 45 :
L'une mange, Pautre bott; 22 h. 45 :
Time étolle dans le piscard ;
21 h. 45 : Bous, en aime; 23 h. :
D. Esquillet.
POINT VIRGULE (278-47-43) (D.,
L.), 20 h. 30 : Tranches de Vis ;
zi h. 30 : J.-M. Cornille Joue
Raymond; 22 h. 45 : B. Caroin.
LA SOUPAP (278-27-54) (D., L.,
Asr.), 20 h. : is Ealson du meilleur; zi h. 36 : Ansfrance dans
le sandwich.
SELENTIE (334-55-14) (Mar., Mor.),

SELENTTE (254-55-14) (Mar. Mor.), 20 h. 15 : Racontex-moi votre enfance; 21 h. 30 : Two men Chauds. — II, 21 h. 30 ; Fico. LA TANTERE (337-74-39), les 7, 8, 9, 10, 20 h. 65 : Eslin et Lacombe. THEATER DE DIX BEUERS (668-07-48) (D.), 25 h 30 : Un polichi-nelle dans le thair; 21 h 30 : Ma vie est un navet; 22 h 30 : Ma-T. Orain; V. et S., 23 h 30 : Pascal Chevaller.

PREATER DES 600 COUPS (229-29-69) (D.), 20 h. 30 : Madamo le président ; 21 h. 30 : Bonjour les nometres ; 22 h. 30 : l'Amour en visites.

concerts-

MERCREDI 7 JANVIER

MERCREDI 7 JANVIER

RADIO-FRANCE, grand auditorium,
19 h. J. Kerner, J.-C. Pennetier (Stockhausen).

GALBRIE PERNTURE FRAICHE,
20h 45 : Colportsurs d'imagea.
JEUDI 8 JANVIER

THEATER DES VARIÉTÉS, 15 h.:
P. Reach (Mozart).

EGLISE SAINT-LOUIS D'ANTIN,
12 h.: J.-M. Loucbart (Alain,
Homilius, Krebs, Duruflé, Franck).

SAIME FIETEL, 20 h. 30 : Nouvel
Orchestre philhamonique de
Radio-France, dir. E. Bergel (Mendelssohn, Reethovan); 12 h. 30,
15 h. et 18 h. 30 : J. Estournet,
T. Paraskivesko (Mozart, Beetho-

ven). DES CONGRÉS, 20 h. 30 :
Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm (Schumann).
Salle GAVEAU, 21 h. : A. Stella
Schic (Bach, Haydn, Schumann,
Debussy, Prokofiev, Villa-Lobos,
Philippol.
CENTRE CULTUREL NEERLANDAIS,
20 h. 30 : L. Meeuwsen, J. Boltman, H. Austbö (Bartok, Messiasn,
Schat).

NALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Orchestre
National de l'Opéra. Dir. : K.
Münchinger (Motart).
THEATER DES CHAMPS-ELYBEES,
20 h. 30 : English Chamber Orchestra. Dir. et sol. : V. Ashkensey
(Beethoven, Schoenberg).
THEATER DE L'ATHENEE, 21 h.:
E. Kabalyanska L. Mogders (Pro-GALERIE PEINTURE FRAICHE,

20 h. 45 : voir le 7.
VENDREDI 9 JANVIER
PALAIS DES CCNGRES, 19 h. 30 :
Voir le 8.
SALLE CORTOT, 20 h. 30 : Magda
Tagliaferro, cours d'interprétation
plantations

planistique.
SALLE GAVEAU, 21 h.: Ensemble
instrumental P. Fournillier, sol.
G. Poulet (Bach, Haydn, Grieg.

instrumental P. Fourniller, sol. G. Poulet (Bach, Haydn, Grieg. C.P.E. Bach).

GALERIE PENNTURE FRAICHE, 20 h. 45: Voir le 7.

SAMEDI 10 JANVIER

BADIO-FRANCE, studio 105.16 h. 30: Ensemble instrumental du Mou--el Orchestre philharmonique de Badio-France, dir. J.-C. Pennetier (Guézec. Monnet, Fénélon, Schoenberg); studio 106. 18 h. 30: J. Taksos (Beethoven, Schumann, Chopin, Bartok); Grand Audito-rium. 20 h. 30: Orchestre national de France, dir. G. Perro (Bancquart, Moussorgaly-Ravel).

SALLE GAVEAU, 17 h. : Quatuor Suk (Beethoven, Elusak, Fiser, Dvorak); 20 h. 30: Tacchino, J.-P. Wallez, G. Cremne, S. Soufflard, M. Stille, S. Wiener (Schumann, Schubert).

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.; J. Kellen, M. Kirjuel, Kriz Pajel (Amour sacré, Amour profane).

UNESCO, 16 h.: Orchestre de chambre Pro Unesco, dir. C. Bobesco (Corelli, Bach, Telsmann, Atterberg).

SORBONNE, Amphithéâtre, 20 h. 30:

berg). SORBONNE, Amphithéâtre, 20 h. 30 : M. André, musique baroque,

terborn).

CITE INTERNATIONALE UNIVERTARRE, 21 h. : E. Eotzia (VillaLobos, Albeniz, Granadas, Duarte,
Fampos, Magamakis).

THRATRE DES CHAMPS-ELYSESS.

21 h. : Compagnie Torres Limited Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles · LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES · 704.70.28 (ligues greupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours fériés).

diners au lit.

MODERNE (280-09-30) (Mer., D. solr), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. 36 et 18 h. 30: La nuit.

MONTPARNASSE (330-89-90) I (D. solr, L.), 21 h. mat. szm. 17 h. dim. 16 h. : Exercices de style. — II : 20 h. 30, mat. sam. 17 h. : L'Exargile selen saint Man (der.). L'Evangile seion saint Marc (dern. 15 h. et 18 h. 30 : Joyeusee Paques.
POTINIERE (261-44-15) (L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.: Eiéphant Man.
PRESENT (203-02-55) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim. 17 h. : Un pavé dans les nuages (denn. le 11). — Amphi, mer., J., V., S. 21 h., dim. 17 h. et 21 h.: Il faut que Cléo EGLISE REFORMER D'AUTEUIL, 17 h. 45 : L. Tammings (Krebs, Eomilius, Bach, Sweelinck). parta.

RENAISSANCE (208-18-50), L., Mar., 18 h. 30 et zi h. 15: les Mouches.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES (722-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: le Cour sur la main.

DUNOIS (584-72-00), les 12 et 13, à 21 h.: Contact.
CENTRE MANDAPA (589-01-50), Sam. et Mar. 20 h. 45 : Indra Devi, danse du Cambodge.
CLISP. (342-19-01), le 9 à 20 h. 45 : Bharata Natyam, danse de l'Inde du Sud.
STUDIO D'EN FACE (233-16-78), les 9, 10, à 21 h.: Diane Eliot et Ted Kalmon.

THEATRE DE L'ATHENNEE, 21 h.:

R. Kabalvanska, L. Magiera (Prokofiev. Tchalkovsky. Rachmaninov.
Stravinsky).

MUSEE GUIMET, 20 h. 30: A. Dumond (Andriessen, Brouwer, Condé.
Ohana, Drogoz, Dumond).

POINT VIRGUIE, 21 h.: J.-P. Vasseur, P. Sechet, M. Rochs, Th.
Pollet (autour de la viole d'amour).

THEATRE SAINT-GEORGES.

20 h. 30: N. Rackov (Beethoven,
Tajcsvic, Gershwin).

RANELAGH, 20 h. 30: N. Delannoy.
P. Caron (Bach, Arrien, Debussy,
Rachmaninov, Prokofiev).

THEATRE 13, 20 h. 45: E. Pfendst,
M. Kato, J. Nagata, V. Grange
(Franck, Saint-Saèns, Paganini,
Chausson, Ravel).

MARDI 13 JANVIER Pour les salles GALERIE PEINTURE FRAICHE, 20 h. 45 : voir le 7. SALLE GAVEAU, 21 h. : Quintette à vent Taffanel, soi. : B. Bigutto (Taffanel, Poulanc, Ligeti, Mozart. roir ligne programme Beethoven). EGLISE SAINT-GERMAIN DE CHA LA STRADA BONNE. 20 b. 30 : Trio à corder de Paris (Ballif, Mozart, Beetho ven).
RADIO-FRANCE Grand Auditorium,
20 h. 30 : Nouveau Quatuor de
Zurich (Haydn, Beethoven, Kel-GIULIETTA MASINA ANTHONY OUINN RICHARD BASEHART

VIIOPE CAMERA DIA **AUDIOVISUEL ET COMMUNICATION** MATÉRIELS ET SYSTÈMES
PROGRAMMES - SERVICES - FORUM "!LLUSTRATION DE L'AUDIOVISUEL" DIAPO 12-17 JANVIER S VIDEODISQUES AGNETOSCOPE

ORGANISATIONS.D.S.A. 20 RUEHAMELIN F. 75116 PARIS - TEL (33 1) 505 13 17 - TELEX 630400 F

UGC BIARRITZ VO - UGC OPERA VO - LE RACINE VO - BIENVENUE MONTPARNASSE VO - 14 JUILLET BASTILLE VO - 14 JUILLET PARNASSE VO - 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO

ETELEMATIQU

ERMANNO OLMI Ordans la Montagne

Un chef-d'œuvre par l'auteur de "L'arbre aux sabots

« Admirable. A voir en toute priorité. » LE POINT

Cinéma

La cinémathèque

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treire ans (**) aux moins de dix-huit aus CHALLLOT (78-24-24)

MERCREDI 7 JANVIER

15 h.: Fremier de cordée, de L. Daquin; 19 h.: le Moulin du Po, d'A. Lattuads: 21 h.: Films d'auimation français récents et inédits. JEUDI 8 JANVIER

15 h.: la Pétite Lise, de J. Grémilien: 19 h.: Charite Chan à Monte-Carlo, d'E. Forde; 21 h.: le Main au collet, d'A. Hitchcock. JEMDIREDI 9 JANVIER

15 h.: les dieux du dimanche, de R. Lucot; 19 h.: The Kids are ali sight, de J. Stein; 21 h.: Rock and Roll, de F. Sears.

SAMEDI 10 JANVIER

Boll, de F. Sears.

SAMEDI 10 JANVIER

15 h.: les Noces vénitiennes,
d'A. Cavalcanti; 17 h.: l'Adolescente, de J. Moresu; 19 h.: le
Bandit, d'A. Lattuada; 21 h.: Ligabue, de S. Nocita.

DIMANCHE 11 JANVIER

15 h.: Violette et Franços, de
J. Bouffic; 17 h.: Je t'aime,
non plus, de & Gainsbourg; 19 h.:
les Amants crucifiés, de K. Micoguchi: 21 h.: Apocalypes Now, de
F. Ford Coppola.

LUNDI 12 JANVIER Relache. MARDI 13 JANVIER MARDI 13 JANVIER

15 h.: l'Homme à la barbiche, de
L. Valray; Le commissaire est bon
enfant, de J. Becker; 19 h.: Un
homme marche dans la ville, de
Mr Pagitero; 21 h.: Toute la ville en
parle, de J. Ford.

BEAUSOURG (276-55-57)
MERCREDI 7 JANVIER
16 h.: C'est donc ton frère, de

H. Lechman; 17 h.: Toublb or not toublb, do B. Thomes; 19 h.: L'uto-pie en marche, do J. Saab.

15 h.: le Cavalier noir, de R. Ba-ker: 17 h.: Opération Tirpits, de R. Thomas: 19 h.: la Novice, de A. Lattunda.

VENDREDI 9 JANVIER
15 h.: Entrés de service. de
R. Thomas; 17 h.: les Gangsters,
de S. Hayers; 19 h.: la Mandragore, de A. Lattuada. BAMEDI 10 JANVIER
15 h. : le Banni des fles, de
C. Reed : 17 h. : la Taverne de la
Jamaique, de A. Hitchcock : 19 h. :
les Adolescentes, de A. Lattuada ;
Zi.h. : Coup de tête, de J.-J. Annaud.

DIMANCHE 11 JANVIER 15 h.: Froid dans is doe, de C. Crichton: 17 h.: L'homme qui en savait trop, de A. Hitchcook: 19 h.: La chance d'être famme, de Bis-setti: 21 h.: is Tragédie impériale, de M. L'Herbier.

LUNDI 12 JANVIER

15 h.: la Mailleure Part, de Y. Allégret; 17 h.: les Diables du désert, de G. Green; 19 h.: Rome ville ouverte, de R. Rossellat.

MARDI 13 JANVIER.

Les exclusivités

AC/DC (Fr.), Forum-Ciné, 1° (257-53-74); Botonde, 6° (633-68-22); Luxembourg, 6° (633-97-77); Baint-Ambroise, 11° (700-89-16); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00). LA BANQUERE (Fr.), Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88).

BIENVENUE Mr CHANCE (A., v.o.):
Lucernaire, 5° (544-57-34).
THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Movies-Halice, 1° (260-43-89);
U.G.C.-Odéon, 6° (332-77-77); Robotode, 8° (633-67-77); Robotode, 8° (633-68-22); Biarritz, 8° (723-69-23): Ermitage, 8° (356-15-71). — V.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); Eez. 2° (336-83-67); Caméo. 9° (246-66-44); Mistral, 14° (536-52-43); Montparnos, 14° (532-46-01): Magic-Convention, 15° (228-20-64); Tourclies, 20° (364-51-96); Paramount-Galaria, 13° (361-8-03).
La BOUM (Fr.), Gaumont-Les Halles,

[580-18-03].

LA BOUM (Fr.), Gaumont-Les Halles, 1s (297-49-70); Richellett, 2s (233-56-70); Hautsteulle, 6s (633-79-38); Montparnasse-23, 5s (544-14-27); Paris, 8s (359-53-99); Français, 9s (346-56-44); Nation, 12s (439-44-57); Gaumont-Sud, 14s (227-84-50); Cambronne, 15s (734-42-86); Clichy-Pathé, 18s (524-46-01); Publicis-Elysées, 8s (720-76-23); Passy, 15s (238-234).

RETURELUES TRANSIT (Beig., y.

BRUXELLES TRANSIT (Belg., v. Yiddish): Olympic, 14 (542-67-42). BYE BYE BRESIL (Bresil, v.o.): Epée de Bols. 5 (337-57-47). Epée de Bols, 5" (337-57-47).

La CAGE AUX POLLES N° 2 (Fr.):
U.G.C.-Opéra, 2" (261-30-32); Rex.
2" (226-83-93); Bretagne, 6" (32942-82); Normandie, 8" (339-41-18);
U.G.C.-Marbeut, 8" (235-18-45);
Helder, 9" (770-11-29); U.G.C.Gare de Lyon, 12" (343-01-59);
U.G.O.-Gobelins, 13" (336-23-44);
U.G.O.-Gobelins, 13" (336-23-44);
U.G.O.-Gobelins, 13" (356-23-44);
U.G.O.-Gobelins, 13" (356-23-44);
U.G.O.-Gobelins, 13" (356-23-44);
U.G.O.-Gobelins, 13" (356-23-44);
U.G.O.-Gobelins, 14" (539-52-43);
U.G.O.-Gobelins, 14" (539-52-43);
U.G.O.-Gobelins, 14" (536-24-24);
U.G.O.-Gobelins,

CALIGULA (It.-Ang., v.o.) (**) : U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-18-45). CAUCHEMAR (Fr.): Forum-Ciné, 1º (297-53-74); Studio 43, 9º (770-63-40). LES CHARLOTS CONTRE DRACULA (Fr.): Rex. 2º (238-83-93); U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-18-45); Caméo, 9º

(248-68-44); U.G.C. Gobelins, 12° (338-22-44); Mistral, 14°, (539-58-43); Mistral, 14°, (539-58-43); ECHEF D'ORCHESTRE (POL., V.O.); Studio de la Eurpe, 5° (354-34-23); Porum - Ciné, 12° (297-53-74); Hautefoutille, 6° (653-79-36); Prance - Elysées, 5° (722-71-11); Paf nassiens, 14° (329-63-11); 14-Juliphi-Bastille, 12° (327-60-31); Faruassiena. 14° (229-83-11);
14-Juillot-Bestillo. 11° (377-80-81);
14-Juillot-Bestillo. 11° (378-80-81);
14-Juillot-Besugrenelle. 18° (373-79-79). — V.f.: Saint-Larare-Pasquier. 8° (387-35-43).

LA CIGALA (15. vo.): U.G.C.-Danton. 8° (329-42-62); Biarritz. 8° (722-63-23). — V.f.: U.G.C.-Opers. 2° (261-50-32); Mansville. 8° (770-72-86); Montparnos. 14° (327-52-37).

12-37).

LA CITE DES FEMMES (It., vo.)

(*): Marignan, 8* (359-82-22);
Farmassiens, 14* (229-33-11);
Studio Cujas, 5* (354-89-22). — V.I.:
Berlitz, 2* (742-60-33).

LA CONSTANTE (Pol., v.o.): Studio de la Harpe, 5* (354-34-83).

LE COUP DU FARAPLUIE (Pr.):
Marignan, 8* (359-92-82); Prancais, 9* (770-33-68).

LE DERNIEE METRO (Fr.): Quintette, 5* (354-35-40); Berlitz, 2* (742-60-23); Marignan, 8* (359-93-82); Montparmasso - Pathé, 14* (322-19-23).

DON GIOVANNI (Fr.-It.): Bons-

(322-19-27).

DON GIOVANNI (FT.-It.): BORRparte 5* (326-12-12).

DEOLE DE COUPLE (It.): Quintette, 5* (334-35-40): ElyséesLincoln, 5* (339-36-14): Farmassions. 14* (323-32-11).

ERASERBEAD (A., v.o.) (**): La
Clef. 5* (337-30-90): Olympic, 14*
(542-57-42).

LETE DE LA PEUE (A., v.o.):
U.G.C. Odéon, 5* (325-71-08). —
v.f.: Mirenna:, 14* (320-63-52):
Lumière, 9* (246-49-07).

EXTERIEUE NUIT (FT.): La Clef.
5* (337-90-90).

FAME (A., v.o.): Saint-Michel, 5*

5° (337-90-89).

FAME (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (326-78-17): Montparmasse 53, 6° (544-14-27): Elysées Point-Show, 8° (225-67-29). — V.I.: Impérial, 2° (742-72-52).

FRAYEURS (It., v.I.) (**): Maxéville, 9° (770-72-36); Montparnos. 14° (327-52-37).

Stone, 8° (325-50-34).

GLORIA (A., v.o.): Saint-Germain
Ruchette, 5° (633-79-28); Gaumont-Champt-Elysées, 8° (35994-67); PL.M. Saint-Jacques, 14°
(539-642): Parnassions, 14° (32983-11); Victor-Eugo, 16° (72749-75). — V.f.: Impérial, 3° (74272-53): Capri, 2° (536-11-69);
Montparnasse - Pathé, 14° (32784-50): Clichy-Pathé, 18° (53246-01); Athèna, 12° (343-07-45);
Gaumont-Gambetta, 20° (53610-95).

GOSSES DE TOKYO (Jap., v.o.); 10-95).

GOSSES DE TOKYO (Jap., v.o.):

St-André-des-Artz, 6° (333-48-18);
Olympic, 14° (542-67-42).

HAZAL (Ture, v.o.): Studio de la

Harp-Huchette, 5° (633-68-49). Bemacolata e Concetta (h. v.o.) (**): Epée de Bois, 5° (337-87-47). El sp.

LES FILMS NOUVEAUX

ASPHALTE, film français de Denis Amar : Robunde, 9 (833-08-22); U.G.C.-Odéon, 6 (225-71-08); Bistritas, 8 (723-69-23); Rormandie, 8 (325-41-18); Caméo, 9 (246-88-44); Genéo, 9 (246-88-44); Martville, 9 (770-72-85); U.G.C.-Gazre de Lyon, 12 (325-01-59); U.G.C.-Gazre de Lyon, 12 (325-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Bienvenise- Montparnasse, 15 (544-25-02); Magio-Convention, 15 (828-20-64); Murat 18 (551-99-75); Secrétan, 19 (306-71-33); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-35).

LA FAIM DU MONDE, film français de Théo Robichet : La Ciet, 5 (337-90-90).

LBS FOURRERIES DE SCAPIN, film français de Roger Coggio; Gaumont - Halles, 12 (257-49-70); Richalleu, 2 (233-56-70); Richalleu, 2 (233-56-70); Richalleu, 2 (233-56-70); Quartier Lexin, 6 (322-84-85); George-V, 8 (562-41-65); Marignan, 8 (359-92-82); Montparnasse-Pathé, 14 (327-84-50); Cilchy-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambeita, 20 (638-10-96).

L'OR DANS LA MONTAGNE, film itallen de Ermanno Cimi; (70.); Raccine, 6 (633-42-71); 14-Juillet-Bastille (357-80-81); 15 (575-79-79); Bienvende-Mont-

(V1.): U.G.C.-Opera, 2° (201-50-32).

LA TOUR EIFFEL EN OTAGE, film américain de Cisudio Gugman : (v.o.): France-Elysées, 8° (723-71-11), — (Vf.): Richelieu, 2° (233-55-70); Montparnasse 83, 6° (544-14-27): U.G.C.-Opera, 2° (281-50-32): Eldorado. 10° (208-18-76); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Cambronne, 13° (344-12-66); Clichy-Pathá, 18° (522-46-01); Bio-Opéra, 7° (742-52-54).

INSPECTEUR LA BAVURE (Fr.):
ABC, 2° (236-55,54); GaumontHalles, 1° (297-49-70); Berlits, 2°
(742-66-33); Quintetta, 5° (35435-40); Margian, 3° (359-92-82);
Balvac, 8° (591-10-60); ChunyPalace, 5° (354-07-76); Athéoa, 12°
(242-07-48): Fauvetta, 13° (231-

56 - 70); Moutparnasae 33, 6* (544-14-27); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Saint - Lasare - Pasquier, 8* (357-25-45); Pauvette, 13* (331-60-74). Elyaées-Lincoln, 8* (358-35-14)); Collsée 8* (358-29-46). Nation, 12* (343-04-67); Parnassiens 14* (329-83-11), Gaumont-Convention 15* (628-42-27); Olichy-Pathé, 18* (522-46-01). JUSTOCOBUR (Fr.) : Olympic, 14* (542-67-42), h. sp.

(542-67-42), h. sp.

KAGEMUSHA (Jap.), v.o.: Saint-Germain - Village 3" (533-79-38):
Fagods, 7" (705-12-15): Elysées-Lincoin, 3" (359-36-14): v.f.:
HAUSSMANN 9" (770-47-55).

MANHATTAN (A.) (v.o.): Lucernaire, 3" (544-57-34), en scirée.

MON ONCLE D'AMMERIQUE (Pr.):
Hautefeuille 5" (633-79-38).

NICK'S MOVIE (All.), v.o.: Saint-André-des-Aria 6" (326-45-18).

OURLIER, VENISE (T.), v.o. Culps-André-des-Aria 6º (325-48-18).

OUBLIER VENISE (It.) v.o.: Quintetta, 5º (334-35-40). Pagods 7º (705-12-18): Monte-Carlo 8º (225-69-83) Pannassiens, 14º (329-83-11); v.o.: Impérial, 2º (742-72-52): Gaumont-Couvention, 15º (828-42-27).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A.), v.o.: Opéra-Night, 2º (296-62-85).

GDMME SHELTER (A., v.o.): Vidéo-stone, 6° (325-60-34).

GLORIA (A., v.o.): Saint-Germain -Ruchette. 3° (633-79-28): Gau-No.11), h. sp.

RENDEZ-MOI MA PEAU (Fr.): Biarnits 5: (723-69-23).

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Cincohe-Saint-Germain, 6: (633-10-82);

Saint-Ambroise II: (700-89-10) h. sp.; Studio de l'Etolie I7: (380-19-93) h. sp.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) (Fr.-Suisse) (*): I4-Juillet-Farmasse, 6: (325-58-00).

LES SEDUCTEURS (Fr.-It.), v. it.; Publicie Saint-Germain, 6: (222-73-80); Paramount-City, 3: (562-45-78). - v. I.; Publicie Matignon, 1: Paramount-Maxi-10: (738-34-24); Paramount-Maxi-10: (738-34-24); Paramount-Maxi-10: (738-34-24); Paramount-Maxi-10: (738-31-97); Paramount-Galaxie, 13: (530-18-03); Paramount-Galaxie, 13: (530-18-03); Paramount-Calaxie, 13: (530-18-03); Saint-Charlea, 15: (579-33-00).

SHINING (A.) (*), vo.: Colisée, 8: (530-38-23). - v. I.: Capil, 2: (598-11-69).

SI JE TE GERECHE, JE ME TROUVE (Fr.): Saint-Amits-des-Arts, 6: (236-43-18):

STARDUST BIEMORES (A.), vo.: Capmont-Halles, 15: (277-38-70);

(508-11-69).

SI JE TR (SHERCHR, JE ME TROUVE (27.): Saint - André - des - Arts. 6° (238-48-18):

STARDUST MEMORIES (A.), v.o.: Gammont-Halles, 1= (297-68-27); Perramount-Marivaur, 2* (208-80-48); Profine Bissas, 9* (730-78-28); Perramount-Marivaur, 2* (208-80-48); Paramount-Marivaur, 2* (208-80-48); Paramount-Marivaur, 2* (208-80-48); Paramount-Marivaur, 1* (229-90-19). — V.f.: Paramount-Marivaur, 1* (229-90-19). — V.f.: Paramount-Marivaur, 1* (239-80-10); Pranmount-Gebelins, 13 (707-12-28).

SUPERMAN II (A.), v.o.: Saint-Germain-Studio, 5* (328-42-72); Marignan, 2* (328-38-22); Eroadway, 18* (327-48-16). — V.f. Gammont-Gebelins, 11 (207-18-79); Pranmous-ies Halles, 1= (297-48-70); Rathelieu 2* (228-38-70); Pranmals, 9* (770-38-83); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont-Convention, 15* (528-42-27); Nathona, 12* (343-46-61).

TENDRES COUSINES (7*). (*): Biarritz, 8* (728-69-23); Cambo, 9* (248-66-44); Miramir, 14* (330-88-52); U.G.C.-Danton, 6* (329-42-22); Terns, 17* (330-10-41).

LA TERRASSE (7t., v.o.): Forum, 1* (237-53-74); Quintette, 5* (351-33-41); 14-fulliet-Beaugrenelle, 15* (753-79-79); Coliste, 8* (339-29-45); Parnassians, 14* (328-83-11). — V.f.:: Saint-Lexare - Pasquiet, 5* (357-39-39); Parnassians, 14* (328-83-11). — V.f.:: Saint-Lexare - Pasquiet, 8* (328-42-27); THE EOSE (A., v.o.): Ekmopano-rama, 19* (356-50); Palais des Arts. 9* (272-62-98).

TROIS HOMMES A ABATTRE (7r.) 1- 14-fulliet-Parnasse, 6* (328-38-00). TUSE (7r.): La Clef. 5* (337-90-90). UN DROLE DE FLIC (A., v.o.): Paramount-Opéns, 9* (722-58-31); Convention-saint-Charles, 15* (579-33-00); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéns, 9* (722-58-31); Convention-saint-Charles, 15* (579-33-00); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéns, 9* (722-58-31); Convention-saint-Charles, 15* (579-33-00); Max-Linder, 9* (770-40-04); Paramount-Opéns, 9* (722-58-31); Convention-saint-Charles, 15* (579-33-00); Max-Linder, 9* (580-18-03); Paramount-Montinartes, 18* (606-34-25); Paramount-Montinartes, 18* (606-34-25); Paramount-Montinartes, 18* (606-34-

(334-30-10). LA VIE DE BELANS (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (334-20-12). WEISSE-REISE (All., v.o.): Action-

Les grandes reprises

AMERICA - AMERICA (A. V.O.):
Olympic Saint-Germain, 6" (222-87-23).

LES AVENTURES FANTASTIQUES
DU BARON DE MUNCHEAUSEN
(AIL, V.O.): Action-Ecoles, 5"
(325-72-07); U.G.C. Marbeuf, 8"
(223-13-45).

BABY DOLL (A., V.O.): Action-Christine, 6" (325-85-78); Esirac, 8" (561-10-60).

LA BATAILLE D'ALGER (Fr.), V.
Fr.-Ar.: Saint-Séverin, 5" (354-30-91); 3 Haussmann, 9" (778-47-55); Dolta, 18" (578-02-18); Images, 18" (523-47-94).

BELLADONNA (JED., V.O.) ("); La Claf., 5" (337-90-90).

BEBERT ET L'ONNIBUS (Fr.); Elvoli-Cluema, 4" (272-63-32), en mat. Olympic Saint-Germain, 6 (222mal.

BOULEVARD DU CRÉPUSCULE (A., v.o.) : Action-Christine, 6* (325-25-78).

CENDRILLON (A., v.l.): Napoléon,

17º (380-41-46).

ALISTAIR MACLEAN

ÉLYSÉES CINÉMA, v.o. - RICHELIEU, v.f. - UGC OPÉRA, v.f.

RLDORADO, v.f. - MONTPARNASSE 83, v.f. - UGC GARE-DE-LYON, v.f. CAMBRONNE, v.f. - CLICHY PATHÉ, v.f. - CARREFOUR Pentin, v.f. GAUMONT QUEST Boulogne, v.f. - CLUB Maisons-Alfort, v.f. LUX Bagneux, v.f.

A 300 mètres au dessus de Paris un gang

professionnel du crime joue au jeu de la mort.

USC NORMANDIE - USC BIARRITZ - CAMEO - MAXEVILLE - USC ODEON

BIENVENUE MONTPARNASSE - UGC ROTONDE MONTPARNASSE - MISTRAL MAGIC CONVENTION - USC GOBELINS - PARAMOUNT MONTHARTRE UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT - MOVIES LES HALLES PARLY 2 - MELIES Montrevil - CARREFOUR Pentin - ARTEL Créteil STUDIO Rueil - ALPHA Argenteuil - FRANÇAIS Enghien - PORT Rogent PARINOR Anluny - UGC Poissy- CERGY Pontoise - CLUB Les Mureux MEAUX 1.2.3 - ARCEL Corbeil - VELIZY 2

UNFILM DE DENIS AMAR

ISSPHEELTE

AMERICAN-PIERRE PETROLACCI *PHILIPPE OGOUZ FRANÇOIS DYREK LOUIS SEIGNER **GEORGES WILSON**

GEORGE-V - MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD - CLICHY PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA QUARTIER LATIN - GAUMONT HALLES - TRICYCLES Asnières - GAUMONT Evry - BELLE-EPINE Thiais - CHAMPIGNY Pathé - GAUMONT QUEST Boulogne - AVIATIC Le Bourget - ULLIS Orsay - FRANÇAIS Enghien - CYRANO Versailles - FLANADES Sarcelles - GAMMA Argenteuil - CLUB Maisons-Alfort



Page 18 — LE MONDE — Jeudi 8 janvier 1981

MONDE DES SPECTACLES LETTRES

Cinéma

LES 181 DALMATIENS (A., Vf.):
Rex, 2° (236-83-83); U.G.C. Odéon,
6° (325-71-08): Ermitage, 8° (35915-71): U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); Le Royale, 8° (26582-55): U.G.C. Cobelins, 13° (33823-44): Miramar, 14° (320-89-52);
Mistral, 14° (539-52-43): MagicConvention, 15° (328-20-54); Mural, 16° (531-99-75): Napoléon, 17°
(380-41-48).
LE CHAGRIN ET LA PITIE (Fr.):
Studio J.-Cocteon, 5° (354-47-62).
DELIVEANCE (A., V.) (**): OpéraNight, 2° (298-62-56).
LE DERNIER DES MOHICANS (A.,
V.): Royal-Rivoll, 4° (372-61-44).
DERSOU OUZALA (50v., V.):
Saint-Ambroleo, 11° (700-89-15):
V.I.: Haussmann, 9° (770-47-55).
LA GARCONNIERE (A., V.): Studio Bertrand, 1° (782-64-66).
LE GUEPARD (It., V.): Epée de
Bols, 5° (337-53-47).
LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.):
Grind Pivols, 15° (354-48-85).
LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.):
Club, 9° (770-81-47).
RAIR (A., V.): Palais des Arts, 3°
(272-62-98).
HAROLD ET MAUDE (A., V.):

(272-82-98).

HAROLD ET MAUDE (A. v.o.):

Saint-Michel, 5° (328-78-17).

HESTER STREET (A., v.o.): 14
Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (Pr.)

(*): Studio Logos, 5° (354-26-42);

Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

Champo, 5e (334-51-60).

PHANTOM OF THE PARADISE (*)
(A., v.o.): Cinoche Saint-Germain,
5e (533-10-82).

LES PORTES DE LA NUIT (Fr.):

LES PORTES DE LA NUIT (Fr.):
Marnis, 4º (278-47-88); Studio
Cujas, 5º (354-89-22); EspaceGaté, 14º (320-99-34).
QUE LA BETE S'EVEILLE (Ang.,
v.o.): Marais, 4º (278-47-85);
Nickel Odéon, 6º (633-22-13);
Olympic, (4º (542-67-42).
ROLLERBALL (A., v.o.) (°): U.G.C.Danton, 6º (329-42-62); Ermitage,
8º (359-15-71). — V.f.; U.G.C.Opéra, 2º (281-50-32); ParsimountMontmartre, 18º (606-34-27).

LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.):
Vendôme, 2 (742-97-53).
THE GRTAWAY (A., v.o.) (*):
Polace Croix-Nivert, 15* (374-Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04). THE ENACE (A. v.o.): Studio Bertrand, 7v (783-64-66). TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL
(Fr.-Beig.): Paramount-City, 8:
(562-18-76): Paramount-Mariyans,
2* (296-80-40): Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10): Paramount-Bastille, 11* (343-79-17):
Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03)
TOUT CE QUE YOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SENCE. (A. V.O.): Cinoche-SaintGermain, 8* (533-10-82).
TRAQUENARD (A. V.O.): MacMahon, 17* (380-24-51).
UNE FEMME DISPARAIT (A. V.O.):
Studio Médicis, 5* (633-25-97).

Studio Médicis. 5º (633-25-97). LES VISITEURS DU SOIR (Fr.)

La Clef, 5 (337-90-30).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.) : Palais dea Arts, 3° (272-62-98).

LE VOYAGE EN DOUCE (Fr.) : A.-Bazin, 13° (337-74-39).

Les festivals

CENT FILMS D'AMERIQUE DITE LATINE (v.o.). Le Denfert, 14º (354-00-11), Mer. : La Baulito; Jeu. : Los C'vidados + Un chien andalou; Ven., Sam. : la Première Charge à la machette; Dim., Lun.; le Courage du peuple; Mar. : la Maison de l'ange. COMEDIES MUSICALES (v.o.).

Action - Le Fayette, 9° (878-80-80). Mer. : ie Pirate : Jeu : Ball Game : Ven : Show Boat : Sam : Banana Spilt : Dim : Un jour & New-York : Lun : Words and Music : Mar. :

Footlight Parade.

BITCHCOCK (v.o.). ActionLa Fayette. Se (878-80-50) Mar.,
Jau: The Skin Game; Veru. Sam.:
Chantage; Dim., Lun., Mar. Jeu : The SEIN Game; Veu... Sam. :
Cinntage; Dim., Lun., Mar. :
les Enchainés.
MARX BEOTHERS (v.o.), NickelEcoles, & (225-72-07), Mer. : Une
nuit à l'Opéra; Jeu. : Un jour
au cirque; Ven. : la Soupe au
canard; Sam. : Monkey Business;
Dim. : Un jour aux courses; Lun. :
les Marx au grand magusin; Mar. :
Flumes de cheval.

GUY GILLES. Escurial, 13º (707-28-04). 12 h. CHEFS-D'ŒUVRE ET NANARS DU CINEMA FRANÇAIS (Saturdio Fabre-Jean Gabin), Mer : Chacun sa chance. Victor: Jeu : 2: Grande Illusion, La muit est mon royaume; Ven : Tricoche et Ca-colet, Messieurs les ronds-de-cuir: Sam : Martin Roumagnac; Dim : Le jour se lève. Gacule d'amour: Lun. : Un ami viendra ce soir: Mar. : le Port du désir, les Ailes blanches.

bianches.
STUDIO 43, 9º (770-65-40) (Haimu).
en alternance : is Femme du boulanger, la Fille du puisatier, la
Chaste Suzanne, Marius, Fanny.

César. OLYMPIC, 14° (542-87-42) (G. Mor OLYMPIC, 14° (542-87-42) (G. Mor-Lay, M. Balin), Mer.: Diamant noir; Jec.: Millionnaire d'un jour, Raut le vent: Ven : Haut le vent, l'As-sassin a pour la nuit; Sam.; la Vénuc de l'or: Dim.: Un reve-nant; Lun.: le Bot; Mar.: les Alles bianches. Derrière la façade HOMMAGE A TROIS CINEASTES (Vysotsky. Choukchine, Chepitulo (vo.), Cosmos, 8° (544-28-80): l'Unique; l'Obier rouge; l'Ascen-sion.

sion.

JACQUES TATI, Noctambules, 3(354-42-24), 13 h. 30: Jour de
fête; 15 h.: les Vacances de
M. Huiot; 16 h. 30: Mon oncie.

STUDIO 28, 18- (608-38-07) (v.o.).
mercr.: Willie and Phii: Jeudi:
le Coucou; vend.: Arsenke et
vieilles dentelles; sam.: Breaking:
glass; dim., mardi: Tusk.

BERTOLUCCI (v.o), Calypso, 179 (380-30-11), 13 h. 45: la Conformiste: 15 h. 45: la Luna; 18 h. 15: le Dernier Tango à Poris.

CALYPSO, 17s (380-30-11) (v.c.), 13 h. 15: Molière (première époque); 15 h. 30: Molière (deurième époque); 18 h.: Mort à Venise; 20 h. 15 et 22 h. 15: le Bebelle; 20 h. 30: Voyage au hout de l'Enfer; vend., sam., 24 h. 15: Taxi driver; vend., sam., 23 h. 45: les Dannés.

Taxi driver: vend, sam, 23 h. 45: les Damnés.

BOFTE A FILMS, 17 (622-44-21) (v.o.), jeudi, vend, lundi, mardi, 13 h. 15: Iphigénis; mercr., sam, dim, 13 h. 45: Let it bee; jeudi, vend, lundi, mardi, 15 h. 45: Un dimanche comme les autres; mercr., sam, dim, 15 h. 46: ls Fiûte enchantée; jeudi, vend, lundi, mardi, 18 h. 15: James Bond contre Dr No: mercr., sam, dim, 18 h. 15: James Bond contre Dr No: mercr., sam, dim, 18 h. 15: Docksur Folsmour; 20 h. 15: The Rocky Horror Picture Show; 22 h. 15: Bonnis and Clyde; vend. sam, 24 h. 30: Easy Elder.

STUDIO GALANDE (v.o.), 5° (354-72-71): 12 h.: Taxi Driver; 14 h. Jubilée; 15 h. 50: les Damnés; 18 h. 30: Portier de buit: 20 h. 30: Taxi Driver; 22 h. 30 + 24 h. 15: Bocky Horror Picture Show.

CHATELET - VICTORIA, 18 (508-

Saint-Michel, 5' (326-79-17).

HESTER STREET (A., v.o.) : 14Juillet-Bastille, 11° (357-90-81).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (Pr.)
(**) : Studio Logus, 5* (354-26-42);
Saint - Ambroise, 11° (700-85-16).
H. Sp.

LES JOYEUSES AVENTURES DE LA
PANTHERE ROSE (A., v.o.):
Cinoche Saint - Germain, 6* 63310-82).
LA STRADA (It., v.o.) : Studio Gitla-Cœur. 6* (326-80-25): 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79);
Montparnos, 14* (575-79-79); Balzac. 8* (561-10-60).
LULU (Ail., v.o.) : ParamountOdéon, 6* (325-38-33).
MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Champo, 5* (354-51-60).
MOLIERE (It., v.o.) : Palace Croix-Nivert. 15* (374-95-04).
MOLIERE (Fr.) : Calypso, 17* (38030-11).
NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.):
Studio des Ursulines. 5* (354379-19).
LA NUIT DES HORTS-VIVANTS
(**) (A., v.f.) : Contrescarpe, 5*
(325-78-37).
LES NUITS DE CABIRLA (It., v.o.) :
Panthéon, 5* (354-15-04).

CRIPTE ROI (It., v.o.) : Palace
Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

CRIPTE ROI (It., v.o.) : Palace
Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

ORFEU NEGRO (Brés., v.o.) : Rivoll-Cinéma, 4* (272-63-22).

PANT ET CHOCOLAT (It., v.o.) :
Champo, 5* (334-15-04).

Champo, 5* (334-15-04).

Sam. 0 h. 20: is Derniar Tango
h. 20 h. : Un tramway nommé désir :
21 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
Nabab : 22 h. + 0 h. 10 : is Derniar
N

La mort de Lanza del Vasto

La deponille mortelle de l'écrivain Giuseppe Lanza del Vasto, décèdé dans la nuit du lundi 5 au mardi 8 janvier (« le

Monde - du 7 janvieri sera transportée prochaînement en France. La n z a del Vasto pourrait être enterre à la Borie-

fonder une communauté quand II a été atteint d'une hémorragie cérébrale.

Prophète et pèlerin

par PIERRE DE BOISDEFFRE

Comme chez tout écrivain qui met sa vérité dans sas mots. l'œuvre, ici. est inséparable de la vie. Né sur les bords de la Méditerranée (1901), Normand de Sicile, d'ascendance princière (de la famille des Trabla-Branciforte), Jean Lanza a reçu le baptême de la poésie, sous le double aigne du solell et de la misère. Le soleil régnait sur la Sicile ; la misère commencalt aux portes du palais oaternel. On l'imagine à quinze ses. comme François d'Assise, non pas révolté contre sa famille, mals déjà décidé à la quitter pour partager la peine des hommes et leur donner ce qu'il y a de plus beau : l'amour.

Lanza del Vasto est de ces - métèques - innombrables -- pauvres ou princes, qu'importe i - qui oht falt à la France l'honneur de choisir sa langue comme instrument de la liberté, de la vérité, de la beauté. Cette langue, il ne la séparal! pas de la musique — cette musique que adolescent, il avait décidé d'étudier et de pratiquer : on l'imagine, six ou sept siècles plus viola dans les châteaux d'Ombrie ou d'Occitanie. Trop jeune pour faire donner aux séductions du fascisme et pour ne pas voir que l'Europe des années 30 courait de nouveau à l'abīme, Il cherchalt un avenir qui ne dépendit ni des techniques, ni de la volonté de puissance, ni de la science, mala de la bonne volonté de l'homme fait à l'image de Dieu. Il partit pour l'Orient (1996) : ce

orapauds et les olseaux nocturnes se mettent à sonner comme les tamles verdures se sont refermées sur son dos, pocturnes même le jour : quand les lucioles s'allument au chandeller des hautes branches; alors quelque chose de plus terrible que les tauves lui coupe le souffle la présence de Dieu en ces demeutes Paradis (le Pèlerinage aux sources). » Mais il y avait plus. Les sages de l'inde n'étalent pas des êtres abstralta; ils ne pensaient, pas avec coumons, leurs mains et tout leur

corps, commandant à tous les élénous autonomes et dispersés réunis à travers l'expérience du yoga. l'avait impressionné : pour la pre-Il partit pour l'Orient (1936) ; ce mière fois, un homme seul avait nonçait partout le mensonge, des voyage, des rives du Nil au delta libéré son peuple, détournant le puissants (pacification en Algèrie : du Gange, fut sont chemin de Damas.

li trouva une terre intacte, pleine

de bêtes sauvages, d'oiseaux noc-

turnes et d'hommes vêtus comme au

temps de la Bible. Une nature qui

sont pas tréquentés par les tauves. Ils deviennent pourtant, la nuit,

la force, à la révolution ou à la guerre. Gandhi pratiqueit naturei-lement ce que les chrétiens se contentaient de prêcher aux autres : l'amour des plus démunis, le mépris des richesses, la non-violence, la soumission à la volonté divine.

Lanza revint de l'Inde converti

pour la seconde fois. Oubliant qu'il était docteur en philosophia et en veur, il décida de sa conse aux autres, de leur enseloner la vérité, et suriout de la vivre. Poète (le Chitire des choses), philosophi (Principes et préceptes du retour àl'évidence), commentateur de la valt ni en écrivain bourgeois, assolffé d'honneurs et de firages, ni en écrivain « engage » au service d'un parti ou d'une idéologie, mais en témoin de la vérité. La fondation de l'Arche concrétise cette volonté. Renoncent aux délices et aux poisons de ce qu'on n'appelait pas If montrait ou'on peut vivre sans eau chaude et sens électricité, sans cans engrais, un raisin sans sulfates, tisser sol-même la laine de ses Le corps, pour eux, était le « char habits. Je l'al vu vivre ainsi, à la char; Lanza n'oublierait jamais la Age à l'èra de l'atome, au milleu message de Vinôba, celui de Vive- de jeunes couples et d'enfants dont message de Vinôbe, celui de Vive-kananda. Mais Gandhi, sunt out, le style de vie et la fraternité annon-

y eut mai 1968, et Lanza qui, si longtemps, avait falt figure d'attardé, de passéiste, devint à la mode. Le (quelques milliers en France aujourd'ani, plusieurs dizzines de milliers encore, Lanza n'était pas toujours d'accord... il était pour la liberté. mais aussi pour l'autodiscipline et pour : l'effort : contre la violence, y compris la violence des taibles contre le travail allénant, mais non la - sexualité de groupe -. Il reprit cher - l'ordre et la loi - (majs c'étaient l'ordre et la loi de l'Evanglie) à des hippies stupétaits, à des monde-occidental. On l'écoutait religleusement Beaucoup jetaient leurs tracts ou leur joint.

jamais dans l'histoire on n'a vu un peuple se libérer sens effusion de sang, il montrait l'exemple de l'inde et de Gandhi qui annonçait : « Nous écrirons une autre histoire... Ou'est-ce que l'histoire ? C'est l'histofre de nos crimes. » A Mairaux, qui lul disait : - Entre Dieu et l'histoire, fai choisi fhistoire ., il se contentait de répondre : - En bien, c'est un triste choix. - (Pour éviter la fin

Dans se poésie, Lanza n'était pas davantage l'homme de la facilité. Il n'opposait pas, comme Valéry, la ricusar à l'inspiration, mais il cherc'ait plutôt à léconder l'une par l'autre, proposant de «signer un traité = entre « l'opération spontanée et l'application des canons et des règles ., d'unir la musique au silence visit respiration, l'élément fondamental du poème). Poête-théologien, pour qui les mots étalent des signes. Lanza del Vasto n'attra cessé de chercher à faire coïncider la vérité

[ne ment, Mals blen mon corps sans chair (sorti, vois-tu. Ceux qui l'om entendu, l'année dernière à Notre-Dame, n'en doutent pas : le prophète disphane était prêt

Auteur satirique slovaque

JAN-LADISLAV KALINA EST DÉCÉDÉ

Nous apprenons le décès de M Jan Ladislev Kalina ecrivain satirique slovaque, survenu à la suite d'une longue maladie le samedi 3 janvier à Munich, où il avait emigré il y a un peu plus de deux ans.

Jan Ladislav Kalina était ne en 1913 à Kosice, en Slovaquie orientale. Il fut successivement directeur de la production artistique du Film d'Etat à Bratislava et tramaiurge du théâtre-cabaret Tatra; puis de 1963 à 1970 ul fut le titulaire de la chaire de dramapurgie à l'Académie cinématographique slovaque. Il fut licencie en 1970 en raison de sa participation au printemps de Prague. Le 11 août 1972, il fut condamné à deux ans de prison pour avoir écouté à son domicile un disque normalement acheté dans le commerce du chanteur Karel Kryl. merce du chanteur Karel Kryl.

La femme de l'écrivain.
Mme Agnesa Kalinova, critique
cinématographique de renom, qui
dvait été membre de nombreux
rurus internationaux, fui arrêtée
en même temps. Elle fut libérée
au bout de quelques mois sans
avoir été nyée, sans doute en
raison d'une très vaste campagne
menée par ses contrères du menee par ses confrères monde entier.

Arrivé à Munich fin octobre 1978, M. Kalina a eu le temps d'éditer un recuell d'anecdotes politiques chez Herbig sous le titre de Nichts zu lachen (a Il n'y a pas de quoi riré s) et préparait une encyclopédie de l'humour politique. Il s'était résigné à l'exil avec sa lemme pour permettre à leur fille Fulla de faire des études supérieures qu'elle n'avait pus eu le droit de suivre en Slovaquie en raison du passé de ses parents.

La Grande Médaille de vermeil de la Ville de Paris a été
ren le 6 janvier, par M. Jacqu l'ar à Mme Marguerite



INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON -

Confort et décor du lit

L'importance accordée au sommeil jointe aux éco-nomies de chauffage rendent très attentif au choix de couvertures de bonne qualité. Sans négliger pour autant

Le marché de la couverture reste stable, avec six millions environ de pièces vendues par en. Les unies représentant la majorité des ventes, les tabricents étendent, chaque année, la gamme de leura octoris ; les nouvelles collections ont des teintes douces légèrement grisées, des tons culvrés et quelques couleurs foncées comme le gris ter, le bleu ardoise ou le

L'utilisation d'une couette incite à s'équiper différemment et à choisir une couverture légère pour l'été, mais qui, pour les très frileux, se placera l'hiver sous la couette (« Luciole » et « Tarente », de Béller Leine; Volta » et « Scare », de Toison d'or ; . Etamine », de Girlaine). Le confort des couvertures épaisses est amélioré par un procédé de gontlant, soit - permanenté » (« Sole mio », de Manta; . Riviera », de Béller Leiné) soit • ébouritté-rasé » (= Ermenonville +, de Capricome). Une nouvelle couverture en draion, mousseuse et légère comme du mohair, se situe entre la laine et l'acrylique (= Oural =, Parent et Betremieux).

Pour les couvertures à dessīns, la tendance est aux très grends motifs centrés: - Flamme -, signée Pierre Cardin, en Courtelle (Tolson d'or); Corolle », de Capricorne, en acrylique, fleur géante sur large damler : . Ronda », de Manta, pétales stylisés disposés en large

Matelassé

Les dessue-de-lit confectionnés en même tissu que les rideaux sont partois remplacés par des couvre-lita de diverses natures. Les jetés-de-lit, souples. ont souvent un tissage rustique à reliet plus ou moins épais. Dans un style très différent et

raffiné, un dessus-de-lit à plateau matelassé est en Tergaline blanc ou champagne (ainsi que des enveloppes de tales), avec volants montés sur passemenferie de couleur (Monard et Guyot). Un autre jeté-de-lit et ses tales sont en guipure de Drafon blanc (Carpentier et Preux).

La couverture matelassée descendant jusqu'au soi apporte à la tois le décor de ses imprimés et le confort de son ouatinage en tibres synthétiques. De nom-breux tabricants de d'raps complètent leurs parures de lit par des couvertures matelassées assorties (Agalys, Bassetti, Descamps, Toira, Ted Lapidus). Les couvertures américaines - d'Oiivier Destorges ont un matelassage très léger de 70 grammes au mètre carré, au lieu des 200 grammes habituels ; le mo-dèle « Palladio » est imprimé d'un faux marbre bleu très réussi.

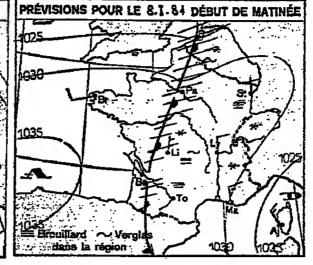
A côté de ses couvertures matelassées imprimées, Leplaud présente cette année « Tommettes », quadrillage piqué sur un satin synthétique de ton uni. Les couvre-lits matelassés Vestor sont des patchworks solt de velours uni et imprimé soit de chintz imprimé, dans de nouvalles harmonies de mauve, vert

Pour une parure de lit superdouillette, des couvertures matelassées se superposent d'un édredon et s'accompagnent d'enveloppes d'oreillers. En vedette, les décors à l'ancienne, avec plusieurs ensembles de ton uni : motifs surpiqués sur satin écru et édredon en duvet (= Transsibérien », Lestre-Design); popeline de coton de coloris pastel et dessins par piquage (« Caroline », Bélier Lainé); piqué de coton à motte fleuria blancs sur fond blanc. - Emma - de Parent

JANY AUJAME.

n MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 7 janvier à 0 heure et le jeudi 8 janvier à 24 heures;

L'air froid qui recouvrait mercredi matin la majeure partie de la France s'éloigners vers l'Europe centrale; il fera lestement place à des masses d'air maritime plus doux venant de l'Atlantique.

masses d'air maritime plus doux venant de l'Atlantique.

Jeudi B janvier, sur la moitié nord
de la France, où soulfieront dess
vents modèrés de secteur ouest, is
clei sera souvent nuageux. Il pleuvra un peu sur la région parisienne
et le Nord, puis dans le Nord-Est.
Ces pluies seront localement précédées d'un peu de neige et elles donneront passagèrement du verglax.
Les températures maximales seront
en hausse. Sur la moitié Bud, il fera
assez froid le matin dans l'intérieur
et il y aura des brouillards givrants
de l'Aquitaine su Massif Central.
Les régions méditerranéennes hénéficieront an contraire d'un del peu
nuageux, mais le mistral souffieru
encore. Au cours de la journée, le
temps sera le plus souvent ensoleillé
et le mistral s'affaiblira, mais il restera des nuages sur les montagnes;
ils donneront quelques chutes de
neige sur les Alpes et les Pyrétees.
La pression atmosphérique réduite
su niveau de la mer était, à Paris,
le 7 janvier, à 7 heures, de 10315
millibars, soit 773,8 millimètres de
mercure.

Températures (le premier chiffre

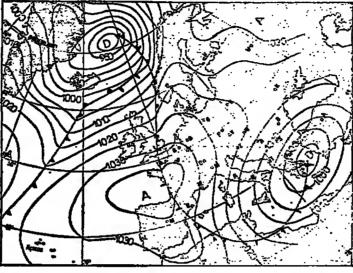
millibars, soft 773.8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 janvier; le second, le minimum de la nuit du 6 au 7): Alaccio, 12 et 2 degrés; Biarrits, 11 et 10; Bordeaux, 12 et 6; Bourges, 8 et 0; Brest, 10 et 8; Caan, 8 et 0; Cherbourg, 8 et 4; Clermoni-Ferrand, 7 et —1; Dijon, 6 et —1; Grenoble, 5 et —2; Lille,

ment de cordage. — XI. Préposi-tion ; Danse sur le derrière.

VERTICALEMENT

PREVISIONS POUR LE 8 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



5 et -1: Lyon, 4 et -1; Marseille, 9 et 4; Nancy, 4 et -3; Nantes, 10 et 4; Nice, 15 et 5; Paris-Le Bour-gran, 16 et 8; Rennes, 10 et 3; Strasbourg, 4 et -2; Tours, 10 et 3; Toulouse, 12 et 7; Pointe-à-Pitre, 25 et 20. Températures relevées à l'étranger; Alger, 17 et 5 degrés; Amsterdam, 3 et -2; Athènes, 10 et 0; Berlin, -3 et -7; Bonn, 1 et -10; Bruxelles, 4 et -1; Le Caire, 18 et 10; fles

Canaries, 19 et 15; Copenhagus, —6 et —14; Genéve, 3 et —7; Lisbonne, 16 et 7; Londres, 6 et 1; Madrid, 13 et —5; Moscon, —7 et —14; Nairohl, 27 et 13; New-York, 1 et —2; Palma-de-Majorque, 18 et 9; Rome, 12 et 2; Stockholm, —12 et —15

(Document établi avec le support technique spécial de la météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

JEUDI 8 JANVIER

c Hommago & Derain », 15 h.,
11. avenue du Président-Wilson
(Approche de l'art).
c Atelior du peintre Toffoli »,
15 h., 12. avenue de Gravelle, &
Charenton (l'Art pour tous).
c Manct », 14 h. 30, musée du
Jeu-de-Paume (Arcus).
c Chez un tourneur d'étain », 15 h.,
métro Arts-et-Métiers (Connaissance
d'ici et d'ailleurs).
c Mme de Sévigné », 15 h., 23, rue
de Sévigné (kime Ferrand).
c Curres d'art et curiosités »,
15 h., église Saint-Suiples (Histoire
et Archéologie).
c L'Assemblée nationale », 15 h. 45,
33, quai d'Orsay (M. F.-Y. Jasiet).
¿ Le mobilier Louis-XIV », 107, rue
de Rivoli. c Hommago à Derain », 15 h arenue du Président-Wilso

è Le mobilier Louis-XIV », 107, rue de Rivoli.

c Hôtel Carnavaiet », 14 h. 30, façade église Saint-Paul (Paris pit-toresque et insolito).

c Lo Marats », 14 h. 30, métro Sully-Morland (le Vieuz-Paris).

c Cinq ans d'enrichissement du patrimoine », 15 h. 30, Grand Palais (Visage de Paris).

CONFÉRENCES-

JEUDI 8 JANVIER

15 h., 6C, rue Madame : « Paris au dir-hultième siècle » (Arcus). 16 h., Cercle des antiquaires, 2, place du Palais-Royal. M. Cher-pin : « Daumier et la sculpture ». 20 h., S. rue Largiillère, M. F. Schwarz: « Mythes et initia-tion dons les societés tradition-nelles » (Nouvelle Acropole).

20 h., 26, rue Bergére, docteur Gwenchian Le Scouezec : 4 Les arbres et le monde vegétal dans la tradition celtique > (l'Homme et la Connaissance)

20 h. 30, 41, rus de la Tour-d'Auvergne : c Introduction à la dianétique et à la scientologie », entrée libre.

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publiés au Journal officiel du 7 janvier 1981 : DES DECRETS

 Portant promotions, nomi-nations, affectations et admissions par anticipation dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve) :

● Relatifs à l'émission de l'em-prunt d'Etat 13.80 % janvier 1981. DES ARRETES

● Fixant le taux et la réparti-tion de la taxe parafiscale du secteur textile et du secteur de l'habillement.

SPORTS

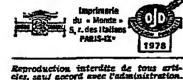
UN MONDE EN MINIATURE. — MOTS CROISÉS un passe-temps qui demande de l'habileté manuelle et un travall sérieux de documentation. Avions bateaux, voltures, maisons, figurines, tous les thèmes sont possibles. Un nouveeu quide permettra au débutant de s'initier à cet art el au modéliste chevronné de découvrir des astuces pour perfectionner ses maquettes. Le livre se termine par des consells pour

* Tous les secrets du modélisme », éd. Elsevier, 85 P environ.

tographler.

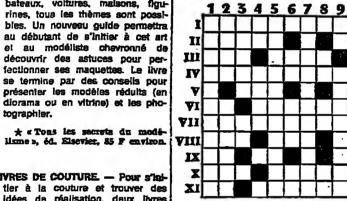
LIVRES DE COUTURE - Pour s'ioitier à la couture et trouver des idées de réalisation, deux livres viennent de paraître. Dans la nou veile encyclopédie éditée par D.M.C. et Flammarion, - la Couture à la main, le matelasse et le patchwork - est un guide très complet de tous les points et techniques de ces travaux d'alquilles (60 F environ) Destiná à la décoration - couture -, le livre d'Annie Bouquet, « Coudre pour la mai son », est une mine de renseigna rideaux, des dessus de lit, des abat-jour, des coussins et autres éléments pratiques (Hachette, 80 F

Edité par la SARI. le Monde.



Commission paritoire nº 57427.

PROBLEME Nº 2839



L Nourrissent des pigeons II. N'est pas seule pour créer un rôle. — III. Point difficile. Sert à mesurer des traits (sigle). - IV. L'année dernière. — V. Choisissait des pages pour une souveraine. — VI. Est mis dans des chaînes. Mouvements rapides avec accom-pagnement au violon. — VII. Non comprise dans les baux. — VIII. Recteur d'université. Le calme ne

HORIZONTALEMENT

régna jamais dans ses états. — IX. Préfixe. Certains sont à l'in-dex. — X. Fend la pierre ; Elé-

FORMATION PERMANENTE-

La Fédération nationale des écoles des parents et des édu-cateurs (He-de-France) organise les stages suivants au cours de ce mois de janvier :

● 12-13 et 26-27 januter : anl-

mation et livres pour enfants. Rôle et développement du livre d'enfants dans les lieux d'animation, etc., pour enseignants, bi-bliothécaires, animateurs de quartier, avec Marie-Odile Metral.

● 19 az 23 janvier : psychologie du couple - Evolution des comportements - Apports de

LES STAGES DE L'ÉCOLE DES PARENTS ET DES ÉDUCATEURS

9. Sens; Naines.

les routes d'autrefois.

Horizontalement

— III. A.M.; Cern. — IV. Rosse; Tés. — V. Butin; SS. — VI Or; Serein. — VII. S.S.; Le. — VIII. Nœud; Pli. — IX. In; Ration. — X. Eche (graphie admise); Orne. — XI. Réas; Mess.

Verticalement

1. Charbonnier. — 2. Humour; Onca. — 3. Im; St; Se; Ha! — 4. Moisissures. — 5. Ir; E.N.E.; Da. — 6. Sic; Rå; Tom. — 7. Tsè-tsé; Pira. — 8. Etrésillons. —

GUY BROUTY.

Chimistes. — II. Humoriste

connaissances, pour conseillers conjugaux et familiaux, médecins, assistantes sociales, sages-femmes, avec Marie-Françoise Puchs

● 20-21-22 janvier : travailler avec des personnes âgées, pour travailleurs sociaux ou administratifs, groupes professionnels, maisons de retratte, avec Jean Ormezzano, conseiller psychologique à l'EPE, De-de-France.

* Renseignements Spe / De-de-France-Formation, 4, rus Brunel, 75017 Parts, Tél. 380-39-00. Détails des stages sur demande à la FNEPE, bureau de l'information : 765-11-22.

Sur la piste de Tamanrasset trois morts et trois blesses

VERTICALEMENT

1. Mange volontiers une vieille morte. — 2. Répand les ragots et se plait dans la boue; On y dépasse les bornes. — 3. Appât pour la pieuvre; Règnent très long-temps. — 4. La rousse dans le milleu; Feu sous le poèle. — 5. Il obéit avant de recevoir des ordres. — 6. Symbole chimique; Parfois doux; Certains sont attachés à des souris. — 7. Leur bien comprend de nombreuses parcei-AU RALLYE PARIS-DAKAR La course Paris-Dakar a connu mardi 6 janvier ses premiers drames à l'occasion d'une épreuve spéciale de 565 km qui comprend de nombrenses parcel-les. — 8. Un peu de pensil; En des noms arabes; Liés par un vocu. — 9. Note; Un bouchon sur travers le désert jusqu'à proximité de Tamanrasset. Deux journalistes italiens de

l'hebdomadaire Autosprint et un echnicien de l'ist se sont tués Solution du problème nº 2 838

dans les gorges d'Arak au sud d'In-Salah (Algèrie) alors qu'ils tentaient de rejoindre la course. A l'annonce de cet accident les trois équipages Italiens qui cou-raient sur Fiat Campagnola ont décidé d'abandonner. Trois journalistes de FR 3 qui

suivaient la course se sont égale-ment blessés, leur voiture ayant fait plusieurs tonneaux à une cinquantaine de kilomètres du terme de cette étape qui s'est révélée particulièrement difficile pour les équipages et les mécaniques. es concurrents s'orientant à

la boussole sur ce parcours, une trentaine de véhicules, autos et motos, se sont engagés dans une mauvaise direction et seraient en panne sèche dans le désert. Un avion de reconnaissance est parti à leur recherche afin de pouvoir leur envoyer une colonne de se-cours. Il semble également que plusieurs concurrents, incapables de couvrir la distance dans les délais, aient préféré passer la nuit le long de la piste avant de reprendre la route pour le Mail.

Enfin plusieurs équipages dont les Porsche Sonauto ont été contraints à l'abandon, leurs mécaniques n'ayant pas resisté au sable et à L. chaleur. Ces incon-vénients n'ont apparemment pas affecté Hubert Auriol, l'un des concurrents motocyclistes (BMW) et les frères Marreau (Renault 20 turbo) qui ont réalisé les mell-leurs temps

SKI ALPIN

La cinquante-cinquième victoire d'Ingemar Stenmark

Le Suédois Ingemar Steumark a gagué, mardi 6 janvier, le slalom géant de Morzine en devançant de 51 centièmes de secondo l'espoir suisse Joël Gaspoz et de 57 ceptièmes le Yougu slave Bojan Krizaj. Sur cinq Français an départ, deux seulement ont disputé la deuxième manche, Alain Navillod (32e) et Michel Vion (33°), qui ont terminé à plus de 8 secondes du champion olympique.

quatre-vingt-six secondes à Inge-mar Stenmark, mardi 6 janvier, sur les pentes du Pleney, à Morsine pour rappeler à tous les ac-teurs du «cirque blanc», qu'il reste le maître en slalom geant. Le champion olympique suèdois autilise la technique la plus pure, a utilise la technique la plus pure, la plus dépouillée qui soit. Il joue de ses skis avec la même virtuosité qu'un grand musicien tirant des sons inconnus de son instrument », a dit, à son propos, un
expert en la matière, Jean-Claude
Killy. Certes, le virtuose n'est pas
à l'abri d'une fausse note. Dimanche 4 janvier, par exemple,
dans la brume qui enveloppait les
monts d'Ebnat-Kappel (Suisse),
il enfourcha un plquet et culbuta.
Pareil incident ne lui était arrivé que deux fois en six salsons

rivé que deux fois en six saisons de Coupe du monde. Mais, parce qu'ils sont rares, les accidents de parcours de Stenmark sont fré-quemment interprétés comme les signes d'un déclin amorcé en raison de son nouveau statut de cou-

FOOTBALL — En match de classement pour la Coupe d'or. ciassement pour la Coupe d'or, disputée en Uruguay, l'Italie et les Pays-Bas ont fûit match nul (1 à 1), mardi 6 janvier, à Montevideo, devant 2000 spectateurs. Les buts ont été marqués, pour l'Italie, par Carlo Angelotti (7 minute), et pour les Pays-Bas par Jan Peters (15 minute)

Il n'a pas fallu plus de cent reur rétribué - il s une licence B qui l'autorise à exploiter commer-cialement son nom — qui lui assure une très confortable situaassure une tres comortaine attua-tion. Son ancien entraîneur, Her-man Nogler, avait prévenu ses rivaux de ne pas trop compter sur une ambition émoussée du Suedois : a Il n'a vraiment plus rien à perdre, seules les pictoires rien à perdre, seules les victoires absolues et l'attoque à outrance l'attirent. Il va faire glisser ses skis encore plus vite que d'habitude. Sa force réside dans sa position parfalle. Pendant que les autres dépensent une parlie de leur énergie à rester en piste, il peut, lui, uniquement penser à accèlèrer, à faire avancer ses skis (1). 2

Ingemar Stenmark l'a démontré

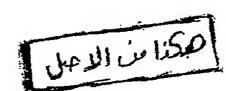
atis (1), a Ingemar Stenmark l'a démontré en réalisant mardi une deuxième manche idéale qui lui a permis de creuser des écarts substantiels avec le Suisse Joël Gaspoz, le Yougoslave Bojan Krizaj et l'Italien Bruno Nockler, qui l'avaient pourtant précédé dans la prepourtant précédé dans la pre-mière manche. Il signait ainsi sa troisième victoire de l'année, qui le poste à la deuxième place du classement général pour le Trophée de cristal derrière le Suisse Peter Muller, et son cin-quante-cinquième succès en Coupe du monde, qui le rappro-che du record (62) détenu par l'autrichienne Anne-Marie Mo-ser-Proell. ser-Proell

(1) Bioramaski 81, par Serge et Patrick Lang.

Jeudi 8 janvier. Le grand jour des soldes.



Franck et Fils. 80, rue de Passy. Paris 16°. Franck et Fils au Forum des Halles, à Parly II, à Maine Montparnasse. (Parking assuré).



ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO HMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Leanford TC 37,00 10.00 43,52 11,76 32,93 28,00 28,00 32,93 37,93 28,00



emploir régionaux

65,00

17,00

43.00

43,00

Le igne T.C. 76,44

20,00 50,57

50,57

emplois régionaux

emploir régionaux

emplois régionaux

Nous sommes une importante société de l'Industrie alimentaire, membre d'un groupe international dynamique. Nous recherchons pour région proche de

analyste programmeur

- qui aura pour mission qui aura pour mission:
 de participer à l'élaboration du cahier
 des charges fonctionnel,
 d'analyser et programmer les applications
 informatiques,
 de tester les programmes qu'il aura éla-
- de participer à la formation des utili-sateurs et au démarrage des applications.
- Nous choisirons un candidat de formation supérieure (Bac + 2 ans minimum) ayant l'expérience du COBOL.

Una expérience professionneile de 3 ans environ dans un cabinet ou un important centre informatique, la pratique de l'anglais et la connaissance des matériels IBM seront des facteurs appréciés.

Nous offrons une rémunération élevée, un poste intéressant et évolutif à pourvoir au sein d'une entreprise performante et dans un cadre délégatif.

Les frais de déménagement seront pris en charge si nécessaire. Réponse, discrétion et retour des dossiers non rétenus assurés.

ORGANISME A VOCATION SERVICES PUBLICS Ville do Sud-Est

HOMME diplômé enseignement supérieur, ayant expérience et autorité, capable de diriger service comptable, établissement et contrôle de budgets, mise en cœuvre système informatique. Libre rapidement. Ecrire: S.E.C.E.E. 15, avenue Colbert - 83000 Tould

adjoint au directeur financier

110.000 +

Nous sommes une P.M.E. performante dans notre branche d'activité : habiliement (CA : 120 M, effectif 800 personnes) grâce à une politique de marque affirmée et un développement à l'exportation réguller. Notre Directeur Financier souhaite confier à un jeune collaborateur la responsabilité de la comptabilité générale (clients, fournisseurs) du siège et des fillales françaises, la comptabilité analytique (prévisions et contrôle budgétaire), la gestion des trésorerles inter-sociées ; il annument et contrôle pur la progressive du service de 8 pour pour et participera à finformetteurlor, progressive du service comptable. Pour resorenes inter-societes; il arimera et controlera un service de 8 personnes et participera à l'informatisation progressive du service comptable. Pour réussir à ce poste, une tormation comptable (niveau D.E.C.S. dont un certificat de fiscalité), une expérience professionnelle de 5 ans minimum acquise dans une entreprise industrielle, sont indispensables. Le poste est à pourvoir dans une grande ville universitaire du Nord de la France.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous réf. 63780 M à notre conseil - 61, Boulevard Haussmann 75008 PARIS. Tél. 742.58.20.



Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTEC.

Recherchons pour postes de TECHNICO-COMMERCIAUX

Ingénieur E.T.P. ou similaire et Techniclen niveau I.U.T. Génie civil, ayant quelques années d'expérience pour démarches administrations, services tachniques de villes, promoteurs, bureaux d'études, en vue de comser des matériaux pour le secteur des Travaux publics et du Bâtiment.

Postes à pourvoir aux environs de BORDEAUX. Formation assurée.

Adresser C.V. avec photo et prétentions sous le n° 874.190 M, Régie-Presse 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris, qui transm

VILLE DE ROANNE
[Loirs] SO,000 habitents
recute, ser tires,
ATTACHE COMMUNIAL
pour divers services.
Conditions: Avoir été admis au
concours d'attaché communal
dans les conditions réglement.
Adnesser candidat. et C.V. svec

photo d'urgance à : M. LE DÉPUTÉ-MAIRE. 42328 ROANNE CEDEX.

CABRET d'ADMINISTRATEUR
de BENS,
ville Normandle, recherche personne tris compitante pouvant
assumer direction cabinet, très
sérieuses réix, et un minimum de
cinq ens de pratique.
Association anvisegée en voe
d'une cussion fuurs.
Discréton assurée.
Entre à Tagence Heyas de Caen.

FORMATION: E.N.S.C. - E.N.S.I.C. (maîtrise chimie ou similaire) + Spécialisa-tion: E.A.H.P. - LF.C. (élasto-

UN INGÉNIEUR

CHIMISTE

Adresser curriculum vitue détaillé sous référence 900 à SELETEC, Conseil en Recrutement 67009 STRASBOURG CEDEX.

LE CENTRE NATIONAL D'ÉTUDES SPATIALES recherche un

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE. ..

De préférence de formation mécanique, ayant plusieurs anoises d'appérence industrielle dans un service de gestion de production (devis, organisation et contrôle de production).

Pour poste d'INGÉNIEUR DE CONTROLE FINANCIER DE GRANDS PROJETS dans le domaine apartei, rattaché es siège de l'établisaement.

Lies de trevall : TOULOUSE

Adresser lettre de candidature et cumoutum vitas au Servica Politi-que du Personnel, 129, sus de l'Université, 75007 Paris.

Importante Société
de Transporte Marktimes,
rech. pour son siège social
MARSEBLE: Diplomé Ecole
Supérieure de Commerce,
angleis courent, allemand
soutenté, dégagé O.M.
Adr. C.V., photo et préterniors
s/n 574-228 M à Régie-Prasse,
86 bis, r.Résursur, 75002 Paris.

Sections progrès techniques Mines, ECP, AM, IDN débutants

PUISSANT GROUPE FRANÇAIS IN-DUSTRIE LOURDE, NOMBREUSES USINES, accueillerait dans son unité de production la plus récente datée de mayers technolo-giques évolués, un Jeane Ingénieur à fort poten-fiel, désireux de s'associer à l'effort de déve-loppement des téchnologies de pointe dans des canditions économiques compétitives.

Nous recherchans pour poursuivre la création et la mise en œuvre des sections de progrès techni-ques études inclustrielles dans les différentes branches de Jobnication, un condidat debutant intéress par un rôle d'assistance auprès des opérationnels

- o d'analyser les méthodes de fabrication et d'en-
- tretien,

 a d'améliorer les outils et procédés à CT et MT, • d'effectuer les essois sur le site. Développement intéressant de carrière vers un

poste de production à larges responsabilités pour un cardidat dynamique et performant. Lieu de travail : ville Nord France - logement

Ecrire sour



emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

Institut international de levés

aériens et sciences de

7500 AA Enschede (Pays-Bas)

la Terre (ITC).

Boîte postale 6 .

ile

L'Institut dispense une éducation scientifique internationale et conduit des recherches

orientées vers les besoins des pays en voie de

coopèrer au projet: "Amélioration des pâturages et de la production animale en Mauritanie".

Il s'agit d'un travail d'équipe avec des collègues de disciplines différentes. Dans les régions du Sahel et de la Mauritanie méridionale l'expert

- l'étude de la composition et de la structure du

- l'étude des besoins alimentaires des animaux

- la cartographie des mouvements effectifs des troupeaux, et des régions de pâturage

• l'élaboration des bilans fourragers et de

systèmes d'aménagement de l'élevage • la mise en place de programmes d'améliora-

Le postulant doit avoir un diplôme en agronomie

et être specialisé en zootechnie; il devra avoir de bonnes connaissances et une expérience de l'élevage en zone aride. Il doit maîtriser la langue

La durée du contrat d'engagement est de deux

Le traitement dépendra de la formation et de

l'expérience antérieure. Comme les autres conditions de travail, ce traitement sera

ans, avec possibilité d'extension à cinq années.

conforme aux réglementations du Gouvernement

Les intéressés sont priés de soumettre par écrit

leur candidature à: M. le Chef des Affaires du Personnel de l'I.T.C., Boîte postale 6, 7500 AA Enschede, Pays-Bas. Tél.: 053-320330. Télex:

l'étude du système d'aménagement (trans-

Il recherche un spécialiste en élevage pour

spécialiste en

développement.

aura pour tâches:

cheptel (démographie)

humance, nomadisme)

tion et leur surveillance.

- la participation à:

française orale et écrite.

néerlandais.

44525 ITC NL

élevage

350 Boulevard 1945

emplois internationaux tet departements d'Outre Mer)

Important groupe industriel de fabrication cintures de hâtiment et de produits de drognerie recherche pour CASABLANCA UN COLORISTE

Le poste pourrait convenir à un technicien chimiste, débutant ou possédant une à deux années d'expérience et ayant des qualités de tenacité

Poste d'avenir pour candidat de valeur. Adresser C.V. photo et salaire actuel ou souhaité an u 7.622 le Monde Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE ET D'AUDIT

Pour son département Audit à Libreville (Gabon)

ASSISTANT

timlaire du D.E.C.S.

Deux années d'expérience Audit indispensable.

Avantages habituels expatriation.

ssibilité d'évolution de carrière en Afrique et en France. Adresser C.V. et photo à M. JEAN ADRIAN s/réf. 203, 31, rue du Colisée, 75008 Paris.

ESPAGNOL (E)

corractive qualité
parient français couranne, famiárisé eve la légistrion sociale,
recheroité per société franc, pour
être le respons, de la comprabilité du contentieux et de la
gestion adminier. du personnel
de se fillale à BARCELONE
détribuent dans tours l'Espagne
du manériel pédagogique.
Envoyer curriculum virse à :
P. Fillet NOSELA,
12, ne Lincoln, 75008 Paris.

SOCIÉTÉ DE FABRICATION D'AMPOULES PHARMACEUTIQUES EN VERRE ÉTIRÉ recherche pour

CASABLANCA

CHEF DE FABRICATION

Ayent une expérience de pro-duction dans ce domaine d'acti-visé de 5 ans minimum. Tries soldes convaleurese en méce-nique et en électricité indispensables. Aptitude certaine au commande-ment et à l'organisation de le production, ainsi qu'à la forme-tion du personnel. Doit pouvoir répondre avec efficacité aux ob-jectifs de productivité fisés.

Adresser lettre manuscrine, C.V., photo et prét. sous 1º 83.845, CONTESSE Publiché, 20, sv. de l'Opére, Péris-1°

UNE SOCIÉTÉ
D'INSTALLATIONS
ÉLECTRIQUES
PARLISTRIELLES
réputée surtout dans l'agrosimentaire (CA 80 millors de F,
plus de 50 % à l'exportation) AGENCE D'ALGERIE

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

CONFIRMÉ

Ca posta conviendrait à un candidat ayant de solides contrale-sences techniques (équipemente, settemetiemes) et arre pratique d'environ 10 ems des chemiters d'ensisterions électriques industriales.

Rémunération et avantague attrayants pour un candidat dynamique, organisateur et animateur.

Prétérance sera cionnés à candidat fibre rapidement.

Lieu de travall : ALCIER.

ETTAP 4. rue Messenet. ETAP 4. rue Messenet. 78016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.

BEGHIN-SAY

Un département en forte expension de BEGHIN-SAY, on departement en forte expension de bedrinksky, pour son usine d'Hondouville (Normandie) fabriquent des produits textiles à usege unique (non tisels), pour le secteur Pharmacie, Hôpitaux et Collectivités, recherche un

Ingénieur de développement

Sous l'autorité directs du Directeur du Service Recherche et Développement, et en lisison avec les Services Marketing et de Fabrication, il aura pour mission le développement et la mise au point de nouveaux procedés.

Il sera chargé d'autre part d'améliorer les produits existants, grâce aux moyens de Laboratoires et d'Unités Pilotes qui seront à sa disposition.

Nous cherchons à rencontrer un ingénieur de formation textile, débutant ou avec quelques années d'expérience, syant le sens du concret, accrocheur et

Une réussite dans ce premier poste lui ouvrire de nom-brauses opportunités au sain du Groupe BEGHIN-SAY. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo (retournée) sous référence 049M à 8EGHIN-SAY B.P.A. 54, avenue Hoche 75008 PARIS

LES-THÉFLEMES ET ATELERS DE COMMERCY recherchent un INGENEUR MÉCANICIEN

âgé de 30 ans environ, ayant déjà travaillé dans un Bureau Méthodes, pour conduire l'automatisation des ateliers de fabrication. Anglais écrit et parlé souhaité. Faire acte de candidature avec curriculum vitae complet et références professionnelles à Tréfileries et Ateliers de Commercy, B.P. 89 - 55200 COMMERCY.

OFFRES D'EMPLOIS



L'Informatique de gestion du CNRS

L'offre : conduire le changement des procédures de gestion informatisée dans le cadre d'une modernisation des méthodes, des applications, des moyens et d'une politique de décentralisation :

Le poste est situé à Paris (199). Vous êtes: un ingénieur ou universitaire confirmé, la quarantaine, ayant eu des responsabilités techniques et d'encadrement d'importants projets de gestion automatisée, du type Personnel ou Finances, de préférence dans le secteur public.

Dynamique, compétent et ouvert, vous savez créer, organiser et convaincre.

Nous sommes: le Centre National de la Recherche Scientifique
des services centraux et 15 Administrations déléguées sur l'ensemble du territoire national
un effectif de plus de 22000 personnes,
un budget de plus de 4 Milliards de Francs.
un matériel d'informatique de gestion qui sera entièrement remplacé dans les douze prochains mois (CII-HB, INTERTECHNIQUE)
des possibilités infinies de renouvellement des applications de l'informatique dans un organisme dont la créativiré est la raison d'être.

Merci d'adresser C.V., photo réceme et rémunération actuelle sous la réf. 011048 M là mention ner sur l'enveloppe. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06



A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and the same of th

to Original

Jan San

futur directeur général adjoint

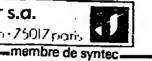
PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL D'UNE ENTREPRISE FRAN-CAISE DYNAMIQUE UN DES LEADERS DANS LES FOURNITURES CAISE DYNAMIQUE, UN DES LEADERS DANS LES FOURNITURES SCOLAIRES, je cherche, pour Paris, pour me seconder, un futur directeur général adjoint. Il a, dans un premier temps, la responsabilité au siège de la société, du suivi de l'administration des ventes, de la comptabilité, de la gestion du personnel. Il participe progressivement à l'animation complète de l'entreprise.

Ce poste convient à un ESCP (option finances) ou équivalent, avant 4 à 5 années d'expérience de préférence dans une PMI. C'est une situation d'avenir, pour un homme d'action (ou une femme) de 30 ans minimum, qui veut s'engager résolument dans une entreprise

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à notre conseil sous la référence 194 LM.

acques tixier s.a.

7rue de lagelbach - 75017 paris



IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION

recherche **Une Juriste Fiscaliste**

Etudes variées, droit commercial, fiscal, droit des sociétés.

MAITRISE EN DROIT minimum. Expérience 3 / 5 ans dans cabinet conseil ou entreprise distribution.

CHARENTON (94220)

Si vous correspondez à ce profil. veuillez adresser rapidement votre dossier complet + photo à notre conseil chargé de la sélection sous référence VX 8.24 · Discrétion absolue garantie. 37, Av. Anatole-France 94220 CHARENTON

SOFFOP

SOCIÉTÉ FRANÇAISE **D'ELECTRONIQUE**

(matériel haute fréquence) leader mondial sur son marché

recherche

ELECTRONICIENS L'EXPORTATION

BANQUE D'AFFAIRES PARIS

sa Direction des Relations et des Financements Internationaux

JEUNE

COLLABORATEUR

Amené à travailler dans un environnement

international, il participera au sein d'une équipe, aux placements d'obligations en devises et à la gestion de fonds d'investis-

tempérament commercial et combatif

et une excellente pratique de l'anglais.

Le candidat, agé de 25 ans environ, aura

une bonne formation générale, niveau licence

Une courte expérience bancaire ou financière

La rémunération est ouverte et sera fonction

Adresser c.v. manuscrit, photo et prétentions sous réf. 6517 à ANIAL Publicité, 27, rue Taitbout 75009 Paris, qui transmettra.

un nom français leader dans le monde

Ingénieurs Logiciel

Animateur de Formation

Inspecteurs de Maintenance

tous problèmes de connexions et experience

tous problemes de maintenance, analogique,

Constructeur de terminaux, graphiques, nous

des eloppons le depunement Support Interno-

tional aupres des tiliales, agents et clients : une

pliquant des interventions sur site de durée

Un champ d'action à la mesure de notre deve-

Ecrivez au Service du Personnel - BENSON, Z I.

Les Polites Haies - 1, rue Jean-Lemoine.

e sperise qui va du periphenque au système, im-

expénence d'interventions à l'etranger.

avec connaissance des valeurs mobilières

serait particulièrement appréciée.

benson

logique, microprocesseurs.

ements français et étrangers.

ou école de commerce.

de l'áge et de l'expérience.

Ce poste évolutif requiert un fort

Contacts commerciaux à haut niveau : · Propositions techniques après analyse des besoins.

PROFIL REQUIS :

- · Maîtrise ou licence d'électronique : Expérience professionnelle d'au moins trois ans avec connaissance du maté-
- nel H.F. et si possible T.V.; Aptitude à la négociation ;
- Nationalité Marché commun : le candidat peut ne pas être francophone;
- Bilingue allemand ou espagnol;
 Anglais courant ou développable;
 Déplacements: 40 % du temps.

Priorité sera donnée aux candidats motivés.

dotés du désir de faire du commerce et d'un esprit d'équipe développé. Adresser lettre manuscrite, C.V.

photo et prétentions sous référence 026 M à : ETCHEVERRY S.A. 26, r. de Belfort, 92400 Courbevoie Discrétion assurée.

Votre expérience d'au moins 10 ans au sein d'un service Etranger a fait de vous un spécialiste des crédits documentaires et de la réglementation

Nous sommes une grande banque privée et nous vous proposons de rejoindre notre division des Affaires Interna-

ADJOINTAU RESPONSABLE **DU SERVICE ETRANGER** cadre classe V

Vous possédez également une bonne maîtrise de la langue anglaise & Merci d'adresser votre c.v., photo récente et rémunération actuelle sous g ref. 6684 à PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder, 75009 PARIS qui transmettra «



CENTRE TECHNIQUE DES INDUSTRIES MECANIQUES SENLIS (Oise)

sera responsable d'une équipe chargée du developpement de méthodes de dimensionnement d'engrenages et d'études technologiques d'éléments de transmission.

· Ses relations constantes avec les professionnels nécessitent qu'il possède une expérience de la conception en mecanique acquise en bureau d'études ou au sein d'un service "recherche et développement".

L'implantation puis l'exploitation sur ordinateur de bureau des résultats d'étude lui seront confiees.

Diplôme Grande Ecole Minimum 2 ans d'expérience en conception de transmissions mécaniques

Adresser C.V., photo et prétentions à CETIM - Service du Personnel - B.P. 67 60304 SENLIS.

GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS MULTINATIONAL

CHARGÉ DE LICENCES PHARMACEUTIQUES

- Prospection des laboratoires européens en vue d'accords de licences in et out -.
 Condune des negociations, dans les deux cas, jusqu'au stade des contrats.
 Suivi de l'exécution de ces contrats.

- Expérience déjà acquise de Ja fonction.
 Formation : scientifique (médecin. pharmacien, chimiste etc.) ou commerciale (grande école), ou juridique.

 Aptitude aux contacts de haut niveau.
- Anglais nécessaire, allemand très souhaité.
 Volonté de contribuer, par son action, à l'avenir pharmaceutique du Groupe.
 Poste base à PARIS, déplacements à raison

de 25 % du temps.

Adresser lettre manuscrite + corriculum vitae + photo + pretentions sous reférence 021 à : ETCHEVERRY S.A.

26, rue de Belfort, 92400 COURBEVOIE Discretion assurée.

Importante Société d'expertises

industrielles

recherche pour missions à l'Etranger

(surrout Afrique - durée maxi I mois)

INGENIEUR

ou assimilé

Basé Paris

Minimum 30 ans.

Expérience Ingénièrie, maintenance, travaux

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions sous réf. 14915 à COFAP 40, rue de Chabrol

neufs.

Anglais souhaité.

Fixe - primes - frais.

Expérience airicaine appréciée.

75010 PARIS, qui transmettra.



PSYCHOLOGUE CONSULTANT

94015 CRETEIL.

Recherche de Cadres

La société GRH Censetts spécialisée dans la recher-che de cadres et dirigeants d'entreprises soit par voie d'annonces, soit par approche directe, s'est imposée en quelques années par son sérieux, sa compétence et

son dynamisms.

Elle poursuit son développement et recherche un psychologue consultant (h. ou f.) pour lus confier des missions complètes de recherche et sélection de cadres et dirigeants.
Pour satisfaire aux exigences de ce poste, il convient

d'avoir au moins 30 ans, une formation supérieure psycho e et de possèder impérativement plusieurs années d'une expérience professionnelle identique, acquise en cabinet ou en entreprise.

Une formation complémentaire à la graphologie sera contraction des sera contraction. assurée si nécessaire. Ecrire à Jacques Blin s/réf. 405/M.

GRH Conseils

3. avenue de Segur, 75007 Paris. Discrétion assurée.

L'INFORMATIQUE

AU PREMIER RANG EUROPEEN DES SOCIETES D'AUTOMATISATION «CLES EN MAIN».

SODETEG T.A.I. Groupe THOMSON

participe au developpement de la mini et micro-informatique applique à des activites industrielles avancees : • energie (production, distribution) • transports terrestres e mecanisations e transmis-sions et commutations • bancs de lests au tomatiques... L'expansion importante de ces activites en France et à l'Export nécessite de renforcer les équipes « logiciel» de ses projets en cours ou en démarrage.

Nous souhaitons recruter des INGENIEURS ANALYSTES

INGENIEURS ANALYSTES
confirmes et debutants ayant une solide formation informatique (Grande Ecole, Université) et soucieux d'assurer leur developpement technique et personnel par une participation dynamique à un travail en petites équipes sur des projets importants concernant des applications diverses et utilisant la plupart des mini et micro-ordinateurs. Certaines affaires offrent l'opportunite de missions de courte ou longue durée à l'etranger. La connaissance de l'informatique industrielle en temps reel et au minimum d'un mini et/ou micro-ordinateur français, anglo-saxon est necessaire. La pratique de l'anglais est exigee.

Merci d'adresser votre candidature (C.V. detaille, pretentions et photo) à SODETEGT.A.I.-M.V.GUIU Route de la Minière - 78530 BUC - Tel. 956.80.60

...EN TEMPS REEL

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION DE MATÉRIELS ÉLECTRONIQUES Filiate d'un Groupe Multinational. Zone Silic à RUNGIS (94) recherche pour entrée en fonctions immédiate :

CHEF COMPTABLE

Homme ou Femme CADRE

Responsabilité 2 personnes. DECS ou équivalent. bonnes connaissances des méthodes comptables anglo-saxonnes, expérience d'environ 3 ans. Anglais nécessaire

Adresser C.V. + photo + prétentions s/nº 2518 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02. qui transmettra.

CGEE ALSTHOM

EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ELECTRIQUES

LA DIVISION DES ENSEMBLES INDUSTRIELS recherche pour son etablissement de MASSY

DES TECHNICIENS EN ELECTRONIQUE

avec experience de quelques années en telétransmission et lélécommunication pour developpement et essais de modules electroniques trequentiels (B.F. M.F.e. H.F.

Adresser candidature avec C V a : C.G.E.E ALSTHOM

Service du personnel 9, rue Ampere - 91301 MASSY

GIE

L'E.S.I.E.E. ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDÚSTRIE DE

pour sa division microelectronique

UN ATTACHÉ DE RECHERCHE

Pour études et développement en C.A.O. appliquée à la microélectronique.

Adresser C.V. et prétentions à François Baillieu, E.S.L.E.E., 91, rue Falguière, 75015 Paris. The second secon



L'avenir est à ceux qui choisissent les techniques La teleinformatique est en profonde mutation. Ses techniques evoluent à un rythme rapide.

Ses applications penetrent tous les secteurs d'activite. La transmission de données par paquets s'est imposée avec la norme internationale X25. TRANSPAC met la téléinformatique à la portée

des PME comme des grands organismes. Pour aider nos clients a mettre en œuvre leurs applications à travers le réseau, nous avons besoin d'ingénieurs technico-commerciaux qui recherchent le contact à la fois avec upe technique moderne et une clientele variée.

Si vous avez une experience en informatique. saisissez l'occasion de vous former a notre dis-cipline. Vous acquerrez, dans l'exercice de vos fonctions, une competence envice qui fera de vous un specialiste rare.

Lieu de travail : PARIS

Adressez votre C.V. détaille à la Direction Commerciale.

Féssau national de transmission de données par paquets TOUR MAINE-MONTPARNASSE- Tel. 538.52.11 BP 145 - 75755 PARIS CEDEX 15

I iliule informatique d'un groupe d'assurances

ingenieurs informaticiens

Grandes L coles. DLA, maitrise ...)

pour s'intégrer dans des équipes de haut niveau, qui mettent en place d'importants systèmes de gestion en temps rècl.

Formation complementaire assurée.

-1 volution possible au sein d'une entreprise en constant développement. - Lieu de travail : La Détense 3

Livoyer C.V., photo et prétentions à GIL, sous ref. 12323. Service du Personnel, Tour Franklin, Cédex 11, 92081 PARIS La Décession.

Pour 1981 ... route l'équipe des neuse de présenter ses meilleurs useur à son amable et frais dientèle!

PPOJ@G5 Publicité 42 Rue des Fynamides 7800 1 PARIS -261.54.45

مكنا من الاجل

- LE MONDE - Jeudi 8 janvier 1981 ***

OFFRES D'EMPLOIS



Ingénieur mécanicien

REGION PARISIENNE

Le Groupe SOCOTEC (2000 personnes en France et dans le monde) s'est acquis, par la compétence de ses collaborateurs et le sérieux de ses presta-tions, une très grande notoriété dans les milieux du Bâtiment et de l'Industrie. Dans le cadre de notre plan de développement, nous sommes amenés à recruter pour notre Direction Techni-que, un jeune ingénieur mécanicien. Ingénieur grande école (Arts et Métiers ENSAM - ECAM -ICAM - ENSM) il aura acquis par une expérience professionnelle de plus de 2 années dans un Bureau d'Etudes ou dans un service technique d'une unité de production, la connaissance des matériels industriels (biens d'équipement lourds en petites séries). Il assurera les missions de contrôle technique d'équipements mécaniques et électromécaniques qui lui seront confiées. Il sura également à élaborer des programmes calculs sur ordinateur. Si cette offre vous intéresse, adressez votre candidature sous réf. 8101 à P. CANDES - Service Emploi et Formation - 3, avenue du Centre 78182 SAINT QUENTIN EN YVELINES CEDEX.

> **ASSOCIATION LOI 1901** SECTEUR PRESSE

CHEF DU SERVICE COMPTABLE **GESTION DU PERSONNEL**

grec 3 à 5 ans d'expériences professionnelles de préférence dans le secteur presse, responsable d'un service de quatre personnes. Le ou la candidate assurara notamment le GESTION DE LA TRÈSORERE

Formation requise : D.E.C.S. - Écoles de commerce.

Envoyer C.V., photo avec lettre manuscrite et prétentions SOFAC 75008 Paris. Ref. J.M.G. 36, rue du Co

SERVICE SOCIAL Entreprise socteur tertiaire PARIS cherche

Jenne ASSISTANTE SOCIALE

dynamique, 1 on 2 ans expérience service polyvalent. Envoyer C.V. avec prétentions et photo s/nº 243 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

> **URGENT** -Pour Paris 8ème. société recherche

adjoint au responsable services comptable et financier

libre rapidement - note rapidement - formation comptable supérieure avec DECS mini-- très bonne expérience professionnelle exigée (comptable, fiscale, financière, économique)

Env. c.v. man., photo et prétent. annuelles sous réf.6502 à Axial Pub. 27, rue Taitbout Paris 9ème.

BANQUE PRIVÉE

pour Agence PARIS (8°) CADRE ADMINISTRATIF

(Classe V on VI) 30 ans minimum

Solide expérience bancaire pour décharger le Directeur de la Gestion administrative de l'Agence

Adresser lettre manuscrite, prétentions à OCBP, 66, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris-9, sa réf. I.100 M.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE Paris-8' - Métro George-V recherche immédiatement

UN ASSISTANT FINANCIER

Homme libéré O.M., niveau B.T.S. comptabilité ou équivalent, ayant un minimum d'expérience de 1 an et si possible dans le contrôle interne pour des travaux de nature juridique et financière.

De sérieuses qualités professionnelles seront exigées du candidat et des déplacements, de courte durée, en province sont à envisager. Salaire de début 5.500 F x 13.

Avantages sociaux et bonne convention collective.

Tél. ce jour au 723-97-02, poste 55 (M. Jung).

DESSINATEUR E2

dágagé O.M. expér. sout

connaiss, schémes, notion mécanique et tuyauteria. Lie travail Blanc-Meanil 83 Adresser C.V. at photo
NP DUPRE, SICLI, 2, at 4, n
Blaise-Pascal, 93157
Le Blanc-Mesnil Cedex-

portant cabinet d'audit et ommissariat aux comptes recherche : **ASSISTANTS** DÉBUTANTS

Malson d'éditions, petite mais, dynamique, cherche agentes commerciales, vivantes, indépendentes et déterminées pour la représ, suprès des libraires. Voit, souh. Rég. : Peris, Nord, Est, Sud-Est, Sud-Duest, Cuest. Er, Mr Muller, 5, r. de Life, Peris-7".

SOCIÉTÉ COMMERCIALE recherche

COMMERCIAUX Produits destinés aux bêtimen Rémunérations motivantes Tél. h. bur. au 329-83-4

P.M.E shide à RAMBOUILLET rach.

DIRECTEUR **DE PRODUCTION** Spécialiste en injection transformation de mat

Connelssance des presses à process-control requise. onnelssance impression offse souheiste. Formation Ingénieur A.M. ou équivalent mécanique cénérale.

Pacifité de logement à proximité.

BROUPE VACATION INTERNATIONALE

ADJOINT AU CHEF DE SERVICE TRÉSORERE CHANGE

28/30 ans. Etudes supérie 28/30 ans. Etudas superseurs commenciales. Anglais courant Expérience souhaitée 2/3 année su sain d'un service gestion d' trésonaire en veleur. Connaissance des problèmes de change appréciée.

Poste à pourvoir très rapidement.

Ecrira sous le n° 83.413, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmattra.

Recherche JEUNE ETUDIANTE si possible en LETTRES pour faire travailler enfants de 17 h à 19 h. Bonnes consaisos 17 ha is pour se consessances trancais, grammaire, methématiques, allemand nécesaires. Leur de traval Paris-4-.
Tél. pour renseignements : 328-59-29 heures bureau, 329-86-87 à partir de 19 h.

INGÉNIEURS P1 P2 etronicions. Tel. 780-40-30 Sté Etudes-Conseil en Marketin (membre de Syntec) recherch

CHARGÉ D'ÉTUDES SENIOR .

Pormetion supérioure;
Deux à dix ans expérience en société d'études;
Pratique des études de marchés industriels;
Anglais indispensable;
Salaire en fonction d'aspérience

Env. C.V., photo et prétentions à S.U.M.S., B.P. 2, 94230 Cachen. IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS
DE L'EMBALLAGE
recherche pour siège social

COMPTABLE

Niveau D.E.C.S. pour remplace-ment jerwier à novembre 1981, iller émmédistement. Adresser lettre manuscrite avec photo. C.V. éventuellement et prétentions à Sté CHARFA, direction comptable at financière 75, r. d'Amsterdam 75008 Peris STE D'AGENCEM. MAGASINS ET VEHICULES COMMERCI.

Agents COMMERCIAUX

Pour Paris et toutes régions. xp. souhaités. Tél. 084-07-83. Recherche pour été 1981

DIRECTEURS Centres vacances enfants, mer, montagne. C.V. & Entraide Coopérative, 27, quei La Gallo. 82100 Boulogne.

ASSISTANT (e) TECH. eune diplômé (a) Sciences Eco

ou droit, libre de suite, recherché(e) pour organisation de consommenteurs. Erw. C.V. détailée à M. EYROLLE 28, pl. St-Georges, 75009 PARIS.

URGENT recherche plusieur SPECIALISTES de la réperation du préjudio corporel sachant dectylographie Tél. 504-01-38. PME MORANGIS (91) recherc

igent technique sédentaire, for nution niveau BTS en mécanism result investigation in the structure of the structure is said technique d'installations de matériel. Ecrire C.V. et prétentions n° 024641M à Régie-Presse, 85 bis r. Résumur, 75002 Paris.

GROUPE GESTION INFORMATISÉE INGÉNIEURS D'ÉTUDES

EN TÉLÉPHONIE stalyse et programmation ast et mise au point programmes.

réelisation de systèmes

test QN LINE.

ingénieurs logiciels SOLAR sous RTESD-MITRA sous MMT 2. Salaire de base 108.000 F. à Salaire de base 168.000 F/an. 168.000 r/an.
Leu d'afficitation envisagé:
BRETAGNE - PARIS et
ÉTRANGER,
Erire n' 654 Publicités Réunies
112, Bd Voltaire 75011 Paris.

Clinique la Rosersie M° 4 Chemins-Aubervilliers recherche INFRMÈRES D.E.

INFIRMMERS D.E. jour et nuit. 834-93-93.

Le Centre d'informations Financères recharche FUTURS CADRES COMMERCALIX Dynamiques et ambitieux. Goût contact heur niveau Très bonne présentation. Sens des responsabilités. Hamunéauxon importante. Hémunération importante. ur R.V. 553-20-00 posts 201

Importante Société 80 km sud Paris, produits de haute zechnicité recherche pour son SERVICE DEVELOPPEMENT

TECHNICIEN **MIVEAU BTS**

ionnes conneissances en électro-nécanique et automatisme conneissances en informatique également appréciées). lecharchons ; homme de zerrain eyant quelques années expé-rience industrielle, capable de concevoir des équipements nouveaux et de les inchre dans un processus de fabrication. Scrire s/m 629 PUBLICITES REUNIES. 112, bd Voltaire,

75011 Paris, qui transmettra. Importante Société française ayant de nombrauses filiales commerciales à l'étrenge COLLABORATEUR

siques années d'expérient saédant un BTS commercial Allemend souheité. Libre immédiatement. s sédemeire besé à Parir

Ecrise s/m 667 PUBLICITES REUNIES, 112, pd Voltaire, 76011 Paris, qui transmettre.

L'immobilier

importante société recharche SECRETAIRE appartements ventes

fibre de suite, sérieuse, mé-thodique, einment les chiffres ; elle doit être excellente stério-dectylo. 3º arrdt dectylo. Ecrire M. ZANETTI, buresu 17 364 r. St-Honoré, 75001 PARIS PARIS, Place d'Italie Association Nationale pour le Formation Permanente du Personnel Hospitalier nacherche

à partir du 12 janvier remplecement de 6 SECRETAIRE STENODACTYLO

EXPERIMENTEE + aptitude classement et Telephoner au 580-56-00 pour conditions et R.V.

DEMANDES D'EMPLOIS

secrétaires

j. F. 34 erra, bilingue angleis, 12 aras expérience secrétariat de prante, cherche poste similaire ou dans service photo, ou éditions ou agence publicité, Libre rapide-ment. Ecrire sous n° 53252 è Contasse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

FISCALISTE 33 ans. réelle spécialisation dans facalité immobilére (profits de construction-plus values) et des sociétés, étudis toutes proposi-tions sur région Côte d'Azur. Eur. HAYAS, 0807Z. NICE CEDEX, B.P. 346, réf. 0540.

Secrétaire expérimentée, dyne que, ch. poste responsabili Téléphone : 280-17-51. Secrétaire tril. ell., franc., Angl. 25 ans, S.T.S., langue maternelle allemande, roch. emploi Paris ou région parisienne. Téléphone: (3) 486-44-74. Secrétaire d'orig. allemand ferait traductions. Téléphone : 413-15-56.

CHEFS D'ENTREPRISE CHERCHE + SELECTION RIGOURBUSE DE VOS **CADRES**

PAR SPÉCIALISTES GARANTIE UN AN SOFFOP 376-07-73

Traductrice interprèté, alle mand,angleis, français, espagno étudie tres propos, membre SFT Tél. 093-02-86 ou 439-52-55 J.H. dipl. de journelisme, baute frudes sociales et internatio nsies, perfeite conneissance de l'angleis. Tél. 700-06-04. Direct, coisi, 35 ans, exp. gestion P.M.E., ch. gérance ou concess. l'auclus, commence alimentation poss, gerant. Eur. M. Michel, 40 r. du Père-Corentin, 75014 Paris

DAME, 40 ans, excel présentation cultivés, cherche emploi stable ierne decompag, ougouvernants. icr. =/r² 024845M, R,-Presse, 36 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Secrétaire. 25 ans, trilingue. espagnol - anglais, expérience Amérique letine. Tél. 525-20-11.

· 12° arrdt propositions PETITE MAISON diverses

PARTICULIÈRE, calme, clai 180 m², 6 nivesux, 11 pièce cheufage central. 1,050.000 Agence s'abstenir - 328-58-61 our connaître les emplois offen l'étranger (Austrelie, Africu Amérique, Asie), demandez levus spécialisée MigRATION MONTREJIL Rm. VINCENNES. Direct, Tale bel. rénov. en cours. Studios et 2 poss et conft. Excel placement gestion et location geranties. Très gros rapport. Net d'impôt 5 ses. 555-92-72. CHERCHE MÉCÈNE COUVE audio vis. La Jugament derrier. Benoît GUILLEMONT, 15, rus de la Monnais, 37000 TOURS. BEL AIR - DAUMESRIR. Besu es. + salor 1 chbre cust. culpés, w-c, s. bains, trassing. Jox., jard., tercaus, soleli 580.000 F - 344-71-97.

COULS et leçons

Musicien étranger donnerait cours de flûte et d'anglais. Téléphone : 828-45-93. formation

professionnelle PROGRAMMEUR

EN INFORMATIQUE ormation profess, poussée ombreuses possibilités d'emplo 3 mois : 8.000 F.

> travail a domicile

SECRETAIRE DE DIRECTION confirmée frappe tous recres et maguser, sur EB.M. 051-44-48.

propositions commerciales

ADE A L'EXPORTATION
Connissence des merches, contes
dens le monde entier, mis société per
être VOTRE SERVICE
EXPORTATION. — DUEZ
17, rue A.-Bayet, Paris-13*.

automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. Particulier vend Alfa Guilletta 1800, S.cv., mod. 81, excellent star, rouge vention, jente slumi-num, vitres teintides, gerantia usine, prix 46.900 F. Télephonar après 20 heums, su 974-51-48, Bureau : 280-87-22, posse 393.

BUTOLX SUM MESUNE
Créstions, transformations,
réparations. PRIX FABRICANT.
OCCASIONS : dépér-vente,
diamants, pierres précieuses
certifiés. Expertises, photos.
L'ATÉLIER, 210, bd Raspall,
75014 Paris. Tél.: 320-88-03. divers B.M.W 63,Bd.J.Jaurés

92 CLICHY. Tél.731-05-05 Acher - Vente - Expertise DEBRIS D'OR ACHETER OU LOUER VOTRE BMW

TOUTE LA GAMME

Be ARAGO SUR PARC

Immeuble récent. 5 pilicas. 2 bains, box. grand confort 1.750.000 F. Tél. 331-17-55 la soir après 20 beures.

· 15° arrdt

RUE LACORDAIRE

16° arrdt

AV. DE VERSAILLES

chbres, gde cuis., w-c, bains cirf. cent. 585,000 - 346-63-60 EMPLE. Pr. BHV. 354-96-10 DUPLEX - TRAVAUX 13º arrdt 13 Beau 2 p. ent., cule., est but, w.c. tr off. Impect Park. Peur conv. investment. 280,000 F. Tat: 563-83-55.

4º arrdt MARAIS 58 m² EN 3 PCES pala., ent., w.c., 5º et dernier ét. se asc., tél. 278-41-56. 10. r. St-Lottle-on-Tile
120 m² MAGNIFYQUE
Living

120 M Uving + 3 chars, on DUPLEX. S/pl. joudi 13-17 h. 546-26-25 et 274-51-29. 5° arrdt SAINT-MARCEL, à rénover. GD 3 PCES, 81 m². Possib. 4 p. 650.000 F - Tél. : 337-88-15.

ST-MÉDARD 2-3 pièces 425.000 F. - 329-85-06. 6° arrdt

S/EGLISE ST-GERIMAIN. 150 m². DORESSAY 548-43-94 Beeu double living + 2 chores mm. réc., ét. él. Soleil VERNEL - 526-01-50. ODEON CHARMANT 2 PCES CARACTÈRE, 4º 6c. 480.000. Doressey 548-43-94. 15", page melaon, STUDIO D'ARTISTE sur 3 ni-veaux 35 m² environ. Prix 330.000 F. Tél. 955-72-77.

ST-SULPICE 189.
THES GO LUXE 150 m²
+ 2 chbres + 2 Bei AUTEUL 41, rue Michel-Ange, bet imm. standing, 4º étage, soleil, bete fiception, 2 chambes s/nue et igrdin, service. Visite s/pl. jeudi, de 14 h à 16 h, ou 272-40-19. 7° arrdt

VANEAU VRAI 8 PIEC grand standing - 320-73-18º arrdt STUDIO, cuis., salle d'ass, w.-c Refait nouf, 2- ét. Px 95.000 F crédit. Potaire - 76. 260-82-15 PLEGANTE MAISON DU XVIII SIÈCLE 150 m². Adresse prestigieuse. Exceptionnel - Tél. : 705-61-91. 20° arrdt

ST FARGEAU. Liv. dble + 4 ch., 2 salles de bains, 2 w.c. Pose. lib. 160 m² + 50 m². Terrasse. Impeccable - Tál. : 280-57-32. 38, RUE VANEAU GD STANDING 2 P. - 3 P. e/place 11-18 h. 550-21-26

48. AV. LA MOTTE-PIQUET 5 P. 135 m², pierre de taille VUE DEGAGEE Hauts-de-Seine BOULOGNE CENTRE Bog plan classique, S/pl. les 8 et 10, 13 h-18 h. 633-28-17 Aodeme 7 p. 230 m². 7º écage TERRASSE AMÉNAGÉE 160 m² AICHEL et REYL - 265-90-06 8º arrdt EUROPE - 6 p. Parf. état, 180 m² erry. Cuis. équipée. Imm. pierre de t. chbre persons. 706-24-10. MELILLY

PREULLY
Fees à grand perc
Résidence Victor-Hugo Saint-Paul
petit immeuble pierre de taille,
grand standing, 4 appartements:
127 m² + jerdin + terrasse;
92 m² + telooss, 2°et 3° étages;
95 m² + terrasse 70 m²,
COGEP - \$51-75-99. Mr EUROPE. Coquet studio, s. d'seu, w.-c., dohe, 26 m², deft. central, 3° ét. Tél. 654-32-11. MONCEAU BEAU 5 P. 170 m DORESSEY 548-43-94. BEAU 4 PIECES PRINCIPALES a. de b., et cft, 105 m² environ, 490.000F, 4° dt., sac., 2 boxes, 15, rue du Transvasi, La Garerne-Colombes 563-55-89 MONCEAU, bel imm. p. de taille. 6 p., 170 m², ét. élevé, batc., bns, cab. toil. RUL 637-41-67.

BOURG-LA-REINE (près R.E.R.) propriétaire vend 2-3-4 pièces neur, tout cit, s/piece, 11-19 h. ZIOUAI - Bet immeuble plante de taitle 3 plèces. Refait neuf. Très grand confort. Matériaux 1° choix - Téléphona 555-92-72.

Val-de-Marne VINCENNES PRÈS MÉTRO S/JARDIN GD LIVING + 3 CHBRES 11 cft. 800.000 F. Vernel 526-01-50.

Province ANTIBES, Part. 4 P. Cave, gar., cuis. éq. Vue mar. Terr. 1" ét. Dis verd. 500.000. (93) 33-10-02. JUPA
A VENDRE LEEX (01), station familials. Studio et appartement dans immeuble de standing. Possibilité gestion locative. 16t. 522-85-52.

particuliers MEUDON Revissante maison e/8 P. + gd steller et dépend. Tél. : 320-73-37.

VERSAILLES 11 P., 400 m² surf. habit. gran. 100 m² améne-geable, a-sol, jard. 950-53-69.

pavillons . RECH. PAVILLONS ev. jardin, garage. BANLIEUE PROCHE. Au COMPTANT ou en VIAGER. STE GERARD - 805-33-87.

Gourmandises

Instruments

de musique

PIANOS LABROSSE
10. INB VIVIENTE, PARIS (2*)
250-06-38, PIANOS REUPE et
OCCASIONE, CLAVECINE
Marques sélectionnées, répara-tions, accords. Crédit à long terme sens apport personnel;

Vend orgue Viscount Cabaret de tute valeur 5.380 F. Achet oct. 80, vendu 5.000 F. garanti 1 an. Tél.: 820-83-073, poste 250 heuren bureau.

Le Médicel du 20º siècle 1979 9 volumes : 2.500 F. L'encyclo-pédie Universalia, 21 volumes 1976 : 3.200 F. Tel. 437-18-89.

Vds salon neuf moderne en cuir jarriels servi 8,900 F Prix réel 14,800 F, Tél. bur, 985-19-11.

Livres

Meubles

FRANCE DRAILLARD
CHOCOLATER
808 chocolets fins
908 curfuser
100, r. St-Dominique, Paris-7
T6L: 705-49-35.

Ende Ladel, 36, bd Vottaire, Paris-11°, tél.: 355-51-58 spécialiste viager. Expérience,

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux - A PARIS 2" ET 8" ARRO Bureaux meubles, sièges stée. Bureaux moubles, sièges stés, se crétariet, téléph., télex, etc. ACTE S.A. - 261-90-88

appartements

achats

RECHERCHE appts 1 & 2 phoes, Parts, priff. 5°, 6°. 7°, 14°. 15°, 18°, 5°, 4°, 12°, av. ou same travelle PAESM. COMPT. CHEZ NOTARRE-Tél. 873-23-55, même le soir.

locations

non meublées

offres

Paris

TOLBIAC, 3º és. sans ascenseur. Immeuble plane de talle. Livreg, 2 ch. 65 m° environ.Bon état. 1650 F + charges, 727-34-80,

Quert, HORLOGE in studio er

trée, kitchen. équip., bain 1.725 F net. Tél. 327-55-04

SAINT-AUGUSTIN STANDING

ièces, 110 m², Libra, 4.200 matin, 16i. : 833-38-84.

locations

non meublées

demandes

Région parisienne

Stås suropäernes che villas, pevillons pour CADR Ourse 2 à 5 ans. 283-57-

locations

meublees

demandes

PARIS 11' en 1 ou 2 lote informatique - 563-83-33. 5" ST-AUGUSTEN. Bureau Mire. P., w.-c., rez-ch. imm, P. de t. 1.700 F ch. compr. - 266-19-00.

URGENT, pale opt chez notaire 2 à 4 P., Paris, av. ou sam trava. Mrs. LEULIER, Tél. 261-68-81 ou le soir : 900-84-25. Jeen FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Ploquet 19°, 586-00-75 racheruna Paris 19° et 7º pour bons offents appts ties surf. et immeds. Patement, compt. VOTRE SIÈGE A PARIS de 80 à 250 F par mois constitution de stès GLICA 296-41-12 + 56 bis, rue de Louvre, Paris-2-. CONSTITUTION de S.A.R.L.
TELEX téléphorique
Domicifactions artisantes et

commerciales 355-17-50

CHAMPS-ELYSEES loue directement ? bur. ou + dans isom, stand, 563-17-27, CONSTITUTION affect outries in

ASPAC PARIS 8*
retry SEE SEGII 253.86.58+
iddit rapids- pro conjectite locaux

commerciaux

RENNES

« LES 3 SOLEILS » à louer

LOCAL CLIMATISÉ

et de l'antent, etc.

S'achresser : Paris SOCIÉTÉ GIBOIRE ENTERNATIONAL HOUSE LOYERS GARANTIS sch. 1 à 6 P. gour benques e embassades. Tél. 705-54-78. olace Général-Girl 35 100 RENNES Teléphone : (98) 30-90-62.

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutás Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per 346s ou Ambessades. 286-11-08. fonds de commerce

Librarie de sport. Bad neuf DEFS 62, rue de Rome, 75008. Téléphone : 522-33-52. 17, kmm, stand, très besu 4 P. rafait neuf occupé 1 tête 73 opt 340,000 rante 5,500 F. VIAGER 130, rue de Rivos, 233-05-75. boutiques

6º RUE 1.-F.-GERBILLON
Dans bon immeuble
ters de boutique vide, 50 m²
Prix : 320.000 F FONCIAL VIAGERS 551-29-99. 19, bd Malesherbes, 8, 266-32-35. Specialiste 41 ans d'expérience, étude SENTER medieur emplecemen PLACE du CAIRE boutique † 47 ans d'experience, étude gratuite, rente indexés. étage, murs et fonds litr à la vente. 878-75-90. VITRY libre, bureaux 52 m² + appt 85 m³ occupé Homme 78 ans., 225.000 F + 3.500 rente. LODEL 355-00-44.

immeubles

MARCHE DES NOTAIRES Bd Ménimontant 20, 5 nivesus sur cave comprenent 2 boutiques 15 appartements dont 1 kbrs. 1 local commercial. Notaire F. FAY - 260-36-19.

terrains SUD ARDECHE

Les VANS Proximité des garges de CHASSEZAC BEAU TERRAIN 17 Hs
C.U. autorisant 25.000 m²
de construction en pavillons
isolés ou groupés.
Prix 15 F le m².
Ag. BRANCHE - B. av. du Bois.
69500 Bron. T (7) 828-28-20.

Animaux

GALERIE PROVENCE

Antiquaires

capitaux

246-38-92 Achst mellieur prix meubles anciens objets d'art qualité, bijoux or, argenterie, axperties. Paris, province. 7, rue de Provence. Peris (9°).

Bijoux

ACHÈTE CHER bijoux ancien, moderne, brillanta, montres, or case 135, rue Lagendre, Paris 17 métro Brochant. 627-38-1 Ouvert tundi è vendred BLIOUX SUR MESURE

OLIVINE

Bisoux modernes et anciene. Srillema et plevres de couleur 6, nue de Tocqueville, Paris-17. Tél. 2783-27-31. Métra Villiers à 100 mètres. se cholsissent chez GILLET 19, rue d'Arcole, 4°, 354-00-8: ACHAT ELJOUX OR - ARGENT

Décoration SPECIALISTE RENOVATION mmeubles anolons; tout corp: l'état – Téléph. 878-00-75.

PAPIERS JAPONAIS
PRIX DE GROS
100 à 150 F LE ROULEAU
30 COLORIS EN STOCK Amoux, 40, rue des Possonniers 92200 Neuilly, Tél. 745-07-36

> Foie gras FOIE GRAS D'OIE FRAIS ENTIER AU NATUREL AU DETAIL

Fourrures

LE KILO 370 F

MICHAEL VALERE fabr. fourr. homme et femme propose sa vente directe au public (prix de gros) pour la période de fin d'année, 41, rue de le Croix-Nivers, 75018 Paris, Tél. : 783-33-52.

Graphologie

ANALYSES ET ENTRETIENS GRAPHOLOGIQUES

SUR RENDEZ-VOUS 380-37-24 OH 766-96-78 on PERMANENCE le JEUDI de 14 % à 18 h C.P.E. 17, rue des Acacias, 75017 PARIS. ANNEXE: 235, boulevard Pereire, 75017 PARIS.

Moquettes SUPER REMISE noquette belle quali mportant, travail 757-19-19,

Philatélie ACHETE CHER COLLECTION TIMBRES. Ecr. Pagnanini, 35, Champs-Blysées, 359-78-98.

Vacances

Tourisme

Loisirs SKIEZ A LA NORMA
(Savoia)
Locations disponitoles
à le semaine.
prix studio 4 person
Jenvier : 790 F
Mans : 1,030 F
CLUS MONTAMER
12, TURE LOTE-BYTON

Sanitaire Si vous n'avez pas trouvé ce que vous cherchez pour le sentaire et la robinetterle, venez voir SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grigoire, Paris-87 Ouvert le samest, 222-44-44.

> ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES

296-15-01

diplomés ESCP, ESC ou équivient. Libres trils repudements. CV + photo avec préter à M. Christophe LESPERON. Sté CONTROLE DES COMPTE 217, rue St-Honoré. 75001 PARIS.

équipement

PÊCHE

Les propositions de la F.A.O. pour sauvegarder la Méditerranée

- Mailles des filets à 40 millimètres
- Plan quinquennal de surveillance de la pollution par les métaux

Rome (A.F.P.). — Le poisson est-il menacé de disparaître en Méditerranée et en mer Noire? Les experts de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) ne le pensent pas et estiment même qu'il y existe des possibilités de développement de la pêche.

organismes marins. Le pro-gramme, qui est suivi par qua-rante-neuf centres de recherche,

prendra fin en fevrier et sera prolongé par un nouveau plan

quinquennal de surveillance de certaines substances. On peut déjà dire que si la maladie de Minamata (presence

de mercure dans le poisson) parait exclue en Méditerranée, il semble cependant que nitrates et phosphates s'y trouvent à des taux parfois trop èlevés. Des campagnes de détection sont me-

nées frequemment. La prochaine sera accomplie en mars pro-chain par un navire scientifique norvégien, prêté à la F.A.O., au large de la Tunisle et de la Libye.

73, boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. (1) 266.04.93. 94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tél. (7) 862.08.33 50, boulevard de Paris 59100 ROUBAIX - Tél. (20) 73.71.70

Direction de l'agence France Nord, à Roubaix.

Directeur international

de la gestion filiales

Ingénieur

160/180 000 F.

industrialisation

La Société MSL International présente ses meilleurs vœux à tous ses clients et a le plaisir d'informer les responsables

d'entreprises de la nomination de Daniel Landeau à la

Une entreprise française employant plus de 1000 personnes, possédant 10 filiales en Europe et Amérique du Nord, toutes en forte

expansion, leader dans le domaine de la transformation des plasti-

ques recherche un responsable de la gestion de ses filiales. Rendant compte à la direction generale, il aura à diriger, animer et contrôler

les directions on services comptables et de gestion de ces filiales. Il améliorera les outils et procédures de gestion actuellement en place. Enfin, en liaison avec la direction financière du siège, il

assurera la gestion financière internationale à court, moyen et long

terme. Ce poste s'adresse à un excellemt praticien ayant dejà exerce

des fonctions de même nature de préférence dans un cabinet d'audit international. Agé de 30 ans au moins, il aura une forma-tion supérieure de type Sup. de Co. + DECS + Certificat d'Expertise Comptable. Travaillant dans le cadre d'une très large

antonomie, l'autorité que lui confère sa technique, son goût pour les contacts humains, sa capacité à diriger et animer une équipe de 25 personnes devraient lui permettre d'exercer sa fonction dans un esprit de service et d'assistance aux filiales et non dans un esprit d'audit au sens étroit du terme. Le poste nécessitant de nombreux déplacements dans des limites cependant tout à fait conciliables avec une vie familiale est basé dans une ville agréable de la région

Rhône-Alpes. Ecrire à Hervé Zebrowski - Réf. M 11029 (Lyon).

Filiale d'un groupe industriel français, une société spécialisée dans la production d'appareils électroniques d'exploration médicale et de contrôle industriel, recherche un ingénieur industrialisation chargé des sondes. Au sein de la direction recherche et développe-

ment, il aidera les concepteurs de ces produits dans la recherche de

ment, il andra les concepteurs de ces produits dans la recherche de technologies industrielles, de réalisations de pièces, de procédés, d'assemblages et de systèmes ou techniques de connectique. Il assurera la réalisation des sondes au stade prototype, leur industrialisation et définera les procédés de contrôle en liaison avec les services production, méthodes et qualité. Il effectuera l'analyse technico-économique des solutions existantes pour la réalisation des différents composants et des ensembles terminés. Agé d'an moins 32 aux ingénieur physico-chimiste ou micro-mécanicien al

moins 32 ans, ingénieur physico-chimiste on micro-mécanic aura l'expérience de l'industrialisation de composants électroni-

La filiale française d'un groupe américain, spécialisée dans l'importation et la distribution d'une gamme de produits destinés à l'industrie, recherche actuellement un adjoint au chef comptable.

Il assurera le reporting trimestriel et annuel, l'établissement des bilans et comptes d'exploitation suivant les nonnes américaines, les liaisons avec la maison-mère. Il participera à l'établissement du budget qu'il transcriara en termes anglo-saxons. Il sera responsable de la fiscilité en liaison avec un cabinet extérieur. Il aura le contrôle de de deux en treis participera à l'établissement du budget qu'il transcriara en termes anglo-saxons. Il sera responsable de la fiscilité en liaison avec un cabinet extérieur. Il aura le contrôle de deux en treis participer à la fiscilité en liaison avec un cabinet extérieur.

trôle de deux ou trois personnes. Agé d'au moins 28 ans, DECS, parlant impérativement anglais, connaissant parfaitement les règles comptables anglo-saxonnes, il aura acquis son expérience an

sein d'une société filiale d'un groupe américain et de préférence specialiée dans l'importation et la distribution de produits indus-

triels. Ecrire à Yves Blanchon - Réf. M 9317 (Paris).

ques. Ecrire à Yves Blanchon - Réf. M 9323 (Paris).

Adjoint chef comptable

Grande Banlieue Est

Paris Nord

Composants acousto-électriques

Il est cependant urgent de dé-finir un « projet régional d'amé-nagement de l'effort de pêche ». C'est-à-dire des captures, estime le conseil général des pèches en Méditerranée (C.G.P.M.), instance de la F.A.O. regroupant dix-neuf des vingt et un pays riverains (à l'exception de l'Union sovié-tique et de l'Albanie). Lors d'une récente session à Palma-de-Marécente session à Palma-de-Ma-jorque, le conseil a défini ce pro-jet comme un objettif prioritaire pour les années à venir. « Les ressources ne sont pas inépuisables », souligne le secré-

inépuisables », souligne le secré-taire général du conseil. M. Da-niel Charbonnier. « Il faut parvenir vite à un niveau d'ex-ploitation des stocks qui ne les dégarnissent pas, tout en assu-rant une rentabilité optimale aux

pecheurs >.

1,3 million de tonnes de poissons sont pèchèes chaque année dans le Bassin méditerranéen, mais c'est la mer Noire qui produit le plus : 700 000 tonnes, essentiellement des anchois et

des sardines. Le Bassin mediterranéen fournit à peine 2 % des prises totales dans le monde, mais le poisson

dans le monde, mais le polsson de Méditerranée a une grosse valeur : il se vend sept fois plus cher que celui de l'orean.

Sur cent quarante espèces recensées en mer Noire et un demi-millier en Méditerranée, certaines sont exploitées bien audelà de ce qui est raisonnable. C'est le cas du rouget d'Adriatique qu'Italiens et Yougoslaves se disputent àprement, ou, en mer Noire, de l'anchois ture et du turbot bulgare.

D'une manière genérale, la pêche est trop intensive pour les espèces de fond (soles, rales pour les crustacés (langoustines surtout). En mer Noire, elles ont pratiquement disparu surtout

surtout). En mer Noire, elles ont pratiquement disparu surtout

surtout). En mer Noire, elles ont pratiquement disparu surtout en dessous de 200 mètres, mais pour une autre raison : la pollution et les alluvions ont pratiquement détruit l'oxygène. En revanche, abondent les espèces de surface (sardines, anchois, sprats), surtout au large de l'Afrique du Nord et dans l'Adriatique.

Pour que les stocks menacés se renouvellent rapidement, le C.G.P.M. préconise l'adoption d'un filet à maillage de 40 millimètres dont il espère généralser l'emploi d'ici trois ans. Mais les experis ne cachent pas les difficultés : s'il est facile pour des flottilles neuves, comme celle de Tunisie, de modifier à bref délai leurs chaluts, des réticences apparaissent dans les pays à bradition de pêche ancienne, comme en France ou en Italie.

S'agissant de pollution, la FA.O. mène depuis cinq ans avec le P.N.U.E. (programme de l'ONU pour l'environnement), un projet-pilote de détection des mêtaux et hydrocarbures dans les

CIRCULATION

PLAN CRITIQUE A REIMS

«Reims ville martyre, ville de deuil »: l'hyperbole ne fait pas peur aux commerçants de la ville qui étalent près d'un miller ce 5 janvier à manifester dans les rues contre le plan de circulation voté par le conseil municipal le 13 décembre 1979 et mis en œuvre à l'automne dernier par la municipalité d'union de la gauche dirigée par un maire communiste. Celle-ci, en 1977, avait annoncé que son objectif était de donner la priorité aux transports en commun. Pour améliorer ces derniers une seule solution: multiplier les couldirs réservés aux autobus afin d'accroître leur rapidité, leur fréquence et leur rèquilarité.
On veut aussi dissuader la circule de la contre de la contre

larité.

On veut aussi dissuader la circulation de transit dans le centre, et pour cela plusieurs voies ont été mises en sens unique. Il est maintenant impossible d'approcher de la cathédrale en voiture

cher de la cathédrale en voiture particulière.

Ce plan de circulation a provoqué un très vif mécontentement, surtout parmi les commerçants qui se plaignent d'une chute brutale de leur chiffre d'affaires pendant les fêtes et aussi chez les automobilistes contraints de faire de longs détours.

A la matrie on ne s'émeut pas. On met la grogne des commer-

On met la grogne des commer-cents, dont on affirme qu'elle n'est pas exempte d'arrière-pensées politiques, sur le compte du conservatisme et des habitudes. an conservatione des reconde-tion qui est à l'origine des mé-comptes des commerçants, c'est la basse du pouvoir d'achat des trapalleurs », disent les élus de gauche. - (Corresp.).

SURBANISME

LA PASSERELLE DES ARTS SERA RECONSTRUITE

sidée par M. Lucien Lanier, préfet de Paris, préfet de la règion lle-de-France, a donné, mardi 6 Janvier, son accord pour la nstruction de la passerelle

Contrairement à ce qu'affirment l'Etat, la Ville de Paris et les membres de la commission des sites, on ne reconstruira pas la passerelle des Arts à l'identique, mais on édiflera une cople, non conforme, de l'ou-vrage qui, depuis le début du vième siècle, relie l'Institut au Louvre. Le nouveau pont aura sept arches au lieu de huit ; Il ne sera plus en fonte mais en acier. La démolition et la reconstruction de ce nouveau pont, réservé aux plétons, coûteront 34 millions de francs, financés

 Journée « cité morte » dans Journée « cité morte » dans un quartier H.L.M. de Toulouse.—
Les locataires d'une cité H.L.M. de Toulouse ont organisé, le 6 janvier, une journée « cité morte » pour protester contre la vente de leurs logements par la société prioritaire. Les magasins du quartier sont restés fermés. À la fin du mois de décembre, le conseil de surveillance de la société

international

par la Ville, mais aussi par l'Etat et la région fle-de-France (le Monde du 29 novembre). Beaucoup d'argent sers donc consacré à édifier cette passerelle qui brise la perspectiva de ce site unique formé par l'Institut et le Louvre. Pour s'en

Chef de produit

Bianchon - Réf. M 9326 (Paris).

PHENIX

140 000 F. + voiture

FAITS ET PROJETS

UNE COMMISSION D'ENQUÊTE

SUR LA CRISE DE LA MARINE MARCHANDE?

Au nom du groupe socialiste à de notre politique économique et l'Assemblée nationale, M. Louis de l'indépendance du commerce Le Pensec, député du Finistère, extérieur, et de proposer des vient de déposer une proposition menures immédiates destinées à de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête marine marchande ». sur la crise de la marine mar-chande.

sur la crise de la marine marl'institut et le Louvre. Pour s'en
convaincre, il suffit de se promener sur les quais hauts et bas
qui bordent ces monuments.
André Mairaux, alors ministre
des affaires culturelles, ne s'y
était pas trompé. Il était, en son
temps, partisan de la suppression de cette passerelle pour,
justement, mettre en valeur cet
ensemble urbain particulièrement
prestigieux (le Monde du 13 décembre). La commission des
sites a donc sacrifié à la mode
plus qu'à la protection das
sites... — J. P.

A. P. C. (Azote - Produits chimiques), qui possède six cents logements à la cité Papus, a décide
de cèder ces appartements à la
Société languedocienne de
gérance d'H.L.M., pour 7 millions
de francs. Les locataires des
appartements s'opposent à cette
cession, craignant qu'elle n'entraîne un relèvement des loyers.

Paris Nord

Machines outils

marine marchande s.
Elle devrait aussi orienter ses
travaux « sur la politique européenne à mener de façon à permettre une entrée de la flotte
greoque dans la C.E.E. sans rupture d'un équilibre fragile de nos
flottes, grâce à une harmonie
des législations à

FIN DE GRÊVE CHEZ LES MARINS

Les marins des navires français Les marins des navires français devraient cesser, à compter du 11 janvier, de suivre les consignes de grère de quarante-huit heures à l'appareillage. Selon la C.G.T., les équinages de deux cent cinquante à deux cent soixante navires ont fait grève depuis le début du conflit le 10 novembre dernier.

Le mouvement avait été lancé per les syndicats C.G.T., C.F.D.T.

par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. (officiers et marins) pour obtenir une revelorisation des pensions. Il avait pour objet de protester contre « l'inadmissible attitude de refus » du gouvernement de des constants de constants de constants de la constant de la consta ble pittitude de refus » din gouvernement et des armateurs, opposés,
affirment les syndicats, à 'oute
augmentation des salaires forfaitaires sur lesquels sont calculés
les pensions. Ces salaires fictifs
étant globalement inférieurs de
40 % aux salaires réels, d'après
le rapport de la commission Dufour, cela se traduit pour les
retraités par un « écart » sensible
que les syndicats proposent de
combler en cinq ans.
Le ministre des transports,
M. Daniel Hoeffel, recevra à ce
sujet les organisations syndicales
le 15 janvier. « Il y a une perspective de négociations », a déclaré, le
5 janvier, M. François Lagain,
secretaire général de la fédération
C.G.T. des syndicats maritimes.
En revanche, les syndicats vont
intensifier leurs mouvements pour
protester contre la diminution de

intensifier leurs mouvements pour protester contre la diminution de la flotte de la Compagnie générale maritime (C.G.M.), qui ne compte pius que cinquante-quatre nevires. Des mouvements de retards à l'appareillage de quarante-huit heures out été décidés pour les navires de cette compagnie, à bompter du 10 janvier. Des navires pourraient être occupés par les equipages à leur arrivée dans les ports.

TRICENTENAIRE CONTESTÉ

Incident à la séance piénière du conseil général du Bas-Rhin, mardi é janvier, à Strasbourg. Du haut de la tribune du public, l'animateur du mouvement E.L.-Front autonomiste de libé-

en 1976 et en 1979.

Il y aura, trois cents ans, le 30 septembre prochaîn, que Strasbourg, encerciée en 1881, en pleine paix, par les trente mille hommes du général Monciar, capitulati devant l'ultimatum et la menace de Louvois de se voir-réduite en cendres, à l'instar de Wissembourg et de Haguenau, rasées quatre ans plus tôt par les troupes de Louis XIV lors de la guerre de Hollande. — (Corresp.)

Contrôleur de gestion Centre Ouest 140/160 000 F. +

ble. Celui-ci, dépendant du directeur de la délégation (C.A. 150

millions de francs, effectif 350 personnes) et en liaison étroite avec

les services comptables centraux, créera progressivement la fonction comptable régionale (comptabilité fournisseurs puis clients, trésorerie, paie, etc...) et l'assumera pleinement ensuite, assisté de 4 personnes qu'il aura à recruter. Agé d'au moins 28 ans, de for-

4 personnes qu'il aina a recriter. Age d'au moins 26 ans, de formation générale type ESC, complétée par un DECS minimum, il aura de l'ordre de 5 ans d'expérience dans la fonction et maîtrisera aussi bien la comptabilité générale qu'analytique. L'expansion du groupe est un garant d'avenir pour un candidat prouvant sa compétence. Ecrire à Yves Blanchon - Réf. M 9314 (Paris).

La filiale française d'un grand groupe international, qui distribue une gamme de produits destinés à l'industrie mécanique, recherche le responsable de ses ventes sur la France d'une ligne de machines outils. Dépendant du directeur de la division, il sera responsable du développement des ventes (environ 5 millions de F. actuelle-ment) et de l'après-vente auprès d'une clientèle à dominante PME

industrielle. Agé d'au moins 30 ans, électromécanicien de forma-

tion, parlant anglais, ayant de bonnes connaissances en matière de

tournage et décolletage, il aura principalement une expérieuce de ventes de produits ou biens d'équipements destinés à la moyenne industrie. La rémunération moyenne indiquée comporte un fixe important et un intéressement fonction des résultats. Ecrire à Yves.

Responsable

Une société française (effectif supérieur à 500 personnes, C.A. de l'ordre de 350 MF) filiale d'un groupe national du domaine méca-nique recherche son contrôleur de gestion. Le titulaire de ce poste nouvellement créé rendra compte au directeur administratif et financier de l'entreprise et aura pour tâche principale de concevoir et de mettre en place la comptabilité analytique et le système de contrôle de gestion. Il définira les procedures d'élaboration des budgets et de saisie des coûts par ligne de produits. Il contrôlera la rentabilité des investissements à priori et à posteriori, s'assurera de la fiabilité des inventaires, étudiera la prise en charge éventuelle par l'informatique du maximum d'éléments etc... Ce poste sera confié à un diplômé de l'Enseignement Supérieur (technique ou gestion) âgé d'au moins 30 ans, ayant quelques années d'expérience en contrôle budgétaire et comptabilité analytique acquise an sein d'une société de taille moyenne du secteur mécanique on métallurgique. Poste à pourvoir dans le Poiton. Ecrire à Bernard Mangou - Réf. M 2330 (Paris).

Responsable administration et gestion

Région Saint Etienne

Une société française (450 personnes, C.A. 70 MF) regroupant plusieurs départements industriels et textiles recherche son responsable de l'administration et de la gestion. Dépendant de la direction générale, son activité comportera trois volets essentiels : l'ensemble des problèmes de personnel, le contrôle de gestion et la direction des services généraux. En position fonctionnelle, il assistera sa direction et conseillera les chefs de départements sur tous les problèmes sociaux, il unifiera et coordonnera les procédures de gestion, il participera à l'élaboration des objectifs et des recettes, analysera et interpretera les comptes, cufin il assurera la bonne marche des services généraux. L'homme que nous recherchons est âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure style ESSEC ou Sup. de Co. option secrétariat général, ayant si possible de bonnes connaissances du droit du travail. Anglais souhaitable. A terme, ce poste peut évoluer vers des responsabilités de secrétariat général. Ecrire à Pierre Rigollier - Réf. M 10246 (Lyon).

Discrétion totale assurée.

comptable régional EN ALSACE. Le groupe MAISON PHENIX, ayant créé dernièrement, pour faire face à son expansion, un certain nombre de délégations régionales, pleinement responsables sur leur territoire, et poursuivant sa politique de décentralisation, met en place un service comptable auprès de sa délégation de Normandie et en recherche le responsa-

E. L. Front autonomiste de libération. M. Ferdinand Moschen-Foss. a lancé des poignées de tracts pour protester contre les crarémonies qui doivent marquer, en automne prochain, le tricentenaire du rattachement de l'ancient de

tenaire du rattachement de l'ancleine ville 11 bre impériale et
République de Strasbourg à la
couronne de France.

Le texte, déjà affiché en ville
à mille cinq cents exemplaires,
pendant la journée du Nouvel An,
dénonce trois siècles « de colonisation française de FAlsace». Il
reprend les thèses de ce mouvement autonomiste dont l'inspirateur avait recueilii de 11 % à 14 %
de voix lors d'élections cantonales,
en 1976 et en 1979.

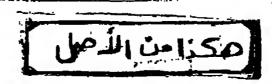
Il y aura, trois cents ans le

TOURISME

Accord touristique francoégaptien. — M. Jean-Pierre Soisson, ministre français de la jeunesse, des sports et des loisirs, et
M. Gamai El Nazer, ministre égyptien du tourisme, ont signé, le
5 janvier au Caire un protocola
d'accord renforçant la coopération
touristique entre leurs deux pays.
Dans ce cadre, la France et
l'Egypte méneront, de concert, des
études préalables à la construction
de villages de vacances à l'ouest
d'Alexandrie ainsi que des études
portant, d'une part, sur le choir
et la valorisation des sites touristiques en mer Rouge et, d'autre tiques en mer Rouge et, d'autre part, sur le tourisme fluvial et routier en Moyenne-Egypte.

TRANSPORTS

Pétin Etats-Unis dans des avions chinois — La compagnie atrianne chinoise C.A.A.C. vient d'inaugurer son premier voi régulier reliant Petin à deux grandes villes américaines San-Francisco et New-York La C.A.A.C. desservira cette italson sur New-York tous les mercrédis, avec escales à Ebanghier et à San-Francisco.



MARCHÉ COMMUN

Cinq nouveaux commissaires pour une Europe à dix

membres de la Commission européenne se sont réunis pour la première jois le 6 janvier, à Bruxelles, sous la présidence de M. Gaston Thorn, ancien premier ministre du Luxembourg. Agé de cinquante-deux ans, M. Thorn, qui a été membre de l'Assemblée européenne de 1959 à 1969, espère, selon les milieux européens, que le rôle politique des organisations communautaires pourra être renforce au cours des quatre prochaines

années. A l'occasion d'un entretien accorde à l'hebdomadaire Der Spiegel, il avait aussi souhaité l'abandon de la règle de l'unanimité au sein du conseil des ministres de la

La nouvelle commission a notamment consacré sa séance de mardi à la repartition des portejeuilles entre les treize commissaires. Toutetois, leurs attributions ne seront

qui se déroulent ce mercredi 7 janvier. En outre, la Commission devait évoquer l'affaire du budget communautaire qui oppose l'Assemblée européenne à trois Etats membres (l'Allemagne fédérale, la Belgique et la France). Elle feruit à ce sujet « preuve de plus de prudence », estime-t-on à Bruxelles, que la commission précèdente présidée par M. Roy Jenkins. On trouvera ci-dessous les portraits des cinq nou

Commis de l'Etat, il témoigne de ce

que l'administration peut produire de

sous-secrétaire au ministère de la

coordination économique dans le gouvernement formé par M. Constan-

tin Caramaniis, après les élections

M. Narjes (Allemagne fédérale): le porte-parole de la C.D.U. pour les auestions économiques

M. Karl-Heinz Naries est un homme de la première heure qui retourne à Bruxelles. Il s'agit aussi d'un partisan convaincu de l'économie libérale, alors que d'autres commissaires sont davantage des technocrates sédults

La désignation de M. Naries n'a pas été facile. Tout de suite après les élections d'octobre, le ministre des atfaires étrangères, M. Genscher avait informé les dirigeants chrétiensdémocrates que cette fois le gouvernement de Bonn, suivant l'exemple de Paris, de Londres et de Rome, entendait offrir à l'opposition le siège qui allait être abandonné, à Bruxelles, par M. Guldo Brunner Plus d'une demi-douzaine de politiciens de la C.D.U ont été pressentis. Tous ont, cependant, donné la préférence à la politique locale plutôt que d'envisager un « exil » à Bruxelles. Rien de tout cela ne signifie, toutefols, que M. Narjes soit un simple bouche-trou. Ce juriste, âgé de cinquante-six ans, se rendit, pour la première fois. à Bruxelles en 1958. Très vite il devient le chef de cabinet du premier président de la Commission, M. Watter Hallstein. Quelques années plus tard, il prend en main la direction générale des services de presse et d'information. Le nouveau commissaire dispose fondle des mécanismes de Bruxelles.

En 1969, M. Narjes revient dans son pays pour devenir ministre de l'économie au Schieswig-Holstein. Lors des élections générales de 1972, Il fait partie du cabinet-fantôme de M. Rainer Barzel, qui se trouvait alors à la tête de l'opposition chrétienne-démocrate, M. Naries se voit ansulte confier la présidence de la on économique du Bundestag, en même temps qu'il devient le

NI dans son apparence physique ni dans son style. M. tvor Richard

ne répond à l'image stéréctypée que

l'opinion se fait d'un diplomate. Né,

en 1932, dans une famille modeste

du Pays de Galles, il est d'abord

et par excellence un homme poli-

était boursier, il s'inscrit au parti

député de Barons Court, un quartier

populaire de la banllaue ouest de

Londres, qu'il représentera dix ans.

Sa circonscription ayant disparu à

la suite d'un nouveau découpage

électoral, il se présentera sans suc-

cès dans le nord du pays : mais ses

compétences et ses dons d'orateur

geants travaillistes, notamment de

M. Crosland, ministre des affaires

étrangères de M. Callaghan, dont II

fut l'adjoint dans le cabinet fantôme

en 1972. Entre 1966 et 1970. Il fut

Jeune avocat sorti d'Oxford, cò II

porte-parole de la C.D.U. pour toutes les questions relatives à l'économie, à l'énergio et à la politique euro-

M. O'Kennedy (Irlande): un jeune spécialiste des affaires étrangères

M. Michael O'Kennedy ne fut pas élu lorsqu'il s'est présenté, pour la première fois, en 1965, dans la circonscription de Tipperary, où il est né en 1936. Toutefois, il fut élu au Parlement quatre ans plus tard. Jeune et Intelligent, Il avait délà, en 1970, un portefeuille, celui de secrétaire parlementaire auprès du ministre de l'éducation nationals. En 1973, Il a été nommé ministre des transports et de l'énergie, et, durant la période 1973-1977, lorsque la parti Fianna Fail occupait les bancs de l'opposition, Il était son porte-parole pour les affaires étran-

Revenu au pouvoir en 1977, le premier ministre, M. Lynch, lui a accordé le portefeuille des affaires etrangères, un poste d'autant plus prestigieux que M O'Kennedy sucdynamique M. Garret cédait au

M. O'Kennedy, European convalncu lui aussi, s'est vite adapté aux exigences de son ministère. Le poste mbiait lui convenir à merveille et sans trop de risques, pulsque cet homme élégant et mesuré, qui avait étudié pendant plusieurs années dans un séminaire, était un des fleurons du nouveau gouvernement. En 1979. Il a rempli aussi les fonctions de président du conseil des ministres des Neul, ce qui lui a apporté une

M. Healey, alors ministre de

Au sein du groupe parlementain

travallliste, M. Richard se montra un

des plus ardents pro-européens et

Il fut délégué aux assemblées du

Conseil de l'Europe et de l'Union

de l'Europe occidentale. Son - euro

péanisme » est essentiellement bri-

M. Wilson, le nomme représentant

permanent de la Grande-Bretagne

d'un diplomate professionnel. Cette

nomination, essentiallement politique,

provoqua quelques remous, mais très vite M. Richard désarma les cri-

tiques. A une solide connaissance

développé des contacts. Aussi à l'aise

dans les couloirs de l'organisation

Internationale que dans ceux de

Westminster, il s'est fait beaucoup

d'amis parmi les représentants du

aux Nations unies, en remplace

1974, le premier ministre

M. Kontogeorgis (Grèce): un commis de l'Etat qui a le sens de l'efficacité

Né à Tinos, en 1912, dans cette sans évoquer Platon ou Aristoti tle des Cyclades qui est le cœur de l'orthodoxie grecque. M. Georges Kontogeorgis n'est pas un homme politique et encore moins l'un de ces méteurs qui ne peuvent traiter de la culture du mais ou du coton

dirigeant du parti Fianna Fail, le

nom de M. O'Kennedy a été cité

parmi la liste des candidats

compromis possibles.

Après des études économiques Athènes et post-universitzires aux Etats-Unis, M. Kontogeorgis entre au ministère du commerce, dont il franchit tous les degrés de la hiérarchie Devenu directeur général, il en démissionne en mai 1967, se refusant en tant que démocrate libéral à tout compromis avec la dictature. Après l'effondrement du régime militaire en lorsque, en 1980, M. Lynch a été 1974, il est nommé secrétaire général obligé de quitter son poste de de l'Office national du tourisme, puis

générales de novembre 1974. Elu M. O'Kennedy, à la surprise génédéputé du parti de la nouvelle rale, a déserté les rangs des partidémocratie lors des élections de sans de M. Lynch, qui appuyalent novembre 1977. Il devient ministre d'Etat chargé des relations avec la ministre, M. George Colley, pour soutenir ceux de l'autre candidat, dans le gouvernement formé par M. Charles Haughey, qui a remporté M. Georges Railis en mai 1980. Réservé, M. Kontogeorgis cache la victoire. M. O'Kennedy a figuré derrière un aspect modeste un sans parmi les rares membres du cabinet algu du service de l'Etat. Homme de qui ont voté pour le vainqueur. En janvier 1980, il a été promu par le dosslers, mais possédant aussi un esprit curieux et ayant le sens de l'équipe, il a, en es qualité de cadre nouveau premier ministre au postecié des finances, qui ne le passionsupérieur du ministère du commerce naît pas et où il s'est apparemment très activement participé à l'élabocontenté d'être un exécutant. A tort ration et à l'application de la poliou à raison, on l'a accusé d'avoir échange du poste qu'il reche Européen convaincu, initié aux arcanes des mécanismes communauardemment, la succession de M Ritaires, M. Kontogeorgis est Indiscuchard Burke au sein de la Commis-

sion européenne. Son ambition s'est blement l'homme qui convensit à un tel poste. JOE MULHOLLAND.

AUTOMOBILE

La C.G.T. et le parti socialiste proposent chacun une série de mesures de relance

La C.G.T. et le parti socialiste ont, mardi 6 janvier, chacun de leur côté, demandé l'application d'une série de mesures pour re-lancer l'industrie automobile et sauvegarder ses emplois.

M. Séguy a annonce, au cours d'une conférence de presse, que sa centrale syndicale organisere à Paris à la fin de février ou eu début de mars un grand ressem-blement des salariés des construcblement des salariés des constructeurs et de leurs sous-traitants. Il
a rendu public le contenu d'une
lettre, adressée le 6 fanvier au
président de la République, dans
laquelle il réclame, outre une
réduction du temps de travail et
une prime compensatoire de
2 000 F pour tous les travailleurs
victimes du chômage partiel, un
« plan d'urgence » afin de protéger et de développer l'industrie
automobile. Ce plan comprend
quatra mesures : blocage, puis
baisse du prix de l'essence par la
diminution de la part de l'Etat
et des compagnies pétrolières, réduction du prix du carburant et
gratuité des péages pour certaines catégories sociales diminution de moitié du taux de T.V.A.
« notamment sur les voitures de
bus et de milieu de gamme », et
blocage du prix des voitures.

● Ford a conclu avec l'agence américaine de la sécurité routière un compromis-çui lui évitera de e rappeler » pour révision, comme le demandait initialement le demandati initialement l'agence. 22.9 millions de véhi-cules vendus entre 1970 et 1979 et soupconnés de comporter un défaut de la boîte de vitesses. Le compromis oblige Ford à adresser à tous les propriétaires des véhi-cules douteux des mises en garde cutes douteux des mises en garde leur conseillant de prendre d'« im-portantes précautions de sécu-rité ». Le « rappel », s'il avait été exigé, aurait coûté au groupe la somme record de plus de 100 mil-lions de dollars. — (A.P.P.)

 Chömage partiel chez Volskpagen Brésil. — La filiale brésillenne du constructeur constructeur mand a mis, lundi 5 janvier, en ligne de compte, à savoir des ramécanismes communau-omtogeorgis est indiscu-mune qui convensit à un MARC MARCEAU.

chômage parkiei mille sept cents de ses quarante-sept mille sala-riés, et s'apprête à appliquer la même mesure à cinq mille sept cents antres personnes d'Ici la fin de jenvier.

Kellog, pour l'ensemble de Hazira, et, pour celui de Thal, de Haldor Topsoe, la firme danoise précé-demment écartée et dont la moitié

du capital est détenue par la firme italienne Snam Progetti, à qui avait déjà été conflée l'édifi-

cation des sept usines d'urée pré-vues sur les deux sites.

« Une décision politique »

Les deux antres ministres, MM Veerendra Patil (pétrole et chimie) et Venkataraman (finances) étant favorables à Braun, c'ésait l'impasse. On décidait alors de solliciter l'avis du ministre de l'information, M Vasant Sathe, qui, le 15 août, faisait pencher la balance : Braun était écarté.

A en croire l'hebdomadaire Blitz, le Minute indien. M. Patil aurait déclaré : « Il s'agit d'une décision politique. » Et le magazine évoquait notamment la réaction très vive qui avant été asile du curier ment

Le même jour, M. Georges Sarre membre du P.S. à l'Assem-blét européenne, a fait une série de propositions pour sauver l'automobile. Il a notamment proposé la création d'une Agence natio-nale de l'automobile destinée à nale de l'automobile destinée à harmoniser les stratégies des deux groupes français, par exemple en matière d'invextissement à l'étranger ou de développement des poids lourds, un meilleur contrôle du groupe P.S.A. grâce à une prise de participation minoritaire de l'Etat dans son capital, et une politique générale de conditation des différents moyens de transports. Dans une lettre adressée à M. Gaston Thorn, président de la Commission des communa autès européenses. sident de la Commission des communautés européennes M. Sarre lui demande également de comuler des propositions de protection du marché communau-taire par voie de contingentement à l'importation » et « d'en saisir s a u s d é l a l le Conseil des ministres ».

MONNAIE ET CHANGES

REMOUS SUR LE DOLLAR

Recul de l'or

En vif repli marel, le dollar s'est légèrement raffermi mercredi 7 jan-vier, remontant à 4,49 F à Paris contre 4,27 F la veille (et 4,58 F à la veille du week-end) et à 1,94 DM à Francfort contre 1,93 DM. Ce raffermissement a été enregistré en dépit d'une nouvelle détente des taux aux Stats-Unis, où l'une des principales banques, la Chemical a ramené son taux de base de 201/2 % à 19 1/2 % (la veille la Morgan avait abaissé le sien de 21 1/2 % à 20 %). mous sur la libération imminente des otages américains en Iran, rameur qui ont également entrainé un recul du cours de l'once d'or, revenu de 666 dollars à 596 dollars

ÉTRANGER

En désaccord apec New-Delhi sur les modalités d'attribution d'un important contrat

un européen soucieux des liens transatlantiques La Banque mondiale annule un prêt de 250 millions de dollars à l'Inde

Le premier ministre indien, Mª Gandhi, a estimé, dimanche 4 janvier à Calcutta, que le refus de la Banque mondiale d'ac-corder à son pays un prêt de 250 millions de dollars, destiné à financer en partie la construction d'une très importante usine d'engrais à Thal-Vaishet, au sud de Bombay, constituait « une ingérence » dans les affaires intérieures de ce pays. La presse consacre une large place à la décision de l'organisme l'inancier de refuser de prolonger une nouvelle fois le délai donné au gouvernement indien pour justifier sa décision de confier la réalisation de ce projet non au consul-tant américain C. F. Braun. désigné dans

New-Delhi. — La décision de construire plusieurs usines d'engrais avait été prise, il y a plusieurs années, lorsque d'importantes réserves de gaz naturel avaient été découvertes, au voisinage du gisement pétrolier de Bombay High, au large de la ôte occidentale de l'Inde. Il avait alors été estimé, en novembre 1976, que la fabrication d'engrais constituait en effet le melleur usage possible de cette richesse, jusqu'à présent inexploitée, dans la mesure ou l'Inde consacre chaque année queique 200 millions de doilars à l'achat d'engrais importés. Quatre usines devaient être New-Delhi. - La décision de dollars à l'achat d'engrais impor-tés. Quatre usines devaient être construites : deux à Thai Vaishet (Maharashtra) et deux à Hazira (Gujarat), la réalisation de ces projets devant être confiée à un consultant étranger réputé, la tâche ayant été jugée trop lourde pour une firme indienne.

Constitué en octobre 1977 par le gouvernement du Janata, un groupe de travail sélectionnait six compagnies qui étalent invitées à faire des soumissions. Il s'agissait de C.F. Braun (Etats-Unis), Toyo Engineering (Japon), Pullman Kellog (Etats-Unis, Grande - Bretagne), Humphrey and Glasgow (Grande-Bretagne), Haldor Topsoe (Italie-Danemark) et Technimont (Italie). Lors d'un premier examen, fin 1978, ces trois dernières firmes étalent écartées et, finalement, le chorx des experts se portait sur Brath Constitué en octobre 1977 par exartees et, finalement, le choix des experts se portait sur Brarriqui devançait Toyo), nouveau vent str le marché Indien mais considéré par certains comme la « Roll-Royce de la chimie ». La firme américaine offrait notamment une technologie de l'ontamment une technologie de l'o tamment une technologie de l'ammontaque qui permettatt d'appréun premier temps, mais à une firme italo-danoise. Haldor Toposoe. En fait. New-Delhi aurait présenté un

dossier technique jugé peu convaincant, et, en l'absence d'une explication satisfaisante, la Banque, dont le prêt était lié à son approbation du consultant étranger choisi, agrait finalement décidé de retirer l'aide promise dès juin 1979. Répondant aux critiques prétées à une Banque mondiale des plus discrètes, M. Gandhi avait ajouté: «Il n'y a, dans notre décision, aucun tour de passe-passe. Notre position est claire: il nous appartenait de déterminer à qui il convenait de confier le contrat, dans le meilleur

De notre correspondant

plus, son offre était inférieure à mes distinctes lui paraissait con-celles de ses concurrents. mes distinctes lui paraissait con-traire aux intérêts financiers et techniques du pays. Lorsque le groupe se réunit, deux ministres, MM. Shiv Shan-Kar (justice) et P.C. Sethi (travaux publics et logement) créalent la surprise en proposant tout simplement l'exclusion totale de Braun au profit de Pullmen Kallor nour l'ansemble de Harira.

Le gouvernement de l'époque ayant entériné ce choix, les firmes indiennes chargées du fonctionnement des futures usines mettaient, en décembre 1979, un point fin a là l'établissement de s contrats, l'approbation finale du gouvernement n'étant plus, alors, qu'une simple formalité. C'était sans compter avec les élections générales de janvier 1980, qui voyaient le Janata mordre la poussière et Mme Gan-dhi et son parti revenir triomphalement au pouvoir. Une vic-toire qui brutalement, remettait en cause les négociations passées, le nouveau gouvernement déci-dant de réexaminer toute l'affaire en leissant entendre que la cor-ruption avait joué un rôle impor-tant dans l'octroi du contrat.

On repartait donc de séro. Un nouveau comité d'experts était nouveau comité d'experts était créé en février. Les six entreprises présélectionnées étalent invitées à faire de nouvelles offres. En juin, le comité choisissait de nou-veau la technologie de Braun, mais veau la technologie de Braun, mais a fin de ne pas mettre tous les ceuts dans le même panier s, déci-dait, à une voix de majorité, de confier le projet de Hazire à un autre consultant, sans pouvoir toutefois s'entendre sur le nom de ce dernier.

Le dossier était alors transmis en juillet à un groupe de quatre ministres dont ne faisait pas par-tie le ministre pourtant directe-ment intéresse, celui de l'agricul-Le dossier était alors transmis en juillet à un groupe de quatre ministres dont ne faisait pas partie le ministre pourtant directement intéresse, celui de l'agricularie Pavorable à Braun celui-di faisait cependant savoir à ses l'appel à deux fir-parlait de sia filière italienne e

mentateurs indiens balancent entre la condamnation du « néo-colonialisme » de la Banque mondiale et le sentiment que la position de New-Deihi, en la matière, n'est peut-être pas exempte de critiques. Une affaire où politique et mœurs commerciales douteuses ne sont pas exclues. A Washington, an siège de la Banque mondiale, on se contente de qualifier de « très inhabituelle » cette décision de refuser un pret dont le principe avait été admis six mois plus tôt. On rappelle que l'Inde est le premier bénéficiaire des prêts de la Banque avec plus de 11 miliards de dollars.

intérêt du pays. - De leur côté, les com-

et Blitz revensit à la charge en laissant entendre que la famille du premier ministre aurait pu jouer un rôle. Cette affaire risque d'avoir

Cette alfaire risque d'avoir d'importantes répercussions pour l'Inde — dont elle ternit quelque peu l'image « Désormais, déciarait le représentant de Braun, les firmes étrangères vont se demander s'il vout la peire de forte des attrivées avec un page demander s'il vaut la peine de faire des affaires avec un pays où on peut être sélectionné par des comités techniques compé-tents et, malgré cela, ne pas décrocher le contrat.»

De plus, elle survient au mo-ment où la Chine revendique sa part des prêts accordés par la Banque mondiale, prêts dont ment où la Chine revendique sa part des prêts accordés par la Banque mondiale, prêts dont l'inde était jusqu'à présent le principal bénéficiaire. On observe également que, en jouant la carte de la fermeté, la Banque a voulu montrer aux Etats-Unia son prin-cipal bailleur de fonds, qu'elle cipal bailleur de fonds qu'elle savait défendre les intérêts americains

Elle risque enfin de coûter très cher à l'économie indienne, qui doit faire face à un déficit, croissant en matière d'engrais Le coût des deux projets, qui devaient être réalisés en 1983, est déjà passé de 640 millions à plus de 800 millions de dollars. Certes, le souvernement ne désespère pas le gouvernement ne désespère pas d'obtenir un prêt pour les usines de Bazira. Certes, il affirme que ces projets seraient menés à blen même si la Banque mondiale refusait son assistance financière. Mais il est peu probable que l'Inde parvienne à trouver les capitaux reguls à des conditions sussi avantagemes que celles que

ini offrait la Banque mondiale. H HET THE

M. Andriessen (Pays-Bas): un ancien ministre chrétien-démocrate

M. Richard (Grande-Bretagne):

landale de soutenir la candidature de M. Frans Andriessen pouvait surqui ministre des finances, mis en resté jusqu'en 1977, année au cours vernementale en février 1980. Il avait alors refusé de donner son avai au prolet de réduction de 3 milliards de au Parlement. florina des dépenses publiques. Jugeant ce montant insuffisant, M. Andriessan donna sa démission : mais la crise n'eut pas lieu

De nombreux adversaires politiques reconnaissent en tout cas qu'il ne manque pas de caractère. Agé de cinquante ans. M. Andriessen a effectué ses débuts politiques au sein du parti populaire catholique (K.V.P.), après avoir fait des études de droit à l'université d'Utrecht, sa ville na-

En 1967, il a succèdé à son père en qualité de représentants du K.V.P à la Chambre des députés à La Haya. n'avait pas l'intention, disalt-il à catholicismo néerlandals, prétérant continuer à s'occuper des questions de logement Les - barons - du

K.V.P. devaient en décider autreme En décembre 1971, M. Andriessen fut nommé chef de groupe de son parti dre, car celui-ci avait, en tant à la Chambre des députés. Il l'est de laquelle les trois grands partis confessionnels formèrent une seule représentation chrétienne démocrate

> M Andriessen fut déçu de ne pas avoir été désigné comme tête de liste du parti chrétien - démocrate (C.D.A.) lors des élections de 1977, après la chute du gouvernement centre-gauche du dirigeant socialist M. Den Uit. Toutefols. Il loua un rô' majeur lors des tentatives de ce dernier pour former un second gouvernement avec les chrêtiens dé-mocrates. Mais M. Den Uli refusa de nistre des finances, le lugeant trop crates conclurent alors un accord de gouvernement avec les libéraux de droite du parti V.V.D., et M. Andries né ministre des finances

fonction dont il se démit « par

RENÉ TER STEEGE

SOCIAL

M. Georges-Marchais approuve « sans réserve » l'action du maire communiste de Vitry-sur-Seine

De nouvelles réactions sont enregistrées après le déménagement de trois cents Maliens de Saint-Maur à Vitry-sur-Seine et l'intervention d'un « commando » de militants communistes et d'ouvriers de cette dernière municipalité contre le joyer de ces immigrès la veille de Noël. On note, entre autres, celle de M. Marchais qui,

dans une lettre publice par l'Humanité, répond

Dans sa lettre — qui occupe plus d'une demi-page de l'Humanité du 7 janvier — M. Marchais écrit, notamment, à Si Hamsa Boubakeur, recteur de la mosqué de Paris : « Vous m'avez enpoyé un lélégramme me demandent de condamner le maire communiste de Vitry et mettant en cause la politique de mon parti sur l'immigration. »

Après avoir rappelé que nui plus que les communistes n'a gue les discriminations ciuns odieuses qui frappent les travaulleurs immigrés », le secrétaire genéral du P.C.F. poursuit : « Permettez-moi de pous le dire : communiste du prisque de pous le dire : communiste de Scint-Maur? Je n'ose croire que c'est parce qu'il est un ami intime du président de la République française, qu'il a reçu deux fois en trois ans, dans sa mairie. Il me faut bien constater, toulefois, avec étonnement,

lut riche en accords pilotes d'entreprises mais qui fut aussi la source d'inégalités. Il s'agit donc d'un enterrement de première classe, vrai-

semblablement provisoire, du grand

débat sur l'assouplissement des

horaires, provisoire car le pouvoir

politique et l'Elysée attendent le bon

moment pour généraliser et légiférer.

salaires. Tout est renvoyé su niveau

des entreprisas, mals avec une cer-

taine ambiguité, car. là aussi. Matianon maintient son orientation en

préconisant un freinage des salaires :

pour le secteur public, promesse est faite de maintenir le pouvoir d'achat, mais « en attendant » la discussion

de nouveaux accords pour 1981. Et

ceux-ci, forsqu'ils seront discutés,

devront tenir compte de a la situa-

tion économique ». En fait, Matignos

demeure attaché au maintien du pou-

pour certaines catégories. — J.-P. D.

conditions d'embauche et de

voir d'achat de la - masse salariale », ce qui implique — si J'on veut privilégier les bas salaires — une diminution des salaires réels

L'orientation est la même pour les

des soujfrances des temmigrés en France, MM. Giscard d'Estaing, Stoléru ou le président du C.N.P.F (_).

» Cette approbation ne contre-dit pas l'ideal communiste. Au

parisienne et les étus commu-nistes de Paris ont adopté, sur ma proposition, une déclaration dé-nonçant la concentration des tra-valleurs immigrés dans certaines vailleurs immigrés dans certaines villes, et demandant une répartition équilibrée. Si elles avaient été appliquées par le pouvoir, ces mesures, pour lesquelles nous n'avons cessé de lutter, auraient permis d'éviter les difficultés actuelles. » L'union des syndicats C.F.D.T. du Val-de-Marne dénonce à la fols « les responsabilités écrasanles des pouvoirs publics et celles des communes qui refusent tout logement aux immigrés », et « toute action diriimmigrés », et « toute action diri-gée contre les immigrés, ainsi doublement victimes ».

D'autre part, cinq organisa-tions de travailleurs africains (Association des Marocains en France, Comité des travailleurs algériens, Fédération des travailleurs d'Afrique noire immigrés, Union générale des travalleurs sénégalais en France et Union des travailleurs ivolriens) se sont associés à un communique de la Maison des travalleurs immigrés, qui, tout en condamnant l'action du tout en condamnent l'action du maire de Vitry, lance « un solennel appel » aux migrants afin qu' « ils ne se laissent pas manipuler par ceux-là mêmes qui les ont toujours exploités. opprimés et expulsés ».

tre part décidé d'organiser, en présence de M. Georges Marchais, une manifestation à Vitry. samedi 10 janvier, pour protester contre le « coup de force raciste du maire de Saint-Maur ». que vous avez été plus prompt à organiser une manifestation contre un maire communiste qu'à prendre à partie les responsables

au recteur de la mosquée de Paris (le Monde du

31 décembre 1980) et déclare approuver « sans réserve » le maire de Vitry-sur-Seine.

La fédération du P.C. du Val-de-Marne a d'au-

C.N.P.F (__).

• Je vous déclare nettement :
oui, la vérité des faits me conduit à approuver, sans réserve, la riposte de mon ami Paul Mercieca, maire de Vitry, à l'agression raciste du maire giscardien de Saint-Maur. Plus généralement, fapprouve son rejus de laisser s'accroûtre, dans sa commune, le nombre déjà élevé de travailleurs immigrés.

contraire (__).

au démantelement », a preçise ses réticences face à une opération trop marquée du soeau cégétiste, elle exige des précisions sur le montage juridique et financier, les conditions de réembauche, l'état des marchés secteur par secteur. En filigrane, on sent en permanence la crainte de ce syn-dicat mais aussi de la C.G.C. et de la plupar des inorganisés d'être pris dans un système à double détente monté par la Toute la stratégie de la centrale de M. Séguy — qui a, depuis Paris, souhaité un engagement financier de ses militants et de toute la clientèle de Manufrance

AFFAIRES

LE SORT DE MANUFRANCE Cinq cents salariés ont adhéré à la nouvelle société coopérative

La Société coopérative de production et de distribution de Manufrance (SCOP) prend corps. Non sans difficultés. Lundi 5 janvier, les premières adhésions de la base cégétiste ont permis d'atteindre le chiffre de quatre cents sur les mille huit cent cinquante personnes de la Société nouvelle Manufrance. Le lendemain, le cap des cinq cents était franchi. C'est un premier succès de l'initiative de l'UGICT-C.G.T. de l'entreprise.

Paradoxalement, c'est sur les syndicats hési-

Paradoxalement, c'est sur les s
Lyon. — « Je, soussigné (...),
désire m'inscrire comme membre
associé en souscrivant à l'augmentation de capital. » Les syndiqués
C.G.T. ont très vite signé et écrit
de leur main la mention traditionnelle « lu et approuvé ». Un
acte plus que symbolique accompli dés lundi an cours d'une
réunion des adhérents. Les sympathisants n'ont pas tardé : à
la suite d'une assemblée générale,
ils ont rejoint le mouvement. En
pratique, ces quelque cinq cents
salariés récemment licenciés de la
S.N.M. se sont engagés sur trois
points : souscrire une action de
500 F; transformer en action de
même montant six mois d'allocation ASSEDIC; verser sur un
compte bloqué (fonds commun de
placement) leurs indemnités de De notre correspondant consiste à assurer la crédibi-— consiste à assurer la crédibilité de l'opération coopérative en créant une dynamique irréversible. Les prochains jours devraient montrer si le plan financier, qui doit être présenté en priorité au président du tribunal de commerce de Saint-Etienne. M. Boutrand a quelque chance de specès trand, a quelque chance de succès.

ou du resultat (d'un) trabail de-mocratique que je pourrai donner mon adhésion et engager mes jonds personnels.» Le CFD.T., qui qualifie toujours d'idée « judi-cieuse » la création d'une coopé-rative « capable de jaire échec au démantèlement », a précisé ses attences (see à une contration

trand, a quelque chance de succès.

M. Taple ne croit pas, pour sa part, à la coopérative. Le P.-D.G. de la société Manufrance estime qu'« une entreprise qui perd 1 milliard de centimes par mois les perdra toujours, indépendamment de sa forme juridique ». M. Neuwirth, président du conseil général, est moins catégorique. Au cours d'une pre mière prise de contact avec les nouveaux coopérateurs et les représentants de l'intersyndicale (sauf la C.G.C.), il a salué le courage de la démarche, en insistant sur l'essentiel, qui est à ses jeux « le compte bloque (fonds commun de placement) leurs indemnités de licenciement. En contrepartie les dirigeants de la SCOP s'engagent à embaucher « chaque travailleur signatuire sur la base de sa qualification antérieure en maintenant ses avantages acquis et son annéement ». La carte de la coopérative, der-nier atout syndical, n'a cepen-dant pas été jouée par tous les salariés. La C. D.T. a dit « Jui] mais ». De nouvelles formules d'adhésion circulent au sein de l'entreprise occupée : « C'est au ou du résultat (d'un] travail dé-morprique que le nouvrai donner

sentiel, qui est à ses yeux « le maintien à Saint-Etienne de pos-tes de travail et de la direction ». « Je suis prêt à vous appuyer, mais vous devrez prouver d'abord

tants et minoritaires que repose la crédibilité de l'opération, La C.F.D.T, comme la C.G.C. se montrent réservées.

A Saint-Etienne, la notification, mardi 6 janvier, du jugement d'expulsion des locaux a suscité de nombreuses réactions d'hostilité. Dans un télégramme à l'Elysée, la C.G.T. prévient que toute tentative d'évacuation provoquerait une protestation de l'ensemble des

> que totre démarche est viable et crédible », a conclu M. Neuwirth. Il a rappelé que le conseil général de la Loire avalt déjà soutenu des coopératives pour une somme de... 80 000 francs. Une somme évidemau tou francs. Une somme evidem-ment disproportionnée, mais qui a permis d'évoquer l'idée de la création de plusieurs coopératives, sous-entendu pouvant bénéficier de plusieurs aides.
>
> Dans certains milleux économi-ques stéphanois, on ne serait pas

Dans certains milleux économiques stéphanois, on ne serait pas hostile à la création de quatre, voire cinq, unités distinctes. Mais avant d'inévitables échéances économiques, la politique gardera ses prérogatives. M. Neuwirth a promis d'intervenir auprès du préfet de la Loire pour éviter l'expuision par la force des occupants du cours Fauriel, une issue techniquement possible après la notification par huissier de la décision d'expulsion. D'autres interférences politiques seront enregistrées à l'approche de l'élection présidentielle. « Dans trois mois, nous saurons si la solution coopérative peut aboutir », dit-on à la C.G.T. Dans trois mois... en avril. CLAUDE RÉCENT.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS	
	+ pas	+ naut	Rep. + ou Dép	Rep. + ou Dap. ·	Rep. + ou Dep	
EU can en (100)	4,4875 3,7839 2,2350	4,1925 3,7868 2,2375	- 270 - 240 - 248 - 195 + 45 + 75	- 456 - 400 - 395 - 325 + 75 + 120	- 750 - 669 - 755 - 615 + 376 + 440	
ortn B. (109) S. (1 890) .	2,3125 2,1275 14,3750 2,5610 4,8700 10,8550	2,3150 2,1380 14,3900 2,5635 4,8800 18,8700	+ 20 + 45 + 25 + 50 0 0 + 100 + 140 - 250 - 175 - 375 - 275	+ 55 + 90 + 60 + 90 - 275 - 75 + 228 + 265 - 510 - 470 - 615 - 475	+ 325 + 400 + 280 + 345 - 500 - 250 + 750 + 850 -1500 -1250 -1175 - 685	

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	87/8	9 19	9 3/16 9	93/161 9	9 3/16
\$ EU	57 1/2	57 3/4 17 7/16	17 5/8 16 15/16	17 3/16 15 1/2	15 3/ €
Florin	81/8	85/8 87/8	91/8 8 7/8	91/8 93/8	91/3
F.B. (100).	10	11 12	12 3/8 12 1/ 2	127/8/13	131/2
F.S	5 7/8	61/8 51/4	51/2 5 3/8	55/ 8 53/4	57/8
L (1 880) .	13 1/2	14 1/2 16	18 16	18 18	28
g	13 1/2	13 3/4 14 1/4	14 1/2 14 1/ 4		14 1/ 8
Fr. franc.		10 3/4 19 3/4	11 1/8 11 1/8	11 3/ 8/11 7/8	12 1/ 4

Nons donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinés par une grande banque de la place

F.O. A MATIGNON

Mesures en faveur de chômeurs non indemnisés

Qualifié d' a approtondi et de un retour à un passé (1950-1960) qui constructif - par l'entourage du pre-mier ministre, l'entretien de M. Barre avec M. André Bergeron, qui conduisait une délégation de F.O., comporte un point positif et de nombreuses ambiguités. La promesse délà connue d'améliorer la situation des chômeurs, dont l'indemnisation est supprimée pour fin de droit, doit se traduire concrètement, dès février, par le versement d'indemnisation, du moins dans « les cas les plus ditticiles -, ce qui devrait mettre fin à certaines injustices mals de portée limitée car cette modification ne devrait concerner qu'un peu plus de

L'insistance mise par le premier ministre a plaider en faveur d'une relance des négociations au niveau des entreprises et des branches surla durée du travail consacre, en fait, l'échec des discussions avec le C.N.P.F. C'est au coup par coup que les problèmes de l'assoupijssement, voire de la réduction des horaires, devront être examinés, et c'est donc

Dans un communiqué, l'hôtel Matignon a précisé les orien-tations gouvernementales présen-tées à M. André Bergeron : plois précaires (intérim, contrat à durée déterminée, etc.), le gouvernement a souhaite qu'il soit procédé par voie de négociation à l'étude et à l'aménagement des

NEGOCIATIONS ET POU-VOIR D'ACHAT. — « Dans l'avenir, quelles que so ient les difficultés économiques, le gouver-nement considère que la politique conventionnelle demeure un ins-trument irremplaçable de diatrument trempaquote le auti-loque social. En 1981, cette poli-tique sera mise en œuvre le moment venu, sur la base des procédures propres à chaque entreprise et compte tenu de la entreprise et compte tenti de la situation économique générale du pays. En attendant la conclusion de ces accords, le maintien du pouvoir d'achat des salariés du

pouvoir d'achat des salariés du secteur public et nationalisé sera assuré dans des conditions définies selon chaque entreprise.

3 S'agissant du secteur privé, le premier ministre estime que la négociation collective est encore plus nécessaire en période de crise, notamment pour réduire les inégalités de situation et protéger les plus défavorisés. C'est pourquoi les entreprises ne doivent pas tirer argument des difficultés économiques pour réduire le champ de la vie conventionnelle, ce qui conduirait à son dépérissement et à la détérioration du sement et à la détérioration du climat social.

DUREE DU TRAVAIL. —
Après avoir «regretté» que la négociation nationale entre les syndicats et le CNPF. n'ait pas abouti, M. Barre « considère qu'en tout état de cause il appartiendra de cause il appartiendra de cause el appartiendra de cause el appartiendra de cause el appartiendra de la cause el appartiend tout état de cause il appartiendra aux branches et aux entreprises d'examiner dans quelles conditions des négociations pourraient être engagées à leur niveau. Le problème de la cinquième semaine de conges devra être également examiné dans ce cadre, qui permet de tenir compte de la diversité des situations dans l'économie française. »

mie française.

INDEMNISATION DU CHOMAGE. — « S'agissant des personnes ayant épuisé leurs droits
à l'indemnisation du chômage et
n'ayant pu retrouver un emploi,
le ministre du travail a été charge
d'étudier rapidement avec
l'UNEDIC les conditions dans
lesquelles, pour les cas les plus
difficiles, l'allocation de fin de
droits serait prolongée par les
ASSEDIC, ainsi que les modalités
de la participation de l'Etat au
financement de cette dépense.
Ceux qui bénéficieront de ces
dispositions continueront à être
couverts par la Sécurité sociale. »

PRERETRAITES. — Le gou-

• PRERETRAITES. — Le gouvernement souhaite que les syn-dicats et le patronat « examinent rapidement dans quelles condi-tions l'accord sur les garanties de ressources » accordées aux salariés agés de moins de soixante-cinq ans et mis en pre-retraite a peut être prolongé a. [Cet accord vient à échéance le

· EMPLOIS PRECAIRES. Face au développement des em-



CHAQUE SEMAINE, **PRENEZ VOTRE AVENIR** A BRAS LE CORPS

Aujourd'hui, vous ne pouvez plus dire ce que sera votre avenir. Car tout paraît incertain. les affaires comme les placements, les carrières comme les retraites.

Pourtant certains peuvent être optimistes. Ceux qui se sentent responsables de leur avenir, qui savent décider.

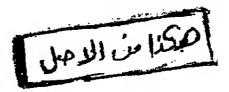
Mais pour prendre des décisions, il faut être bien informé. Il faut lire La Vie Française.

Parce que La Vie Française c'est l'actualité économique et financière, parce que La Vie Française a une expérience de 35 ans dans ce domaine, parce que c'est un journal indépendant, La Vie Française procure des informations efficaces pour ceux qui veulent

Vous qui voulez agir sur votre avenir, vous devez lire La Vie Française.

LAVIE FRANCAISE

l'actualité économique et financière. Chaque semaine, 9F chez votre marchand de journaux.



LA LOI DE FINANCES POUR 1981 EST PUBLIÉE

Les familles nombreuses bénéficient de nouveaux avantages

Le budget de 1981, qui vient d'être publié au « Journal officiel » (1), contient le barème de l'impôt qui sera applique cette année aux salaires, traitements et autres revenus encaissés en 1980. Les contribuables peuvent donc, des maintenant, calcular ce qu'ils verseront au fisc.

Nous avions publié dans « le Monde » du 10 septembre le barème applicable en 1981 aux revenus de 1980 (pour deux parts du quotient familiali tel qu'il se présentait dans le projet gouvernemental. Le barème n'a pas été modifié lors de la

discussion an Parlement, mais nous le publions de nouveau. On verra que les limites supérieures des quatre premières tranches ont été relevées de 13,3 %; celles des sept tranches suivantes de 12 %. Enfin, la limite inférieure de la dernière tranche a été relevée de 8 %.

En dehors du barême propre-ment dit, les principales mesures fiscales du budget 1981 sont les suivantes:

• Quotient jamilial:

— Une demi-part supplémen-taire de quotient familial est accordée aux familles ayant au moins trois enfants à charge à partir de l'imposition en 1981 des revenus de 1980.

Le quotient familial, lorsque les deux époux sont invalides, est porté à trois parts au lieu de deux parts et demie.

Exonération et abattements :

Les limites d'exonération sont relevées de 13,3 %; elles passent de 18 600 F à 21 100 F (revenu net de frais) pour les contribusbles âgés de moins de 65 ans et de 20 300 F à 23 000 F pour les contribusbles âgés de 65 ans et plus.

- Les abattements prévus en faveur des personnes âgées de plus de 65 ans ou invalides sont portés de 4080 F à 4630 F pour les revenus inférieurs à 28 600 F par an et de 2040 F à 2315 F pour les revenus compris entre 28 600 F et 48 300 F

et 48 300 F.

— L'abattement prévu en faveur des salariés de condition modeste bénéficiant d'une part de quotient familial passe de 2400 F à 2720 F (cas des célibataires sans enfants à charge).

Cette cassette

 Les contribuables âgés d'au moins 65 ans dont l'impôt sur le revenu est inférieur au seuil de revenu est inférieur au seuil de recouvrement seront considérés comme non imposables pour l'octroi du dégrèvement d'office de taxe d'habitation et pour les avantages sociaux.

• Drotts de succession :

Les réductions des droits de succession dont bénéficie l'héri-tier ayant au moins trois enfants sont doublèes et portées par enfant à partir du troisième à 4000 F pour les successions en ligne directe et entre époux et à 2000 F dans les autres cas.

• Centres et associations de

Une disposition du budget de 1981 concerne l'adhésion des petits industrieis, commerdes petits industrieis, commer-cants, artisans, membres de pro-fessions libérales, prestataires de services aux centres et associa-tions de gestion, adhésion qui, on le sait permet aux non-sa-lariés de bénéficier de l'abatte-ment de 20 % accordés aux revenus imposables. Les limites de recettes en decé desquelles de recettes en deçà desquelles les adhérents des centres et asso-ciations agréés peuvent bénéficier de cet avantage fiscal sont

(1) Voir le Monde du 1= janvier et le Journal officiel daté du 31 dé-cembre 1980 (p. 3099 et suivantes).

linguaphone

comment apprendre chez vous

une langue en 3 mois

Grace aux cassettes ou aux disques, des professeurs origin

Laquelle de ces langues aimeriez-vous parler?

(cochez d'une croix ⊠ la langue qui vous intéresse) GRATUIT Veuillez me faire pervenir, sans engagement, une brochure illustrée et une cassette (ou un disque) de démonstration.

l'accent. En participant vous-même en direct à ces con vous habituerez a penser dans la langue. Et, dans quel commencerez deja à parier couramment.

Je coche d'une croix 2 la case de mon choix.

anitares

12, rue Lincoln 75008 Paris MD - 22 Gallois

relevées de 15 % environ. Elles passent à 2,2 millions de F pour les entreprises industrielles. commerciales, artisanales ou agri-coles, à 663 000 F pour les pres-tataires de services et à 773 000 F pour les professions libérales;

— La limite de déduction du salaire du conjoint dans le cas d'un professionnel adhérant à un centre ou une association de gestion agréé est porté de 15 000 F à 17 000 F.

far ailleurs, les S.A.R.L. formées entre parents en ligne directe ou entre frères et sœurs peuvent opter pour le régime fisca; des sociétés de personnes. Elles peuvent alors adhérer à un centre de gestion agréé et béné-ficier de ces avantages fiscaux. Cette option pourra s'exercer jusqu'au 31 décembre 1985.

• Plus-values :

A partir du 1" avril prochain l'imposition des plus-values constatées lors de la trans-formation d'une entreprise individuelle en société est reporté on étalée. La mesure est subor donnée a un agrément de l'ad-ministration pour les constitu-tions de sociétés par actions ou de sociétés à responsabilité ilmi-tée à gérance minoritaire ou pour les apports à des sociétés préexistantes;

- Le report d'imposition des — Le report d'imposition des plus-vaines prévu en cas de succession ou de donation d'une entreprise individuelle est désormais applicable à toutes les transmissions à titre gratuit alors qu'il ne l'était qu'à celles en ligne directe (enfants) ou de conjoint survivant.

BARÈME D'IMPOSITION EN 1981 DES REVENUS DE 1980

(pour deux parts de quotient familial)

TAUX (en %)	BAREME POUR 1981 (fraction du revenu de 1980 imposable)	ANCIEN BAREME (imposition des revenus de 1979, impôts payés en 1980)				
0	de 6 à 19 786 F	de 0 à 17450 F				
5	de 19 780 à 20 680 F	de 17 450 à 18 250 F				
10	de 29 689 à 24 540 F	de 18 250 à 21 650 F				
15	de 24 540 à 35 820 F	de 21 650 à 34 258 F				
20	de 38 820 à 49 900 F	de 34 250 à 44 550 F				
25	de 49 960 à 62 720 F	de 44 550 ± 56 000 F				
38	de 62 720 à 75 880 F	de 56 800 à 67 758 F				
35	de 75 880 à 87 540 F	de 67 750 à 78 150 F				
48	de 87 540 à 145 880 F	de 78 150 à 130 250 F				
45	de 145 880 à 208 646 F	de 138 250 à 179 150 F				
50	de 200 640 à 237 320 F	de 179 150 à 211 980 F				
55	de 237 320 à 278 000 F	de 211 900 à 250 109 F				
60	au-delà de 278 860 F	an-delà de 250 100 F				

Cognac en hausse

Le budget de 1981 prévoit un relèvement très important des droits de fabrication sur eaux-de-vie (de vins et de fruits) ainsi que sur les liqueurs : plus 50 % en deux ans. dont 29,5 % au 1= feorier 1981.

Cette augmentation, destinée tout à la fois à procurer des recettes à l'Etat, à lutter contre l'alcoolisme, mais su si à mettre la réglementation française en harmonie avec celle de la C.E.E., a soulevé de vives controverses au Parlement 'ors de la discussion budgétaire. Certains députés, notamment, avaient fait remarquer que cette forte

hausse toucherait principalement les cognacs et armagnacs, avantageant indirectement le whisky qui, jusqu'à présent, se trouvait seul — avec le pastis — dans le haut de l'échelle des tarifs et dont les droits ne seront relevés que de 7,4 % en 1981.

Pour le reste, les droits de fabrication sur les alcools pour les vins doux (genre permouth et banyuls), le rhum et crème de cassis sont relevés de 11,5 %. Enfin les droits de circula-

tion sur les boissons alcoolisées (vins, vins doux, cidre) sont doublés, ainsi que les droits spécifiques sur la bière.

Le Monde DE

NUMERO DE JANVIER

Les indispensables, les pesants, les discrets, les efficaces, le affectueux, les terribles, les envahissants, les tendres, les généreux :

Aussi au sommaire : L'ordinateur à l'école : la grande pagaille. En vente partout : 8 F

Les investissements productifs des sociétés auraient progressé de 4,5% en volume en 1980

étables per la comptabilité nationale, le taux de croissance des investissements productifs des sociétés, quasi-sociétés et entreprises individuelles serait de 4,5 % en volume en 1980, en progression de presque deux points sur 1979.

L'effort d'équipement des grandes entreprises nationales est toujours important (+ 9 %). Mais la formation brute de capital fixe (F.B.C.F.) des autres entreprises privées s'accroîtrait nettement : + 3,2 % en volume en 1980, après + 0,8 % en 1979 et + 1 % en 1978. La progression serait de 4,5 % pour l'investisse-ment industriel privé, essentiellement au niveau du secteur des biens intermédiaires, soft pour sa modernisation (la sidérurgie), soft pour sa conversion (pétrole), soit pour son extension (chimie, verre, papier-carton). Ailleurs, l'automobile accélère ses investissements, tandis que la construction électrique accuserait un

En revanche, les résultats d'explottation des entreprises, tou-jours suivant les comptables nationaux, seraient en 1980, moins satisfalsants qu'en 1978 et 1979. L'excédent brut d'exploitation des entreprises non financières, hors grandes entreprises nationales, ne progresserait, en valeur, que de 8,4 % contre 14,1 % en 1979. Un sondage réalisé par le Crédit national à partir des plans de financement présentés par des firmes clientes au cours des neuf premiers mois de 1980 est même plus pessimiste, avec une augmentation moyenne de leur capacité d'autofinancement de 3,2 %. Mais, compte tenu de la progression remarquable de 1979 (+ 29,2 %), le taux d'accroissement annuel moyen de cet échantillon atteindrait 15,5 % pour les années 1979 et 1980, soit davantage que la

hausse des prix. lioration des résultats financiers

Selon les dernières prévisions des entreprises en 1979 a entraîné une reprise de leurs investisse. ments productifs en 1980, les résultats moins favorables obte-nus en 1980 pouvaient inciter les entreprises à réduire leurs investissements en 1981. Les compta-bles nationaux n'envisagezient, initialement, qu'une progression en volume de 1 %. Compte tenu de la déduction fiscale de 10 %, inscrite dans le projet de budget pour 1981, cette prévision porte maintenant sur une croissance de 1,5 % à 3,5 % pour les entreprises

T. O.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur **EXPERTISE**

COMPTABLE CERTIFICATS SUPERIEURS

de Janvier à Juin 1981 Révision comptable.

Juridique et fiscal.
Organisation et gestion des Dans un Centre d'Etades

reconnu par l'Etat. NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris 76L (1) 562.87.60 +

STAGES d'ANGLAIS

à OXFORD Étodiants : prép. aux examens Jespes : études/voconces. Adultes : furnation continue.
Toute l'année - tous niveaux

O. I. S. E. - ,533-13-02

HAPPY **NEW YEAR** 1981

BARITAULT S.A.

management consultants international specialists in executive search

> 12 rue de la Paix 75002 Paris Téléphone: (1) 261.57.74



POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR

CHEMISE fantaisie, 50 % polyester 50 % coton

□ Cassette □ Diaque

linguaphone

CHEMISE

grande longueur de manches, 50 % polyester, 50 % coton

CHEMISE oxford coton

CHEMISE col anglais coton

Spécialité de mouchoirs en fil de lin chiffrés ou non chiffrés.

MOUCHOIR MOUCHOIR coton blanc, coton couleur, initiale brodée main, les six

95_F

95_F

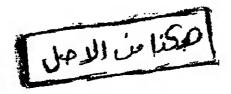
105_F

115_F

42F

54_F

IEC M	IADOUÉS PINIANSIESS		<u> </u>					er 1981 — Page 27
	ARCHÉS FINANCIERS	VALEURS	préséd. Cours	VALERIDE	Cours Dernier précéd. cours	UAI FILDE I	Cours bernier	VALEURS Cours Dermet cours
PARIS 7 JANVIER	NEW-YORK	OPB Parines. Paris-Origans. Part. Fin. Sest. Im Placem. Inter.	110 - 108 259 259	Nadena Hodet-Cougis Peuge At (ac. aut.)	72 38 22 38 396 350 165 163	C.F.POm.F.Paris		SICAV I calégorie . 9931 18 8425 84
Rechuie	AU PLUS HAUT DEPUIS QUATRE ANS	Providence S.A.: Resario (Fin.) Szata-Fé	355 265 167 165	Ration For G.S.P Ressorts (nd	142 31 142 30		778 750 75 341 321 235 234	6/4 Emigrion market total mel
La reprise des valeurs françai-	Le mouvement de hausso de Wall Street he faiblit pas. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a franchi mardi la barre des « 1900 » par les propos du futur secrétaire	Seffe	. 125 125	Sagan Side Sendore autog. S.P.E.I.C.H.I.M.	\$5 93 72 73 135 ID 141 58 208 56 2.9	Brass, de Marte. Brass, Onest-Air	226 275 51 50 51 50	Actions France ISI 55 156 22
mercredi en retrait de plus de 2 %.	franchi mardi la barre des « 1000 » à 1004,69 (+ 12,03 points), niveau qu'il avait atteint pour la dernière fois le 20 novembre 1980. Le Dow ystème de contrôle des priz et des	Clanse Clanse Indo-Hávéas	. 438 481 173 173		342 345	Akzo	34 35 10 154 20 155 L	Actions Salec. 209 24 199 75 Acdificandi. 260 49 229 13 A.S.F. 5000. 285 35 186 05 Action. 328 69 306 15
Cette rechute est d'origine es- sentiellement technique. Après les achais de soutien opérés dans	depuis quatre ans. L'optimisme des investisseurs se conduite des « blue chins », one	Madag. Agt. Inc. Padang. Salins du Midi.	318 318 321 32J	A. Ct. Leire Ent. Gares Prig	37 36 10 167 165		275 250	Alteri 156 24 148 28' A.L.T.O. 184 28 176 50 Amérique Cestion 279 35 266 68'
la séance de mardi, achats qui apaient fait remonter l'indice de	conforte de jour en jour. La baisse des taux d'intérêt est maintenant comme actuellement sous-évalués : L.B.M. gagne ainsi 1 1/8 à 7 3/8. Du Pont 2 1/4 à 4 3/8, Bastman	Allabrogo	380 300	Indos. Maritimo Mag. gèn. Paris	385 306 204	Ben Pop. Espagn. B. N. Mexique. B. Régi. Inter.	88 80 . 32 36 10 3560 49000	Boarse-lawest 189 97 198 90 C.L.F
nombreux à vouloir se dégager. Les « Sican-Monory » cest	LA VIE DES SOCIÉTÉS Rodak 1 7/8 à 75 1/2. Les pétroles sont, en revanche, à nouveau déprimées : Exxon perd 1 1/4 à 81 3/4, Texaco 1 1/2 à 48 3/8.	Banania Fromagerio Bel. Bongrain Cedis	- 344 342 730 795		88 28 84 69 1812 1525 328 488 480	Barlow-Rand Bell Canada Blyvoor Bowater	48 50 70 10 72	Convertimo 181 53 173 35 Contexts 638 46 681 87 Credinter 231 63 221 13 Croiss. [matchill. 252 32 240 88
tions, entre 800 millions et un milliard de france à invertie sur	MERLIN-GERIN. — Le chiffre Standard Oil of Indiana 1 5/8 a	(M.) Chambourcy Coiradel Economats Cout Epargne	669 665 628 697	Aussedat-Rey	46 30 65 .	British Petroleum	43 80 43 38	Proport-France 192 92 185 14 Dreport Invest 433 27 413 627
tiquement pas intervenues. La termete persistente da Wen	3.1 milliards de francs, en progrès de 29 %. Les résultats de la société 100 millions de dollars, progresse de 100 millions	Euromarche From. PRenard Générale Biscult.	728 738 577 56) 404 80 404	Darbiay S.A Disor-Bottio Imp. C. Lang Papet, Sascogne	3 70 378	Cockerill-Ouerée !	57 10 57 163 . 163 23 23	Energia,
Street, où le Dow Jones repasse la barre des « 1000 », n'a eu au- cune influence sur ces investis- seurs.	MATRA surgistre pour l'année de 28 mil. 1980 un chiffre d'affaires de 28 mil. 197,40 millious contre 58,71 millious	Coulet-Turple Gr. Maci. Corbell Gr. Maci. Paris.	218 50 210 1 148 50 185	Rochette-Cenpa. A. Thiery-Sigrand	22 78 22 50 31 88 31 53 31 80	Commerchank	263 252 272 5 45 (25 200	Epargne-Oblig 147 37 149 55 Epargne-Oblig 147 37 502 86
Les baisses les plus sensibles ont été enregistrées parmi les paleurs qui angient le les	de 23.6 %. DEOUOT. — Le groupe vient d'acquerir la totalité du capital de	Nicolas Piper-Haidsleck, Potis Proteodés	1370 11370	Don Marché Damart-Servis FNAC Mars, Madagaso.	958 958 278 272 50 48 73	De Beers (part.).	45 20 157 157 :	Euro-Grolesiaco. 200 07 244 40
Dassault perd 7,5 %, Rhône- Poulenc 4.6 % PILK An a-	Hodge General and Mercantile Insurance Company. Ce rachat permet au groupe français de s'implanter sur le marché britannique de l'assurance. Alca 5/1 6/1 Alca 52 3/4 82 1/8 Alca 49 5/8 58 1/4	Rockefortaise . Requefort Taittinger United	385 37.	Maurel et Prem Optorg Palais souveauté Unipris	156 150 10 308 302 55 56	Femmes d'Anj	#4 #4 #5 115 20	Foncier Investiss 491 88 468 81
Thomson-Brandt 4.4 %, Matra 6.6 %, Pernod-Ricard 4.6 %, Nord-Est 4.5 %, D.M.C. 5.7 %. Les valeurs pétrolières sont, égale-	GRANDS MAGASINS JONES. La cotation des titres de la société de la Bourse d'anitation Bask 48 1/2 49 7/8 sur le marché hors cote de la Bourse d'anitation Bask 42 1/8 44 3/8	Bênêdictiye Bras. et Glac. fee		tod. P (CIPEL)	176 [20 193 201 149 149	Finsider Foseco Gén. Balgique	46 16 16 155 ::	France-Learnite 257 81 262 55 France-levest. 256 25 242 72 France-levest. 256 25 35 12 Francis. 287 25 192 12 Fructider 182 93 174 73 Fructider 339 82 315 32
recule de 3.1 %, C.F.P. de 12 %,	de Paris a été suspendue. Cette décision s'explique par le prochain rachat par la société Au Printemps Ged Esta 21 3/8 21 5/8 5.A. de la participation de 44,52 % General Electric 54 1/2	Dist. Indochine Ricules-Zan Szint-Raphali Segopai	523 540	Mors	295 223 (28 5 (25	Goodyear	25 88 25 88 81 75	Gestion Mebilière 319 15 304 89 Gestion Rendem. 424 72 406 46
On note cenendant certaines hausses importantes. Les Papeteries de Gascogne progressent de 4,56 %, Primagaz de 4,5 %,	deficiency par les Galeries Lafayette dans les Grands Magasins Jones, Le prix qui sera proposé aux action- 18 1/2 18 1/8 500dyear 18 1/2 18 1/8	Deigo Brasseries Française Sucr	495 475	Radiologia SAFT. Acc. fizas S.F.I.M.	230 2 2 100 49 937 930 (295 1285	Gulf Cil Canada Hartebenst Honoywell Inc	92 80 50 418 405 589 527	Sest. Sál. France 255 88 262 44 I.M.S.I
CELLE US 4,35 %, Fraissinst de	Lafayette sera supérieur au dernier Kennecett	Equip. Vablosies. Boria	451 452	S.I.M.T.B.A Unidel Carated S.A	758 780 183 20 104 85 60 82	int Min. Chem.	282 286 355 335	taterobilg 5025 5751 79:
4 %, valeo de 4 %. Alsacienne de supermarché de 3,8 %, Béghin repart de l'avant (+ 2 %). Aux étrangères, Hitachi se dis- tingue (+ 3,4 %). Les mines d'or	16 1/2	Camp-Bergard Cérabati Ciments Vicat Cockery	202	Escant-Meuse Gusuguon (F. de) . Profilés Tubes Es.	48 50 47 50	Mannesmann	277	Inter Valents Inc. 302 22 223 52 Invest. St-Honoré 419 70 392 04 Laffitta-france. 158 21 151 98 Laffitta-Ohlig. 138 18 131 91
perdent du terrain : East Rand recule de 6,5 %, Harmony de 4,5 %, Randfontein de 4,3 %. Elles suivent en cela les cours	tion du groupe s'est élevée à 8.5. Steel 25 3/4 25 7/8 506 millions de trancs (contre 400 millions). Les résultats comsolidés seront en baisse. 61 3/4 63 1/4	Brag. Trav. Pab Foogeratie	1 Z9Z 292	Tissmetal	55 60 55 2 21 21	Matassina, Mineral-Besters, Nat. Nederlanden	21 ZF 29 ZF 55 E5 249	Laffitte-Okilg 138 18 131 91 Laffitte-Rend 154 60 147 55 Laffitte-Tokyo 424 25 485 81 Livret Portet 296 35 282 91
de l'or. A Londres, le premier jixing indique 588,75 dollars (contre 599,25 dollars). A Paris,	Taux du marché monétaire (INSEE, base 100 : 31 déc. 1980)	6. Trav. de l'Est. Herlicq Lembert Prêres.	25 25 93 95 135 134	Amrep 6	310 310	Pakhoed Rolding Petrofina Canada	16 90 111 50 18 78 17 77 85 250	Marti-obligations 320 94 306 35 121 20 241 31 230 94
le lingot recule également à 91 975 francs, tandis que le napo- léon progresse à nouveau (+ 9.80	COURS DU DOLLAR A TOKYO Valeurs françaises 55,2 88,3 88,2 101,2 102,6	Leroy (Ets &.) Origny-Destroise	76 20 72 7 178 174	Hydroc. S1-Denis	358 348	Piretii	241 78 244 26 6 25 248 235 59	Natio-Inter 517 74 494 25 Artio-Valents 404 10 385 73
francs à 959,80 francs). Cela n'em- pêche pas l'emprunt 4,5 % 1973 de se replier.	8/1 7/1 Cie DES AĞENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc. 1961) 1 dellar (en yens) 193 68 281 26 Indice général 106,5 196,5	Porcher Rongier Sabilères-Geine	.1 15 167	Finalens	84 40 52 48 20. 28J 70 3. 78 28	Яенисо		Oblisem
BOURSE DE PARI	S - 7 JANVIER - COMPTANT	SACER. Strept et Brica Savoisienns	157 20 150 9 - 95 92 2	(Ly) Seriand	388 389 83 85 50	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebelag Sperry Rand	48 93 91 285 134	Rothschlid-Exp 474 65 452 55 Sécur. Mobilière. 359 89 348 53 Sélec. Mebil. Biv. 233 33 222 75
1 - 1 - 1	Cours Dernier Cours Dernier Cours Dernier	SMAC Aciérold . Spin Batignoffes . Ountep	11 (9 (87	- 1 DE 120-1-21 ULS 18	124 78 121	Stiffontein Smed. Allumettes Tenseco	148 50 148 108 229 272	S.P.L. Privinter 166 52 158 97 Selection-Repul 147 18 140 51 Selection val. fr. 185 41 157 91
VALEURS du nom. cospon	URS preced cours VALEURS preced cours VALEURS preadd cours	Hatchinson Saffa-Alcan	48 56 47 186 78 204 5	Rousselot S.A Soutre Réunies . Synthetabe	288 281 288 281 187 50 185 lu 117 20 176	'hyss c. 1 000 Vani Reefs Jigille Montagne	129 442 56 426 154	S.F.J. FR et ETR. 274 82 262 38 Sicaryaman 481 12 322 53 Sicary 5 000 154 97 137 S.J. Ext. 633 84 695 18
3 % d22 4 8 814 S.P.E.G 5 % 44 30 4 672 B.A.P. 3 % amort, 4554 71. 9 224 4ctinat 4 1/4 % 1983 1 1 316 (Ohl	553 562 Loca-Expansion 132 133 50 Ge Lyon imm. 149 20 149 20 151 145 Leca-Expansion 175 174 10 UFINES 151 162 165 162	Comptes Coment Pathe-Ciaesta.	417 4.9 72 5 73 2	Uffner S.M.O	52 69 63 . 72 72		24 24 50	Silvariranca 263 24 241 76 Silvariranca 180 23, 172 28, Silvariranta 182 40 180 76 Silvariranta 192 65 (84 88
Emp. A.Eq.8%,56 1 22 228 Banque He Emp. M.Eq.8%,57 88 50 827 Bapa Hyse Emp. 7 % 1972 10485 Bapa Hat	rmef. 229 10) 214 59 Marsallis Grés. 277 277 Un. Rams. Parace. 255 250 L. Ber. 336 Paris-Récséauptu 520 510 Acier Imperies. 156 156 156 Paris. 278 279 540manaise Bass. 27 284 Sofragi 285 282	Pathé-Marcott . Tour Eiffel	. 27 8. 28 2	Lainière-Rochaix Roudière	335 385 7 50 7 25 28 38 217 50 217 65	Compartimen	et spécial	S.I.S. 458 47 437 18 S.H.I. 578 68 648 87 Sogopurgue 268 52 256 34 Sogorar 537 80 513 41
Emp. 9,89 % 77. 108 5 565 B.C.L.C Emp. 9,89 % 78. 23 4 233 (Li) 8. Scal Emp. 9,89 % 61 7 422 C.C.(.1.8	A. Dup 131 50 131 50 STANDO	Arbei	153 IS 155	6én. Maritima.	162 167	Siencum	152 310 950	Sogiater 598 13 571 01 Sogiater 598 13 571 01 Solell-luvestiss 328 79 313 82
CA.M.E.	Univ. 375 285 SOFICURY 250 249 (NY) Controls 118 117 100 92 Soveted 330 328 50 (NY) Champer 148 145	B.S.L. G.M.P. De Districh	52 51 157 99 152 30 70 29 84 568 567	Havais Werms	77 50 74 5 (13 1/2 10 263 256 321 234	Autres voleurs	238 58 238 78	D.A.P. Investiss 201 191 199 thiffrance 182 45 174 12 Uniforciae 467 52 448 32
préséd cours Crádit Lyon Electro-Bai	nais, 278 279 0a. Ind. Criefft. 270 40 276 Cie infustrielle, 327 20 314 28 (cie 165 165 Cie funcière 145 147 (Li) név. R. Hard 138 50 148 135 135 126 (C.Q.V	Dec-Lamothe E.L.MLeblanc Ernanit-Senna	357 598 581	Tr. G.L.T.R.A.M Trans. et Industr	160 168 112 40 112	Celiciasa Pia	41 50 41	Unigestica
A.G.F. (Ste Cert.) 774 778 France-Ball Ass. Gr. Paris-Via 2000 2000	(6tg) 142 148 (8.1, 8.0, F.I.P. 91 91 (40) El. Particip. 23 23 24 257 Fonc. Lyousaise. 1829 1468 Fin. Bratagna. 25 80 22 28 Fin. Section 632 632 632	Forges Strasbourg (LI) F.B.M. ch. for Frankel	381 58 330	Costs S.A	115 50 115 45 45 110 70 115	Deesnic	85 157 153	Uni-Ohi. (Vernes) 2291 Bi 2116 40 Uniprem (Vernes) 2246 32 2256 63 Univerte 1243 43 1241 23 Unisia (Vernes) 230 65 219 62
Concorde	217 216 Lowere 252 250 File Senzelle-Manch 18 107 252 250 File Senzelle-Manch 18 107 252 253 252 253 252 253 252 253 2	Housd-U.C.F laegar laz	188 193	Ferrailles C.F.F.	224 212 850 1950 23) 22 88	San Mor. Corv	98 69]	Valorem 239 95 228 87 Warms lavesties. 415 13 480 12
France J.A.C.D 143 54 145 Internal (oblig.) San (Sté) Centr 722 722 taffile-Sali	268 255 Gr. Fin. Ceastr 185 195 (NY) Lordex 127 60 127 182 50 183 Immelete 180 170 Cla Marocalne 28 28 50	Lucheire Métal Déployé,	200 195 330 205	Lacatel	343 343	toyer S.A	2 18 2 7 28 247 70	Absorbe per Soginter. Cours précédent.
Compte tens de la briéveté de Gélal qui pau complète dans aus dernières éditions, des dans les cours. Elles sont corrigées dès le la	erreigs pervent pariols figurer	TER	RME	La Cha cotation catte r	t des valeurs a	rant été l'objet de	transactions er	prolonger, après la ciditure, se atra 14 h. 15 et 14 h. 30, Peut es derniers cours de l'après-mids
Compon- Sation VALEURS Précèd Premier Dernier soliton cours	Compt. Campon valeurs Précéd. Premier Dermier cours setion VALEURS citéture pours seurs cours setion valeurs etéles	d. Premier Carnier	Compt. Compression cours	Prision VALEURS elet	od. Premier Der	premier	VALEURS	Précéd_Premier Dernier Compt. clèture esses cours
2763 4.5 % 1873. 3651 3801 2385 3486 C.M.E. 3 % 2885 3159 3125	2969 1329 Eth-Americane 1262 1235 1225 1225 . 41 Heatel-Bozet. 40 7 3109 240 — (cartific.) 223 . 221 221 50 217 . 32 Hord-Est 22 5	40 40 40 40 32 05 31 90	40 80 180	Tel. Electr. 1135	Jue lus	10013	Sencer	98 · 97 60 97 32 97 50 285 50 295 295 295
488 Afrique Dec. 448 442 442 525 Air Ligande. 498 488 486 58 417 Ais. Part. Ind 114 114 118 Ais. Samorns. 388 388 328	488 125 E. SanDuval 132 80 131 53 131 50 122 98 278 105ds-Caby 272 5 112 18 535 Essiler 434 465 494 489 43 0m. Part. Int 40 255 Essa S.A.F. 246 50 241 239 236 50 125 07F1-Parises 187	269 94 268 98! 45 35 60	59 I nor	Francison-Br. 222 - (abl.). 240 U.L.S 319	50 243 243 319 319	216 286 245 57 319 [17	GRQ. Motors. Goldfields. Harmony	218 221 228 50 222 49 56 58 55 59 55 95 58 2 113 54 114 199 50 111 7 25 7 45 7 7 7 7 45
97 Alstram-Ath. 92 40 83 46 93 40 275 Applied, 232. 261 257 257 58 139 Arjon. Prion 131 138 138	. An 13 BAT Lumbernes 394 CA 957 328	125 50 139 50 125 50 138 50 11 114	137 156 109 29 148	D.T.A 152	28 152 151 25 2 25 152	156 8. 255	Hechst Akti. Imp. Chem Inco Limited.	261 262 262 264 56 34 50 34 30 34 30 32 7 92 70 62 80 93 1 62 8
199 Rett Same 128 179 50 179 50	846 235 Fin. Parts RP 233 58 232 9 231 19 239 8 723 — (obl.). 12 255 — obl. conv. 152 256 284 284 286 83 Pattarreys. 79 90 778 58 158 Frenche 151 152 25 151 275 Pathoft 283	79 50 78 20 288 238	77 36 235 220 52	Valeo 231 - obl. com 369 Vallogrec. 52	28 243 50 245 352 382 28 52 58 52	746 135 362 358 58 51 6 255	I.B.M I.T.T Merch. Misseseta M	139
335 Rail-Invest. 358 20 258 350 180 180 8. Rethschild 169 168 163 50	343 37 Fraissiant. 37 38 50 32 50 38 50 183 Perrier 163 7 165 49 255 Fr Pétroles. 243 240 240 261 131 Pétroles B. 130 7	105 164 129 55 129 50	127 519 125 80 191	Vinlariz 515 EH-Sahan 1598 Amaz 190	EBILESON ITES	512 7635	Hersk Hydro. Pétrofina	462 50 456 452 456 721 71 71 709
119 B.C.1. Midd.B. 126 125 125 266 262 263 261 60 425 Bic. 418 290 382 555 Bic. 519 515 510	244 118 Cateries Lef. 192 1:8 183 106 77 P.L.M. 652 128 288 245 Sie 6*Estr. 227 18 234 5. 228 128 228 8. 176 Pecialn. 189 3. 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	88 \$3 175 176 374 374 91 \$2	86 20 220 175 79 267 50 579	Amer. Tél. 227 Ang. Am. G. 77 Aments 565	541 75 75	5: 191 5 725 50 197 51 188 60 227 6 31 75 56 248 581 818	Philip Morris Philips Pres. Brand Quilmes	32 28 33 33 33 5 278 267 265 267 658 658 668 863
1150 B.S.M.C.R 1002 1003 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800	935 380 Bénérale Dc. 353 356 355 369 90 230 P.M. Libitual 254 69 22 438 Gr. Fr. Mars. 446 440 447 491 39 465 Prosess Attains 450 460 477 491 39 465 Prosess Attains 450 460 477 491 39 465 Prosess Attains 450 460 477 491 39 465 Prosess Attains 450 460 460 460 460 460 460 460 460 460 46	244 50 244 5 4 7 407 484 453 50	241 · 225 4 7 · 254 471 · 258	Bayer 268 Bufferstont 246	287 227	293	Regal Betch. Rio Tista Zin	449 435 10 436 10 432 5 43 78 43 60 43 50 43 50
1759 Carretair 1550 1558 1545 212 — (obil) 227 29 297 29 297 29 1468 Castno 1488 1463 1463 43 CEM 32 29 33 50 32 68	39 127 J. Decel 126. 153 151 160 DJ 155 Recent S.A 477	112 80 111 20 477 478	60 215 111 9 124 475 13 44	Charter 23 Chass Manb. 215 Cla Pétr im 125	22 50 22 225 8 223	222 58 44 50 22 1L 248 222 8: 545 85 127 50 7. 44 70 585	Statemberger Schlimberger Shell Fr Siemens A.C.	224 58 218 217 221 517 506 504 506 48 38 48 5 48 85 48
196 Cetatess 186 185 185 162 Charg. Résin 158 168 168 168 16 20 18 Chiero-Chail. 18 19 19 25 16 20	162 112 Rath Ste-Th. 119 113 113 168 16 295 Radiotech 27. 50	27. 5. 268 50 137 20 135	436 287 136 177 443 385	De Beers 44 Dents Bank. 646 Bame silmes 483 Departnes. 192 East Rodak. 322	58 408 406 198 30 198 331 83 231	415 256 194 . 93 25 33 . 265	Uniterer U. Min. 1/10	73 78 71 8 71 89 72 263 252 60 252 60 253 94 80 64 93 20 93 6
125 — (cof.) 124 18 124 20 124 28 168 Cles. frame. 158 153 20 153 5 168 147 80 147 90	153 315 - 1001.] 295 301 - 307 296 20 28 Russel-Pett. 25 147 90 345 La Mésia 253 250 352 359 196 Russel-Pett. 265 156 Russel-Pett. 265 156	268 208 325 325	853 385 650 140 82 50 186 285 375 379 83 426 22 280	East Rand 145 Erickson 185 Exxon Cerp 369 Ford Mater	142 140 187 107 36 369 52 97	90 140 470 315 91 362 EO 426 255	West Brief. West Deep West Hold Zerez Carp.	463 452 1. 456 98 455 315 58 303 . 3 2 310 425 29 413 418 414 90 221 50 224 224 224 221
375 Clab Medites 377 372 372 113 Cadetel 111 111 112 115 115 116 117 118 119 119 119 119 119 119 119 119 119	365 708 Lesign \$25 805 834 872 1896 Rue lang	192.) 1029 1 12 12 150 158	11 75	Free State 278	50 278 50 280 25 BONHANT L		12 Zambia Corp TIONS FERMES	3 2 87 2 66 3 65 SEIDEMENT
225 Cin Bancairo 331 325 324 58 360 C.S.E. 369 364 384 428 — (201.) 325 28 385 28 385 29 105 C. Fritany 115 54 (15 115	SSS 18 1550 - obl. cosm. 3028 3229 2220 2201 155 Safet-Gobrie 129 28 352 25 Lyon. Depots 221 201 201 201 218 St.Lomis-8 213 5 113 18 230 Lyon. Espat 322 372 371 38 425 Safet-Gobrie 129 28	212 125 58	122 125 211 442 442	OTE DES CI		COURS des BALLETS	MARCI	HÉ LIBRE DE L'OR
456 Comp. Mec 417 417 412	510 MRIS. PROUNT 512 510 510 500 400 500 500 500 500 500 500 500 50	281 281	284 20 MAI 50 279	NUME OFFICIALS	BURS COURS 7/1	ACRES VEHED	MOKNAJES E	DEVISES COURS COURS 7/1
248 C.F. (mman. 236 235 56 235 58 250 Cr. (mc. AL-1 250 265 265	221 58 49 Mart CD. Res 45 bill 44 by 44 39 44 30 44 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	53 50 53 56 86 90 36 90 133 133	85 90 Belgio	agna (100 DM) 23/ me (100 F) 14 Bas (190 FL) 21/	6 527 4 491 6 10 231 239 6 325 14 378 2 919 212 558	4 388 4 600 225 237 13 950 14 850 206 217	Or the Oction	leget) 92495 91975
145 G. Ind. Doest 125 127 137 368 Gree Rat. 240 58 340 34 34 58 76 58 76 58	137 2189 Martra 2811 1522 1889 1986 198 Seffmen 201 28 28 28 28 28 28 28 28	2 296 425 432 546 545 283 283	634 Brand 277 4 Brece	ge (100 k) 27 le-Bretagna (5 1). 15	228 75 168 7 299 87 788 1 845 18 868 7 758 9 735	72 586 77 58 86 51 18 458 11	Pièce frança Pièce suisse Pièce suisse Pièce tatine	150 (20 tr.) 950 950 20 15c (10 fr.) 585 588 588 (20 fr.) 789 595 (20 fr.) 654 659
74 Creosot-Loire 62 59 52 53 19 319 319 319 319 319 325 325 325 325 438 438 438	1850 Melti-Cie 1885 1861 18	272 13 50 130 60 615 619	272 Italie 120 Suitse 615 Suitse	(1 000 fires)	255 4 251 358 255 290 1 780 183 398 1 785 32 550	4 706 5 186 248 261 181 186 50 22 900 33 68	Pièce de 28	dollars 3500 3492 dollars 1745 1749
568 Barty 535 538 528 928 Docks France 575 351 921	155 72 Monthers 66 28 66 49 55 2. 65 23 5 Section 40. 211 44 48 285 Monther 250 20 381 381 375 318 Sect. 259 250 785 Mancella, Cr. 782 282 282 282 282 280 Trib-Let. 253	214 90 214 90	212 Espaga 286 Porzag 25J Canad	na (100 pes.) pai (100 esc.) a (\$ ese. 1)	688 5 692 560 2 626 760 3 703	5 450 5 25 7 288 8 79 3 678 3 98	Pièce de 50 Pièce de 10	peses 2858 2825
	729 Ravis, Mitris, 199 28 125 125 121 35 129 17.9.7	res .; SLG 1		(100 yent))	1 237 2 243	2 862 2 26		1 1 1



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. MEDIAS : - Yers un remuniemen Alain Dangeard; - Garantir le pluralisme », par Denis Périer-Daville ; « TV et compagne présidentielle », par Maurice Séveno

ÉTRANGER 3. AMERIQUES

EL SALVADOR : les combuts s'intensifient.

3-4. AFRIQUE 4. PROCHE-ORIENT

IRAN : - La guerre - bénie -(III), por Éric Rouleau. 5. ASIF

Deux ans après la prise d' Phinon Penh par les Vietnamiens, la sola tion du problème cambodgien n'est toujours pas en vue.

6. EUROPE ESPAGNE : les communistes cuta luns adoptent la thèse prosovié-

ITALIE : la femme du juge D'Urs tente de faire publier un docu-ment des Brigades rouges pour sauver la vie du magistrat. 6. DIPLOMATIE

POLITIQUE

7. Plusieurs intellectuels du P.C refusent de souteair la candida-

par Antoine Spire. SOCIÉTÉ 8. ÉDUCATION.

8. JUSTICE : acquittement aux assi

ses de la Loire-Atlantique.

19. SPORTS. LE MONDE DES ARTS

ET SPECTACLES 11-12. EXPOSITIONS : « Architectures colombiannes » au Centre Georges Pompidos, par Frédéric Edelmann Gargallo au Musée d'art moderne,

12-13. THÉATRE : «Un partenaire immodéré», par Michel Cournot ; «Vayage éclair en Union saviétique », par Claude Sarraute. 11. CINEMA : « l'Or dans la mor

tagne », d'Ermanno Olmi, par Jean de Baroncelli. 10. VU : le biberon au véronal.

18. LETTRES.

ÉQUIPEMENT

23. PECHE : les propositions de la FAO pour souvegarder la Méditer-

ÉCONOMIE

24. AUTOMOBILE : la C.G.T. et le parti socialiste proposent chacun une série de mesures de relance. MARCHE COMMUN : cina rouvegux commissaires pour une Eu-

25. SOCIAL : F.O. à Matignon.

RADIO-TELEVISION (10) INFORMATIONS -SERVICES - (19)

Maison : Météorologie Mots croises; Journal

Annonces classées (20 à 22). Carnet (9); Programmes spectacles (15 à 18) ; Bourse (27).

26 et 27 décembre 1980).

Il s'agit d'une peine de principe et de dissuasion. Le tribunal l'a souligné en mème temps qu'il rendait un hommage particulier à la « sincèrité » du jeune homme pour lequel il éprouvait à l'évidence de la sympathie. Manifestant l'embarras dans lequel il se trouvait, le président a pris soin de préciser que la justice militaire n'avait pas d'autre choix que de sanctionner ce refus d'obéissance pour empêcher que se reproduise pareil cas et que l'exemple de M. Algazi soit suivi par d'autres dont les intentions ne sauraient pas « aussi pures ». Toutefois, dans son jugement, le tribunal a èmis une critique à l'intention des autorités militaires en faisant observer qu'un compromis avait été trouvé pour cer-Le numéro du - Monde daté 7 janvier 1981 a été tiré à 552 664 exemplaires.



A B C D E F

Un nouveau contrat fixe les rapports entre Air France et l'État

Faut-il continuer à exploiter Concorde?

Un nouveau contrat d'entreprise liant Air France à l'Etat pour la période 1981-1983 sera signé, ce mercredi 7 janvier, à l'hôtel Matignon. Il aura été examiné auparavant en conseil des ministres devant lequel il aura été présenté par M. Daniel Hoeffel, ministre des transports. Le conseil saisira cette occasion pour faire le point sur la situation des sociétés nationales. Avec ce nouveau contrat disparaitront les

Un premier contrat entre l'Etat et Air France a été signé, le 26 janvier 1978, et est venu à expi-ration le 1° janvier 1981. Il rejoint sur deux principes essen-tiels: la reconnaissance de l'au-tonomie de gestion de la compagnie, le versement par l'Etat de compensations financières pour les

charges d'intérêt général imposées à Air France. Dans l'ensemble, ce contrat s

été exécuté dans de bonnes condi-tions. En 1978 et 1979, l'activité et la rentabilité de la compagnie et la rentabilité de la compagnie ont été supérieures à celles qui avalent été prévues. En 1979, le bénéfice de l'activité subsonique a été de 253,7 millions de francs alors que la prévision était de 177 millions de francs. Compte tenu du versement régulier des contreparties pour charges d'intè-rêt général par l'Etat, le taux d'endettement a diminué et le programme d'investissements a été réalisé à l'exception de l'acquisition de Boeing - 737 refusée par la direction devant la de-mande des syndicats de piloter cet

membres. Malgré la hausse très importante du prix des carburants, les control du prix des carburants, les objectifs en matière de productivité ont èté, pour la plupart, atteints grâce à une plus grande rigueur dans la gestion.

Toutefois, les perspectives pour 1980 et 1981 n'apparaissent guère favorables pour Air France, comme pour l'ensemble des com-

comme pour l'ensemble des com-pagnies mondiales. En outre, et pour la troisième année consécu-tive. le déficit d'exploitation de Concorde sera supérieur aux pré-visions en raison de l'évolution du trafic et de l'augmentation des coûts en carburant.

Jérusalem. — Le jeune soldat israélien qui refusait d'accomplir son service national dans les ter-

ritoires occupés a été condamné, le 6 janvier, à un an d'emprison-

le 6 janvier, a un an d'emprison-nement par un tribunal militaire. M. Gadi Algazi, dix-neuf ans, avait annoncé sa décision l'an dernier en compagnie de vingt-aix autres lycéens à la veille de leur conscription (le Monde des 26 et 27 décembre 1980).

mis avait été trouvé pour cer-

POUR AVOIR REFUSÉ DE SERVIR EN CISJORDANIE

Un Israélien objecteur de conscience

est condamné à un an de prison.

De notre correspondant

Le nouveau contrat qui a été négocié, dans de bien meilleures conditions que le premier. est fondé sur les mêmes principes. Il s'efforce, d'une part, de tracer l'évolution prévisible de la compagnie pour les trois ans à venir. et, d'autre part, rappelle les conditions dans lesquelles s'organiseront les rapports entre l'Etat et ront les rapports entre l'Etat et

• L'EXPLOITATION. -France sera en 1980, une des rares compagnies à équilibrer ses comptes. En 1981, son trafic ne

COMPOSITION DE LA FLOTTE. — L'Etat autorise Air France à acquérir, en 1981, deux Boeing-747, trois Airbus et quatre Boeing-727; en 1982, deux B-747, trois Airbus et un B-727; en 1983, trois B-747 et un B-727.

● INVESTISSEMENTS. — Air France estime comme suit ses besoins financiers: 2,758 milliards en 1981, 2,922 milliards en 1982, de la discussion budgétaire — 5'il de la discussion budgétaire — S'il devraient être dégagés par auto-financement. L'Etat participera — sous réserve de révisions à la suite d'une a m é l'or a tion des résultats — à ces investissements par des dotations en capital qui devraient être de 60 millions en 1981, 150 millions en 1983.

 LES DOM-TOM ET LA
CORSE. — Pour la desserte des
DOM-TOM, les tarifs homologués
par l'Etat doivent assurer l'équipar l'Etal dolvent assurer requi-libre de l'exploitation des lignes par la compagnie. Si ces tarifs étalent fixés à un niveau insuf-fisant une compensation serait versée par l'Etat. La question de la desserte de la Corse est réglée

tains des vingt-sept membres du groupe auquel appartenait M. Al-gazi : l'un d'entre eux a été

réformé et d'autres n'ent pas été obligés de servir dans les territoires occupés, ce qui évitait tout incident.

incident.

S'ils ont vonlu contenir une possible « contagion », les juges militaires n'en ont pas moins été impressionnés par la détermination et les explications de M. Algazi. Devant le tribunal, ce dernier a déclaré qu'il refusait une « logique cruelle » et l'« engrenage de l'occupation et de la résistance ». Il a ajouté qu'il ne « pouvait pas être un occupant » parce que cela était contraîre à l'éducation qu'il avait reçue.

Une certaine idée d'Israël était en cause dans ce procès et cela donnaît à celui-ci toute son importance. Le procureur l'a impli-

portance. Le procureur l'a impli-citement reconnu a L'accusé a été

citement reconnu a L'accuse à etc élevé dans une maison où il a appris à aimer à la fois son pays et l'humanité tout entière. Pour lui, il n'y a pas de principe plus haut que de traiter son prochain en égal, ce qui signifie qu'il aime sans distinction les deux nations (juive et arabe) vivant dans ce pays. » — F.C.

contributions financières qui étaient versée à Air France en compensation du maintien en exploitation des Caravelle (la dernière a disparu de la flotte d'Air France à la fin de 1980) et de la répartition du trafic de la compagnie entre les deux aéroports parisiens d'Orly et de Charles-de-Gaulle. Seule subsistera la contribution de l'Etat au titre de l'exploitation

> à part par une convention signée entre l'Etat et un groupement d'intervention économique (G.LE.) constitué entre Air France et Air Inter.
> Pour l'instant donc la seule

compensation financière envi-sagée par l'Etat pour l'exploita-tion d'Air France concerne Concorde La compagnie nationale exploite actuellement sep supersoniques sur New - York-Washington (prolongation sur Mexico), Rio-de-Janeiro, Wesh-ington et Caracas (1). Elle a de bons coefficients de remplissage mais l'augmentation du prix du pétrole pénalise durement cet avion très gourmand et dont l'explotation est très déficitaire. Jusqu'à présent, l'Etat couvrait 70 % du déficit d'exploitation et a versé à ce titre 2864 millione en 1979 et researe 255 millione

en 1979 et versera 235 millions environ en 1980. Désormais, il participera pour 90 % à la cou-verture de ce déficit, étant entendu qu'il rembourse déjà à la compagnie le coût et le finan-cement des appareils se réservant d'autre part, d'approuver la consistance du réseau et le proconsistance du reseau et le pro-gramme des dessertes. On peut donc légitimement se poser la question — comme l'ont fait déjà plusieurs parlementaires au cours de la discussion budgétaire — s'il convient de continuer à exploiter un appareil dont la rentabilité est désermes plus que temps explue désormais plus que jamais exclue.

(1) Le coefficient moyen de rem-plissage de l'ensemble des Concorde exploités par Air France est de 87.5 % avec des résultais très varia-bles suivant les lignes : 69.5 % sur New-York, 45.6 % sur Washington et Mexico, 36.2 % sur Carecas, 55.5 % sur Bio de Janeiro. Le coefficient moyen de remplissers des avients moyen de remplissage d'Air France est de 64 %.

DE VRAIES TROUVAILLES ET DES BONNES AFFAIRES!

AU CONSEIL DES MINISTRES

La situation au Tchad est évoquée

M. Monory a traité de l'évolu-tion du marché financier. Le ministre de l'économie a souligné

que ce marche a permis en 1980 a un fonctionnement satisfaisant

a un fonctionnement satisfaisant de l'économie française ». L'épargne à long terme s'est accrue très nettement : 1300 000 Français ont bénéficié de la loi d'orientation de l'épargne, et les entreprises qui font appel à celle-ci ont pu procéder à des augmentations de capital, dont le volume s'est accru de plus de 40 %.

M. Hoeffel à dressé le bilan

e 40 %. M. Hoeffel a dressé le bilan

Elf-Aquitaine en Libye. — Le ministère de l'industrie n'a pas été consulté et n'a pas donné d'approbation, précise-t-on au cabinet de M. Giraud.

[Dans une interview, fin décembre,

président d'Elf-Aquitaine déclarait :

Lorsque les relations (avec un pays

étranger) soulévent des problème

particuliers, comme c'est le cas avec la Libye, il est évident que nous no

prenons aucune initiative sans une consultation préalable des autorités

• Les étudiants de l'Université

contre le nouveau mode d'élection des conseils d'université et pour

demander la mise au point des conditions d'attribution de la nou-

velle carte universitaire, nous

peripherie suc-est de Toulouse en bloquant pendant plusieurs heures la route nationale 113, qui conduit à Carcassonne et à Narbonne. Les étudiants, qui s'étalent re-tranchés à l'intérieur de leur université, ont tenté d'expliquer aux automobilistes les raiseme de

aux automobilistes les raisons de leur grève.

A Besançon, les étudiants en lettres ont décidé de se mettre en grève pendant une semaine pour protester contre les suppressions d'habilitations.

Nomination d'un administra-teur pronisoire à l'université de Perpignan. — Le président de l'université de Perpignan. M. Yves Serra, dont le mandat arrivait à

seria, dont le mandat arrivalt a expiration le 21 décembre, ayant refusé de mettre en place les procédures d'élection du nouveau conseil d'université, le ministre

conseil d'université, le ministre vient de nommer un administrateur provisoire : M. Louis Constans, professeur de droit public à l'université de Perpignan depuis le 1° octobre 1977, a été chargé de cette mission. Il devra organiser les élections du nouveau conseil de l'université, qui comprendra quarante membres au illeu de quarante-trois dans le urécédent. — (Corresp.)

compétentes de l'Etat. 1)

« Paris-Match », M. Chalendon,

Devant le conseil des ministres, mercredi 7 janvier, MM. François-Poncet, ministre des affaires étrangères et Galley, ministre de la défense et de la coopération, ont informé le gouvernement de la situation au Tchad. M. Francois-Poncet a aussi parlé des conséquences à attendre de la mise en place de la nouvelle administration américaine

En plein centre de Marseille

LES POLICIERS TUENT LES DEUX AUTEURS D'UN HOLD-UP

M. Hoeffel a dressé le bilan du premier contrat entre l'Etat et Air France et présenté le deuxième contrat qui prend elfet en 1981 jusqu'en 1983.

M. Aigrain, secrétaire d'Etat chargé de la recherche, a fait le point de l'action visant à donner à la France son indépendance en ce qui concerne l'accès à l'information scientifique et technique auprès des banques de données. Et M. Legendre a présenté un plan de développement de cinq ans de la formation professionnelle des jeunes. (De notre correspondant.) Marseille - Un hold-up dans une bijouterie du quartier de la Belle-de-Mai, dans le 3º arrondissement de Marseille, s'est achevé par la mort de ses deux auteurs tués mercredi 7 janvier par les policiers alors qu'ils s'enfuyaient à bord d'un véhicule condutt par un commerçant pris en otage. La fusillade a aussi entrainé la blessure par balle d'une passante. Les témoins s'accordent à dire que c'est miracle que le tir nourri déclenché contre les fuyards n'ait pas fait plus de

A 9 h 30, deux hommes armes et visage dissimulés par des ca-gonles faisaient irruption dans la bijoutarie de M. Chapelot. Ils faisaient main basse sur des hifalsalent main basse sur des bijoux placés en vitrine, mais le
commerçant actionnait son signal
d'alarme. Ce geste lui valait d'être
pris en otage par ses agresseurs
qui, sortant de la boutique,
s'apercevaient qu'en fait une souricière leur avait été tendue par
des policiers qui tentaient de les
prendre en flagrant délit, leur
coup fait. Les deux hommes se
précipitalent dans une boucherie
et prenalent le patron en otage.
Des tractations s'engagesient entre policiers et gangsters au terme
desquelles les policiers acceptaient de Toulouse-Le Mirail Toulouse II
ont décidé, le 6 janvier, au cours
d'une assemblée générale, une
grève de huit jours pour protester signale notre correspondant.
Le même jour, des étudiants
de l'université Paul - Sabatier
(Toulouse - III), venaient eux desquelles les policiers acceptaient de voir les deux hommes partir avec le boucher au volant d'un véhicule de police. Le bijoutier aussi, de se mettre en grève, ont paralyse, dans la soi-rée la circulation dans la

était libéré sur place.

Une course-poursuite s'organissit alors. La voiture en fuite atteignait le boulevard Eugène-Pierre. C'est là, alors que le véhicule était géné par la circulation, qu'un motard de la police en embuscade ouvrait le feu et tuait l'un des gangsters. Le commerçant réussissait à s'extraire du véhicule et se plaquait au sol. Dès lors les poursuivants ou-Dès lors, les poursuivants ou-vraient le feu, tuant le malfai-teur assis sur le siège arrière. L'identité de l'un des deux hom-mes était connue en fin de matinée : il s'agit d'un certain Piombino, récemment sorti de la prison des Baumettes.

JEAN CONTRUCCI.

TISSUS "COUTURE" ET "DÉCORATION" RODIN 36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS



PIERRE CARDIN victor hugo

solde ses collections

27, avenue Victor Hugo PARIS

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Langues et Affaires Internationales **Centre Malesherbes**

PUBLIC : cadres d'entraprise, financiers, juristes PROGRAMME 1er SEMESTRE 1981.

•LANGUES ETRANGERES• ANGLAIS - ALLEMAND cycles intensits et extensits

ANGLAIS SPECIALISE

Formation de professeurs à l'anglais des affaires (séminaires de 2 jours) ·AFFAIRES INTERNATIONALES ·

Séminaires de 2 à 5 jours animés par des praticiens internati — GESTION FINANCIERE ANGLO-SAXONNE — NEGOCIER LES RISQUES A L'EXPORTATION DROIT ISLAMIQUE — INTERNATIONAL CONSTRUCTION CONTRACTS, Renseignements : EAP / CENTRE MALESHERBES 108, 8d Malesherbes 75017 PARIS - Tél. 766,51.34 posts 460

(Publicité) Machine à écrire **Brother 7800** 2.595 F T.T.C.

précédent. — (Corresp.)

chez Duriez BROTHER, 1ª fabricant de machines à écrire japonaises, présente la dernière née des machines à écrire à sphère

on prix (2.595 F T.T.C. chez DURIEZ) est revolutionnaire, compte-tenu de sa robustesse et de ses possibilités multiples. Quatre types de caractères déjà disponibles : "PICA 10", "QUADRO 1012", "SHADOW 1012" et "SCRIPT 1012" (indi-

que) d'autres en cours. Une touche correctrice pour effacer les fautes de frappe en un instant, sans efforts et sans laisser de traces.

Des rubans-carbonne en cas-settes (bleu, rouge, noir et mar-ron) interchangeables.
 Un mécanisme spéciale-ment mis au point et incorporé

au clavier pour obtenir la vites-se de frappe professionnelle.

• Une mallette robuste et élé-

gante. Chez DURIEZ, les vendeuses sont spécialisées et madépen-

Garantie 1 an pièces et main d'œuvre. Satisfait sous 8 jours on rem-

boursé. DURIEZ -132, boulevard Saint-Germain. (metro Odeon, St Michel et. RER Luxembourg).

AVANT TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT demarques très importantes

Costumes, Vestons, Pantalons, Imperméables Peaux lainées, Pulls, Chemises, Chaussures 37, rue du Four Paris 6ème Parking gratuit 64 rue Bonaparte

CHEMISIER - HABILLEUR

diffusion Pierre Cardin

36, rue du Faubourg St Honoré Paris

des prés HABILLEUR CHEMISIER CHAUSSEUR

LIQUIDATION TOTALE

Soldes annuels

St-Germain